ADMINISTRATION— REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

# LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FROID ET NEIGE
MAXIMUM HIER ..... 29
MINIMUM (NUIT) ..... 16
A 8 H. CE MATIN ..... 22

28e Année: No 292 — OTTAWA, LUNDI 16 DECEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

# PÉTAIN A DIT UN "NON" FERME À HITLER PIERRE LAVAL SERAIT EN PRISON, À VICHY ON CROIT QUE M. HOWE EST SAIN ET SAUF

## Le Fuehrer voulait utiliser le port militaire de Toulon

### Pierre Laval préconisait l'acceptation de cette demande. — Son renvoi par le Maréchal indique que Vichy fait tout ce qu'il peut dans les circonstances.

### SECOURS A L'ITALIE

**BERNE, (Suisse), le 16 — On rapporte que la France s'est opposée par un simple "non", répondu par le chef d'Etat, le maréchal Philippe Pétain, à une tentative allemande d'envoyer des troupes nazies par voie de la France en Libye et en Grèce pour aider à l'Italie sans abattre le moral du peuple italien.**

**Pétain et la majorité de ses ministres ont considéré, dit-on dans des avis de Vichy aux cercles diplomatiques, ici, comme une tentative allemande de gagner l'autorité sur les bases françaises de la Méditerranée, la tentative allemande qu'on dit avoir été faite par l'intermédiaire du vice-président Pierre Laval, avant que ce dernier ne soit renvoyé du cabinet.**

Les Allemands, dit-on, ont essayé d'obtenir la collaboration de Laval, dans leur effort d'envoyer de l'aide aux Italiens sans passer par l'Italie.

On craint, selon les rapports, que le passage de troupes par l'Italie, pour aller aider aux forces italiennes en Grèce et en Afrique, n'ait un mauvais effet sur le moral italien.

On rapporte que l'Allemagne voulait envoyer des troupes par voie de la France non-occupée, par un port français de la Méditerranée, où des transports italiens, semblet-il, les auraient pris à bord.

Les rapports faits aux cercles diplomatiques ici disent que le maréchal Pétain a refusé la demande, pour la raison que le seul port où les troupes pourraient s'embarquer sur des vaisseaux italiens, en secret, serait Toulon.

On dit que le maréchal a refusé auparavant une suggestion faite par Laval que les basses navales françaises, y compris Toulon, puissent servir aux puissances de l'Axe.

### La politique en Uruguay

(Presse associée)

MONTEVIDEO, Uruguay, le 16 — J. Mendivil, ancien ministre des finances, a accepté aujourd'hui ce poste dans le cabinet du président Alberto Baldomir, et le sénateur Ramon Bado a accepté d'être ministre de l'agriculture.

Les deux hommes sont membres du parti Colorado de Baldomir et remplacent les ministres qui ont démissionné récemment, à l'occasion d'un différend agricole.

### Le col. Donovan en mission

(Presse associée)

LISBONNE, Portugal, le 16 — Le colonel William - J. (Wild Bill) Donovan, de New-York, est parti aujourd'hui en avion pour Londres, afin de remplir une mission dont on ne donne pas des explications publiques.

Il est arrivé ici samedi soir des Bermudes et refusa de discuter son voyage.

## Quelle sera la réaction de Berlin?

(Presse associée)

BERNE (Suisse), le 16.—Le sort du gouvernement de Vichy, peut-être même l'occupation totale de la France par les nazis dépend, croit-on aujourd'hui, de quel oeil les puissances de l'Axe verront le remaniement du cabinet opéré par le maréchal Pétain.

Le représentant de Hitler à Paris, M. Otta Abetz, est attendu à Vichy aujourd'hu pour conférer avec Pétain, d'après les rapports diplomatiques qui arrivent à Berne.

L'approbation de Berlin du renvoi de Pierre Laval comme vice-président et ministre des affaires étrangères peut dépendre, selon les

(suite page dix)

### Le "Queen Mary" vu à Sydney

(Presse associée)

**TOKIO, le 16. — (Passée par le censeur.) — L'agence de nouvelles japonaise Domei rapporte aujourd'hui de Kobe, Japon, que des passagers arrivant d'Australie déclarèrent avoir vu le paquebot anglais "Queen Mary" à Sydney.**

**(Le "Queen Mary", a-t-on rapporté, fait le service comme transport de troupes depuis qu'il est parti du port de New-York, en septembre 1939.)**

**La dépêche de l'agence Domei cite les passagers comme ayant déclaré avoir vu des mines flottantes dans les eaux des environs de l'Australie.**

## Sous-marin italien coulé hier

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16— L'Amirauté anglaise a annoncé hier soir que les destroyers anglais ont coulé un sous-marin italien en dehors de la zone de bataille de Sidi-Barrani-Bardia, en Afrique.

Le communiqué dit que le sous-marin "Naiade" essaya de nuire à un bombardement nocturne de Bardia, une base de la côte italienne en Lybie. Il fut immédiatement coulé par les destroyers anglais.

Le sous-marin "Naiade" a un tonnage de 590 tonnes, à la surface de l'eau et normalement a un équipage de 41 hommes.

(suite page quatorze)

## La princesse Juliana à Washington

(Presse associée)

WASHINGTON, le 16 — La princesse Juliana, des Pays-Bas, passera trois jours à New-York après avoir rendu visite au Président et à Mme Roosevelt cette semaine. Une déclaration du secrétariat d'Etat a dévoilé la chose, ici, samedi en définissant le programme officiel de

(suite page quatorze)

**Voici une photo récente de son Altesse Royale, la princesse Juliana, des Pays-Bas. Elle est photographiée avec ses deux fillettes, les princesses Béatrix, à gauche, et Irène, à droite. La princesse visitera M. et Mme Roosevelt à Washington, et passera trois jours à New-York.**

## Le ministre des Munitions était à bord du navire Western Prince, torpillé

### M. King a appris que la majorité des passagers et de l'équipage a échappé au naufrage.

**L'hon. C.-D. Howe**

On entretenait l'espoir à bonne heure aujourd'hui à Ottawa que l'hon. C.-D. Howe et trois hauts fonctionnaires du ministère des Munitions qui — tous quatre — se trouvaient à bord du baquebot "Western Prince" de la compagnie anglaise de navigation Furness, passent au nombre des survivants de ce navire torpillé samedi à plusieurs centaines de mille de l'Irlande.

Bien qu'il ait été avisé que la plupart des passagers du "Western Prince" et la majorité des membres de l'équipage avaient échappé au naufrage, le premier ministre Mackenzie King n'a pas voulu toutefois dévoiler aux journalistes sa source d'information. Il leur a encore moins fourni la liste des survivants.

**Les dépêches de Londres**

Les dépêches de Londres disaient ce matin, que M. Howe était sain et sauf. Toutefois on n'avait pas encore de renseignements dans la capitale anglaise sur les compagnons de voyage du ministre des Munitions: l'hon. Gordon Scott, de Montréal, son aviseur financier; M. E.-P. Taylor, de Toronto, directeur de la production des munitions; et le colonel W.-C. Woodward, de Vancouver.

(suite page trois)

### Le "Bicisland" est bombardé

(Presse associée)

**NEW-YORK, le 16. — (Passée par le censeur.) — Le vapeur Bicisland rapporte dans un message capté aujourd'hui par le service de radio Mackay qu'il était bombardé par un avion ennemi, à 340 milles à l'ouest de l'île Tory, au large de la côte d'Irlande.**

**Le message a été reçu à 7 h. 23 du matin, heure d'été de l'est.**

**Le nom du navire n'est pas inscrit dans les registres maritimes de Lloyd pas plus que dans les registres de New-York.**

## Des villes d'Indochine bombardées

(Presse Associée)

HANOI (Indochine française), le 16. — De nouvelles indications de propositions de paix possibles arrivent ici aujourd'hui en même temps que des rapports de graves raids de bombardement par les avions français et siamois le long de la frontière disputée entre l'Indochine et le Siam.

Les bombardiers du Siam se sont rapprochés, dit-on, de la ville de Saigon, par des attaques, hier soir, contre Cheomkhsan, dans le nord-ouest du Cambodge.

Les Français disent qu'ils ont pris des mesures de représailles et qu'ils

(suite page dix)

## Le pétrole roumain flambe

BUCAREST, le 16.—Les communications ferroviaires de la Roumanie avec l'Allemagne, la Pologne et la Russie ont été interrompues par un immense incendie qui s'est déclaré dans les champs pétrolifères, près de Ploësti.

On dit officiellement que le feu est dû à la pression du pétrole dans une pipeline entre Téléjean et Alagureasca. L'incendie se déclara

(suite page quatre)

## L'ancien président du Conseil Flandin succède à P. Laval

### Mais c'est Marcel Peyrouton, qui, apparemment, prend la place immédiatement à la droite du Maréchal Pétain.

### LES CENDRES DE L'AIGLON

**BERNE (Suisse), le 16 — (P. A.) — Des chefs français désireux de consolider leur forme de gouvernement ont agi en toute hâte et ont expulsé le vice-président du conseil, M. Pierre Laval, parce qu'apparemment ils craignaient que les troupes allemandes éventuellement occupent toute la France. Cependant, selon certains observateurs de l'extérieurs une telle action semble être invraisemblable pour le présent du moins.**

**(Après des rapports de Vichy, fortement censurés, on dit que le chef d'Etat, le maréchal Pétain, après avoir renvoyé l'ancien vice-président et ministre des Affaires Etrangères, Pierre Laval, a annoncé des plans pour une assemblée consultative afin de discuter les réformes futures.)**

Le retour à Paris des restes de l'Aiglon, Napoléon II, qui mourut à Vienne, il y a plus d'un siècle, semble être l'étincelle de discorde, non seulement entre Laval et Pétain, mais, ce qui est fort possible, entre le gouvernement de Vichy et celui de l'Allemagne.

Il fut dit que Laval a prévenu le cabinet de Vichy, vendredi dernier que Hitler, qui a ordonné personnellement que les restes de l'Aiglon soient envoyés à Paris pour reposer à côté du corps de son père sous le grand dôme doré des Invalides, a considéré cela comme un grand geste d'amitié envers la France.

Selon le même rapport, Laval aurait laissé entendre aux Allemands que Pétain, en personne, assisterait aux cérémonies du jour à Paris. Il fut dit que son insistance sur ce point aurait été l'incident qui aurait fait éclater la patience de Pétain et, avec l'aide du ministre de la police intérieure, Marcel Peyrouton, il renvoya Laval.

Comme résultat, l'organisation pour la cérémonie fut submergée, non seulement dans la presse étran-

(suite page quatre)

### Othon Abetz irait à Vichy

(Presse associée)

BERNE, Suisse, le 16 — L'ambassadeur allemand Othon Abetz, représentant de Hitler à Paris, est attendu aujourd'hui à Vichy, où il conférera avec le chef d'Etat Philippe Pétain, disent des nouvelles diplomatiques reçues à Berne.

On croit que l'ambassadeur recueillera des renseignements afin de faire rapport sur la destitution du vice-premier ministre Laval, rapport sur lequel Berlin basera son approbation ou sa désapprobation.

Au dire des observateurs, ce sera peut-être la vie ou la mort du régime de Vichy.

## Vaisseaux italiens bombardés

(Presse associée)

LE CAIRE, (Egypte), le 16 — Un communiqué de la "Royal Air Force" annonce qu'une concentration de croiseurs et de destroyers a été atteinte directement cinq fois dans un raid aérien, samedi, soir, au-dessus du port italien de Naples.

Le communiqué dit que deux cuirassés italiens ont également été attaqués au cours du raid mais

(suite page dix)

### Communications rétablies

(Presse associée)

VICHY, France, le 16 — Les autorités allemandes ont permis hier la reprise du transport des voyageurs sur le chemin de fer Bellegarde-Genève, seule ligne de communication directe entre la Suisse et la France non occupée. Elle passe dans une étroite lisière du territoire occupé par l'Allemagne.

Cette voie a été rouverte après la bataille en France, mais le service fut suspendu quelques semaines plus tard.

## Les Italiens ont été chassés de l'Egypte et les Britanniques ont pénétré en Libye

## M. Purvis au Conseil Privé

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16 — Il fut annoncé hier soir que le Roi avait approuvé la nomination de M. Arthur B. Purvis, directeur général de la commission anglaise de l'achat, comme membre du Conseil Privé. M. Purvis sera assermenté sous peu. Il est à Londres pour une séries d'entretiens avec les ministères du gouvernement; son travail à New-York le met en relation avec eux.

(suite page quatre)

### Tepeleni est menacée

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16 — Des milieux militaires anglais, on annonce aujourd'hui qu'une nouvelle de la Grèce dit que l'on s'attend à ce que les forces grecques s'emparent bientôt sur Tepeleni, ville frontière de l'Albanie, située à mi-chemin entre Argirocastro et le port de Valoma.

### Il se pourrait bien que les Anglais concentrent leurs efforts sur Solloum, port important qui pourrait leur servir de base de ravitaillement.

(Presse associée)

LE CAIRE (Egypte), le 16 — L'avant-garde de l'armée britannique dans le Désert occidental a dépassé la frontière de la Libye italienne, dit aujourd'hui un communiqué des quartiers-généraux, au début de la deuxième semaine d'offensive britannique.

Les Italiens, cependant, "tiennent encore, dit-on, leurs positions fortes aux environs de Saloum" port égyptien situé à cinq milles à l'est de la frontière dans le secteur de la côte où se livre, depuis trois jours et trois nuits, un combat acharné.

On dit qu'après avoir combattu hier presque à l'aveugle, dans une tempête de sable, les troupes britanniques avancent aujourd'hui sous la pluie dans le secteur de Saloum, Fort Capuzzo, Bardia. Le communiqué dit que le mauvais temps affaiblit la visibilité.

Il se peut que la pluie retarde l'avance anglaise, mais on ne croit qu'elle l'arrête.

Dans les milieux militaires, on dit que les Anglais veulent garder les Italiens en retraite; il se peut que la pluie cause des retards. On s'attend que, de toute façon, l'avance retarde à cause des opérations de déblayage et la multiplication des lignes de communications.

C'est l'hiver, la saison des pluies dans le nord de l'Afrique. Cela comporte une pluie de trois ou quatre jours, suivie de trois semaines de chaud soleil.

Solloum, disent les observateurs militaires, serait une bonne proie pour les Anglais. Il s'y trouve un port où la flotte méditerranéenne anglaise pourrait transporter des troupes et des munitions.

Dans ces milieux, on dit que, si Solloum tombait aux mains des Anglais, ils y consolideraient probablement leurs positions, afin de conserver leur accès à la mer, avant d'entreprendre une autre grande marche vers l'ouest.

Le commandement naval a rapporté hier soir que les opérations contre les forces et les bases italiennes le long de la côte se poursuivaient sans relâche et que des destroyers ont coulé le sous-marin italien Naïda, 590 tonneaux.

Les aviateurs anglais font des raids en Libye, en se portant en avant des collonnes mécanisées.

Ils ont bombardé le port et les casernes militaires à Bardia deux fois en fin de semaine, pendant des attaques contre les bases aériennes tout le long de la côte de la Libye.

(Le communiqué italien dit que Naples a aussi été bombardée en fin de semaine, que des incendies ont été allumés à des immeubles, qu'un navire de guerre aux dimensions moyennes a té saisi et qu'on rapporte que 50 membres de l'équipage ont été tués ou blessés.)

Des pilotes qui revenaient de Bardia samedi soir déclarent qu'ils durent se frayer un chemin au travers au moins 50 avions de combat

(suite page dix)

## Derniers hommages à Lothian

(Presse associée)

WASHINGTON, 16. — Les Etats-Unis ont rendu aujourd'hui les derniers hommages au marquis de Lothian, aux restes mortels duquel ils ont accordé les honneurs militaires. Ses cendres reposeront temporairement au milieu de celles des hommes illustres, au cimetière national d'Arlington.

(suite page quatre)

### Le prince Humbert aurait été interné

(Presse canadienne)

**LONDRES, le 16— Une dépêche d'Athènes de l'agence anglaise Reuters annonçait hier que des sous-officiers, qui se sont rendus en Albanie, ont déclaré que les troupes italiennes croyaient que le prince héritier Humbert avait été interné par les facistes queique part dans le nord de l'Italie.**

## *L'offensive grecque dans le centre de l'Albanie a repris toute sa vigueur*

### Le mauvais temps l'avait quelque peu ralentie. — Nouveaux gains. — Contre-attaque italienne repoussée.

### CONTRE ELBASANI

(Presse associée)

ATHENES, 16.—On rapporte qu'un général et un colonel italiens ont été tués aujourd'hui, au moment où les Grecs prirent d'assaut une importante position que les troupes fascistes s'efforcèrent désespérément de défendre.

On dit que les Italiens se sont enfuis, laissant après eux plusieurs morts, dont d'autres officiers supérieurs.

Ces événements se sont passés sur le front sud, où les Grecs s'avancent vers Valona, un des ports albanais encore en possession des Italiens.

"Dans ce secteur, dit un rapport, nos troupes ont remporté une autre grande victoire, en prenant d'assaut et en occupant des hauteurs que les Italiens défendirent avec un général et un colonel en tête.

"Ces deux officiers supérieurs, révolvers en main, forcerent leurs hommes à défendre la position. Toutefois, les deux officiers furent atteints à la poitrine et furent tués.

"Leur mort a été le signal d'une retraite en masse et de l'abandon des hauteurs. Après l'occupation, nos soldats trouverent les corps des officiers italiens."

Dans une nouvelle avance de Pogradetz vers Elbasani dans le centre de l'Albanie, des régiments de montagnards grecs, annonce-t-on, ont passé à travers des réserves italiennes et fait de grands gains.

(suite page quatre)

## *Les aviateurs allemands bombardent la ville de Sheffield une autre fois*

### D'autre part, la R.A.F. pilonne Berlin. — La marine britannique lance un nouveau navire très effectif pour la défense.

### LA RUSSIE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16. — Les aviateurs allemands ont bombardé hier soir la ville de Sheffield, le centre métallurgique anglais, pour la deuxième fois en moins d'une semaine.

Les premiers rapports venant des milieux autorisés font savoir simplement que la région de Sheffield a été bombardée.

Sheffield a été bombardée jeudi soir dernier par les aviateurs allemands et les équipes de secours n'avaient pas encore terminé de retirer les personnes enterrées vivantes dans les débris des abris des raids aériens lorsque le second raid se produisit.

Les avions de la R. A. F. ont survolé la région de Berlin et ont prolongé leurs attaques tard dans la nuit. C'est ce qu'on annonce du ministère de l'air aujourd'hui.

On rapporte dans les premiers communiqués d'aujourd'hui que des aviateurs allemands à bord d'un avion ont mitraillé une ville dans l'East Anglia.

Le gouvernement a annoncé que les morts et les blessés des raids aériens n'étaient pas très élevés dans les différentes régions où il y eut des raids aériens en fin de semaine. Les Allemands avaient fait savoir que les morts et les blessés étaient considérables.

(suite page trois)

# RADIO - INFORMATIONS

## Communiqués

**Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.**

* * *

### CALIXA LAVALEE AU CONCERT DES H. M. GRENADIERS

Le capitaine J. J. Gagnier a inscrit au programme du radio-concert des H. M. Canadian Grenadier Guards du lundi, 16 décembre, à 9 h. 30 du soir, une oeuvre de Calixa Lavallée, l'auteur de notre hymne national. Il s'agit de Papillon, une pièce des Etudes pour piano, opus 18.

On entendra encore l'ouverture de l'opéra de Boieldieu, La Dame Blanche, The Man I Love, de Gershwin, des marches de Goldman, de Farrar et d'Alford, etc.

Pour l'écoute, les postes CBF, CBV, CBJ, et CKCH.

* * *

### CONCERT FIRESTONE

Richard Crooks, ténor du Metropolitan Opera House, chantera "Songs My Mother Taugh Me", de Dvorak, au cours du concert Firestone dont le poste CBM de Radio-Canada fera le relais, le lundi, 16 décembre, à 9 h. 30 du soir. Crooks fera aussi entendre "Killarney", de Balfe, "In the Glooming", par Harrison, et "Rose-Marie", de Friml.

L'orchestre symphonique, sous la direction d'Alfred Wallenstein, exécutera "Hungarian Lustpiel Overture", de Keler-Bela, et un extrait du ballet "Cydalise", de Pierné, et la valse "Southern Roses", de Strauss.

* * *

### QUE FERIEZ-VOUS?

Du haut de son tribunal de "grand juge suprême", Gérard Delage se prépare une fois de plus à vous faire passer une autre demi-heure de plaisir continu tout en offrant aux spectateurs dans la salle de nombreux prix en argent. Le maître de cérémonies vous pose un problème dans lequel une situation à la fois comique et embarrassante vient taxer votre bon jugement. Quand le maître de cérémonies vous pose la question "Que feriez-vous?" c'est là le signal pour commencer à vous creuser la tête. Tous les genres de réponses sont admises et plus que souvent les concurrents s'en retournent avec le sourire aux lèvres et les dollars à la main. Joignez-vous donc à eux par la voie de la radio et partagez leur plaisir en écoutant "Que feriez-vous?" tous les lundis soir. Pour l'écoute, le poste CKCH.

## Carnet du cinéma

LUNDI, LE 16 DECEMBRE 1940

AU LAURIER

"LA DAME DE COEUR"

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Charles Spaak. — Réalisateur: Albert Valentin. — Interprètes: Michèle Morgan Gilbert Gil, Andrex, Gisèle Préville, Arthur Devère, Paul Amiot, Jeanne Lion, Bergeron, Henri Guisol, Tramel, Génin, Fréhel, F. Périer. — Origine: Française. — Production: Raoul Ploquin. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 28 minu.

SCENARIO. — Suzy, employée à la boite de nuit, "LA DAME DE COEUR", a reçu d'un riche client du Cercle à qui elle a porté chance, trois mille francs qui vont lui permettre d'aller à Rocagne-sur-Mer sur la Côte d'Azur passer quinze jours de vacances. Elle fait connaissance d'une charmante famille, la tante, les trois cousins et leur soeur et cousine. Les trois jeunes gens lui font la cour. Un seul émeut son coeur encore très jeune, très frais... Le papa arrive. Hélas, c'est un industriel qui a rencontré Suzy à "LA DAME DE COEUR"; se trompant sur le caractère de la jeune fille, il lui fait des propositions inavouables pour se taire. Désespérée mais comprenant qu'elle ne pourra entrer dans cette famille, Suzy quitte la plage et rentre à Paris. Par pitié, un client que le sort et la grâce de Suzy ont ému, lui offre de faire le tour du monde; elle quittera enfin un milieu pour lequel elle n'était pas faite.

MORALE. — Histoire acceptable. Le film peut faire réfléchir. Visible sans inconvénient pour public habitué au Cinéma. — (Convenable.)

"TARTARIN DE TARASCON"

Genre: Comédie provençale. — Auteur: Alphonse Daudet. — Réalisateur: Raymond Bernard. — Interprètes: Raimu, Charpin, Milly Mathis, Maximilienne, Sinoel, Paul Ollivier, Jean d'Yd, Maupi, Kerly, Mourriès, Saint-Granier, Mme Poupon, Jenny Helia. — Origine: Française. — Production: Pathé-Natan. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 40 min.

SCENARIO. — Tartarin sur les instances des Tarasconnais qui admirent en lui le héros théorique d'aventures de chasse, part pour l'Algérie récemment conquise. Mais il ne réussit qu'à se faire berner par une fausse Princesse, voler par un aventurier, et à tuer le lion aveugle de la mosquée. Il revient sans armes, sans bagages, suivi seulement par un fidèle chameau. Mais la peau de son lion l'a précédé à Tarascon et la ville entière fête son "héros".

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. — (Convenable.)

AU FRANÇAIS

**Analyse de deux films au programme de la semaine du 16 décembre**

OUTSIDE THESE WALLS

Mélodrame dont les vedettes sont Michaël Whalen, Dolorès Costello et Virginia Weidler. Le scénario de cette production cinématographique nous raconte la vie d'un forçat. Celui-ci, au cours d'une révolte des prisonniers, sauve la vie du directeur de la prison qui lui offre, en retour, de le gracier. Le prisonnier refuse, disant qu'il veut expier sa dette en entier. Plus tard, revenu dans le monde et devenu directeur d'un journal, l'ex-prisonnier mousera la candidature, comme gouverneur de l'Etat, de son ancien directeur de prison. La soeur du candidat opposé publiera le dossier criminel de l'ex-détenu, qui sera arrêté à nouveau, sous une fausse accusation. Heureusement, sa petite fille parviendra à faire éclater l'innocence de son père.—Pour tous.

MYSTERY PLANE

Cette production est la première d'une série de pellicules dont l'intrigue est basée sur l'histoire illustrée de "Tailspin Tommy". C'est le récit des multiples aventures d'un jeune aviateur, inventeur d'un nouveau type de bombardier. Enlevé par un "gangster", Tommy réussira à s'échapper, et à faire accepter son invention par les autorités militaires. Les vedettes du film sont John Trent, Marjorie Reynolds et Molburn Stone.—Pour tous.

AU REGENT

"Too Many Girls", est une fantaisie musicale endiablée où les danses ultra-modernes se mêlent à des joutes de rugby. C'est la reprise à l'écran d'un succès de Broadway. L'amateur de jolies femmes est servi à souhait, sur un plateau de cactus, dans une université du Mexique appelée Potawatomie. On aurait tout aussi bien pu appeler cette institution "anatomie" ou une "académie", si l'on en juge sur les costumes de Lucille Ball, Ann Miller, Frances Langford, Libby Bennett et plus de cent autres jeunes Eves qui feront bientôt parler d'elles à Hollywood.

L'intrigue est banale. Un riche américain, John Casey (Harry Shannon), décide de donner quatre gardiens à sa fille unique Connie (Lucille Ball), qui n'a cessé, depuis de sensationnels débuts de remplir de ses frasques les pages des grands journaux. Papa Casey décide d'envoyer Connie à Potawatomie, son Alma Mater, et donne à nos quatre héros, Clint Kelly (Richard Carlson), Jojo Jordan (Eddie Bracken), Manuelito (Desi Arnaz)., Al Terwilliger (Hal Le Roy), tous les privilèges voulus pour qu'ils puissent surveiller de près l'espiègle Connie. Une clause dans leur contrat leur défend tout flirt avec leur pupille.

Arrivés à l'université, nos quatre jeunes "protecteurs" sont entourés, choyés, invités par cent étudiantes parmi lesquelles figure Pepe (Ann Miller). Il ne s'est pas écoulé dix lunes (ces lunes du Mexique!) que nos Américains ne savent plus où donner de la tête. Le plus platonique des quatre, Clint Kelly, devient amoureux fou de Connie, et c'est une succession de danses, de rencontres un peu partout jusqu'au jour où le club de rugby de l'université est battu et rebattu dans trois joutes. Connie découvre que son amoureux est une étoile de rugby et le décide à jouer. Les trois autres jouvenceaux sont aussi de bons joueurs et, en deux mois, l'université de Potawatomie remporte le championnat des Etats-Unis.

Un vieux canon qui devait annoncer les "touch downs", n'a pas tonné depuis vingt ans. On décide de célébrer le triomphe, mais avant le premier coup, il faut nettoyer le fuselage. Il est bourré des bérets de jeunes étudiantes, et ces bérets sont un symbole. Tant qu'une jeune fille le portait, elle n'avait pas encore été embrassée par un jeune homme.

Les amateurs de chansons sont servis à souhait avec Ann. Miller, Frances Langford et plusieurs autres qui chantent "Cause We Got Cake", "Spic and Spanish", "Conga", "Too Many Girls", "Love Never Went to College", "I Did'nt Know What Time it Was" et "Potawatomie". Parmi les nouvelles figures d'Hollywood, signalons au public Desi Arnaz qui ira loin dans les coeurs de ces dames.

AU ELGIN

La fameuse exploratrice de l'Afrique, Mme Osa Johnson dans "I married Adventure". C'est un résumé par l'image de ses douze années d'explorations dans un monde inconnu jusqu'ici, d'abord avec son feu mari, puis seule. C'est la jungle avec tous ses mystères, les moeurs de tribus nègres, depuis les timides pygmées jusqu'à une peuplade dont les hommes mesurent six pieds et plus. Le récit couvre trois expéditions. Dans la seconde, nous avons l'unique privilège de voir des crânes humains cuits au four et constituant le plus bel assortiment de bibelots d'un chef d'une île du Pacifique. En voilà un qui savait se payer la tête de ses sujets...

Osa Johnson, qui raconte toute sa vie dans cette bande cinématographique, rend un hommage ému à son mari. Il faut voir cette courageuse femme, toute menue, mettre en joue un rhinocéros qui fonce sur elle, et l'abattre à dix pas. Vous en frissonnez malgré vous. Les prises de vue de l'île de Bornéo sont de toute beauté, et c'est à cet endroit que les explorateurs réussirent à capturer un orang-outang de 450 livres, avec l'aide d'une peuplade d'indigènes. Après une seconde expédition en camion, les explorateurs y retournèrent en avion, et c'est là que nous voyons les plus merveilleuses images de l'Afrique centrale. Cette course vers l'eau, au cours d'une grande sécheresse, de tous les animaux sauvages de la région, est prise du haut des airs. Zèbres, antilopes, girafes, buffles, éléphants, gazelles, lions, etc., se suivent, se mêlent et galopent, courent, sautent pour arriver au lac sauveur, dans le lointain inconnu.

Osa Johnson a réussi à photographier un duel à mort entre un léopard et un sanglier. De nombreux singes viennent jeter la note gaie dans cette randonnée.


AUJOURD'HUI et DEMAIN
Rosalind RUSSELL—Brian AHERNE dans "HIRED WIFE"
CHARLIE CHAN dans "WAX MUSEUM"
CARTIER

AUJOURD'HUI et MARDI
Michèle MORGAN—Gilbert GIL "LA DAME DE COEUR"
RAIMU dans "TARTARIN DE TARASCON"
LAURIER

Lun.-Mar.-Mer. — Déc. 16-17-18
"MAGIC BULLET" avec EDWARD G. ROBINSON
"MYSTERY PLANE" avec JOHN TRENT
FRANCAIS


### Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Third Finger Left Hand", 1.03, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30.

CARTIER — "Hired Wife"; "Charlie Chan at the Wax Museum".

CENTRE — "East of The River" 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.00; "Ladies Must Live", 12.00, 2.10, 4.25, 6.40, 9.00.

ELGIN — "I Married Adventure", 2.06, 4.57, 7.38, 10.19; "The Lone Wolf Strikes", 1.00, 3.51, 6.32, 9.13.

FRANCAIS — "Mystery Plane", 12.50, 4.00, 8.50, 10.00; "Magic Bullet", 2.25, 8.25.

LAURIER — "La Dame de Coeur"; "Tartarin de Tarascon".

REGENT — "Too Many Girls" 1.30, 4.20, 7.05, 9.55; "Laddie" 12.10, 2.55, 5.49, 8.35.

RIDEAU — "Private Affairs", 1.07, 4.10, 7.15, 10.15; "Sisty Glorious Years", 2.20, 5.24, 8.25.

## CE SOIR — CKCH | CKAC | CBO | CKCO

| | CKCH | CKAC | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 6 h. 00 | ..... | Les globe-trotters. | Bourse. | Nouvelles. |
| 6 h. 15 | ..... | Chansonnettes. | Nouvelles. | Santa Claus. |
| 6 h. 30 | Nouvelles. | Moi, j'a'dit ça? | Sommaire et intermède. | |
| 6 h. 45 | Il était une fois | Les nouvelles de chez nous | BBC News. | Sweet Music. |
| 7 h. 00 | Chansonnettes françaises | Lanny Ross, ténor. | Question of the Hour. | Carson Robison. |
| 7 h. 15 | Un homme et son péché. | Light Up & Listen Club | Light up & Listen Club | London Calling. |
| 7 h. 30 | Donald Novis. | Nazaire et Barnabé | Recital Series. | Ports of call. |
| 7 h. 45 | Restaurant Alouette. | Le Don Juan de la Chanson. | Causerie. | |
| 8 h. 00 | Que feriez-vous? | Que feriez-vous? | Let's go to the Music Hall. | Nickel Club. |
| 8 h. 15 | ..... | ..... | Musically Speaking. | Lawrence Moss. |
| 8 h. 30 | Fédération des F.C.F. | La pluie d'argent. | ..... | Agnes Simpson, Pop. |
| 8 h. 45 | ..... | ..... | With the Troops in England. | Town Crier. |
| 9 h. 00 | Style Renaissance. | Le capitaine Bravo. | ..... | Sandy Hill Boys. |
| 9 h. 15 | ..... | ..... | Canadian Grenadier Band. | CKCO Trio. |
| 9 h. 30 | Les Grenadiers impériaux. | Amos'n'Andy. | Lux Radio Theatre. | Standish Hall Orch. |
| 9 h. 45 | ..... | Les gais lurons. | ..... | Nouvelles et sports. |
| 10 h. 00 | Orch. Léon Zuckert. | Théâtre Lux. | ..... | |
| 10 h. 15 | ..... | ..... | ..... | |
| 10 h. 30 | La situation ce soir. | ..... | ..... | |
| 10 h. 45 | Propos de géographie. | ..... | ..... | |
| 11 h. 00 | Radio-journal. | Allo, allo, les sports. | Nouvelles. | |
| 11 h. 15 | Nouvelles sportives. | Le journal parlé. | Britain Speaks. | |
| 11 h. 30 | Fin des émissions. | Images de guerre. | BBC News Reel. | |

## MARDI

### MATIN

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. 00 | ..... | Nouvelle-réveil... | | |
| 7 h. 15 | ..... | Le quart d'heure de l'Oratoire. | Nouvelles. | |
| 7 h. 30 | ..... | Pot-pourri matinal. | Morning Melodies | |
| 7 h. 45 | Prière du matin. | Club Chanteclerc. | Nouvelles. | Strike up the Band. |
| 8 h. 00 | Nouvelles. | ..... | Devotional Periods. | Nouvelles. |
| 8 h. 15 | On the Mall. | Revue de la chanson française. | Musical March Past. | Grove's Musical. |
| 8 h. 30 | Chansonnettes. | ..... | Gospel Singer. | Wishart Campbell sings. |
| 8 h. 45 | Chansonnettes. | Nouvelles. | NBC Dance Orchestra. | Organ serenade. |
| 9 h. 00 | Madame est servie. | Les duettistes de la mer. | Vocal Vogues. | The Fishermen. |
| 9 h. 15 | Orch. de la NBC. | Chansonnettes. | Musical Program. | Smilin' Jack. |
| 9 h. 30 | Nouvelles du "Droit". | ..... | Nouvelles. | Backstage Wife. |
| 9 h. 45 | Chansonnettes françaises. | Andante. | ..... | Nouvelles. |
| 10 h. 00 | Busy Women's Sphere. | Swingphonia. | ..... | Dixeland Band. |
| 10 h. 15 | ..... | L'Heure récréative. | ..... | Nouvelles. |
| 10 h. 30 | Panneau-réclame. | Grande Soeur. | ..... | Souvenirs in Song. |
| 10 h. 45 | ..... | Chansonnettes. | Songs for Your. | Rythmn in Rhyme. |
| 11 h. 00 | Chansonnettes. | Hits and Encores. | With the Guards. | Morning Concert. |
| 11 h. 15 | Noe célébrités. | Pour vous mesdames! | Man I Married. | |
| 11 h. 30 | La revue des disques. | Variétés. | The Right to Happiness. | |
| 11 h. 45 | ..... | | | |

### SOIR

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 12 h. 00 | Jeunesse dorée. | L'heure ensoleillée. | BBC News. | Nouvelles. |
| 12 h. 15 | Version française. | Coffret musical. | Musical programme. | What is it? |
| 12 h. 30 | Chansonnettes. | Big Sister. | Big Sister (commercial). | Langworth Vocals. |
| 12 h. 45 | A la lumière des faits. | Life and Love of Dr Susan. | Life and Love of Dr Susan (commercial). | Gleb Yellin's Trio. |
| 1 h. 00 | The Mountainers. | Nouvelles. | Canadian Press News. | Nouvelles. |
| 1 h. 15 | Glen Darwin et son orch. | ..... | Sweet Hour of Prayer. | |
| 1 h. 30 | Le réveil rural. | Musicale. | Ontario Barm Broadcast. | Women of Ottawa. |
| 1 h. 45 | ..... | Le monde féminin. | ..... | Songs by the Foursome. |
| 2 h. 00 | Chansonnettes. | Histoires d'amour. | Happy Gang. | Bert Hirsch presents. |
| 2 h. 15 | ..... | Vieux refrains. | Frankie Master's Orch. | Hour of Good Music. |
| 2 h. 30 | Entre nous. | Course de bourse. | Pope Concert. | |
| 2 h. 45 | Variétés Thesaurus. | Tonic Tunes. | ..... | |
| 3 h. 00 | ..... | Musique de chambre. | U.S. Army Band. | Music from the Islands. |
| 3 h. 15 | Chansons. | Neuvaine à St Antoine. | ..... | Melody time at the organ. |
| 3 h. 30 | U.S.A. Army Band. | La femme et l'actualité | ..... | Song Styles. |
| 3 h. 45 | ..... | Pierre et Pierrette. | ..... | The Bandwagon. |
| 4 h. 00 | Musical Masterpieces. | Musique militaire. | ..... | Orchestre. |
| 4 h. 15 | ..... | Les événements sociaux. | ..... | The Storytime Lady. |
| 4 h. 30 | ..... | Nouvelles. | ..... | |
| 4 h. 45 | ..... | Le Père Noël. | Christmas Musac. | |
| 5 h. 00 | Babillage. | L'heure du thé. | ..... | |
| 5 h. 15 | Nouvelles. | Symphonette. | Miss Trent's Children. | |
| 5 h. 30 | Le crépuscule. | La rue Principale. | Christmas in Halifax. | |
| 5 h. 45 | ..... | Madeleine et Pierre. | ..... | Reginald Worth's Orch. |
| 6 h. 00 | ..... | Valses. | Lord Selkirk School Choir. | Nouvelles. |
| 6 h. 15 | ..... | Ovila Légaré. | Nouvelles. | Santa Claus. |
| 6 h. 30 | Radio journal. | Songs you love to hear. | Sommaire. | |
| 6 h. 45 | Il était une fois. | Les nouvelles de chez nous. | BBC News. | Nickel Club. |
| 7 h. 00 | On with the Danse. | Lanny Ross, ténor. | Causerie. | Pure Springs Program. |
| 7 h. 15 | Les chevaliers St-Régis. | Light up & Listen Club | Light Up & Listen Club | Easy Aces. |
| 7 h. 30 | Time Out. | Nazaire et Barnabé. | These United States. | Songs You Like to Hear. |
| 7 h. 45 | Programme Vogue. | Ti-Pit et Pifine. | Recital Series. | The In Laws. |
| 8 h. 00 | Les joyaux de la musique. | "Le temps c'est de l'argent". | Maritime Christmas Show. | The Goodwill hour. |
| 8 h. 15 | Concert Hall of the Air | A choisir. | Musical rendez-vous. | |
| 8 h. 30 | Say It With Music. | ..... | ..... | |
| 8 h. 45 | ..... | En chantant dans le vivoir. | John and Judy. | The Shadow. |
| 9 h. 00 | Les Maitres du piano. | ..... | ..... | |
| 9 h. 15 | ..... | Amos'n'Andy. | "Good Luck". | Treasure Trail. |
| 9 h. 30 | La situation ce soir. | Les gais lurons. | ..... | |
| 9 h. 45 | Courrier français BBC. | Les amours de Ti-Jos. | The Old Observer. | Standish Hall Orch. |
| 10 h. 00 | Les amours de Ti-Jos. | ..... | The Guardsmen's Fibber McGee and Molly | News and sportscast. |
| 10 h. 15 | ..... | Le journal parlé. | ..... | |
| 10 h. 30 | Les vieux refrains. | Images de guerre. | Nouvelles. | |
| 10 h. 45 | Aloha Land. | Allo, allo, les sports! | Britain Speaks. | |
| 11 h. 00 | Radio journal. | Orch. Vic Thompson. | BBC News Reel. | |
| 11 h. 15 | Nouvelles sportives. | Orch. Jimmy Lang. | | |
| 11 h. 30 | ..... | | | |

# On fait pression pour faire nommer une conseillère de langue française, à Montréal

MONTREAL, le 16— Le prochain maire de Montréal sera-t-il encore élu par tous les contribuables ou simplement par les conseillers à leur première sénace?

Un bon nombre, sinon la majorité, semble favoriser le choix du maire par les conseillers.

A ce sujet, le président du comité exécutif, M. J.-M. Savignac, signalait que la ville aurait économisé, cette année, une cinquantaine de milliers de dollars, si le choix du maire eût été laissé à la discrétion du conseil.

"Nous pourrions avoir des hommes de première valeur, de cette façon-là, disait le conseiller Henri Brien. Actuellement, beaucoup d'hommes de valeur ne veulent pas se lancer dans la mêlée, subir une élection et se faire critiquer. Si le maire était élu par les conseillers ces compétences-là auraient plus de chances d'arriver à la tête de l'administration, ce qui serait fort souhaitable pour la ville".

Les Canadiennes françaises veulent avoir aussi une représentante au sein du conseil municipal.

Il se fait actuellement une forte pression, auprès des 98 conseillers élus, pour que Mlle Irène Joly, présidente de la Ligue des femmes propriétaires de Montréal, soit choisie comme troisième conseillère "A" dans le district numéro 9.

MM. Arthur Gaudin et Adelme Farly étaient les deux seuls candidats "A" dans ce district. Ils furent élus par acclamation. D'après la charte, c'est le conseil qui doit combler des vides, lorsqu'il y a des vacances.

La Ligue des femmes propriétaires et la Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec ont écrit au greffier de la ville pour appuyer le choix de Mlle Joly.

Ces deux requêtes seront soumises aux conseillers, lorsqu'ils seront appelés à se prononcer sur le choix du 99e conseiller.

Il y a déjà deux femmes conseillères: Mlle Elizabeth Monk et Mlle Kathleen Fisher.

ROCKLAND

## Dernière réunion du conseil municipal

(De notre correspondant)

ROCKLAND (Ont.), le 15— Vendredi dernier, le treize déc., avait lieu la treizième assemblée mensuelle du conseil municipal de Rockland. Deux sièges étaient vacants, celles de M. Alexandre Marion, réélu préfet pour les comtés unis de Russel et Prescott à l'Orignal, retenu alors à Trois-Rivières en devoir professionnel, et de M. Mathias Martel, réélu à l'échevinage, dont l'absence dure depuis l'été dernier.

Le maire Hervé Lalonde occupait le fauteuil. Etaient présents: MM. les échevins Oscar Allard, Lucien Régnier, George Reece, Joseph Florent et Emile Henri, ces deux derniers de Rockland-est; Me Camille Marion, substitut du procureur général, greffier; M. J.-Onésime Charron, trésorier; et Adélard Descôtes, chef de la force constabulaire et surintendant des travaux publics.

Dans l'assistance, nous avons remarqué M. Frédérick Pigeon, ancien maire, M. Joseph Charron, surintendant de la commission des utilités publiques.

Le paiement des comptes courants fut autorisé. Les présidents de comité ont complété leurs derniers travaux.

Nombre de questions ont été différées pour étude au conseil de 1941.

LE NOUVEAU CONSEIL

Seuls MM. Florent et Henri, de la partie est de la ville, ne siégeront plus en janvier prochain, quand la première assemblée se fera le treize Tous les conseillers municipaux prêteront leur serment d'office dans la première semaine de la nouvelle année. Deux nouvelles figures apparaîtront alors en scène, les nouveaux élus à l'échevinage, MM. Lucien Cléroux et Albert Royer. M. Cléroux, ancien président du conseil des étudiants de l'école secondaire locale, est, dit-on, le plus jeune membre à faire partie du conseil. M. Boyer, propriétaire d'un service de taxi, était autrefois à l'emploi de la "Colonial Coach Line", pendant de nombreuses années.

L'HYMNE NATIONAL

Les discussions des affaires municipales terminées, Son Honneur le maire Lalonde, résuma à grands traits les principaux faits de l'année. Il remercia tous les membres du conseil qui ont activement coopéré à faire un succès de l'administration municipale. Il exprima enfin son regret que Rockland-est ne sera pas représenté en 1941.

A son invitation, toute la salle entonna le chant de l'hymne national "O Canada".

CONFERENCE

M. Lalonde invita toutes les personnes présentes à assister en grand nombre à la conférence que donnait dimanche soir en la salle paroissiale le major-général Laflèche, l'invité de notre député fédéral, M. Alfred Goulet.

## Une opinion sur la destitution de Pierre Laval

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 16. — La "Herald Tribune", de New-York, tentant d'analyser, dans un article de rédaction, les facteurs qui ont amené la destitution de Pierre Laval comme vice-premier ministre du gouvernement de Vichy, disait hier que son élimination était la contribution la plus dramatique du maréchal Pétain à l'histoire mondiale, depuis qu'il annonça sa collaboration avec l'Allemagne.

"Dans la mesure où l'attitude de Pétain a été influencée par la renaissance de l'esprit national en France, les Américains doivent lui faire bon accueil, et Hitler et Mussolini doivent la regarder avec méfiance, dit le journal. Une France qui se réveille peut être encore enchaînée, mais une France endormie n'avait aucun espoir de liberté."

Au sujet de Laval, le "Times" de New-York, dit:

"Toute la carrière de cet homme semble avoir été un dualisme. Il se peut que les Allemands aient jugé plus commode de traiter avec M. Flandin, homme à l'esprit lourd, au contraire de Laval, un petit fonctionnaire plutôt qu'un architecte de la politique, un tampon pour les nazis plutôt qu'un chef puissant de son pays."

## ÉLECTIONS À LA CATHOLIC TRUTH SOCIETY

Les officiers du comité exécutif de la "Catholic Truth Society" furent nommés, hier après-midi, à l'assemblée annuelle de cette société à la salle paroissiale de l'église Notre-Dame du Perpetuel-Secours. Les rapports sur l'activité de la société durant l'année dernière firent voir que 9.000 brochures furent distribuées et que les finances étaient dans un état satisfaisant.

Voici le résultat de l'élection du conseil exécutif de 1941: M. W.-L. Scott, conseil du Roi; T. D'Arcy McGee, conseil du Roi; M. E. L. Sanders; M. F. M. Peters; Madame N.-J. Leclerc; M. John J. Connelly; Madame F.-A. Parent; M. L. M. Edwards, M. W. J. Bambrick; M. R. C. Alexander et A. George McHugh, du conseil du Roi. Ceux qui seront élus pour le conseil à l'assemblée qui aura lieu le deuxième lundi de janvier seront choisis parmi les différentes sociétés catholiques de la ville.

Le Révérend Père G. M. Dowsett, O.M.I., du collège St-Patrice parla des conséquences de la guerre sur l'oeuvre de la société.

## Une usine d'un million détruite aux États-Unis

HOBOKEN, N.-J., le 16 — Un incendie a balayé l'usine de "Condenser Service and Engineering Company", à Hoboken, samedi. Le gardien de nuit est mort et les dommages sont évalués à 1 million. Cette usine remplissait des contrats d'armements pour les Etats-Unis.

La police a dit qu'un court-circuit dans la salle d'expédition a causé l'incendie. Le cadavre du gardien de nuit, George Jacob, âgé de 65 ans, de Jersey-City, a été trouvé dans les ruines par les pompiers. Cinq employés se trouvaient dans l'édifice lorsqu'on découvrit l'incendie. Des ouvriers voulant sauver leurs outils voulurent pénétrer dans l'édifice durant l'incendie mais ne le purent, les pompiers les en empêchèrent.

## ASSASSINAT D'UN SERGENT JAPONAIS

(Presse associée)

SHANGHAI, 16— Un sergent-infirmier japonais a reçu une balle dans le dos et a été tué aujourd'hui par un Chinois, dans le centre de Hongkéou, qui est contrôlé par les Japonais. Les Japonais ont envoyé immédiatement un cordon de soldats dans la région, mais on croit que l'assassin s'est enfui.

Le sergent était en train de vacciner un autre Chinois, pour se conformer aux règlements de l'armée japonaise de la région.

L'assasinat eut lieu 48 heures après que les Japonais eurent levé un blocus de 15 jours de la région de l'ouest, à la suite de l'assassinat d'un gendarme.

## UN BÉBÉ ÉBOUILLANTÉ

Barbara-Ann Shoenherr, bébé de neuf mois de M. et Mme Leonard-W. Shoenherr, 31 avenue Robinson, a succombé hier après-midi aux brûlures qu'elle a reçu hier matin lorsqu'un vase d'eau bouillante renversa dans sa voiturette. Mme Shoenherr, qui tenta de saisir le vase avant qu'il ne se vide complètement, souffre de graves brûlures aux deux mains.

Le Dr W.-T. Shireff fait enquête aujourd'hui.

Mme Shoenherr a déclaré au constable A.-H. Donaldson qu'elle berçait son enfant, dimanche matin, dans sa cuisine, pendant que bouillait l'eau sur un petit poêle électrique soulevé de terre par des blocs de bois. La voiturette fit renverser le poêle et l'eau bouillante tomba sur l'enfant. Le Dr M.-W. Lebel fit transporter la mère et l'enfant à l'hôpital.

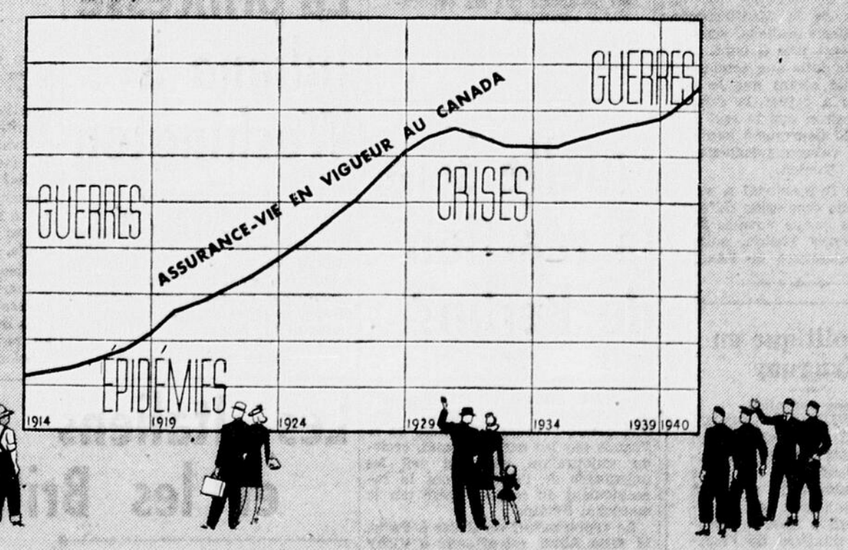
## L'hon. Bertrand est nommé juge

Le ministre de la Justice, l'honorable Ernest Lapointe, annonce la namination de l'hon. C.-A. Bertrand, de Montréal, ainsi que celle de Me E. Salvas, de Sorel comme juges de la Cour Supérieure du Québec.

Le ministre annonce également la nomination de M. A. J. Gordon, de Windsor, comme juge de comté dans l'Ontario.

M. Lapointe dit que M. Salvas remplacera feu le juge Joseph Demers, pendant que M. Bertrand remplacera feu le juge J.-A. Guibault.


# Confiance au Canada




**L'un des plus frappants exemples de l'esprit d'économie et de confiance dans le pays est bien l'expansion continue de l'assurance-vie au Canada. L'assurance-vie détenue par le public canadien a presque doublé durant la Grande Guerre de 1914-1918. Depuis lors, malgré les épidémies et les crises, le montant a grossi régulièrement jusqu'au total actuel de près de Sept Milliards de Dollars. Et durant la première année de cette nouvelle guerre, l'assurance-vie en vigueur a continué d'augmenter. Les assurés canadiens démontrent ainsi leur confiance dans le pays—et dans l'assurance-vie. En ces jours critiques, leurs dollars d'assurance-vie montent la garde sur eux et sur les êtres qui leur sont chers. De plus, des millions de ces dollars aident à financer l'effort de guerre du Canada pour la défense des foyers et de la patrie.**

**Tout bon citoyen possède de l'Assurance-Vie**

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE PAR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE EXERÇANT AU CANADA

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Union postale | 12.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Canada | 5.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $1.50 |
| Etats-Unis et Union Postale | $2.50 |

LUNDI, 16 DECEMBRE 1940


## Une section française aux archives de la Défense nationale

**Notre représentation ministérielle dans le cabinet King fait des démarches. — Il y a un candidat compétent pour prendre charge de cette section. — Le Canada français a droit d'exiger des renseignements officiels sur l'ensemble de son effort de guerre, en face des attaques injustes de certaines gens. — La création de cette section s'impose.**

De source bien renseignée, nous apprenons que la représentation ministérielle de langue française dans le cabinet King fait des démarches pour obtenir la création d'une section française aux archives du ministère de la Défense nationale. Jusqu'à présent, il n'existe pas de telle section. Le nom d'un militaire canadien-français tout à fait qualifié pour remplir ce poste est mentionné. Mais l'on n'a pas encore pris de décision à ce sujet.

Cette démarche recevra l'approbation de la population de langue française. La création de cette section s'impose. La tâche de celui qui en aurait charge, serait, si nous en comprenons bien la nature, de colliger tous les renseignements qui se rapportent à l'effort de guerre du Canada français et de s'occuper particulièrement de ce qui concerne les militaires de langue française. Aujourd'hui, les Canadiens de langue française ne peuvent obtenir de renseignements officiels, comme ils n'ont pu en obtenir durant la guerre de 1914, sur leur effort collectif dans le conflit actuel. Ils ont droit à ces renseignements, en face des attaques, dont ils sont l'objet, mais les archives de la Défense nationale ne sont pas organisées pour nous les fournir.

Ces renseignements seront fort utiles. Depuis le commencement de la guerre actuelle, les uns ont loué l'effort de guerre du Canada français; d'autres, au contraire, l'ont blâmé. Ces derniers prétendent que le Canada français ne fait pas son devoir. On utilise des renseignements partiels, desquels on tire des conclusions générales et fausses, pour indisposer la majorité anglo-canadienne contre le Canada français. Il y a environ trois semaines, **L'Evening Telegram**, de Toronto, recourait à cette tactique malhonnête. Ce quotidien, antipathique aux Canadiens français, écrivait: "Dans un document déposé au greffe de la Chambre par M. C. G. Power, ministre de l'Aviation, on apprend que le ministère possède à l'heure actuelle une liste de 15.296 personnes qui ont fait leur demande d'admission dans l'aviation canadienne. Tous ces cas ont été examinés et ces personnes peuvent être appelées à n'importe quel moment.

"Voici par province, le nombre des demandes d'admission:

| | |
|---|---|
| Ontario | 8.475 |
| Alberta | 1.403 |
| Manitoba | 1.349 |
| Saskatchewan | 1.224 |
| Colombie | 1.042 |
| Québec | 751 |
| Nouvelle-Ecosse | 435 |
| Nouveau-Brunswick | 434 |
| Ile du Prince-Edouard | 183 |

"A part une exception, continue l'**Evening Telegram**, les provinces du Canada semblent avoir contribué proportionnellement, à cette phase de l'effort de guerre. La province qui tira de l'arrière est la même province dont la faillite à contribuer proportionnellement, au cours de la dernière guerre, fut attribuée aux sinistres machinations du parti conservateur. Le gouvernement actuel s'est vanté, par son chef, que l'unité du Canada, était due entièrement à ses propres efforts. A quoi attribuera-t-il maintenant le fait que l'Ontario fournit 8.475 demandes d'enrôlement dans l'aviation, comparativement à 751 pour la deuxième province du Canada, soit onze hommes en Ontario, pour chaque demande de la province-soeur?

"On a laissé entendre que l'absence de connaissance de l'anglais était responsable de la difficulté de l'entraînement dans les écoles hautement techniques. A cela on a répondu que l'absence de connaissance de l'anglais n'avait jamais été considérée comme un obstacle au partage égal des positions dans le fonctionnarisme.

"Les Canadiens n'éprouvent aucun plaisir dans les comparaisons de ce genre. Nous aimerions croire que M. King a établi l'unité d'un océan à l'autre. Mais, lorsqu'on nous demande de faire des sacrifices pour l'unité (nationale), il est bon de savoir ce que nous obtenons en retour."

Il y aurait beaucoup à dire sur cet article de fond de l'**Evening Telegram**. Il laisse d'abord entendre que les Canadiens de langue française sont traités sur un pied d'égalité avec la majorité anglo-canadienne, tant dans le domaine fédéral que dans toutes les provinces du pays. Ce qui est tout à fait faux. Il est, de plus, malhonnête de juger de l'effort de guerre du Canada français par les statistiques que ce quotidien de Toronto cite. Il n'y a pas seulement l'aviation dans l'effort de guerre canadien. Il resterait également à bien comprendre le sens de ces statistiques. S'agit-il de personnes qui ont fait leur demande d'inscription en Ontario, même si elles habitent d'autres provinces? Ce point n'est pas éclairci. S'il en était ainsi, le nombre de demandes attribuées à la province d'Ontario ne donne pas une idée exacte de la proportion de demandes venant de gens ayant feu et lieu en cette province. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas sur un point particulier qu'il faut se baser pour juger de l'effort de guerre du Canada français. L'on doit considérer cet effort dans son ensemble.

Il n'y a qu'un moyen de fournir aux Canadiens français, dans l'intérêt de l'unité nationale et de la simple justice, les moyens de se défendre contre ces accusations injustes, c'est de créer une section française aux archives du ministère de la Défense nationale, afin de colliger tous les renseignements qui se rapportent à l'effort de guerre et aux militaires du Canada français.

Ce que l'**Evening Telegram**, par exemple, ne dit pas, c'est que nombreux sont les Canadiens français qui font partie de régiments anglo-canadiens. Ils sont si nombreux que certains régiments anglo-canadiens comptent de 20 à 50 pour cent de Canadiens de langue française. Voilà, par exemple, un point que cette section mettrait en lumière.

La représentation ministérielle canadienne-française dans le cabinet King a donc entièrement raison de demander la création d'une section française aux archives du ministère de la Défense nationale et que cette section soit confiée à un militaire compétent de langue française. Le Canada a le droit de se défendre contre les attaques injustes gens qui pensent comme l'**Evening Telegram**. Pour cela, il doit posséder des renseignements officiels sur la totalité de l'effort du Canada français pour la défense du pays dans cette guerre. Il a droit à ces renseignements. Ce qui nécessite la création d'une section française aux archives du ministère de la Défense nationale.

**Camille L'HEUREUX**

BILLET

## CONNAÎTRE NOTRE HISTOIRE NATIONALE

*Un homme qui ignore l'histoire de son pays, est-ce ainsi qu'il faudrait définir le citoyen canadien?*

*Telle carence aurait plusieurs causes.*

*Pendant un long siècle, 1760--1860, les deux races fondatrices se sont tenues éloignées: elles ne se sont pas comprises. Si nous semblons ignorer ici que ce fut parmi les nôtres que l'esprit de la Magna Charta trouva ses meilleurs interprètes, ce n'est qu'eus fins de marquer la séparation réelle entre les deux groupes canadiens au lendemain de la cession.*

*Les nouveaux maitres ne surent pas faire le pont. Portés à nous traiter en vaincus et en suspects, ils tentèrent l'impossible pour nous tenir loin des libertés britanniques. Ils créèrent de désespoir la "réserve". Toutes conditions qui rendent difficile, de la part d'un plus faible, le goût de consulter l'histoire sous prétexte d'y chercher des raisons d'aimer le plus fort.*

*Il faut dire aussi que les livres étaient fort rares, et que la langue anglaise n'était parlée que par quelques habitants des villes. Les manuels et oeuvres d'historiens anglais nous étaient inconnus. Il en était de même, quant à la connaissance du français par la minorité anglaise. Chaque race appréciait l'histoire du pays selon ses propres gestes et son propre tempérament. Belle disposition pour unir deux groupes ethniques destinés à bâtir un pays nouveau!*

*Vint la Confédération, contrat politique qui obligeait les signataires à se mieux connaitre. On reconnut, d'un côté et d'autre, la nécessité d'inventer des raisons d'indissolubilité. L'étude en commun de l'histoire une devait y aider. C'est ainsi que dans la province de Québec, les programmes scolaires recommandèrent l'étude de l'histoire d'Angleterre: peu à peu, cette recommandation gagna l'approbation officielle. Les provinces anglophones firent montre de moins de compréhension: considérant toujours la langue française comme un obstacle à la fusion rêvée, comment aurait-on prisé l'enseignement de l'histoire de France ou même de la simple histoire française faite au Canada par des Français? Les livres mis aujourd'hui dans les mains des écoliers de langue anglaise offrent quelques pages sur les débuts de la colonie, mais la matière est condensée, ou diffuse, toujours traitée selon les conceptions anglaises: de sorte, que notre long passé n'est jamais suffisamment connu ni compris. Encore, ce n'est pas dans toutes les provinces que l'on donne dans cette mesure: quelque part sur le front, on passe vite sur les cent cinquante ans du régime français. Si le maitre apporte, comme c'est naturel, ses préjugés à la tribune, on juge de ce que vaut pareil enseignement!*

*De nobles efforts pour remédier à cette carence n'en sont pas moins vigoureusement poursuivis par des maisons canadiennes d'éditions. On ne peut passer sous silence le mérite des McMillan, de la Ryer Press, et autres, qui chaque année apportent une généreuse contribution à l'édification d'une bibliothèque d'histoire du Canada. Au point de vue vulgarisation, les éditions Grolier font un travail appréciable. Citons aussi quelques traductions d'ouvrages français en anglais et vice-versa: soit, autant d'initiatives qui montrent que du moins l'élite du pays comprend que l'unité canadienne a sa base dans une large compréhension du passé.*

*En ces jours de guerre, il faudrait souhaiter une propagande intense en faveur de la lecture des ouvrages d'histoire du Canada. Nombre de réclamations, exposées par l'élément français au pays, ou par les provinces, nombre d'oppositions, s'expliquent mal et se guérissent mal, si nous continuons à traiter notre histoire, comme une mattère à mettre au second rang, après l'histoire d'Angleterre et l'histoire de France, et même après l'histoire des Etats-Unis. La simple lecture du rapport Sirois pose cent problèmes d'ordre historique.*

*Enfin, le Canada vient d'atteindre sa mojarité, ou quasi. Il a son mot à dire dans les questions internationales. Il se doit de comprendre mieux son rôle et son destin. Mais c'est à l'intérieur même du pays que se présentent les plus nombreuses difficultés. Connaitre notre histoire est la première solution à apporter.*

*Terminons sur une citation qu'il n'est pas besoin de faire précéder de notes (il s'agit des Canadiens en général et le texte est de M. Donald MacDonald, conférencier bien connu):*

*"Ils oublient et ils négligent les questions vitales du pays et sa grande destinée. Et pourquoi, c'est qu'ils n'ont pas assez d'attachement pour leur patrie, et cela parce qu'ils ignorent les beautés de son histoire. Ils ignorent comment de grands hommes ont toujours travaillé à la solution des problèmes qui naissent en notre pays. Les Pères de la Confédération ont accompli une oeuvre remarquable en réalisant l'union des 9 provinces du Canada. Quelles belles pages d'histoire ils ont écrites! Et depuis ces Pères, que de grands hommes se sont levés! Même ceux qui furent les chefs des révoltes de 37, de la Rivière-à-la-Paix, ont accompli une grande oeuvre. On peut appeler ces rébellions "de glorieuses révoltes".*

*D'où l'on voit que l'histoire interprétée avec le recul du temps captive les esprits animés de tolérance captive les à l'estime mutuelle, premier pas vers l'unité.*

Victor BARRETTE

## AU JOUR LE JOUR

### Les Jésuites

L'on vient de célébrer à Québec le quatrième centenaire de la Compagnie de Jésus. M. Jean Bruchési a souligné en ces termes le rôle des Jésuites dans le monde: "Saints, martyrs, savants et missionnaires, artistes et bâtisseurs, philosophes et éducateurs, les Jésuites ont parcouru le monde. Il n'est pas un pays où ils ne soient allés, où ils n'aient versé leur sang, répandu les bienfaits de leurs science, les trésors de leur ingéniosité, l'éclat de leurs vertus. L'histoire de l'Eglise leur doit quelques-uns de ses plus beaux chapitres. Rares sont les peuples qui ne se glorifient pas de les compter à telle ou telle époque de leur vie, parmi les artisans de leur gloire ou de leur progrès."

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, souligna le rôle que les Jésuites avaient joué au Canada. Il dit:

"Les Jésuites, dans l'histoire de la colonie qui a donné naissance au Canada français, ont été d'abord missionnaires. Les noms des saints martyrs canadiens sont les plus beaux titres de gloire de cette partie de l'apostolat qu'ils ont accompli sur notre sol. Après avoir prêché aux infidèles, ils eurent à prêcher à des convertis, et c'est alors qu'ils eurent à déployer leurs talents de prédicateurs et d'éducateurs.

"Ils sont éducateurs des jeunes et éducateurs des adultes, qu'ils aident souvent par leurs conseils à rester dans la voie de la vertu. Les hommes qui assument de lourdes responsabilités dans la vie publique aiment à recevoir des conseils des Jésuites. Ils se trouvent toujours bien de suivre de près ou de loin les directives éclairées d'un Jésuite."

Les Franco-Ontariens s'unissent à cet hommage de leurs compatriotes du Québec à un ordre religieux qui a joué et qui joue encore un si grand rôle dans le monde et au Canada.

C. L'H.

### 23 millions de nouvelles victimes du bolchevisme

Dans un discours prononcé à Moscou au Conseil Suprême de l'URSS, à l'occasion du Xe plénum, le camarade Molotov a déclaré que depuis le commencement de la guerre, le nombre des citoyens soviétiques s'était accru de 23 millions. Le camarade Molotov faisait allusion par cela aux malheureuses populations des régions que Staline est parvenu à soumettre au bolchevisme en exploitant le conflit occidental. Comme il était à prévoir, c'est donc bien le bolchevisme qui est le premier à obtenir un avantage réel de ce conflit, dont la fin est encore imprévisible.

Cette nouvelle avance communiste est diversement interprétée suivant les conceptions ou les intérêts des adversaires en lutte. Mais pour ceux qui hier encore étaient hors de la menace du bolchévisme et qui aujourd'hui lui sont livrés sans défense, toutes ces explications et tous ces raisonnements, aussi "nuancés" soit-ils, n'ont pratiquement aucune valeur. La cause lointaine ou immédiate de leurs souffrances ou les buts que telle ou telle puissance se pose pour un avenir éloigné leur importent peu. Le présent est composé de larmes et de sang et le servage communiste, le plus abominable de tous, car il vise non seulement le corps, mais aussi l'âme, est devenu pour eux une affreuse réalité. C'est ce que vient de mettre en lumière l'Entente Internationale de Genève qui écrit dans son Bulletin de septembre dernier: "Ainsi, et c'est un fait qu'on ne saurait assez souligner, les meilleurs éléments des populations subjuguées sont éliminés par le bolchevisme et ces populations sont appauvries non seulement matériellement, mais aussi au point de vue intellectuel et spirituel. C'est donc véritablement l'invasion barbare pour 23 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, et pour la plupart d'entre eux la ruine et la terreur. Du même coup, les avant-postes bolcheviques se rapprochent considérablement du centre de l'Europe, des Pays Scandinaves et des Balkans.

## ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

16 DECEMBRE 1663

### Le Labrador au Canada

Du point de vue géographique, le Labrador fait partie intégrante de la province de Québec. Sans cette lisière de forêts et de terrains miniers qui forme une espèce de cuirasse à la côte nord-est de la province de Québec, notre pays se trouve privé d'une de ses lignes de défense les plus logiques. Hélas! Depuis déjà un bon nombre d'années notre pays est frustré de ce territoire qu'un jugement du Conseil Privé a rattaché à Terreneuve au moment où ce pays glissait dans la banqueroute. La province possède des droits incontestables sur ce territoire. L'un des premiers personnages qui s'y intéressèrent fut le sieur Le Gardeur de Courtemanche. A la suite d'une carrière brillante, il s'intéressa à la côte du Labrador, s'y fit concéder un territoire et y établit des pêcheries importantes. C'est lui qui, en 1698, s'était rendu en France pour annoncer à Louis XIV la mort de Frontenac et recommander la nomination du sieur de Callières. Il était né à Québec le 16 décembre 1663 du mariage de Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny et de la fille de Jean Nicolet.

## les confrères artistes
## le caveau ottawa

**ALBERT LOZEAU**

J'ai lu les trois volumes de vers de Lozeau et n'ai pas été trop déçu de l'ensemble. Il y a beaucoup de poésies médiocres, suffisamment de rhétorique et trop de finesse parfois. Mais tous les poètes ont sommeillé. Il y a chez Lozeau de belles pages de rêve et de beauté. On le verra bientôt.

Tout le monde connait son destin douloureux. Il écrivait dans la préface de la première édition de l'**Ame solitaire** (Paris, 1907): "Je suis un ignorant. Je ne sais pas ma langue. J'ai vu des arbres à travers des fenêtres. J'écris des sonnets de préférence, parce que j'ai l'haleine assez courte, je ne sais pas le latin . . . J'achevais mon cours commercial, quand la maladie m'a jeté sur le dos." Tout cela est vrai . . . mais il était poète. Il avait bien tort de se plaindre de n'avoir pas fait de cours classique car sa poésie y aurait peut-être plutôt perdu que gagné.

D'ailleurs ce qui plait chez Lozeau, c'est sa grande simplicité: simplicité de sentiment, simplicité d'expression. Point de poèmes tonitruants à la Fréchette et à la Chapman, ni de sommaires chamaussi aurait volontiers signé ce sonnet. Et je crois qu'il est un des plus beau de notre répertoire poétique. Le **Miroir des jours** contient plusieurs poèmes lyriques d'une fantaisie et d'une légèreté qui plaisent.

A la fin de sa vie, Lozeau commit une erreur monumentale. Il abandonna son lyrisme pour chanter les héros de la Grande Guerre de 1914. Son dernier recueil renferme des strophes éloquentes sur Joffre, Verdun, le cardinal Mercier, etc. Mais les **Images du pays** sont d'une faiblesse attristante, d'une banalité malheureuse. Aussi tout ce Lozeau mérite de mourir: il n'avait pas l'art de battre la grosse caisse.

Ce qui restera, c'est le Lozeau délicat et tendre des premiers poèmes, le Lozeau sans prétention et simple comme un enfant. Il y a chez lui des répétitions inutiles, des rimes mal choisies, des vers à cheville et des tournures livresques. Mais Lozeau a ordinairement du rythme, des strophes équilibrées et des enjambements bien choisis.

Ce qui intéresse dans Lozeau, c'est surtout l'inspiration. Le premier chez nous il n'a pas craint de chanter des thèmes personnels et pêtreries à la Le May. Lozeau connait sa mesure et choisit un chant à la hauteur de son inspiration. Ne se sentant point l'âme épique, il chante les yeux, les feuilles, la pluie, l'automne, toute la nature. Dès le début de son premier recueil, il nous dit qu'il a "Musset pour maitre et pour muse, la femme." Il le prouve bien. **L'Ame solitaire**, qui est son meilleur cahier, contient plusieurs pages dianthologie. Je rappelle ici **Intimité** (p. 11) qui nous émeut par sa sincérité douloureuse et nous révèle sa sensibilité et les limites de son lyrisme. On ne trouvera point chez lui ni la force d'une Noailles, ni la grâce d'un Jammes, ni l'immensité d'un Claudel, mais le chant quotidien, tout uni, d'un coeur qui sait rêver et aimer.

Du premier cahier au second on sent que le souffle est devenu plus puissant et que sa sensibilité s'est aiguisée. Plus humainement tragique, la poésie du **Miroir des jours** me semble pourtant inférieure à celle du premier cahier. On y trouve des vers magnifiques qui nous disent que Lozeau prend de plus en plus conscience de son destin et rêve de se réaliser dans une oeuvre durable, comme le dit le prologue du **Miroir des jours:**

Quand la fenêtre est close et que tout bruit s'éteint
Ecoute de ton coeur monter la voix suprême;
Ta musique est en lui, c'est là qu'est ton poème,
Comme les fleurs et les oiseaux sont au jardin.

Ecoute. Pour saisir l'écho de ton destin,
Attentif, penche-toi longuement sur toi-même;
Le coeur que Dieu t'a fait, qu'il haïsse ou qu'il aime,
Heureux ou malheureux, contient le genre humain.

Poète, ta douleur ne t'est pas personnelle;
Ton âme souffre: hélas, des millions comme elle
Pleurent sans révéler au monde leur tourment.

Tous les coeurs sont pareils, qui palpitent en somme;
Dis le tien, tu diras celui des autres hommes:
Dans un morceau d'azur luit tout le firmament.

Musset aurait volontiers signé ce sonnet. Et je crois qu'il est un des plus beau de notre répertoire poétique. Le **Miroir des jours** contient plusieurs poèmes lyriques d'une fantaisie et d'une légèreté qui plaisent.

A la fin de sa vie, Lozeau commit une erreur monumentale. Il abandonna son lyrisme pour chanter les héros de la Grande Guerre de 1914. Son dernier recueil renferme des strophes éloquentes sur Joffre, Verdun, le cardinal Mercier, etc. Mais les **Images du pays** sont d'une faiblesse attristante, d'une banalité malheureuse. Aussi tout ce Lozeau mérite de mourir: il n'avait pas l'art de battre la grosse caisse.

Ce qui restera, c'est le Lozeau délicat et tendre des premiers poèmes, le Lozeau sans prétention et simple comme un enfant. Il y a chez lui des répétitions inutiles, des rimes mal choisies, des vers à cheville et des tournures livresques. Mais Lozeau a ordinairement du rythme, des strophes équilibrées et des enjambements bien choisis.

Ce qui intéresse dans Lozeau, c'est surtout l'inspiration. Le premier chez nous il n'a pas craint de chanter des thèmes personnels et on peut dire qu'il a introduit dans notre domaine poétique l'amour, qui en était exclu par on ne sait quel miracle. Notre littérature est la seule au monde qui ait fait si peu de place à l'amour et à tout sentiment, et durant si longtemps. Peut-être notre catholicisme vient-il de Port-Royal? . . . En tout cas, Lozeau reste chez nous le précurseur de la poésie érotique . . . et c'est déjà un titre de gloire.

Je ne prétends pas que Lozeau soit un grand poète, mais il est certainement un poète agréable et bien supérieur à plusieurs de ces poètes français de centième ordre que nos snobs lisent avec tant d'admiration. Et puis avant de dire que Lozeau n'est qu'un plat versificateur ou un gentil rimeur, on pourrait peut-être le lire au lieu de s'extasier devant Salmon ou Cendars.

G. S.

**Soirée récréative:**

Mercredi soir, à 8 h. 15, aura lieu à la salle Albert-le-Grand une soirée récréative organisée par les confrères-diseurs. Ceux-ci invitent les confrères-littérateurs et les confrères-peintres à se joindre à eux pour faire de cette petite fête intime une agréable soirée de famille.

## Le ministre des munitions . . .

(suite de la première page)

**Les craintes sont moindres**

En se basant sur les paroles de M. Mackenzie King et sur les nouvelles de Londres, on peut croire en toute vraisemblance que les membres de la mission dirigée par M. Howe sont tous au nombre des survivants.

On verra plus loin dans une déclaration fournie par l'hon. Angus Macdonald, ministre de la Marine de guerre, la raison pour laquelle le gouvernement canadien retarde d'annoncer que le ministre des Munitions et ses compagnons sont sains et saufs.

Le paquebot de la Furness, torpillé au large de la côte d'Irlande, était parti de New-York, il y a dix jours—soit exactement le 6 décembre. C'est dans une nouvelle en provenance de New-York que nous annoncions samedi que le "Western Prince" avait été torpillé par un sous-marin allemand. On ignorait alors que le ministre canadien des Munitions fut à bord de ce paquebot britannique.

**Une rumeur démentie**

**Toutefois depuis qu'on apprit—quelques heures plus tard dans la journée de samedi—que M. Howe et les membres de sa mission se trouvaient à bord du navire de la Furness, M. Mackenzie King s'est tenu constamment en communication avec le haut commissaire canadien à Londres. Toutefois à venir jusqu'à aujourd'hui l'hon. Vincent Massey n'avait pas de détails sur les noms et le nombre des survivants du "Western Prince." Une rumeur — démentie ensuite par le gouvernement— voulait, hier soir, que ce fut un message de Lord Beaverbrook, ministre des avionneries anglaises, qui eut rassuré le premier ministre du Canada sur le sort de son ministre des Munitions.**

**Avis de Macdonald**

Vu le grand nombre de rumeurs qui ont circulé durant la fin de semaine, et les rapports faits par la presse et la radio, le ministre de la Marine de guerre croit bon d'émettre le communiqué suivant au sujet de la politique suivie par les quartiers-généraux du service naval quand il s'agit de dévoiler au grand public les pertes maritimes qui ont trait aux vaisseaux canadiens et aux sujets canadiens.

Aucun communiqué ne doit être émis jusqu'à ce que le vaisseau endommagé en mer soit arrivé à son port. Si le vaisseau a été coulé, le service naval ne peut pas émettre de communiqué avant que les survivants soient en sûreté dans un port. Les raisons suivantes justifient cette façon de procéder: (a) toute déclaration au sujet d'un navire qui a été endommagé en mer est d'une grande valeur pour l'ennemi jusqu'à ce que ce navire soit arrivé à son port puisqu'une telle déclaration peut permettre à l'ennemi de concentrer ses forces en vue de livrer une nouvelle attaque sur le vaisseau endommagé; (b) en déclarant que les survivants d'un vaisseau coulé ont été rescapés, les autorités donnent par le fait même à l'ennemi une information qui peut lui permettre d'attaquer le vaisseau qui a effectué le sauvetage (c) une déclaration qui dévoilerait que les survivants d'une tragédie en mer sont encore dans des chaloupes-sauvetage permettrait à l'ennemi de se rendre immédiatement sur les lieux et s'il le désire faire prisonniers quelques-uns des survivants ou tous.

Plus encore, le point de vue humanitaire demande qu'aucune déclaration au sujet des pertes de vie en mer ne soit faite avant que les proches de ceux qui manquent à l'appel ou qui ont été blessés aient été mis au courant par les autorités du service naval. De cette façon, les proches qui ont eu le malheur d'être affligés par les pertes maritimes, n'ont pas à souffrir l'angoisse et l'incertitude qui naturellement les frapperaient si avant d'être avertis d'une tragédie en mer par les autorités dûment autorisées, ils devaient lire dans les journaux que plusieurs membres de l'équipage et plusieurs passagers d'un vaisseau sur lequel voyageaient des parents ou des amis ont perdu la vie.

**Les listes de victimes**

Quand la publication d'une liste de victimes est accompagnée de la déclaration suivante: "les proches ont été mis au courant", ceux qui n'ont pas été mis au courant de la tragédie par les autorités sont par le fait même libérés de toute inquiétude.

## LES AVIATEURS ALLEMANDS...

(suite de la première page)

Les raids aériens au-dessus de la Grande-Bretagne bien qu'ils se firent sur une assez forte échelle cessèrent vers minuit et les avions allemands retournèrent à leurs bases.

(Les Allemands rapportent que les avions britanniques attaquèrent Berlin mais qu'ils furent chassés par le feu des batteries de la d. c. a. Quelques avions laissèrent tomber des feuillets de propagande dans la banlieue de Berlin, rapporte-t-on.

(Augmentant ses forces sur mer, la Grande-Bretagne a lancé tout dernièrement un nouveau navire qui est d'une importance capitale dans sa défense. On n'a donné aucun détail sur le navire lui-même, mais on a annoncé la nouvelle.)

De source navale, on apprend que les pertes de la Grande-Bretagne sur mer s'élèvent à 62.000 tonnes par semaine. On dit qu'on est à hâter la fabrication des destroyers afin de convoyer le plus de navires possibles. On tente encore de persuader l'Irlande de permettre à la Grande-Bretagne de se servir de ses bases navales ou aériennes.

Le ministre du travail, Ernest Bevin, parlant à Glasgow (Ecosse) a attaqué brièvement la Russie. C'est la première fois depuis les débuts de la guerre qu'un homme d'Etat britannique parle de la Russie.

Le gouvernement britannique, déclara-t-il, après avoir été interrompu les soirs précédents à deux reprises par des fervents qui firent le salut communiste, "doit montrer à la Russie que la manière dont elle conduit sa politique étrangère vis-à-vis de l'Angleterre ne lui porte aucun profit".

A Sheffield, le centre métallurgique par excellence de l'Angleterre, on est encore à enlever les morts des débris et la Press Association déclare qu'elle craint une liste assez forte de morts et de blessés comme résultat du raid de jeudi dernier.

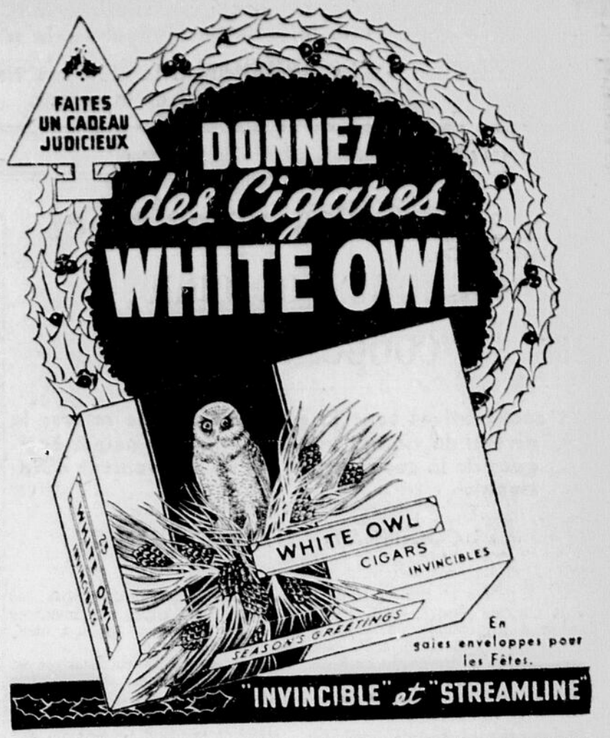
Hier soir, les avions allemands ont survolé l'Angleterre après une journée assez calme. Ils ont profité de la lune pour attaquer Londres et Liverpool. Le communiqué émis par le gouvernement dit que les morts et les blessés sont peu nombreux, mais que les dommages sont peu considérables.

La Press Association rapporte que sept personnes ont été emprisonnées dans les débris occasionnés par des bombes aériennes dans la banlieue de Londres et que deux petits enfants ont perdu la vie. Plusieurs autres ont été blessés.

Le ministère de l'air dans son communiqué rapporte que les aviateurs britanniques ont bombardé les objectifs militaires allemands. Il y est dit encore que Berlin a été bombardé 35 fois et que le grand port allemand d'Hambourg après 60 raids aériens est devenu quasi inutile.

Le ministère rapporte également que des dommages considérables ont été fait à la base sous-marine de Bordeaux en France occupée ainsi qu'aux quais de Brême, là où se trouve le poste émetteur de Lord Haw-Haw, et aux chantiers maritimes de Kiel.

**Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaitre le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.**


ADIEU, PARIS!

Nous commencerons demain la publication du journal d'évacuation de Mlle Simone Routier. On y trouvera commentés les événements principaux qui se sont déroulés du 10 mai au 17 juin 1940. Mlle Routier excelle dans ces brèves évocations et sait choisir le détail significatif. Lors de la publication de ses intéressantes notes sur PARIS, AMOUR, DEAUVILLE, la critique française signala son sens du pittoresque et son style lapidaire. L'INTRANSIGEANT écrivait: "PARIS, AMOUR, DEAUVILLE, notations de deux à dix lignes, sur les sujets que le titre du livre précise. Plus exactement: Pensées, remarques, traits. Un choix de goût très sûr. Un don rare d'intuition, d'intelligence, d'expression. Pour le lecteur, outre le plaisir du texte, l'impression qu'il découvre un écrivain de qualité."

Pierre Lagarde, poète remarquable et ami intime de Cocteau estima ces notes "lucides, directes et savoureuses", tandis que LA MEUSE LITTERAIRE y admirait "cette diversité d'accent, un style dépouillé et une sorte de franche malice très nette et très sympathique."

Ce bonheur dans la notation brève et le détail significatif se retrouve dans ADIEU, PARIS! dons nous commencerons la publication demain.

"Oui, Monsieur!"

Tout ce que vous désirez faire exécuter, à titre d'hôte de l'hôtel Mount Royal, est fait promptement, efficacement et agréablement par un personnel délicat, prévenant. Du chasseur jusqu'au gérant de l'établissement, tout le monde est constamment à vos ordres.

*Venez au*

Mount Royal Hotel

MONTREAL

Directeur: Vernon G. CARDY

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

# LE DROIT

— CALENDRIER —
MARDI 17 DECEMBRE 1940 — 352e jour de l'année
Lever du soleil, 7.36 — Lever de la lune, 7.30
Coucher du soleil, 4.17 — Coucher de la lune, 9.29
QUARANTE-HEURES
Refuge St-Patrice, 15, 16, 17 déc. Couvent de Masson, 17, 18, 19 déc.
FETE DU JOUR
S. Lazare, évêque et confesseur



HULL, LUNDI 16 DECEMBRE 1940

Température: FROID ET NEIGE

## Les merveilles sociales et économiques obtenues par la coopération

**Les coopératives sont le grand moyen de relever le niveau de vie des masses. — Les principes basiques de la coopération. — Le mouvement d'Antigonish**

### LES COOPERATIVES DANS QUEBEC

Par la parole et par le film, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, a montré hier après-midi, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, les merveilles économiques et sociales accomplies par la coopération. Grâce aux coopératives, en effet, coopératives de consommation, de production, d'épargne et de crédit, les masses qui en ont bénéficié, en Europe et en Amérique, ont vu se relever notablement leur niveau d'existence sur toute la ligne. La coopération c'est le levier qui, ayant pour point d'appui l'éducation, économique, émancipe le peuple de l'esclavage économique qui l'opresse et le tient dans des conditions de vie où se rencontrent le taudis, la misère, la souffrance morale et physique. Elle le rend maître de ses destinées temporelles.

Le R. P. Sauvé était venu donner sa causerie et projeter ses films sur l'invitation des cercles d'étude coopératifs de Hull et d'Ottawa. Il a été présenté par M. Raoul Deziel, au nom des coopérateurs de Hull, et remercié par M. Edgar Tissot, au nom des coopérateurs d'Ottawa. Le film sur la coopération était intitulé "Le Seigneur aide ceux qui s'entr'aident" et relate l'odpsée réellement merveilleuse du mouvement coopératif d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse, sous les auspice de l'Université St-François-Xavier. L'autre film en était un sur l'effort de guerre du pays et était destiné à faire diversion.

**LES PRINCIPES**

Contrairement à ce qui se passe sous le régime capitaliste, en coopératisme, C'est de la véritable démocratie, grâce aux principes fondamentaux suivants: un homme, un vote, c'est-à-dire que le coopérateur qui n'a qu'une seule part sociale dans l'entreprise a autant à dire dans l'administration que celui qui aura dix parts ou plus. Dans les grandes sociétés capitalistes, un homme aura d'autant plus de voix qu'il aura de parts. La rétribution du capital nest pas illimitée, aussi forte que possible, mais ne dépasse pas le taux d'intérêt courant. Les profits ne vont pas qu'à un seul ou à quelques-uns, mais sont répartis entre tous les membres de la coopérative au prorata de la somme des achats faits par chacun. On vend au comptant seulement, et au prix du marché, mais, à la fin de lannée, les bénéfices sont remis aux membres proportionnellement aux achats. Cest la ristourne.

De sorte que la coopérative est est une association démocratique ayant pour fin d'établir un niveau de vie plus élevé.

Dans la province de Québec, il y a plusieurs organisations coopératives d'épargne et de crédit, soit les caisses populaires, au nombre de plus de 500; de production, comme les couvoirs coopératifs, qui sont passés de 7 en 1931 à 45 en 1940, et qui ont produit cette année comme 3 millions de poussins. Il y a aussi les coopératives de consommation, en nombre, et elles réussissent très bien. Or, si elles réussissent ailleurs, pour quoi pas à Hull et à Ottawa?

Les coopératives sont l'oeuvre de la solidarité entre les gens, un sens que nous n'avons pas assez pratiquée jusqu'ici, nous Canadiens français.

**EN NOUVELLES-ECOSSE**

Le mouvement coopératif en Nouvelle-Ecosse a énormément fait de bien aux pêcheurs, aux mineurs et consommateurs. Il s'est admirablement développé et littéralement changé leur existence. De là il s'est répandu et continue de se répandre ailleurs dans le pays. Il repose essentiellement sur l'étude, sur l'éducation. Inutile de vouloir fonder des coopératives avant de connaître ce qu'elles sont, ce qu'elles valent. C'est pourquoi ce qui s'est fait en Nouvelle-Ecosse, c'est ce qui se poursuit. Des coopératives sont tombées parce qu'elles ne s'appuyaient pas sur les vrais principes de la coopération.

Le R. P. Sauvé a cité plusieurs endroits du Québec où il existe des coopératives qui réussissent très bien. Il félicite vivement les coopérateurs de Hull et d'Ottawa d'avoir emboîté le pas, de se préparer activement par l'étude à des réalisations prochaines.

M. Roméo Dompierre, président du cercle "La Hulloise", composé de trois groupes, a fait entrevoir qu'un magasin coopératif sera bientôt établi à Hull. Il a engagé tous les assistants à s'intéresser de près et activement à ce mouvement, que M. Tissot a donné comme étant le suprême moyen d'émancipation économique du peuple, particulièrement chez les Canadiens français.

## L'ANCIEN PRÉSIDENT...

(suite de la première page)

gère mais aussi dans la presse française, par les événements de la fin de semaine à Vichy.

Pétain ne fut pas à Paris, ni Hitler, bien qu'il fut rapporté que le Fuehrer eut combiné l'affaire pour y être présent à côté du vieux maréchal. Les représentants du gouvernement de Vichy furent l'amiral Jean Darlan, ministre de la marine, et Fernand de Brinon, un grand ami de Laval; il dit que ce dernier ne tenait son poste diplomatique dans le gouvernement de Vichy seulement pour les cérémonies de Paris.

En outre, une dépêche diplomatique, dit que, bien que les Allemands approuvent Pierre-Etienne Flandin, comme successeur de Laval comme individu et comme Ministre des Affaires Etrangères et ils font remarquer avec regrets qu'il n'est ni le vice-président, ni l'héritier politique qu'était Laval.

Les Allemands se demandent également si la connaissance d'avant guerre de Flandin et, de la présente co-opération avec l'Allemagne pourra prévaloir dans le même groupe qui a renvoyé Laval. De Berlin, cependant, on rapporte que les Allemands reconnaissent que Laval était personnellement trop ambitieux, qu'il avait un appui populaire et politique trop faible. Les Allemands veulent bien attendre pour voir comment Flandin va s'arranger.

A Vichy, la population se calma lentement.

Des hommes armés, "Groupes de Protection" se promènent encore dans les rues; certains sont dans leurs habits civils, d'autres ont leur uniforme de cuir, gardant un oeil prudent sur les proches associés de Laval. On dit que Laval lui-même était gardé à sa propre demeure.

Des hommes du "Groupe de Protection" furent vus à Marseille et à Lyon, mais dans les provinces en dehors de Vichy tout était calme.

Des voyageurs rapportent qu'un sentiment général de soulagement existait après le renvoi de Laval, mais ils dirent qu'il n'y eut aucun changement dans l'apathie publique à propos des décisions de Vichy.

Bien que Pétain soit toujours bien populaire, encore plus après les événement de la fin de la semaine, l'homme français de la rue regarde son gouvernement comme une chose nécessaire jusqu'à ce que la guerre entre l'Axe et l'Angleterre soit fini.

(Presse associée)

VICHY, le 16 — Continuant les changements qui ont commencé avec le renvoi de Pierre Laval comme vice-président et ministre des Affaires Etrangères, le gouvernement de Vichy annonçait hier qu'il serait bientôt organisé une assemblée consultative qui partagerait certaines responsabilités avec le chef d'état, le maréchal Pétain, et ses ministres.

Cette assemblée, une création propre du maréchal, agirait comme conseillers et seulement lorsqu'ils leur demanderait leurs conseils.

La dépêche ajoute que Pétain exprima la pensée que le moment était venu de soumettre plusieurs réformes, déjà faites, au peuple. Le décret créant le nouveau corps doit paraitre bientôt dans les journaux officiels.

Maintenant que les réformes les plus essentielles, qui à cause de certaines raisons ou circonstances, n'ont pu aisément être soumises, — car la discussion se serait prolongée, — ont été faites par décrets. Plusieurs autres priblèmes seront soumis à l'assemblée.

Cette assemblée fonctionnera jusqu'à ce que une constitution permanent soit donnée à la France.

Le ministre de l'intérieur, Marcel Peyrouton, qui annonça le changement après une séance du cabinet, a déclaré aux journalistes qu'il ne pouvait donner aucun détail sur la constitution de la nouvelle assemblée si ce n'est qu'il y aurait des représentants des corps politiques qui groupent des chefs dans tous les ordres.

Il les avertit d'être prudents, étant donné que la présente situation était délicate.

La réorganisaion frappe aussi la Compagnie Générale Transatlantique, qui comme ligne française, organise les traversées du nord de l'Atlantique.

Le président de la ligne sera nommé par les ministres de la finance et de la marine qui approuveront aussi le choix de son directeur générale et de son adjoint.

Les membres formeront le conseil administratif de la ligne, huit seront choisis par les deux ministres et deux ministres et deux par les actionnaires.

Tous ceux qui seront choisis par le gouvernement doivent être des employés des deux ministres et doivent être nés français.

Un autre décret voit à ce que les associations d'embauchage ait un certain pourcentage de soldats démobilisés, pourcentage fixé, dans chaque cas, par un inspecteur pour le travail.

L'atmosphère politique de Vichy s'est calmée après la crise, pleine d'émotion de vendredi, crise qui a renvoyé Laval hors du gouvernement. Bien que l'affaire fut assez dramatique, on prétend que ce changement du gouvernement fut fait avec prudence.

Laval fut renvoyé pour avoir continuer de s'efforcer d'enchainer son pays vaincu avec l'axe germano-italien.

VICHY, le 16 (P.A.)—Le maréchal Pétain, chef de l'état français, a expulséa de son cabinet M. Pierre Laval, qui était censé devoir lui succéder. Il a toutefois déclaré que ce geste politique ne changeait rien dans les relations que la France entretenait avec l'Allemagne.

(Dans les cercles diplomatiques à Berne, on dit que l'ancien vice-président du Conseil aurait même été arrêté.)

Après une longue interruption des communications téléphoniques entre la France et l'étranger, la publication d'un communiqué et un discours du Maréchal revélèrent que M. Pierre-Etienne Flandin, qui fut jadis premier ministre de France, succédait à M. Pierre Laval comme ministre des Affaires etrangères, et que Hitler avait déjà été averti du changement survenu au sein du cabinet français.

C'est M. Marcel Peyrouton, ministre de l'Intérieur, qui passe au premier plan aux côtés du maréchal Pétain. C'est lui qui a ordonné la rupture des communications téléphoniques. Il va sans dire que Laval perd son titre de successeur du Maréchal.

A la suite du changement survenu dans le cabinet français le "Groupe de protection" — groupe d'hommes assez semblable aux troupec de choc d'Hitler — prend une importance plus grande. Aujourd'hui, les entrées des parcs publics et les hôtels sont gardés par des hommes en uniformes, portant des brassards sur lesquels sont inscrits les lettres "G.P.".

Dans une courte allocution, le chef de l'état français a déclaré qu'il avait pris la décision de se passer des services de M. Pierre Laval pour des raisons de politique intérieure. Il ajouta que cette démission avait été demandée à M. Laval pour fortifier l'union du peuple français.

On dit également que M. Flandin, que l'on représente comme un avocat de l'entente franco-allemande, continuera les pourparlers avec l'Allemagne.

On ajoute que M. Laval, qui conduisait la politique extérieure sous le contrôle du maréchal Pétain, n'avait plus la confiance de celui-ci. Dans son discours, le héros de Verdun a dit, en annonçant la démission de M Laval, "que celui-ci ne faisait plus partie de son cabinet".

(Des rumeurs continuent à circuler à Berne au sujet d'une rencontre entre Hitler et Mussolini bien que la chose ait été niée par Berlin. MM. Pétain et Laval n'étaient rentrés que vendredi d'un voyage à Paris.)

**Texte du message**

Voici le texte de la courte allocution prononcée par le chef de l'état français à l'issue de la "démission" de M. Pierre Laval.

"Je viens de prendre une décision que je considère comme essentielle à l'intérêt de la Nation M. Pierre Laval ne fait plus partie de mon gouvernement. Ce sera M. Pierre-Etienne Flandin qui lui succédera et prendra le portefeuille des Affaires étrangères. Le paragraphe 4 de la constitution qui désigne mon successeur est purement et simplement annulé.

"C'est uniquement pour des raisons de politique intérieure que je me suis décidé à prendre ce parti. Il n'aliénera en rien mes relations avec l'Allemagne.

"Je demeure au poste. La Révolution nationale continue sa marche."

**Gravec accusations**

BERNE, le 16 (P.A.—On a appris de sources autorisées samedi soir que l'expulsion de Laval du cabinet français par Pétain avait été suscitée par des accusations graves contre le ministre. Laval aurait comploté pour établir un gouvernement séparé pour amener la France à déclarer la guerre à l'Angleterre.

Le ministre de l'Intérieur, Marcel Peyrouton, et d'autres ministres, affirment toujours les mêmes sources autorisées, ont accusé Laval de comploter pour devenir lui-même chef de l'état français et établir un régime indépendant à Paris. Laval se serait aussi servi de son prestige de ministre pour tenter de susciter une guerre entre la France et l'Angleterre.

On dit que Laval est gardé virtuellement prisonnie chez lui. Des soldats et des agents des Groupes de Protection surveillent la maison pour empêcher Laval de s'enfuir.

CE SOIR
BINGO
Salle NOTRE-DAME DE HULL
Superbes prix.
Prix de présence.
30 parties pour 25c

## Le procès de R. Moreau s'est ouvert ce matin

Aux assises criminelles de Hull ce matin, devant le juge A. Duranleau, on a commencé d'instruire le procès de Rodolphe Moreau, maire de Pte-Gatineau, accusé d'avoir, les 7 et 21 juin 1939, volé $14 et $50.40, propriété du gouvernement provincial de Québec. Mes Frs Caron et J. Bertrand occupent pour la Couronne et Mes J.-N. Beauchamp et Alexandre Taché défendent l'accusé.

L'accusation origine des travaux remédiateurs au chômage qui se faisaient alors à Pte-Gatineau. Le maire Moreau agissait comme surintendant et il se serait approprié les deux montants mentionnés, qui devaient aller à des hommes qui venaient de quitter les travaux remédiateurs pour s'embaucher ailleurs, selon les explications données ce matin aux jurés par Me Caron.

Le premier témoin entendu a été Eloi Filiatrault, de Montréal, payeur pour les travaux de chômage. Divers documents ont été produits pendant son interrogatoire.

Six autres causes du même genre pèsent contre Moreau, et il se peut que la première décide du sort des autres.

## Succès dans l'enseignement

ANGERS, Qué., le 16— Mlle Hortense Proulx de Lachine, institutrice de l'école No 2, Municipalité Cousineau, Angers (Qué.), vient de recevoir du ministère de l'Instruction Publique, par l'intermédiaire de M. l'inspecteur d'écoles Rodolphe Allard, une gratification de vingt dollars pour succès dans l'enseignement 1939-1940. Mlle Proulx est diplômée de l'Ecole Normale de Valleyfield.

## Assemblée annuelle de la Société coopérative agricole de Maniwaki

MANIWAKI, 15.—L'assemblée annuelle des membres de la Société Coopérative agricole de Maniwaki vient d'avoir lieu à Maniwaki même en la salle paroissiale.

Il est dommage que si peu d'actionnaires n'aient été en position d'y assister car ils y auraient pris connaissance du meilleur rapport financier à date. Les chemins remplis, et la distance furent responsables de l'assistance plutôt réduite. Malgré tout, l'assemblée fut une des plus fructueuses dans les annales de la Société, la plus vieille société coopérative du district, organisée il y a exactement dix ans, soit en 1930.

Le rapport financier pour 1940 fut soumis aux membres par le secrétaire-gérant, Russell Baker, qui en fit la lecture ainsi que le commenlangue anglaise, tandis que M. J.-L. taire au profit des actionnaires de Descôteaux, inspecteur des organisations coopératives de la région, rendait le même service aux auditeurs de langue française. D'après le rapport, l'on s'aperçoit que la situation financière de cette société est des meilleures. L'an dernier, nous avions un profit net de $1.-896,29 et cette année ce profit est de $3.259,11, soit près de 72 p.c. d'augmentation sur l'an dernier.

Les points saillants de ce rapport sont les suivants (chiffres de 1939 entre parenthèses): beurre fabriqué, 234.882 livres (178.216); chiffre d'affaires, $84.719,17 ($53.324,30); profit brut, $11.275,46 ($$9.273 13); nombre d'actionnaires, 111 (103); actif total, $17.548,13 ($18.877,62).

**Les commentaires**

Parmi les commentaires faits par M. J.-L. Descôteaux mentionnons, comme particulièrement intéressant que les montants de crédit faits aux membres ont diminués de 50 p.c., ce qui permet à la société d'avoir la finance voulue pour solder régulièrement ses comptes sans avoir à payer d'intérêt sur les marchandises achetées pour le compte des membres. Le recrutement des membres accuse aussi une légère augmentation.

Parmi les personnalités présentes, qui adressèrent la parole, mentionnons le Rév. Père Germain, O.M.I., économe à Maniwaki; J.-W. Delaney, agronome régional du district No 15; B. Boulais, agronome local; Emile Petit, agronome à Gracefield.

Le nouveau bureau de direction pour 1940 sera composé comme suit: Napoléon Dault, président; Joseph-A. Gendron, vice-président; Eugène Martineau, Oscar Alie et Alexandre Baker, directeurs. Le secrétaire-gérant, Russell Baker, occupera encore le même poste.

## Funérailles de Mme H. Emond de Thurso, Qué.

Mercredi, le 11 décembre, à 10 heures, en l'église St-Jean l'Evangéliste de Thurso, ont eu lieu les obsèques de Madame Hector Emond, née Reina Larose, anciennement d'Ottawa, décédée lundi matin, le 9 décembre à l'âge de vingt-sept ans, à la demeure de sa mère, Madame Vve Emilia Myre, de Thurso.

La levée du corps fut faite par le vicaire R. Lacasse et le service fut chanté par l'abbé G. Desrosiers, curé de la même paroisse.

Suivaient le cortège de la défunte:

Son époux Hector Emond, de Thurso; sa mère, madame Emilia Myre, propriétaire de l'hôtel Roland de Thurso; sa soeur, Irène Larose de Hull; un frère, Roland de Thurso; ses oncles et tantes MM. et Mmes Omer Larose, Alice Désilets, David Larose, Augustin Proulx d'Ottawa, René Prc lx de Kapuskasing (Ont.), Félix Rabi de Thurso. Son beau-père, Monsieur Michel Emond, ses beaux-frères, Roger, Gustave, Moïse Emond, de Hull, Clément Emond, de Thurso, Léo de St-Eustache, M. et Mme Henri Lyons de Plaisance, M. et Mme Donat Leduc, M. et Mme Geo. Lake de Thurso. Ses cousins: Caporal Emile Désilets, R.C.A.F. Rclf. Ottawa, Aurèle Myre, R.C.A.F. Rclf Ottawa, Honorius Angrignon, Laurent Leduc, Eugène Rabi de Thurso et André Desrosiers d'Ottawa.

On remarquait aussi dans l'assistance:

Son honneur le maire Napoléon Parisien ainsi que les échevins J. Dara, Ferdinand Perras, Léopold Lefèbvre, Gédéon Parisien, Delphis Leduc et Emile Boulerice, le notaire François Leduc, Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de Thurso, le docteur Maurice Poliquin, le Docteur R. Robillard, MM. Joseph Bonneville, Michel Morvan, Russell Johnston de Lochaber, Elie Laviolette, Gonzague Latour, Emile Parisien, Basile Périard, Alfred Frappier, Emile Caher, Provin Nadon, Albert Ross, Lucien Laroche, Aimé Lorrain, Alfred Labelle, Joseph Parisien, Joseph Prud'Homme, Edmond Charbonneau, Laurent D'Aragon, Joseph Charlevoix, Léonidas Bonneville, Joseph Robineau, Harris Lafrance, Elie Chénier, A. Leduc, Albert d'Aragon, Claude Bonneville de Valleyfield, Jean Mondoux, Chéri Beauchamp, Claude Bender, Harris Blais, J. P. Laporte, Monsieur Albert Bélanger de Papineauville; Dollard Maisonneuve, J.-M. Rochon, Roméo Bricault de Hull, Horace Quesnel, François McNamara, Alphonse Leduc, Emile Zaize, Félix Dubé, chef de Police, Rhéal Bourcier, Joseph Rabi, Gaston Danis, Raoul Bergeron, Paul Bergeron, Louis Binette, André Touchette et plusieurs autres.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné une si touchante sympathie à l'occasion de la mort de Madame Hector Emond.

**Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.**

## Les dernières assemblées de la campagne

Les dernières assemblées de la campagne municipale se sont tenues hier après-midi et hier soir. Dans l'après-midi, à la salle paroissiale de St-Joseph, deux des candidats à l'échevinage dans le quartier de Wrightville, MM. Emile Duguay et Honoré Meilleur, ont adressé la parole à un groupe d'électeurs, ainsi que M. Raymond Brunet, candidat à la mairie.

Le soir, les deux candidats à la mairie, MM. Brunet et Alphonse Moussette, ont parlé à la salle paroissiale Notre-Dame de Hull et à l'Hôtel de ville, respectivement. L'assemblée de M. Brunet était présidée par M. A.-A. Deslauriers et les autres orateurs furent MM. Thomas Moncion, A.-J. Desfossés, Lucien Lefebvre, Ed. Gauthier, Me Avila Labelle. MM. Laurier Viau et Frs Tremblay présidaient l'assemblée de M. Moussette, pour lequel parlèrent aussi MM. J.-David Joanisse, Simard, Nap. Brunet, Mes J.-N. Beauchamp et Ernest Gaboury.

Aujourd'hui, c'est la votation. Elle s'est ouverte à 9 heures et se terminera à 6 heures ce soir. Les rapports du scrutin pris dans les 19 bureaux répartis dans la ville seront reçus à l'Hôtel de ville, au bureau du greffier.

## Le vote était fort surtout dans le Quartier Dollard

On nous apprenait du bureau du greffier municipal, vers 2 heures 30 cet après-midi, que le vote était fort surtout dans le quartier Dollard (4), mais que dans les autres il était plutôt lent. Tout se passait normalement par ailleurs, nous a-t-on dit.

La votation se termine à 6 heures dans les 19 bureaux de scrutin. Vers 8 heures 30 ou 9 heures on devrait connaitrfe les résultats définitifs du scrutin, soit l'élection du maire et de huit échevins.

## Le théâtre à St-Alexandre

Pour fêter l'Immaculée Conception ,les élèves du Collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau avaient préparé, sous l'habile direction du R. P. Paul Guay, la tragédie chrétienne d'Henri Ghéon "Saint-Maurice".

Ils avaient cependant remis au samedi, 14 décembre, la présentation d'une opérette d'Anthony Mars, intitulée "Quand les chats sont sortis..."

Trois jeunes étudiants, dont deux encore à la voix féminine, ont interprété une pièce vraiment difficile étant donné que deux personnages seulement doivent garder constamment l'intérêt de l'auditoire. Le troisième, Mme Robichet (Pierre Taché), qui n'apparait pas sur la scène, tente de prendre en flagrant délit son domestique, Babylas (Rodolphe Bilodeau), qui fait la noce avec un de ses anciens amis campagnards, Toinon (Jean-Claude Roy). Azor, le chien adoré de Mme Robichet, est cause indirecte des mauvaises minutes que passe ce pauvre Babylas, et de la position peu confortable par certains moments de Toinon.

En janvier, la troupe qui a interprété "Saint-Maurice", d'Henri Ghéon, se rendra à la paroisse St-Jean-Baptiste et donnera de nouveau pour le public de la capitale cette tragédie chrétienne.

DEMAIN SOIR
BINGO
aux
VOLAILLES-POULETS
DINDES
SALLE ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE, à 8 h. 30
800 sièges
SUPERBES PRIX
22 parties pour 25c
Magnifique prix de présence tiré au milieu de la soirée.

## L'OFFENSIVE GRECQUE...

(suite de la première page)

(Presse Associée)

ATHENES, le 16. — On rapporte que les régiments de montagnards grecs ont gagné du terrain contre les réserves italiennes, en une nouvelle poussée acharnée, de Pogradetz, contre Elbasani, en Albanie centrale. Les dépêches du front disent que l'offensive, retenue d'abord par des tempêtes et par le froid, a repris en fin de semaine et a rapporté plus de gains qu'en toute la semaine dernière.

Les Grecs disent que les Italiens qui ont tenté une contre-attaque furent "repoussés et dispersés de telle sorte qu'ils ont perdu contact avec les bases d'où ils étaient partis".

Certains faits indiquent que la poussée grecque sur Pogradetz, le long de la frontière albano-yougoslave, comporte un effort dans le but d'attaquer les Italiens par le flanc, en les repoussant de leurs forts de la frontière et en laissant leur aile gauche à l'écart.

Une dépêche du front disait hier soir que "les troupes grecques ont réussi à opérer une avance générale dans la région montagneuse que tenait l'ennemi en haut de Pogradetz, où les Italiens avaient concentré toutes leurs réserves".

Ce rapport disait que l'artillerie grecque a écrasé "les fortifications permanentes ennemies le long de la frontière albano-yougoslave" en un bombardement de trois jours, ouvrant la voie aux "charges de l'infanterie grecque".

Un correspondant de la Presse associée, dans cette région, dit que les femmes des paysans grecs se sont exposés au froid pour tenir libres les communications et pour permettre aux hommes de combattre. La tête enveloppée de châles, on dit qu'elles ont déblayé la route pour les troupes dans des passes où s'était accumulée, jusqu'à plusieurs pieds d'épaisseur, la neige poussée par le vent.

Un sergent de cavalerie grec dit que les femmes ont joué le même rôle dans la capture par les Grecs de Premet, au début de l'avance grecque en Albanie.

"Il y eut des moments, dit-il, où tous les hommes avaient leur place au front. La tâche échut donc aux femmes de transporter les vivres et les munitions dans les montagnes. Plusieurs d'entre elles ont porté jusqu'à 70 et 80 livres sur leur dos. jusqu'à des sommets de 3.000 pieds."

Ailleurs, le haut commandement grec rapporte "des succès locaux et la capture de prisonniers".

Dans le secteur du sud, où les Grecs remontent la côte albanienne dans la direction du port de Valona par Chimara, on dit que les forces grecques poussent "constamment" de l'avant, mais on ne dévoile pas les positions des unités d'avant-garde.

La R. A. F. en Grèce rapporte que les pilotes ont bombardé les magasins, les casernes et un aéroport, au cours de deux raids sur Valona, hier.

Le ministère de la sécurité nationale en Grèce rapporte que les Italiens n'ont opéré aucun nouveau raid en Grèce.

## LE PÉTROLE ROUMAIN...

(suite de la première page)

sous un pont. Les réparations prendront au moins cinq ou six jours.

Les communications par chemin de fer seront interrompues pendant plusieurs jours.

Un réservoir de gazoline géant, contenant du carburant pour avions, a explosé près de Ploësti, lundi dernier. Malgré les efforts des pompiers allemands et roumains, le feu dura des heures. Le réservoir était la propriété de la Standard Oil.

La production de pétrole roumain a baissé de 14,56 pour cent durant les premiers six mois de l'année.

Une dépêche de Constanza rapporte que de fortes neiges sont tombées sur la côte de la Mer Noire et on prédit que le Danube sera bientôt fermé à toute circulation pour l'hiver.

## Poltimore, P.Q.

POLTIMORE (Qué.), le 16. — Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Pinkos, née Mary-Margaret Donovan, décédée subitement à sa demeure à l'âge de 52 ans. M. le curé Emile Latendresse chanta le service funèbre.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil trois filles et un fils, un frère et une soeur et plusieurs oncles et tantes.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. A la famille éprouvée "Le Droit" offre ses plus vives condoléances.

M. et Mme Joseph Hayes étaient récemment de passage à Poltimore.

MM. Aldège, Conrad et Ribert Lasalle et M. Yvan Gagnon étaient en visite dans leurs familles, dimanche, le huit décembre.

Mme Nicolas Gagnon rendait visite à sa mère, Mme François Charron, récemment.

M. Edgar Lasalle et M. A. Daoust étaient récemment en visite à Hull.

Mme Julien Charron est revenu dans sa famille après deux semaines de vacances passées chez sa fille, Mme Philippe Lapointe, d'Eastview.

## Les Italiens disent que les Britanniques ont perdu un grand nombre de soldats

**Le haut commandement, à Rome, déclare que la lutte se poursuit en Libye et en Albanie contre Grecs et Anglais.**

(Presse canadienne)

ROME, le 16.—Le haut-commandement italien déclare aujourd'hui que la lutte se poursuit aujourd'hui en Libye et en Albanie contre les attaques grecques et britanniques.

(Les Grecs et les Britanniques rapportent des succès sur les deux fronts.)

Les Italiens disent que les attaques britanniques le long de la frontière de l'Egypte et de la Libye se firent sous le feu des bombardements des avions italiens et que les morts ont été très nombreux chez l'ennemi.

Le haut-commandement italien dans son communiqué laisse entendre que les attaques grecques sur le front de l'Albanie ont été repoussées avec des pertes considérables de part et d'autre.

On a appris au peuple, italien que les forces italiennes entrées en Egypte dès les débuts de la guerre, avaient été repoussées en Lybie et ce dernier se demande maintenant si les réservistes du maréchal Graziani pourront arrêter l'avance britannique.

Le haut-commandement italien a fait savoir à la population que la bataille durerait encore plusieurs jours et qu'il serait probablement difficile de leur fournir un rapport complet des luttes d'Afrique avant une semaine.

Le communiqué ajoute que le combat fait rage du matin jusqu'au soir et que la poussée britannique se fait encore sentir. Les observateurs ont reçu l'ordre de ne faire aucun commentaire avant la fin de cette bataille. Tout commentaire avant la fin des hostilités serait prématuré, selon le haut-commandement.

Il est dit cependant dans le communiqué: "Les forces italiennes en Libye, aidées par les troupes indigènes qui nous sont très fidèles, combattent avec beaucoup de courage, reculant devant l'ennemi pouce par pouce...

"On croit que les forces italiennes actuellement en Libye ainsi que les réservistes sont plus qu'il ne faut pour arrêter l'ennemi dans sa marche et faire face à la situation."

(C'est là tout le contraire de ce que rapporte les journalistes étrangers qui sont sur les lieux. De manière générale, ils disent que les Italiens ne sont pas de taille pour les Britanniques, bien qu'ils soient dans une proportion de trois et même quatre contre un.)

Le haut-commandement italien a déclaré que la lutte se faisait présentement dans les régions de Sollum, Fort-Capuzzo et Bardia.

Virginio Gayda, rédacteur de l'"Il Giornale d'Italia", a déclaré aujourd'hui que les forces navales des puissances de l'axe allaient sans cesse en augmentant et que l'Italie et l'Allemagne s'attaqueront sur mer à la Grande-Bretagne en 1941.

Il a ajouté que dans un avenir rapproché l'Allemagne lancerait deux puissants cuirassés de 35.000 tonnes et que la marine italienne demeurait puissante, sa production maritime augmentant sans cesse.

Il a dit encore, que les deux cuirassés italiens que le premier ministre Churchill avait déclaré être détruits, allaient être bientôt réparés et qu'ils seraient prêts à faire la lutte.

Une campagne s'organise actuellement pour renforcer le moral de la population du nord de l'Italie, y compris les zones industrielles du pays. C'est ce qui ressort d'un entretien qu'eut le secrétaire du parti fasciste, Adelchi Serena, avec les principaux chefs fascistes des provinces.

On donnera tous les secours possibles à ceux qui sont dans le besoin. Les quartiers fascistes seront tenus ouverts 24 heures par jour; les femmes fascistes visiteront les hôpitaux militaires et les familles des combattants. Les autorités fascistes surveilleront la distribution des produits rationés et les prix de marchandises.

Serena a déclaré à Mussolini que les "chemises noires" et le peuple italien allaient demeurés ferme en face de tous les événements, peu importe leur nature. Il a ajouté que les espoirs des ennemis de voir le peuple italien se révolter étaient choses vraiment invraisemblables et que les faits démontreraient clairement le contraire.

Pour terminer ses remarques, Serena déclara que les "chemises noires" briseraient tout mouvement anti-fasciste.

## M. PURVIS AU CONSEIL...

(suite de la première page)

Cette honneur accordé par le Roi à M. Purvis, qui comporte le titre de Très Honorable, lui fut conférée en reconnaissance du travail que l'industriel de Montréal a réalisé depuis le début de la guerre, plaçant des contrats pour de vastes quantités de marchandises de tous genres.

Au commencement de la guerre, M. Purvis alla à New-York et, avec M. Frédérick Bloch-Laine, un banquier français, établit la Commis sion de l'achat alliée. Quand la défaite de la France arriva, M. Purvis pris sur lui les charges et les commandes de son collègue français.

M. Purvis, âgé de 50 ans, fut président de la "Canadian Industries, Limited", depuis 1924 jusqu'au début de la guerre, sauf pour une période commençant en 1936, lorsqu'il fut président de la Commission de l'emploi national pour s'occuper du chômage et du secours.

## DERNIERS HOMMAGES...

(suite de la première page)

En-dessous du mât du cuirassé Maine, à peu de distance du tombeau du soldat inconnu, une voûte a été préparée pour recevoir les restes de l'ambassadeur anglais décédé subitement jeudi dernier.

Les funérailles, suivies d'une crémation privée, ont eu lieu hier à la cathédrale épiscopalienne de Washington. Le Rév. James Freeman, évêque protestant de Washington, demanda à Dieu de réconforter le peuple anglais à cette heure de besoin urgent.

La cérémonie dura trente minutes. Il n'y eut pas d'éloge funèbre du défunt, qui était âgé de 58 ans.

Un caisson, escorté par une troupe de cavalerie, transporta le corps de l'ambassade anglaise à la cathédrale, en passant par des rues où la foule affluait.

Le cercueil, enveloppé de l'Union Jack, était surmonté de couronnes de George VI, du président Roosevelt et des gouvernants anglais et canadien.

Tous les pays qui sont représentés par des diplomates à Washington, excepté l'Italie et l'Allemagne, étaient représentés aux funérailles.

Le président Roosevelt, en route pour la capitale, après son voyage dans la mer des Antilles, était représenté par Stephen Early, secrétaire de la Maison Blanche. A ses côtés se trouvaient Mme Roosevelt, le secrétaire d'Etat Hull, le juge en chef et Mme Charles Hughes.

Sir Shuldham Redfern, secrétaire particulier du comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, a représenté celui-ci aux funérailles de lord Lothian. Merchant Mahoney, chargé d'affaires à la légation canadienne, représentait le gouvernement fédéral. M. Mahoney a charge de la délégation en l'absence du ministre canadien C. Loring Christie, faisant de la convalescence après une courte maladie.

**Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".**

## Des conseils de sécurité pour les fêtes

Un Noël et un Jour de l'An sans accident sont dans le domaine du possible si tous veulent faire preuve d'élémentaire bon sens, déclare W.-R. Bulloch, vice-président de la Ligue de sécurité de la province de Québec, dans un bulletin spécial émis à l'occasion des fêtes.

Ce bon sens s'applique à quantité de choses. Il n'est plus besoin aujourd'hui de se procurer des ornements inflammables pour l'arbre de Noël. On peut obtenir dans tous les magasins des décorations ignifuges et des installations lumineuses anti-courts-circuits.

Le bon sens voudrait aussi que les fumeurs s'abstiennent de fumer dans les magasins, parmi la foule des acheteurs. Une cigarette dans une main négligente peut endommager une fourrure de luxe. Pis encore, une cigarette jetée allumée dans un endroit dangereux peut provoquer un incendie dont le résultat serait une désastreuse panique.

Le bon sens veut surtout, signale M. Bulloch, que l'on ne mélange pas l'alcool et la gazoline, durant la saison de réjouissances qui va bientôt commencer.

A New-York, la sûreté municipale a fait des tests sur le cerveau de 1.000 personnes tuées dans des accidents de rue depuis quelques années. Ces tests ont révélé que près de la moitié des victimes avaient "pris un coup". Il est évident que c'est à l'époque des fêtes que le pourcentage des accidents mortels causés par les conducteurs en état d'ébriété, est le plus élevé.

Dans ces recherches menées par la police de la métropole américaine, on a découvert de l'alcool dans le cerveau de 38% des piétons ayant perdu la vie dans des accidents de circulation en ces dernières années. Chez les automobilistes, la proportion est encore plus forte, soit 51%.

C'est un vieux conseil, mais qui vaut la peine d'être redit et répété, conclut M. Bulloch: "Si vous conduisez, ne buvez pas d'alcool. Si vous en buvez, ne conduisez pas".

## Un jeune homme est condamné à 1 an de prison

Pour une offense grave contre les moeurs, dont la punition pouvait comporter jusqu'au pénitencier à vie, Elzéar Lacroix, 19 ans, de Bouchette, a été condamné par le juge R. Millar à 1 an de prison. Le juge a tenu compte de certaines circonstances atténuantes.

Harry Motchell, sans adresse régulière, arrêté par le détective A. Anderson, a été accusé d'avoir pénétré avec effraction dans le restaurant tenu par Mlle Yvette Miron et d'y avoir volé des articles d'une valeur de $15. Il a été renvoyé à mercredi sans plaider et sans cautionnement.

Fernand Laviolette, d'Ottawa, arrêté par le détective O. Lusignan, a été accusé d'avoir volé deux montres en or et $20 en argent, le tout étant la propriété de Mme Léon Dufresne. Il s'est reconnu coupable et recevra sa sentence vendredi.

## "Le Droit" donnera les résultats des élections de Hull, à C.K.C.H.

**Ce soir, à partir de sept heures, "Le Droit" donnera par l'entremise du poste CKCH, les résultats des élections municipales. Les bulletins seront émis dès qu'il sera possible de se procurer les détails du vote. La population est priée d'être à l'écoute, ce soir, à partir de sept heures. Les résultats ne seront donnés qu'à la radio et non pas au téléphone.**

LE DROIT, OTTAWA, LUNDI 16 DECEMBRE 1940



# PAGE FEMININE

## Des dépaysées

Les fillettes dodichent leurs bébés; elles les habillent, les toilettent, leur donnent tous les soins qu'une vraie maman procure à ses enfants. Ces allures de petites mères leur vont tout naturellement: elles ne les ont apprises de personne.

Si le petit frère essaie de jouer "à la madame", c'est un fiasco! Il tient les poupées gauchement; elles crient et les mamans désolées fustigent le mauvais père et la guerre se déclare.

A son tour, le petit gars prend ses outils, tous ses instruments de travail; il bâtit des maisons, des ponts; il répare les autos, graisse les machines aratoires, les voitures.

Ses petites soeurs viennent, quelquefois, se mettre le nez dans ses affaires. Il lui arrivera de leur demander l'entr'aide pour telle réparation. Voyez-vous les filles là-dedans? Elles n'y comprennent rien; elles font des bévues: l'ouvrier les blâme, les traite de maladroites; la discussion s'élève et les larmes coulent.

Allons! La maman, le papa rétablissent l'ordre, comment? En replaçant chacun des dissidents dans le rôle qui lui est propre et lui échoit, par décision de la nature et du Créateur: les petites filles, aux poupées et le petit gars, à ses outils . . .

Qu'on essaie, par toutes sortes de truchements d'intervertir cet ordre naturel, il y aura toujours désaccord, non seulement dans le monde des petits, mais dans le monde tout court; les jeux d'enfants nous prêchent souvent de bien graves vérités.

Et je me demande pourquoi vouloir changer notre rôle? Y gagnerions-nous? Soigner notre maison, nos petits qui nous paient par tant d'amour et de joie le mal qu'ils nous donnent! Cultiver ces âmes naïves, en faire quelqu'un. Constater de jour en jour, le progrès, le développement des facultés, aider à leur épanouissement.

Employer tous nos loisirs à créer de la beauté avec nos mains habiles pour les arts domestiques: que pouvons-nous désirer de mieux et envier à l'autre sexe?

Notre situation nous permet-elle d'étendre le cadre de nos activités? La charité sociale, sous toutes ses formes, nous sollicite, travaillons à son expansion en vraies femmes et par des moyens féminins.

N'y a-t-il pas, dans ce programme, de quoi remplir notre vie sans sauter les cadres et risquer de compromettre l'ordre établi par Celui qui voit beaucoup plus loin que nous, dans les constitutions et les besoins des sociétés.

Pourquoi vouloir jouer à l'homme? Ça nous va très mal, aussi mal que si nous nous revêtions de son habit. Je ne veux pas dire de renoncer à cultiver notre intelligence. Non pas! Cette culture, aussi étendue que nous le permet notre condition et bien dirigée, nous apprend à rester nous-même parce qu'elle nous apprend à raisonner avec sûreté. Une femme qui étudie la saine philosophie comprend que le meilleur système préconisé par la doctrine de St-Thomas, est celui du juste milieu entre deux excès contraires. Une femme suffisamment cultivée en sait assez pour se mêler de ses affaires et remplir sa mission entièrement, en ligne droite, sans déviation du côté masculin.

Les fillettes, qui se mettent les doigts dans les outils du bambin, se blessent souvent, par faute de leur gaucherie et le petit gars, qui se mêle de soigner les bébés, les fait spectateurs, par son air embarrassé, dépaysé . . .

Gardons-nous de devenir des dépaysées, sur le terrain du voisin . . .

**Jeanne L'Archevêque-Duguay.**

## Robe de chambre chaude en gros tricot

**DESSIN No 673**

Il suffit d'avoir de la grosse laine, des aiguilles appropriées, un peu de loisir et vous ne tarderez pas à réaliser une confortable robe de chambre que vous apprécierez vivement lorsqu'il fait froid. Commencez maintenant et vous la confectionnerez promptement. La dessinatrice a ajouté des pantoufles et une couverture pour bouteilles à eau chaude. Jamais nous n'avons vu une conception plus pratique.

Le patron comprend toutes les instructions pour tricoter l'ensemble en grandeurs petites, moyennes et fortes; les exigences des articles et les directions pour le finissage.

Envoyez 20c au Service des Ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

## La peur est un état qu'il faut combattre

**NE CRAIGNEZ PAS LES EFFORTS, ILS SERONT NOMBREUX POUR VAINCRE CET ENNEMIE QUI DOMINE L'ESPRIT DES ENFANTS.**

La peur est un des problèmes psychologiques les plus graves. Il n'est pas d'émotion plus fréquente chez les petits. Sur cent personnes, quatre-vingt-dix-neuf avoueront que le premier sentiment avec lequel elles ont débuté dans la vie consciente, c'est la peur.

A tel point que la peur a été considérée comme un caractère naturel de l'enfant. Cependant, rien n'est plus faux; c'est une déviation.

**CONTES ET CHANSONS**

Ainsi, il est difficile de narrer des histoires aux enfants. Dès l'âge de trois ans, nous encombrons ces petits cerveaux avec des faits divers où tout se passe mal. Le Petit Poucet révèle trop tôt des conditions sociales extrêmement misérables. Des parents chômeurs, trop pauvres pour nourrir une famille, décident de perdre leurs petits. Et vous n'avez pas honte de raconter ça à des enfants? D'ailleurs, si le Petit Poucet se sauve de l'Ogre, c'est par une formidable escroquerie. (Il fait prendre à l'Ogre ses propres filles pour des enfants d'hommes). Quant à Barbe-Bleue, c'est une atroce affaire de Weidmann. Le Chaperon Rouge est mangé par le loup.

Les chansons ne valent guère mieux. Trouvez-vous nécessaire de révéler si tôt les horreurs de la guerre de "Malbrough" mort et enterré par quat-z-officiers"? Et la S. P. A. devrait interdire Il était une bergère, cette bergère qui tue tranquillement un chat parce qu'il lui a dérobé un fromage.

Non. Il ne faut conter aux enfants que des histoires qui exaltent la vie et qui l'emplissent d'une douce confiance. Il sera toujours temps, plus tard, de lui dévoiler les misères quand il aura fait son plein d'optimisme, de même qu'il pourra se passer de déjeuner à l'âge où il aura assez de réserves d'énergie.

Encore les histoires ne partent pas de la mauvaise volonté des éducateurs. Ce qui est plus grave, ce sont les menaces faites en toute conscience.

Il faut que la maman sache que toute parole inconsidérée prononcée devant l'enfant, tout geste brutal non justifié, toute entrave, toute défense inexplicable peuvent avoir des répercussions graves sur l'avenir mental de l'enfant.

Il y a des gens **au système nerveux extrêmement sensible** (c'est là le point grave) qui aperçoivent des objets dans le noir. Peu importe que ces objets existent ou n'existent pas. Une corde qu'on prend pour un serpent effraie autant qu'un serpent réel. L'enfant est un être aussi nerveux et aussi primitif que le jeune animal. Il ne fait pas la critique philosophique de sa sensation. Il perçoit comme un être élémentaire. Et il a peur parce qu'il ne fait aucune différence entre le réel et l'imaginaire, entre un objet matériel et une hallucination de rétine fatiguée.

**POUR QU'IL REPOSE**

Veillez au calme du système nerveux de l'enfant.

Si vous avez permis à ces cauchemars-visions de se produire, le mieux encore est de raisonner, d'**expliquer** à l'enfant. Donnez-lui un pourquoi motivé de ses peurs.

Mettez l'enfant au lit au moins une heure et demie après le dîner.

Laissez à l'idée du sommeil le temps de cheminer. Vous voulez le coucher à 7 heures. A 6 h. 30, conseillez-lui gentiment:

—Chéri, je crois que tu ferais bien de commencer à ranger tes jouets. Car ce sera bientôt l'heure d'aller au lit.

Assurez-vous que l'enfant a tout ce dont il a besoin pour la nuit. Car l'inquiétude de manquer de quelque chose peut travailler également le système nerveux et s'exagérer en terreurs.

Donnez-lui l'impression que vous êtes à tout moment prête à voler à son secours.

Embrassez-le très affectueusement. C'est maintenant qu'il a le plus besoin de votre amour. Pour lui, le sommeil est un acte grave.

Enfin, s'il a déjà eu des peurs nocturnes, n'hésitez pas: laissez-lui une veilleuse. Il se déshabituera plus tard.

Ramenez la confiance chez le petit être et il n'aura jamais peur ni dans l'obscurité, ni dans le soleil neigeux sur les skis.

Il y gagnera cette prudence qui permet d'éviter les dangers, parce qu'on les connaît, parce qu'on les a compris et parce qu'on les domine.

**CE QU'IL FAUT EVITER**

Ne permettez aucune excitation avant le coucher.

Ne vous moquez jamais des peurs de l'enfant. Ne le grondez pas.

Pas de repas lourd le soir.

Ne le pressez jamais au moment de se coucher. La hâte affole ses nerfs.

Ne l'interrompez pas brusquement au moment le plus passionnant de ses jeux:

—Allez, ouste, au lit!

Ne lui contez pas des histoires terrifiantes ni tristes.

Ne le menacez pas.

N'inventez pas des êtres imaginaires.

Ne laissez, autant que possible, rien d'incompréhensible à son imagination.

Ne le laissez pas seul tout de suite. La solitude est toujours une anxitété supplémentaire. L'enfant lutte contre cet étonnement devant la perte de conscience. Il accepte le sommeil comme une demi-mort.

## Une "égoiste" pas trop mal

La mère Atacas n'a pas toujours été commode. Pour travailler, pour ménager, pour élever ses douze, elle fut hors pair, ce qui ne la vaccina pas contre certaines sautes d'humeur ou certains tics de la langue.

Son défunt mari, Celse, était un solide, pas grands mais costaud, qui vécut toujours des années de 500 jours. Comment ça? Comptez vous-mêmes: il faisait trois demi-journées par jour: la journée ordinaire, plus deux quarts de jour, avant déjeuner et après souper.

Ce genre d'horloge permit à Celse d'établir ses sept fils sur des terres neuves, de laisser quelque chose à la mère pour ses vieux jours, et de mourir deux ans après ses noces d'or, sans redouter Dieu, plein de jours, de mérites et d'héritiers.

La vieille Luce eut de la peine sans contorsions ni mélodrame— elle n'a jamais vu de cinéma. Puis elle suivit deux de ses filles mariées au village. Grâce à l'argent des assurances, elle profita d'une chance pour acheter une jolie grande maison: une moitié louée à son gendre, l'autre sera pour elle.

Les années se suivent, 76, 77, 78: la grand'mère fait des gourmandises de piété à l'église, des corvées de coups de ber chez ses filles, de petites "escousses" chez l'un ou l'autre des garçons. En somme, sa porte est presque toujours fermée, on se demande pourquoi garder ce loyer. Pourquoi ne pas avoir sa chambre avec Flore ou Clara ?

"Je suis trop mauvaise. Ça va bien de même. Peut-être qu'une fois chez elle, on le regretterait? Je m'ennuierais de mes vieilles chaises ! Et puis, je n'en ai pas pour longtemps: je vais déménager, rejoindre Celse..."

Un instinct profond retient les vieux coeurs: Luce ne pourrait le définir, mais elle ressent le besoin sacré d'être chez elle, dans ses chers meubles, "ses chaises", qu'elle a tant époussetés, caressés, présentés aux visiteurs. Comment se faire aux fauteuils venus d'Ontario, ces masses lourdes, comparées à ses légère berceuses, à fonçure de babiche tressée ?

"Oui, mais, grand'mère, tout d'un coup on vous trouverait morte, gelée, le poêle éteint ?...

—Pas de danger. Un arrangement: le premier matin que je ne serai pas descendue vous dire bonjours, montez voir ce qui ne va pas.'

* * *

Or cette bonne mémère têtue a capitulé, toute seule, sans invitation, en septembre 1935. Lisez ceci, vous verrez les trésors de coeur de ces Canadiennes de bois franc, au ton sec, à l'oeil vif qui saisit tout.

A l'examen d'école, un fils de sa bonne Clara, un petit L'Heureux, sortait premier de la grande classe, avec bien des honneurs, avec surtout une citation d'honneur de M. le curé, qui ne voyait pas autre chose que le cours classique pour un enfant si bien doué, si fidèle servant de messe et si bon sur toute la ligne. Mais, les prix ont beau être bas, et le collège pas loin, il faut de l'argent pour l'habillement, les livres et la pension. Le papa L'Heureux est seul à gagner pour nourrir une série de jeunes heureux. qui mangent comme des ours. On tire des plans, qui n'étirent pas le salaire. Vingt-cinq piastres par mois cela ne se trouve pas dans une boite à surprise.

La grand-mère ne souffle pas mot. Son coeur garde imprimé le conseil de M. le curé. S'il y avait un petit moyen... Un bon jour elle prolonge son action de grâces devant la Ste-Vierge, puis s'en va bien gênée au presbytère, pour la première fois de sa vie.

"Monsieur le Curé, excusez-moi de vous déranger...

—Vous ne dérangez personne, soyez sûre, chère Madame Atacas. Vous n'avez pas de grosse peine à m'annoncer, toujours ?

—Oh non! Monsieur le Curé. C'est votre bonne parole pour mon petit-fils qui m'a ouvert les yeux. J'ai toujours été bien égoïste à vivre seul dans cinq pièces entretenues et chauffées, pour me donner le plaisir de regarder mes chaises et d'être chez moi; ça n'a pas de bon sens. Et je viens d'en faire mon sacrifice pour mettre Henri au séminaire. S'il a une vocation, je ne le verrai pas prêtre, mais je ferais du purgatoire de n'y avoir pas aidé. Clara m'a souvent offert de rester avec elle: je vais y aller. J'occuperai le petit cabinet d'Henri, et le loyer de ma maison, avec des économies que je pourrai faire, apportera $300 par année. C'est tout ce qu'il faut. A présent, Monsieur le Curé, mes vieux meubles sont trop démodés pour servir à mes gendres, qui en ont de reste. J'en garderai une couple; les autres iront aux pauvres. Je les mets à votre disposition. Ne riez pas de moi si je vous dis que ça me fait mal de m'en séparer. Nous avons vieilli ensemble. C'est comme si la mort passait...

—Je n'ai pas envie de rire, je vous le garantis, Madame. C'est trop beau, ce que vous faites là. C'est très maternel et très catholique: la mère qui se prive pour l'enfant, et la chrétienne qui s'appauvrit pour mieux ressembler à Jésus, sans même une pierre où reposer sa tête. Dieu vous bénit et il vous aime, pour vous avoir inspiré ce dévouement, ce dénuement."

Huit jours après, la maison est louée; l'entrée d'Henri est faite au collège, et les meubles servent à des familles qui n'auront pas de paiements à faire chaque semaine. Dix mois de suite les bulletins d'Henri ont réjoui le coeur de grand'maman dont la rente est bien placée. Par-ci par là, un petit ennui: elle en a vu d'autres. Elle se dédommage en berçant les bébés, qu'elle gâte. Ensuite, elle a le plaisir de les disputer, de leur parler du grand-papa, de leur faire dire leur prière, ou de rester plus longtemps à l'église. En sorte que tout le monde proteste quand elle reproche à Dieu de laisser moisir sur terre une vieille "malcommode" qui n'est plus bonne à rien...

## L'artisanat, remède social

Dans toutes les régions rurales de la Province, les paysans reviennent par goût aux anciennes traditions d'art domestique. Sans remonter aux origines et aux sources de ce renouveau auquel nous applaudissons, disons tout de même que les classes aisées comprennent de plus en plus la valeur et le sens de l'artisanat domestique et l'encouragent de plus en plus.

En revenant ainsi aux choses simples et naturelles de l'artisanat, le paysan ne se rend peut-être pas encore compte que c'est lui-même en premier lieu qu'il sauve de cette façon. Qu'on regarde la France, et on verra que c'est le paysan têtu, tenace et travailleur qui empêcha ce pays de sombrer dans les fausses doctrines en ces dernières années.

"Les Français sont un peuple de finisseurs", constatait un Allemand, Ernst-Robert Curtius, dans un "Essai sur la France", où il mettait en relief la qualité et la diversité du travail national dans les termes suivants: "Si les industries de luxe tiennent une si grande place dans la vie économique du pays, cela tient autant à des raisons psychologiques qu'à des nécessités commerciales et sociales. Car la valeur de tous ces objets réside dans une différenciation extrême de la qualité, dans l'esprit d'invention et dans le goût. La vieille tradition de l'artisanat français s'y perpétue. C'est d'elle que provient la conception si spécifiquement française de la perfection. Le mot "maître" avec lequel les disciples rendent hommage à un artiste ou s un penseur est une survivance de cette même tradition tout comme la notion de ce chef-d'oeuvre."

Le travail artisanal, comme on le voit, fait appel à toutes les facultés de l'homme, intellectuelles et manuelles, et la démarcation n'est pas toujours facile entre l'artisan et l'artiste. Comme exemple, prenons, dans la branche de l'artisanat indigène au Maroc, un des metiers les plus répandus à Fès et à Marrakech: le fabricant de babouches, métier que beaucoup de gens seraient tentés d'assimiler au vulgaire métier de savetier. Dans une vaste salle bien éclairée, nous voyons, penché sur son ouvrage, un vieux mahallen. Autour de lui sont groupés des jeunes gens, enfants aux yeux vifs et aux physionomies intelligentes, qui apprennent le métier. L'artisan en babouches ne travaille pas en série, malgré la vente parfois importante de ses produits; on vient le voir, on cause avec lui, en buvant, assis sur la nate, le thé à la menthe; on parle de cuirs, de tannage, de dessin; chaque client a ses exigences dans la couleur et la forme, et le vieux mahallen tire de ces conversations, de quoi satisfaire tout à la fois le goût de son client et le sien.

Mais c'est socialement que l'artisan offre peut-être l'image la plus humaine de l'homme. Il travaille chez lui, en effet, dans une entreprise modeste mais autonome, avec l'aide de sa femme, de ses enfants ou de quelque apprenti faisant partie de la famille; il est lui-même nu patron, puisqu'il commande, mais il donne la leçon et l'exemple; il est un industriel, puisqu'il produit, mais il est aussi un commerçant, puisqu'il vend ses produits; enfin, consultez son bilan, vous constatez que son bénéfice est d'autant plus important que son chiffre d'affaires l'est moins, c'est-à-dire que son propre travail compte davantage dans sa production. Bien plus, cet artisan n'est pas un individu, c'est un couple, un ménage et le principal élément de sa prospérité, c'est sa femme, gérante de la communauté.

**AFFAIRE DE TARIF**

Le petit commerçant examine attentivement la police d'assurance qu'on lui a persuadé de prendre.

—Et, dit-il à l'employé qui vient de l'établir, si mon magasin était réduit en cendres ce soir même, par un malencontreux hasard, à combien aurai-je droit?

L'employé lève sur lui un oeil inquétant:

—Dans l'état actuel de la jurisprudence, à dix ans de prison, je pense, monsieur.

**BONNE RAISON**

Madame — Tu sais que la voisine a jeté la pêle à frire à la tête de so nmari qui s'était assi, par mégarde, sur son chapeau neuf?

Monsieur — Ce n'est pas toi qui ferais ça, hein?

Madame — Non... puisque nous n'avons pas, en ce moment, les moyens de me faire faire un nouveau chapeau.

**MYOPIE**

Premier employé de bureau (bas) — Ce pauvre Durand! Regarde-le travailler. Il ne le fait pas exprès, mais, à ce train, il se rendra malade.

Deuxième employé — Comment ça, il ne le fait pas exprès?

Premier employé — Hé non! Il est trop myope pour se rendre compte que le patron a le dos tourné.

*Friandise appétissante*

**GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE**

**CHOCOLATEE**

*Chez votre marchand*

Ottawa Dairy

## Encore du charme

Plusieurs ont parlé du charme... pourquoi pas moi?

D'abord, tout n'a pas été dit sur ce sujet et je ne compte pas y poser le point final.

Quelques-uns ont présenté le charme enguirlandé de poésie, d'autres, et j'en suis, l'ont défini en des mots à la portée de leur bourse littéraire...

Le charme est sorti dans le mystère. Il s'en dégage un "je ne sais quoi" d'indéfinissable, un dynamisme dont on ne peut se défendre.

C'est un rien quelquefois, et pourtant c'est tout. Il embaume, il grise comme le parfum émanant de certaines fleurs, et mieux encore il transforme l'être qui en subit l'emprise.

Que le charme ressorte du physique? On l'admet assez souvent, sans cependant perdre de vue celui qu'exercent les qualités morales et intellectuelles... Et, ce n'est pas peu dire, car avec les années, les secondes accroissent d'intensité tandis que le premier succombe à sa fragilité.

Voilà pourquoi il incombe à chacune de développer la dose de charme qui lui a été dévolue, si petite soit-elle!

Dans la famille en premier lieu, puis avec un peu plus d'envergure, dans le cercle d'amis, que le "bon charme" fasse son oeuvre. Que pourrait-on lui supplanter pour la conquête?

D'autre part, il faut se rappeler qu'un simple pastichage ou trompe — l'oeil ne saurait jouer le rôle du vrai charme. "Nul n'est si mauvais juge qu'en sa propre cause", dit-on volontiers, et combien plus lorsqu'il s'agit de captiver les coeurs avec les armes de la bonté et de la gentillesse... Prenons garde, car il fut donné à bien peu d'être des "charmes ambulants", et c'est du jour ou quiconque se pique d'en posséder le plus qu'il l'annihile entièrement...

Donc, que le bon et le beau charme, produits de la vraie simplicité, deviennent l'arme des âmes conquérantes et leur victoire est assurée.

**Bibiane ALLAIRE.**

(L'Action Catholique)

## Jumper parfait pour la toilette ou l'école

Velours côtelé pour le jumper, cotonnade résistante pour la blouse. La robe toute désignée pour l'école ou la toilette. Les lignes princesse sont avenantes pour les fillettes et ce genre avec de grandes poches et une ligne cordiforme enchantera la demoiselle la plus exigeante. De la veloutine ou du lainage léger font aussi un splendide ensemble. Confectionnez plusieurs blouses afin qu'il y en ait toujours une de prête pour porter.

Le style no 2712 est établi dans les tailles 4, 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La taille 8 exige 1⅞ verge d'un tissu de 35 pouces pour la blouse; 1 verge de tissu de 54 pouces pour le jumper.

**Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.**

**Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.**

**Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver**

**Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"**

Suggestions de cadeaux du Père Noël

IL N'Y A PAS DE CADEAUX PLUS APPRECIABLES QU'UN APPAREIL ELECTRIQUE. CES ARTICLES SONT UTILES ET RECOMMANDABLES GRACE AU BAS TARIF POSSIBLE DE L'"HYDRO". ILS SONT ECONOMIQUES A FAIRE FONCTIONNER ET SERVENT TOUS LES JOURS DE L'ANNEE.

**GRACE A L'"HYDRO" VOUS PROFITEZ D'UN BAS TARIF DE L'ELECTRICITE. POURQUOI NE PAS JOUIR AUSSI DU SERVICE DE L'"HYDRO".**

**Commission Hydro-Electrique d'Ottawa**

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5. p.m. samedi compris. Téléphone: 2-4224

109, RUE BANK (angle Albert)

Service des plaintes: Téléphone: 2-1446 (Service de 24 hrs)


## LA NOUVEAUTÉ

C'est tout un art que celui du maquillage et toute femme moderne devrait le connaître. Pour inciter la jeune fille à bien l'apprendre, il serait bon, à l'occasion des Fêtes, de lui présenter un coffret de ce genre, contenant tous les accessoires du maquillage; crèmes, poudres et rouges de tons différents, etc...

# Petits patriotes, comment traitez-vous le français?

## Le p'tit Royaume

### A la s. Notre-Dame des Oliviers, Larocque, Ont.

Vous faites très bien les choses, mais j'aurais redoublé mes félicitations, si vous aviez ajouté au rapport des voeux et des propositions. Vous l'avez fait, mais vous ne me dites pas de quel genre. A l'avenir, vous n'y manquerez pas, car je tiens a vous faire admirer de milliers de petits amis du Québec et de l'Ontario. Vos séances répondent à mes conseils: plusieurs élèves y jouent un rôle. De ce geste, je vous félicite de tout mon coeur. J'ai grand'hâte de vous connaître mieux par le compte rendu de votre prochaine réunion. Présentez mes respects à l'âme dirigeante de votre aimable section.

ONCLE JEAN.

### A la s. Robert Gauthier, Kapuskasing.

Si votre fête de Ste-Catherine a été charmante, et la compagnie excellente, j'aime particulièrement votre séance, quand elle réclame un bilingue pour la visite de l'école pendant la semaine de prévention contre les incendies. C'est de la fierté, ou je n'y connais rien. Il vous serait difficile de penser à votre patron et de ne pas faire ce qu'il ferait dans les mêmes circonstances. J'apprends avec plaisir que vous aurez bientôt votre drapeau. Qu'il soit le plus beau possible, puisqu'il ne renferme que des pensées sublimes: le règne du Coeur de Jésus, le souvenir de la France, et la valeur canadienne à Carillon. Rendez jalouses les classes qui manqueraient d'un pareil moyen d'émulation. Encore un mot: Tiendrez-vous un Congrès, en l'an 1941?

ONCLE JEAN

### A la s. Ste-Marie, Vankleek Hill, Ont.

En lisant votre compte rendu, je me demande si vous appartenez à la Section ou à la Croisade, tant j'y vois peu de différence: vous êtes si pieuses, si éloquentes à louer notre Mère du ciel. Mais vous le dire, c'est vous adresser un beau compliment. Les Sections animées de piété sont les meilleures. Pour être bons patriotes, il faut être bons catholiques. Pour rendre justice à ses frères, il faut commencer par aimer le bon Dieu, la Vierge sainte et l'Eglise. Vous connaissez le secret du roi: gardez-le bien et ajoutez-y les recommandations paternelles et maternelles qui honorent chacune de vos séances à Vankleek Hill, pays des jardins enchantés.

ONCLE JEAN

### A la s. Marchand, Blind River, Ont.

On vous a félicités de votre bon esprit. C'est le compliment que méritent, toujours, me dit-on, les membres des sections juvéniles. C'est pourquoi des centaines de maîtres ne voudraient pas qu'un tel moyen de discipline et de belle humeur, de goût du travail et de la piété, fonde avec les premières neiges. Ainsi pensent tant et tant de saints prêtres, de religieux et de religieuses, heureux de trouver à l'école une telle vie généreuse. Je m'unis de tout coeur à M. le curé, à M. le vicaire et à votre B. M. pour vous offrir mes compliments. Tout va très bien à B. R., et cela réjouit ceux qui vous aiment avec, au premier plan, votre

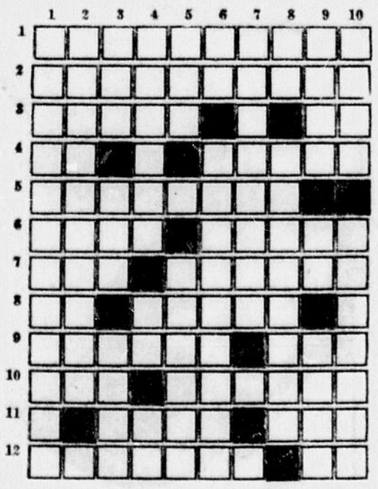
ONCLE JEAN

### A la s. Charles Garnier, Ramore, Ont.

Je vous écris par une journée de grand soleil, couleur de vos âmes joyeuses. Encore un beau et bon rapport, orné de résolutions louables. Ce que vous faites en vue des examens vaut cent et mille félicitations. Vous avez résolu de n'avoir qu'un coeur et qu'une âme au service du bon Dieu, du travail et de la prière. Cela fait l'éloge de votre maîtresse. Vous savez vous préparer excellemment à la fête de Noël. Je vous salue et vous félicite, aimables petits modèles des Sections juvéniles.

ONCLE JEAN

## Les mots croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1.—Avilissant.
2.—Utilisées pour la première fois
3.—Partie d'une colonne — Pronom.
4.—Dieu chinois — Mesures de superficie.
5.—Grand oiseau qui s'enfouit la tête quand il a peur.
6.—Parente proche — Jus de pomme.
7.—Camarade — Abandonnerât.
8.—Pronom — Combat.
9.—Va en petites vagues — Condiment.
10.—Ordre de départ à la messe — Cheveux nattés.
11.—Fait de rien — Saison.
12.—Enlève les cuisses d'un poulet — En les.

**VERTICALEMENT**

1.—Calomniateur.
2.—Embarras de la gorge.
3.—Joyeux — Choix — Désappointé.
4.—Personnage grossier — Actionné — Dun verbe gai.
5.—Nombre d'années — Anciens habitants de la Gaule.
6.—A payer — Presses.
7.—Fève à goût de noix.
8.—Noble — Enlève les courbes.
9.—Chef — Dieu égyptien — Anagramme de Sète.
10.—Dieu de la guerre gaulois — Exhibées.

Solution du problème de samedi dernier

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | R | E | S | S | O | U | V | E | N | I | R |
| | A | L | I | N | E | ■ | O | M | A | R | ■ |
| | P | A | N | ■ | D | E | L | I | T | ■ | F |
| | I | N | U | T | I | L | E | S | ■ | A | L |
| | D | ■ | S | U | P | I | N | ■ | U | N | I |
| | I | L | ■ | L | E | T | T | O | N | ■ | T |
| | T | ■ | S | I | ■ | ■ | ■ | U | S | ■ | E |
| | E | V | A | P | O | R | E | R | ■ | O | ■ |
| | ■ | A | G | E | ■ | ■ | M | A | L | T | E |
| | ■ | S | E | ■ | C | O | U | L | E | E | ■ |
| | N | E | S | T | O | R | ■ | ■ | T | S | E |

RETARD — 15 DECEMBRE
Maisonneuve, Fleurette — 9 ans — St-Onge, Ont.

16 DECEMBRE
Murphy, Albert — 14 ans — Cornwall, Ont.
Lefebvre, Lina — Cornwall, Ont.
St-Jean, Claire — Ottawa, Ont.
Lortie, Gilles — 10 ans — St-Eugène, Ont.
Beauvais, Hazel — 14 ans — Casselman, Ont.
Paquette, René — Cornwall, Ont.
Gendron, Viviane — Aylmer, Qué.
Vaillant, Noël — 14 ans — Masham, Qué.
Leblanc, Gaston — Masham, Qué.
Fallu, Adélard — 14 ans — Blind-River, Ont.
Forest, Daniel — 14 ans — Blind-River, Ont.
Charron, Marie-Luce — 11 ans — Brodeur, Qué.
Brown, Thérèse — 14 ans — Hawkesbury, Ont.
St-Jean, Jean-Paul — Alfred, Ont.
Labrosse, Jeannine — 11 ans — Témiscamingue, P.Q.

17 DECEMBRE
Lamont, Eveline — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lefebvre, Ella — Kirkland-Lake, Ont.
Labelle, Suzanne — 10 ans — Hull, Qué.
Grignon, Marie-Thérèse — Ottawa, Ont.
Longtin, Jeanne-d'Arc — 14 ans — Casselman, Ont.
Blanchard, Léo — Cornwall, Ont.
Chénier, Yvette — Kirkland-Lake, Ont.
Langelier, Gaston — 10 ans — Hull, Qué.
Gravelle, Françoise — 11 ans — Aylmer, Qué.
Patenaude, Fernande — 10 ans — Embrun, Ont.
Boisvert, Colette — 13 ans — Rouyn, Qué.

18 DECEMBRE
Séguin, Lucien — 13 ans — Ottawa, Ont
Lalonde, Annette — Coniston, Ont.
Girard, Louis — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Rattey, René — Ottawa, Ont.
Turpin, Carmen — 14 ans — Westboro, Ont.
Malette, Paul — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lauzon, Roger — 9 ans — Norembega, Ont.
Proulx, Paulette — 9 ans — Ottawa, Ont,
Demers, Roger — 14 ans — Chelmsford, Ont.
Massie, Lilianne — 15 ans — Hawkesbury, Ont.

## Les larmes de Marie à la Salette

Le 20 septembre 1846, deux pauvres enfants du bourg de Corps, en Dauphiné, avaient été envoyés sur la montagne de la Salette avec leurs troupeaux. L'un, Maximin, avait onze ans; l'autre, Mélanie, en avait quatorze. C'était un samedi, veille de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Les deux enfants virent tout à coup, du côté d'une fontaine intermittente, une clarté plus brillante que le soleil. Ils s'en approchèrent. Alors la clarté s'ouvrit, et, au milieu, leur apparut une Dame assise sur une pierre, les pieds dans le lit desséché de la fontaine. Son attitude annonçait une grande douleur. Elle était là, la tête dans ses mains, les coudes appuyés sur ses genoux. Elle écarte les mains; son visage paraît baigné de larmes, mais ces larmes étaient brillantes et disparaissaient comme des étincelles de feu. Son front ceint d'une couronne de roses et d'étoiles; sa robe blanche était parsemée de perles; ses chaussures blanches, ornées de roses étincelantes. Des roses du diadème s'éleva comme de l'encens se mêlant à une rayonnante lumière. A une chaîne formée d'une guirlande d'autres roses était suspendu un crucifix en or; à droite et à gauche se voyaient des tenailles et un marteau.

La Dame se lève, croise les bras et d'une voix douce comme une céleste musique dit: "Ne craignez point, mes enfants". A cette voix, les deux petits bergers s'approchent, et, de son côté, la Vierge s'avance vers eux. La Mère de Miséricorde, versant toujours des larmes, ajoute alors: "Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je serai forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si lourd, si pesant, que je ne peux pas le retenir. Jamais vous ne pourrez reconnaître les peines que je me donne. Dieu vous a donné six jours pour travailler et s'est réservé le septième. On ne peut pas le lui accorder; c'est ce qui appesantit tant le bras de mon Fils. Ceux qui mènent les charrettes ne font que jurer et blasphémer. Si la récolte se gâte, vous en êtes la cause".

Puis la Sainte Vierge annonça divers fléaux qui seraient la punition des péchés des hommes. Elle donna ensuite à chacun des enfants un secret qui fut écrit et caché par ordre de l'évêque de Grenoble. Porté au Pape, celui-ci en parut fort ému.

Marie ajouta: "Faites-vous bien vos prières, mes enfants?"

—Non, madame, pas guère, répondit franchement Maximin.

—Oh! mes enfants, il faut la bien faire, soir et matin. Quand vous n'aurez pas le temps, dites seulement un Pater et un Ave, et, quand vous aurez le temps, dites-en davantage.

La Sainte Vierge parla encore du mépris et de la violation des lois de l'Eglise touchant le jeûne et le maigre, et elle termina en disant: "Vous le ferez penser à mon peuple". Puis elle disparut, regardant pendant qu'elle s'élevait, d'abord le ciel, puis la terre, comme pour y répandre les bénédictions que son regard avait implorées du Seigneur.

J. R.

(Les Douleurs de N.-D.)

## Sais-tu que...?

Le Temple des Cent Bouddhas représente un véritable record de l'architecture. Il fut construit dans l'espace de dix jours. Il est vrai que toute la population de Java collabora aux travaux.

## LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

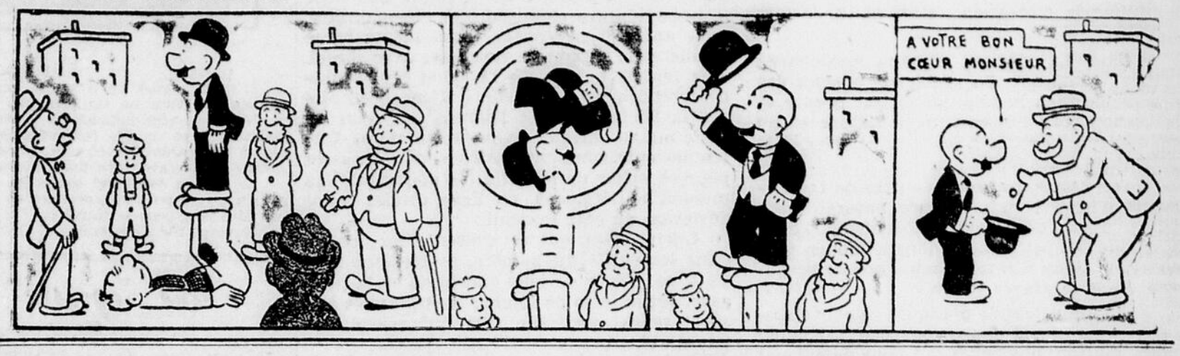
Tous droits réservés.

1—A la vue des compagnons de Gonzague la jeune fille s'arrêta interdite et rabattit vivement son voile de dentelle.

2—Gonzague s'approcha d'elle et lui baisa la main avec respect.
—C'est la belle recluse! murmura Chaverny.
—L'espagnole! ajouta Navaille.
—Celle pour qui le prince tient close sa petite maison derrière St. Malgloire! Et ils admiraient.

3—Qu'elle est belle! fit Chaverny. Chaverny est amoureux! s'écria-t-on de toutes parts.

## PITCHE acrobate




## BRICK BRADFORD A la recherche du diamant par William Ritt et Clarence Gray

## ANNIE ROONEY, la petite orpheline par Brandon Walsh

## CHARLIE CHAN par Alfred Andriola

## QUEL SERA LE VERDICT? Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE "DU SANG ET DES PLUMES"
EN SIX EPISODES
No 1
Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

## MANDRAKE, le magicien Par Lee Falk et Phil. Davis

# Mme Pierre Casgrain parle de la démocratie moderne

**Voici la causerie prononcée par Madame Pierre Casgrain qui a parlé hier au réseau national de Radio-Canada:**

A mesure que la guerre se prolonge, avec son cortège de renoncements et de sacrifices, le rôle de notre nation se précise davantage, prend de l'ampleur, et devient un élément essentiel de la résistance. Les esprits conçoivent plus clairement la réalité du conflit qui nous oppose aux forces de destruction, la menace qui pèse sur nos foyers, nos familles, nos institutions, la présence toute proche, en dépit de l'éloignement géographique, d'un agresseur préparé depuis longtemps à la guerre d'invasion. Chacun de nous a maintenant conscience d'une responsabilité personnelle, d'un devoir bien défini. Mais le plus grand sujet de réconfort, dans un pays comme le nôtre où co-existent deux nationalités différentes, deux langues, deux religions, deux atavismes, c'est l'union étroite de tous les Canadiens pour la défense d'un idéal supérieur; c'est en un mot la disparition des chauvinismes locaux et des hostilités régionales.

**QUEBEC ET LA DEMOCRATIE**

Les Canadiens de langue française appuient leur gouvernement dans son oeuvre de guerre. Ils croient à la démocratie. Maintes fois dans l'histoire ils ont prouvé qu'ils donnent volontiers leur vie pour défendre leurs libertés les plus chères. Mais ils entendent conserver, dans les cadres du fédéralisme, leur intégrité nationale. Pour les Canadiens de langue anglaise, la patrie morale est l'Angleterre. Nous comprenons qu'une sympathie irresistible les relie par l'âme, le sang, la pensée, a une métropole spirituelle, au pays de Shakespeare, de Byron, de Shelly. Nous estimons en revanche, qu'ils doivent accepter, dans le même esprit, notre attachement à la France. Seule, une règle de concessions mutuelles, appliquée avec intelligence, gardera intacte la solidarité de nos deux peuples et assurera la grandeur de la Confédération.

Je dois ajouter que dans les milieux de langue anglaise où j'ai exprimé l'idéal canadien-français, j'ai toujours trouvé des oreilles sympathiques et des esprits ouverts. Les tâches de guerre, assumées avec une ardeur égale de l'est à l'ouest du pays, ont permis entre nos deux peuples se rapprochement silide qui est essentiel à la paix de la nation.

La guerre a imposé aux démocraties — et non point seulement a la nôtre — un examen de conscience. Cette analyse de nos ressources, cet inventaire courageux des raisons pour lesquelles nous combattons le nazisme, il n'y a plus que les timorés ou les aveugles volontaires pour s'en effrayer. La lumière est nécessaire si nous voulons non pas seulement la victoire, mais les moyens de la mettre à profit.

La démocratie a-t-elle fait faillite? Est-il vrai de dire qu'elle soit périmée, caduque, incompatible avec les besoins de notre temps? Est-il logique de penser qu'elle se soit montrée inférieure à la dictature dans le combat de géants qui les a dressées l'une contre l'autre? La vérité est plus simple, c'est nous qui avons manqué à NOS devoirs envers la démocratie. Nous avons profité de toutes les libertés individuelles, familiales, sociales que nous offraient le suffrage universel et la représentation parlementaire; mais nous avons oublié qu'il n'y a point de privilège sans responsabilité, et que la liberté entraine le devoir de ne pas entraver la liberté d'autrui. Nous avons façonné des oeuvres: pourquoi n'avons-nous pas veillé sur elles? Nous avons en un mot, selon la loi du moindre effort, abandonné cette essentielle vigilance. Une déformation de la démocratie n'est pas la démocratie. Il nous appartient d'en reconstituer la véritable image. Nous savons aujourd'hui que les démocraties n'ont pas corrompu les hommes, ni brisé leur courage, ni affaibli dans leur âme la notion de patrie, et que les dictateurs, aujourd'hui pantelantes ou ridicules, n'empêchent pas nécessairement la fuite devant l'ennemi. L'Italie fasciste de Korytza et de Sidi-Barrani n'est plus noble ni plus heureuse que l'Italie democratique de Caporetta.

**LA REFORME DE L'ETAT**

Dans une réunion récente, où chacun exprimait son avis sur la réforme de l'Etat démocratique, j'ai été frappée du conflit des opinions, de la variété des diagnostics, du nombre effarant des panacées qu'on y proposait pour guérir l'organisme malade. L'un tenait pour la réforme des régimes monétaires; l'autre défendait une thèse sur les heures de travail; un troisième insistait sur la politique douanière. Une sincérité indiscutable animait ces critiques, néanmoins, on sentait que l'égoïsme inconscient qui influençait le débat le rendait inutile. L'individualisme outré de notre temps n'est sans doute que l'abus de la liberté personnelle qui a toujours été le credo des démocraties; malheureusement il a contribué dans une large mesure à ronger de l'intérieur, comme un chancre, toutes nos institutions démocratiques.

Il me semble que l'origine de nos maux, la source de nos faiblesses, la raison de notre vulnérabilité présente, il ne faut pas la chercher dans les choses, mais bien plutôt dans la nature humaine. La guerre nous a imposé un examen de conscience, elle a servi à nous faire rentrer en nous-mêmes et à susciter, dans tous les milieux, des vertus de courage, de sacrifice, de générosité et d'abnégation que la paix avait trop souvent étouffées au fond des coeurs. Comme toutes les démocraties, comme toutes les nations du monde, l'Angleterre a commis des erreurs. Mais dans l'admirable redressement qu'a déterminé chez elle l'agression allemande, dans sa ténacité, sa volonté de vaincre, sa foi inébranlable en la victoire de ses armes, elle symbolise aujourd'hui tout ce que l'idéal démocratique a de plus précieux. Son peuple donne à l'univers l'exemple du labeur unanime, de l'effort collectif, du sacrifice consenti en commun. L'Angleterre ne lutte plus seulement pour défendre ses rives, sa flotte, son industrie, son empire; elle livre le combat de l'honneur et de la dignité humaine.

La fermeté et l'admirable courage de la femme anglaise, qui voit s'écrouler autour d'elle sa maison, son atelier, son église et, souvent, après une nuit sous les bombes, ne retrouve plus la présence des êtres chers; l'héroïsme de la femme qui déblaie les ruines après le raid, dirige la course vers les abris, conduit les autocars, assemble des pièces de mitrailleuses, accomplit en silence un travail utile et dangereux à côté des hommes; cela rend fier de vivre en pays britannique et de participer soi-même à la résistance.

Où est en Angleterre l'égoïsme d'avant-guerre? Où est l'individualisme aveugle qui dressait les classes les unes contre les autres? Il a suffi d'une crise pour reviver dans les coeurs cette idée d'entr'aide qui doit inspirer, ce me semble, tous les hommes libres et jaloux de leur liberté. Indirectement, la guerre aura régénéré les nations démocratiques. Et s'il était besoin d'expliquer pourquoi nous faisons la guerre, nous pourrions dire que c'est justement pour conserver dans nos pays ces vertus qui, depuis le début du conflit, ont inspiré tant d'héroïsmes obscurs et de dévouements secrets, et pour retrouver dans l'épreuve une nouvelle façon de vivre plus généreuse et plus chrétienne.

Je ne puis songer au dévouement sans évoquer aussi les sacrifices quotidiens des femmes de France.

J'ai été récemment aux Etats-Unis. Le nom de la France y a conservé toute sa magie indéfinissable; il éclaire les visages comme un rayon; il fait circuler dans les foules une onde d'émotions aussi profondes, aussi impérieuses que suscitaient en 1917 les noms de ses généraux, de ses pilotes, de ses artistes qui combattaient au front: L'Américain aime la France d'aujourd'hui, la France en deuil, comme il admirait naguère la France heureuse. Il ne la place point sur le même plan que les autres nations du monde. Je dirais qu'il ne la regarde pas comme une nation. Pour lui, il y a plus que les frontières naturelles, le cadre de la vie économique et sociale, l'idiome et les coutumes, toutes choses qui, dans l'esprit de la plupart des étrangers, évoquent habituellement la France. Ce n'est pas dans cette lumière que l'Américain pense au pays de Jeanne d'Arc et de Lafayette. La France est à ses yeux le symbole de la finesse, de la clarté, du courage, de la liberté, de la persévérance; elle est la terre de la nation la plus humaine qui soit.

**KING ET LA FRANCE**

Au Canada, la France en pleurs a trouvé de nouveaux amis et rapproché d'elle les amis qu'elle avait déjà. M. King, le Premier Ministre, a parlé du malheur de la France, à la Chambre des Communes, en termes si émouvants que je n'ose ajouter à ses paroles les mots qui se forment dans mon coeur et voudraient passer mes lèvres. "Les événements actuels, disait-il, le 12 novembre dernier, imposent au Canada, non seulement la mission de défendre les traditions, la culture, la civilisation françaises, mais aussi le devoir de raviver dans le coeur des Français leur amour de la liberté et leur confiance dans la victoire ultime." Pour nous surtout, de la province de Québes, les souffrances de la France sont nos souffrances. On a vu le spectacle extraordinaire des journalistes pleurant à chaudes larmes en apprenant la nouvelle de la défaite de la France. La moindre rumeur portant les noms de ses villes, de ses cours d'eau, des oeuvres que son génie a façonnées à travers les âges nous trouve attentifs, inquiets, le coeur battant. Car la France est dans nos coeurs une réalité vivante. Plusieurs d'entre nous ont vu ses toits serrés autour des clochers; ses maisons tranquilles où les générations se succèdent doucement, chacune laissant ses traditions à l'autre; ses routes du Midi, ses rivières, ses collines; tout le visage paisible de sa campagne et de ses oeuvres. Oui, la France est une réalité vivante dans nos coeurs. Et nous songeons que sa terre ravagée, sa terre malheureuse des Flandres, protège encore le dernier sommeil de nos propres enfants.

Avant la guerre, les arrivages de livres, si impatiemment attendus chez nos libraires, les tapisseries, les objets d'art, le film, la conférence occasionnelle, la troupe de tournée: des agents innombrables nous rappelaient constamment la richesse de la France, le besoin que nous avions de sa lumière. Nous devions franchir la mer pour trouver à sa source française notre aliment intellectuel et y retremper notre langue, notre tempérament, notre culture. Mais la guerre, en supprimant tout cela, nous a brusquement révélé notre dépendance intellectuelle. Nous avons ressenti alors, plus vivement que jamais, combien nous sommes attachés à la France par des liens profonds: ceux du sang et ceux de la pensée. Et parce que nous voulons retrouver après la guerre le vrai visage d'une France que nous avons connue, nous travaillons ici, de toutes nos forces, à la victoire qui restaurera ses libertés. Nous comprenons l'impérieuse nécessité de veiller, afin que ne s'éteigne pas, pendant ces jours agités, la flamme à laquelle tous les peuples du monde doivent un peu de leur propre clarté. Je songe ici à la devise de Paris, **Fluctuat nec mergitur.** Nous savons que la France ne peut pas sombrer... parce qu'elle est la France.

Maux de Tête

Appliquez Mentholatum sur les tempes et sur le front. L'action est rapide. Contre la névralgie, rhumes de cerveau, plaies et irritation. Jarres et tubes à 30c. 17RP

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

# LA PROTECTION DE LA MARTE

C'est dans le but d'éviter l'extermination de la martre qu'on vient de passer de nouveaux règlements concernant le nombre de prises que les trappeurs pourront faire dans les Territoires du Nord-Ouest après le 1er juillet 1941. Le ministère fédéral des Mines et des Ressources annonce que les nouveaux règlements interdiront la prise de plus de deux martres par année dans le parc Wood Buffalo et dans la région située au sud des rivières Liard et Mackenzie, du grand lac des Esclaves, de la rivière Lockhart, du lac Artillery, de la réserve de gibier de Thelon, des lacs Beverley, Aberdeen, Schultz et Baker, et de Chesterfield Inlet. Au nord de cette ligne, les trappeurs pourront toutefois prendre jusqu'à 20 martres chacun.

Les trappeurs qui voudront chasser la martre devront se munir d'un permis annuel, que pourront obtenir gratuitement les détenteurs de permis de piégeage pour les Territoires du Nord-Ouest et les indigènes qui font déjà la chasse sans permis. Les trappeurs devront retourner ces permis et laisser examiner par un membre de la Gendarmerie royale du Canada les peaux des martres qu'ils auront prises avant le 30 juin qui suivra la date de l'émission. Les peaux seront retournées aux trappeurs après avoir été marquées. Les nouveaux règlements interdisent d'ailleurs aux agents de traité d'acheter les peaux non marquées. C'est le système en vigueur depuis déjà quelques années pour le piégeage du castor.

La moyenne annuelle du nombre de martres qu'on a prises de 1920 à 1930 dans les Territoires du Nord-Ouest dépassait dix mille, mais elle a diminué depuis d'une façon alarmante, au point qu'en 1939 le total n'était plus que de 3.791. On peut attribuer cette diminution à l'importance des feux de forêts et à l'intensité du piégeage. Comme la valeur des peaux est d'environ $25, on comprend quelle perte cette diminution signifie pour les trappeurs. On compte que les nouveaux règlements aideront à la propagation de la martre dans les Territoire du Nord-Ouest et profiteront en même temps à la population indigène.

# Les margots de l'î. Bonaventure

Les oiseaux sauvages gardent une grande popularité auprès des touristes, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources, dont les rapports indiquent qu'environ 19.000 personnes ont visité Percé en 1940 et fait le tour du rocher Percé et de l'île Bonaventure pour observer les milliers d'oiseaux de mer qui y ont leurs nids. C'est en effet sur la côte escarpée de l'île Bonaventure, au large de la côte gaspésienne, que vient passer l'été une colonie d'environ 14.000 fous de Bassan (margots), qui sont de grands oiseaux blancs aussi gros que des oies et dont le bout des ailes est noir. Les visiteurs peuvent d'ailleurs apercevoir sur l'île et sur le rocher Percé une grande variété d'autres oiseaux de mer.

Quelque dix milles touristes ont fait en chaloupe à moteur le tour de l'île Bonaventure dans le but de voir de près cet unique sanctuaire d'oiseaux, que le gouvernement du Dominion a créé avec le concours des autorités provinciales. La colonie est si avantageusement située qu'on peut observer et photographier les oiseaux sans les inquiter ni les déranger. La falaise du cap qui domine le village et le rocher de Percer est le point le plus pittoresque de la péninsule de Gaspé, mais c'est du village lui-même qu'on voit le mieux le rocher Percé dont les parois abruptes et rougies par le temps s'élèvent à 300 pieds au-dessus du niveau de la mer et constituent un spectacle d'une imposante grandeur.

# LIBÉRATION DE MME E. DEEGAN

(Presse canadienne)

BERLIN, le 16— Walther Barre, ministre de l'Agriculture, du Reich, dit que l'Allemagne, dans sa deuxième année de guerre, a le standard alimentaire le plus haut de toute l'Europe, grâce aux efforts de ses fermiers.

Cependant, il trouva nécessaire, dans une émission de radio nationale, d'exhorter les fermiers à se cramponner à ce qu'il appelle des principes agricoles nazistes à savoir augmenter la production et faire sa part dans l'effort de guerre.

Le ministre ne donna aucun chiffre (fréquente omission naziste) mais il prétendit que la production du beurre était 30 pour cent meilleure qu'avant la guerre.

"La lutte allemande dans la production du lait, dit-il, a frustré l'espoir de l'Angleterre de nous priver de corps gras au moyen du blocus."

# Hélium liquide à bon marché

NEW-HAVEN, Conn., le 16 — (P.A.) — Au moyen d'un croquis fait par le célèbre médecin russe, Peter Kapitza, avant qu'il disparaisse du monde scientifique en 1935, un professeur de Yale, a trouvé le moyen de faire de l'hélium liquide à bon marché et rapidement.

L'université de Yale a annoncé que Cecil-T. Lane, assistant directeur de physique, avait complété un instrument qui serait unique au monde.

Le gaz d'hélium ne se liquéfie qu'à quatre degrés, sous le zéro absolu, point auquel toute action atomique cesse. Etudiant cette question le professeur Lane a inventé la machine "Kapitza' qui fabrique une pinte de liquide-hélium en moins de deux heures. Auparavant il fallait 24 heurespour produire la même quantité.

**Maitres et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Pour une Ecole nationale".**

# ON TROUVE LE CORPS DUN AVIATEUR

TORONTO, le 16. —(PC) — Le commandement de la force royale aérienne ici annonce que l'un des trois avions de la force aérienne qui étaient disparus du camp Borden, a été trouvé en ruines près du camp Borden et que le cadavre d'un aviateur a été trouvé aussi, près de l'avion.

L'on n'a pas dit immédiatement lequel des trois avions s'était écrasé ou lequel des cinq aviateurs manquant à l'appel avait été tué.

Un fermier habitant près d'Everett, avertit les autorités qu'il avait entendu un avion en détresse non loin de l'endroit où on le trouva plus tard. L'avion fut entendu hier soir.

Pendant ce temps les recherches se continuent activement pour tenter de retrouver les deux autres avions dont l'on est encore sans nouvelles et on espère que ces avions ont pu atterrir sur la glace épaisse près de la rive de l'un des nombreux lacs de la région.

# Quatrième retour du même canard

C'est le quatrième hiver que revient près de Victoria, Colombie britannique, le même morillon à tête noire. D'après le surveillant des oiseaux migrateurs dans l'Ouest, qui est à l'emploi du ministère des Mines et des Ressources, l'oiseau a été bagué par un amateur de Victoria qui avait l'habitude durant les mois d'hiver, d'offrir de la nourriture aux canards plongeurs à un certain endroit. Après quelques semaines, les oiseaux venaient en toute confiance manger dans ces eaux à l'appel du sifflet. L'un des canards s'apprivoisa même assez bien pour se laisser prendre sans inquiétude et se laisser mettre une bague à la patte en 1937. A chaque automne depuis, le morillon est revenu; craintif au début, il redevient après quelques semaines assez apprivoisé pour qu'on puisse le prendre et lire le numéro de sa bague.

Les morillons à tête noire font leurs nids dans le grand nord, de l'ouest de l'Alaska à la côte ouest de la Baie d'Hudson. Ils passent l'hiver sur la côte de l'Atlantique et du Pacifique et sur les Grands Lacs. Leur migration vers la Colombie britannique se fait vers la fin de septembre, et leur retour vers le nord, à la fin d'avril ou au commencement de mai.

# L'oeuvre louable de 'Christmas Exchange'

Les noms de 350 familles, n'ayant pas de diners pour la Noël, ont été recommandés à la "Christmas Exchange" par l'Institut national pour les aveugles, par l'agence catholique du bien être des familles, par la société de l'aide pour les enfants, par la commission de l'allocation des mères, par "Ottawa Welfare Bureau" et par la Victorian Order of Nurses". Ces familles sont personnellement connues par les agences et sont reconnues comme étant dans un besoin actuel. Ces noms ne sont pas inclus sur les listes des autres organisations qui s'occupent des paniers de Noël. Bien qu'on s'attende à ce que quelques familles seront sous la garde d'un club d'agence, la majorité de ces familles dépendent entièrement de la générosité des particuliers pour fournir ces paniers. L'an dernier, 300 familles ont dû se passer de ces paniers de Noël, parce qu'on n'a pas pu leur en donner, mais cette année on espère qu'on s'occupera de toutes les familles recommandées par les agences sociales.

Le "Christmas Exchange" donnera les noms de ces familles aux personnes qui veulent donner un diner de Noël aux familles qui en ont besoin et sur demande, suggérera ce qu'il faut donner. Le nécessaire pour trois ou quatre personnes coûte à peu près $3.25; pour une famille de cinq ou six $5.00 pourront suffir, tandis que $7.50 suffiront pour une famille de sept et plus.

L'"Exchange" se chargera d'acheter ou d'envoyer le nécessaire si les donations sont envoyées au bureau de l'association, 172 rue Wellington. De plus amples renseignements peuvent être obtenus par téléphone, no. 5-1925.

En plus de cela, la "Christmas Exchange" s'occupe d'enquêter sur les familles qui lui sont recommandés par des oganisations et des paticuliers.

En plus des 350 familles mentionnées plus haut, différentes organisations ou des particuliers s'occuperont de 259 familles et jusqu'à présent on a évité 50 duplications. L'an passé, 531 duplications furent évitées par l'"Exchange." Les personnes ou les organiastions qui n'ont pas encore donner les noms des familles à qui ils voudraient qu'on envoie un panier de Noël sont priés d'envoyer les noms à la "Christmas Exchange" le plus tôt et ainsi éviter d'envoyer deux paniers à une même famille et ainsi accroitre le nombre des familles qui ont besoin de ces paniers.

# La Gestapo aura une dure tâche

LONDRES, le 16. — (PC) — Des allusions à l'effet que la Gestapo allemande pourrait bien avoir actuellement de la difficulté à faire face aux désordres qui s'étendent dans les pays occupés par les nazis ont été faites dans un appel par la radio allemande. C'est ce que dit la "British Broadcasting Corporation".

La radio a émis un "appel urgent" demandant de nouvelles recrues pour augmenter la force de la police secrète allemande. L'émission ajoutait que des brochures, insistant sur les avantages d'être un espion allemand peuvent être obtenues de tous les postes de police dans les centres de jeunesse d'Hitler, en Allemagne.

# L'"Argo" coula le "Saguenay"

ROME, le 16. — (PA) — Le communiqué officiel de samedi matin disait: "Le sous-marin "Argo", commandé par le lieutenant Alberto Crepas, qui a torpillé le contre-torpilleur canadien "Saguenay" dans l'Atlantique, le 1er décembre, a attaqué un convoi ennemi le 5 décembre, torpillant un navire marchand de 12.000 tonnes qui a chaviré et coulé."

# UN NAVIRE AMÉRICAIN DE 31 MILLIONS

NEWPORT NEWS (Virginie), le 16—(P.A.)—Le navire porte-avions américain "Hornet", destiné à transporter 83 avions de combat et construit au coût de $31.000.000, sans compter ses armements, a été lancé ici, par Mme Knox, épouse du secrétaire de la Marine.

**AVIATEUR TUE**

(Presse canadienne)

DUNNVILLE, le 16 — Le soldat d'aviation de premiere classe, J.-D. Bilkey, de Westmount (Qué.), fut tué hier lorsque son avion de la force aérienne royale du Canada s'abattit tout près d'ici hier après-midi.

Le soldat d'aviation de première classe était du service numéro 6 de l'école d'entrainement qui se trouve situer tout près d'ici. Il était à faire son envolée régulière lorsque l'accident arriva. Son père est M. E. Bilkey, 427 avenue Ste-Etienne, Westmount.

Le soldat Bilney était natif d'Ottawa.

**Les annonces vous disent où et comment acheter.**

# Arrestations de communistes en Roumanie

BUCAREST, le 16.—(P.A.)—L'arrestation de "nombreux" communistes, la plupart des Juifs, à Bucarest et dans d'autres villes à travers la Roumanie, sous l'accusation "d'avoir fait circuler de la littérature sous forme de brochures contre l'ordre public", vient d'être annoncée par le premier ministre Ion Antonescu.

# PRÉTENTIONS ALLEMANDES

VICHY (France), le 16. — (PA) — Mme Elizabeth Deegan, de l'ambassade américaine à Paris, a été libérée samedi par les Allemands après avoir été détenue pendant plus d'une semaine sous l'accusation d'avoir aidé des officiers anglais à s'évader de la France occupée.

Mme Deegan, âgée de 40 ans, d'Ashville, Caroline du Nord, fut détenue pour interrogatoire par les autorités militaires allemandes. Sa détention ne fut apparemment connue qu'après qu'elle eût été enfermée pendant plusieurs jours et le 8 décembre l'ambassade américaine de Paris protesta en vain afin d'obtenir sa libération.

**REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —**

**— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"**

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

# L'EXODE DES JUIFS D'ITALIE

ROME, le 16.—(P.A.)—Les autorités policières disent que 5.424 Juifs italiens ont quitté volontairement l'Italie depuis le commencement de la campagne antisémite en 1938 jusqu'au 30 juin 1940.

L'exode se continue chez ces Juifs, dont plusieurs sont d'ascendance allemande.

**Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.**

**CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA**

en achetant

**DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE**

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

**BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS**

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

*Faites un Cadeau Pratique:*
*Donnez une* **Waterman**

● Cette année, donnez ce que tout le monde désire: une Waterman—écrivant à la perfection—démarrant rapidement—arrêtant instantanément—fabriquée avec précision! Quantité accrue d'or de 14 carats dans les pointes faites pour s'adapter à chaque style d'écriture—plus forte capacité d'encre—équilibre parfait—belle apparence—et, pour recommander chaque plume, il y a cinquante-six années d'expérience comme pionniers dans la fabrication des plumes. Donnez une Waterman et vous aurez donné un article qui satisfera et sera apprécié.

1.—La nouvelle Plume De Luxe Cent Ans (garantie pour un siècle). Plus gros barillet—plus grosse pointe—modèles à dessin bosselé: Vert Forêt, Bleu Marine et Rouge Bourgogne—modèles lisses en Jais et Bourgogne. Plume **$10.00** . . . Crayon **$5.00.** Modèle un peu plus petit dans les mêmes couleurs. Plume **$8.50** . . . Crayon **$3.75**

2.—Nouvelle Plume Cent Ans pour dames, exquisement façonnée pour satisfaire à la fantaisie féminine—s'assortit, comme qualité, à la Plume Cent Ans pour hommes et fournit le même choix de couleurs et de modèles. Plume **$8.50** . . . Crayon **$3.75**

3.—"513" Waterman—une plume marquée à prix moyen—aux lignes fuyantes en Gris, Brun et Jais. Plume **$5.00** . . . Crayon **$3.50**

4.—"301" Waterman—la meilleure plume marquée à bas prix sur le marché—aussi format pour dames—Bleu, Or, Gris et Jais. Plume **$3.00** . . . Crayon **$1.25**

**L'Ensemble Militaire**
Plume et crayon solides avec agrafes militaires spéciales. Dans un étui protecteur en cuir noir ou brun pour la tunique ou le sac.....**$5.00**

**La Plume Aero pour Aviateurs**
Conçue spécialement pour résister aux effets atmosphériques des hautes altitudes.....**$5.50**

**L'Ensemble d'Infirmière**
Plume, Crayon et Porte-Thermomètre en perle blanche brillante—commodément logés dans un bel étui de cuir blanc pour porter avec l'uniforme . . . **$7.50**

**Le Nouvel Ensemble pour Médecin**
Plume, Crayon et Thermomètre dans un étui de cuir blanc.....**$18.00**

Tous les Ensembles Cent Ans s'offrent en superbes étuis-cadeaux—avec la Garantie de 100 Ans placée en évidence. Prix pour hommes, **$15.00 et $12.25** . . . pour dames, **$12.25.**

Ensemble Lady Patricia, gracieux et féminin, s'offre en trois délicates couleurs: Brouillard, Coucher de Soleil et Dentelle Noire. Garniture chrome—Ensemble **$8.00**

La Thorobred De Luxe (modèles pour hommes et pour dames). Montures doublé-or en Gris, Or, Bleu et Jais. **$5.00**

Écritoire No G1-421 Carrare **$17.50**

Écritoire No C6-421 Onyx .....**$18.00**

Autres écritoires marqués aux prix de **$3.00, $7.50, $10.00, $15.00** et jusqu'à **$100.00.**

AA400BF

**Waterman's**

Choisissez vos cadeaux "WATERMAN" chez

**MARCIL FRERES**

BIJOUTIERS

307, rue Dalhousie, Ottawa — Tél: 3-6888

Choix complet de plumes et crayons "WATERMAN"

**Alphonse Couture & Cie**

BIJOUTIERS - OPTICIEN

51 Principale, Hull (près de Du Pont) — Tél: 2-4017

# ANDY GOLDIE MET LES FREINS AUX SÉNATEURS

## Les Diables Rouges de Verdun perdent 7-4 ici, mais gagnent 3-2 hier

**Conrad Bourcier compte le but décisif à la deuxième période, empêchant les Sénateurs d'égaler le record de l'université McGill. — De belles passes à l'Auditorium samedi. — Les Rifles de Québec profitent des "breaks" pour battre Canadien.**

Le record des étudiants de McGill est intact. Mais les Sénateurs d'Ottawa n'ont été bloqués qu'à une partie de cette marque historique, qui est d'avoir joué 14 parties sans défaite dans la Ligue Senior du Québec. Samedi, les gars de Gene Chouinard se rendaient à 13, en triomphant des Diables Rouges de Verdun, 7 à 4, mais à Verdun, hier, échouaient devant le beau travail du gardien de buts Andy Goldie, et s'inclinaient au pointage de 3 à 2.

"Maintenant que la tension est disparue, fit remarquer Chouinard à des journalistes après le revers d'hier, regardez bien mes hommes se mettre réellement à l'oeuvre!"

A Québec, les Rifles ont été chanceux comme des bossus ayant trouvé des trèfles à quatre feuilles sous un fer à cheval, pour vaincre le Canadien 3 à 2.

Dans une partie vive et intéressante, les Sénateurs de la Capitale ont triomphé du Diable Rouge de Verdun au compte de 7 à 4.

Les porte-couleurs d'Ottawa n'ont pas encore connu la défaite à date et ils sont en voie d'établir un record très enviable. Ils furent rapides ce soir et leurs passes se firent avec précision. Le gros Stan Pratt a été solide pour les vainqueurs tandis que Lavoie fut spectaculaire en tout temps pour le Verdun.

**LA JOUTE DE SAMEDI EN DETAIL**

Lady Byng, ancienne chatelaine de Rideau-Hall, met la rondelle au jeu. Elle est accompagnée de M. Clair Brunton, gérant de l'Auditorium.

La ligne Greene, Nicholson et Powers monte la rondelle en territoire ennemi, mais les premières minutes de jeu sont plutôt lentes. Lavoie, du Verdun, fait une belle montée mais il échoue à la ligne bleue des Sénateurs. Les chandails rouges se mettent à la besogne et Morin, s'emparant de la rondelle à la ligne bleue du Ottawa, lance et compte le premier point de la soirée après 3 minutes et 12 sec. de jeu.

Les Sénateurs envoient la ligne Cheyne, Brunning et Shack dans la mêlée tandis que le Verdun leur oppose Millar, Jean-Louis Bourcier et Meloche.

Le jeu s'accentue et les Sénateurs font de vives montées vers Goldie. Brunning et Shack viennent près de compter mais Goldie arrête tout.

La ligne du Verdun fait de belles passes mais Jean-Louis Bourcier manque de précision dans son lancer.

Les Sénateurs tiennent le jeu en territoire ennemi et finalement réussissent à compter et égaliser. C'est Carthy qui compte le premier point des Sénateurs après une belle passe de Bert Lemay, après 7 m. 39. Ce même Carthy obtient la première punition de la joute pour avoir joué du crochet.

Le Verdun augmente en vitesse, mais la défense des Sénateurs est solide.

Powers manque un filet ouvert par quelques pouces. Nicholson à son tour lance sur Goldie qui arrête.

Les Sénateurs qui, ce soir, ont endossé des chandails blancs, maintiennent le jeu en territoire du Verdun.

Shack compte sur une passe de Stan Pratt après 14.55.

La ligne des Lemay et Carthy maintient la vive allure des Sénateurs et est dangereuse devant les filets de Goldie. Albert Lemay saisit une passe de son frère et lance, mais Goldie Bloque. Majeau monte jusqu'aux défenses ennemies, mais Higgie a bon oeil. Le Verdun se combine bien vers la fin de la période, mais ne parvient pas à compter en dépit de quatre ou cinq lancers sur Higginbottom.

Score après la première période: Sénateurs, 2; Verdun, 1.

**DEUXIEME PERIODE**

Les lignes qui commencent à la deuxième période sont: Greene, Powers et Nicholson, pour Sénateurs, contre Morin, Bourcier et Lavoie.

Avant la mise au jeu, on présente Gordie Poirier à la foule de 4.500 personnes. On sait que Poirier, qui appartient à une unité militaire, vient d'être transféré dans la capitale. Il formera désormais une ligne avec les frères Lemay.

Le jeu commence et Slater obtient une punition pour s'être servi trop rudement de ses coudes. Les Sénateurs bombardent Goldie mais sans succès. Pratt lance durement à deux reprises. Cheyne, Shack et Brunning se lancent vers Goldie et Brunning tire et frappe le poteau.

Lavoie fait une belle montée aidé de Bourcier et Morin.

Higgie arrête plusieurs torpilles successives.

Reinhardt, seul sur la défense pour un moment, sauve un point certain de Tag Millar.

On dispute un point de Carthy. Cependant le point est bon. C'est Tony Lemay qui a fait la passe en temps opportun.

Laforce est envoyé au pénitencier.

Albert Lemay traverse toute la troupe de Verdun, mais échoue à Goldie. Les Sénateurs maintiennent le jeu chez le Verdun pendant que Laforce purge sa sentence.

Higginbottom fait un arrêté sensationnel.

Sparky Nicholson est puni pour s'être servi du crochet.

Laforce arrête la montée de Greene.

Meloche compte enfin sur une passe après 11 m. 40 sec. Cepoint était bien mérité, car les avants du Verdun s'étaient fait de belles passes pour l'obtenir.

Trois minutes plus tard, le gros Stan Pratt, du Sénateur, compte le quatrième point après une belle montée individuelle de sa ligne bleue.

Il répète moins d'une minute plus tard le cinquième point des Sénateurs sur une belle passe de Brunning.

Shack manie son bâton en artiste et le Verdun en est vexé. Les hommes de Gene Chouinard vont bien. Ils ont certes le meilleur du jeu. Tony Lemay manque le filet par deux pouces.

Les Rouges font une belle montée

PRATT

et Majeau compte le troisième point du Verdun sur une passe de Walker et Stangle après 18 m. 15 sec.

La cloche sonne comme les frères Lemay montent.

**TROISIEME PERIODE**

Les deux clans se font de longues passes. Trois hors-jeu se succèdent en deux minutes.

Powers vient bien près de compter quand la défense rouge faiblit pour une seconde.

Une mise au jeu est appelée par l'arbitre Seeds mais la foule ne prise pas cette décision.

Nicholson et Bourcier se passent les coudes à l'insu des arbitres. La voie casse une belle montée par Greene. Tag Millar échoue à Pratt. Wilkinson vient pour compter comme Goldie se couche sur la rondelle. Reinhardt se distingue quand il passe à travers le Verdun. Jean-Louis Bourcier compte le quatrième point des Visiteurs sur une passe de Meloche après 7 m. 4 sec.

Tony Lemay compte deux minutes plus tard, le sixième point des Sénateurs quand son frère Albert lui fait une passe parfaite.

Laforce est blessé légèrement, mais il se remet vite sur pieds et continue son jeu.

Les Sénateurs continuent en vitesse et forcent le jeu en tout temps. Cependant, les Rouges de Verdun sont énergiques et en tout temps dangereux. Lavoie, en particulier, se distingue plus que les autres. Il est de tous les jeux. Shack et Cheyne se combinent mais Goldie est vif sur le rapide lancer de Shack. Une mise au jeu se fait à la ligne bleue du Verdun, mais le jeu revient vite dans le territoire local.

Le solide Arcand est puni et les Sénateurs fourmillent autour de Goldie et finalement compte quand Brunning pousse le disque derrière Goldie, sur une passe de Shack et Cheyne, après 16 m. 23 sec.

Et c'est la fin. Les Sénateurs viennent de terminer leur treizième partie de la saison sans avoir connu l'amertume de la défaite.

C'est un excellent record.

Les alignements:

**Sénateurs** — Buts, Higginbottom; défenses, Pratt et Wilkinson; centre, Greene; ailes, Nicholson et Powers; subst.: Grant, Reinhardt, T. Lemay, A. Lemay, Carthy, Cheyne, Shack, Brunning.

**Verdun**—Buts, Goldie; défenses, Arcand et Laforce; centre, Morin; ailes, C. Bourcier, Lavoie; subst.: Slater, Despelteau, Stangle, Majeau, Walker, Meloche, J. L. Bourcier.

Arbitres: Ken Draper et George Seed, d'Ottawa.

SOMMAIRE

**Première période**

Verdun: Morin ........ 3'12"
Sénateurs: Carthy (B. Lemay) ........ 7'39"
Sénateurs: Shack (Pratt) .. 14'55"
Punition: Carthy.

**Deuxième période**

Sénateurs: Carthy (T. Lemay) ........ 8'45"
Verdun: Meloche (Majeau-J. L. Bourcier) ........ 11'40"
Sénateurs: Pratt ........ 14'34"
Sénateurs: Pratt (Brunning) 15'11"
Verdun: Majeau (Walker-Stangle) ........ 18'15"
Punitions: Slater, Laforce, Nicholson.

**Troisième période**

Verdun: J. L. Bourcier (Meloche) ........ 7'04"
Sénateurs: T. Lemay (B. Lemay) ........ 9'05"
Sénateurs: Brunning (Cheyne-Shack) ........ 16'25"
Punition: Arcand.

VERDUN, le 16. — (P.C.) — Dans une partie fort rapide, les Diables Rouges de Verdun ont enfin mis fin à la série de joutes sans défaite des Sénateurs, et les ont battus par 3 à 2, grâce à leur vitesse supérieure et au travail prodigieux de leur gardien de buts.

La veille, les Sénateurs avaient porté leur total de joutes sans défaite à treize, à Ottawa, en écrasant les Diables Rouges 7 à 4. Hier, Verdun a remporté sa quatrième victoire de la saison pour s'installer en sixième position, deux points derrière les Canadiens de Montréal qui allaient perdre 3 à 2 à Québec.

Les Diables Rouges prirent une avance de 2 à 0 dans la première période, mais Albert Lemay et Don Grant égalisèrent dans la deuxième période. Dix-sept secondes avant la fin de cette période, Conrad Bourcier compta le but décisif sur des passes de Bob Morin et Ernest Laforce.

Charlie Lavoie, Bob Morin et Conrad Bourcier comptèrent chacun un but et un assist pour les vainqueurs, tandis que Laforce obtenait deux assists. Albert Lemay enregistra un but et un assist pour les Sénateurs.

Au milieu de la joute, l'arbitre Wilcox accorda un lancer de punition à Jean-Louis Bourcier, qui n'avait pas joué depuis plusieurs semaines, mais Jean-Louis manqua son coup. Ce lancer punissait un geste de Lou St-Denis, qui avait donné le crochet à un joueur de Verdun.

Les Sénateurs attaquèrent furieusement durant la période finale, mais ne purent réussir à tromper la surveillance d'Andy Goldie.

**SOMMAIRE**

Les alignements:

OTTAWA — Gardien: St-Denis; défenses: Grant et Reinhardt; centre: Cheyne; ailes: Shack et Brunning; subs.: Wilkinson, Pratt, A. Lemay, T. Lemay, Green, Powers, Nicholson et Shannon.

VERDUN — Gardien: Goldie; défenses: Arcand et Laforce; centre: Millar; ailes: J.-L. Bourcier et Meloche; subs.: Slater, Despelteau, Morin, Lavoi, C. Bourcier, Walker, Majeau et Stangle.

ARBITRES — Archie Wilcox et Leo Heffernan.

Le résumé:

**Première période**

Verdun: Lavoie (Laforce) ....... 12.12
Verdun: Morin (Lavoie, C. Bourcier) ..... 19.53
Punitions: Despelteau, Powers, Reinhardt.

**Deuxième période**

Ottawa: A. Lemay (Wilkinson, Pratt) ........ 7.29
Ottawa, Grant (A. Lemay, T. Lemay) .... 16.45
Verdun: C. Bourcier (Morin et Laforce) ........ 19.43
Aucune punition.

**Troisième période**

Aucun point. Punition: Reinhardt.

QUEBEC, le 16. — (P.C.) — Les Rifles de Québec sont seuls en deuxième position de la ligue sénior, grâce à leur victoire de 3 à 2 remportée hier contre les Canadiens de Montréal.

BIBEAULT

Deux des buts des Rifles furent obtenus sur des "breaks". Par exemple lorsqu'Alex Smart plaça par mégarde la rondelle dans ses propres filets, et aussi lorsqu'Ulric Tondreau réussit un lancer de punition accordé aux Rifles lorsque Smart plongea dans la cage pour arrêter un lancer de son gant.

Les Canadiens réussirent cependant à égaliser à la troisième période, grâce à des buts pour Meronek et Bessette, mais 49 secondes avant la fin, Frank Currie déjoua Bibeault pour donner la victoire aux Québecois.

Bibeault se distingua à maintes reprises par ses arrêts sensationnels. La chance, cependant, était décidément du côté des Rifles.

**SOMMAIRE**

Alignements:

**Canadiens**—Buts, Bibeault; défenses, Tomalty et Tudin; centre, K. Murray; ailes, Benison et Desbiens; subst.: Meronek, Ramsay, Hardy, Smart, Tracey, Bessette.

**Québec**—Buts, Courteau; défenses, Currie et Stahan; centre, Hamel; ailes, Smith et McClelland; subst.: McMahon, Brennan, Lee, Martin, Laforest, Gaudreault, Nicholson, Tondreau.

Arbitres: Breen et Graham.

SOMMAIRE

**Première période**

Québec: Smith ........ 12'10"
Punitions: Smith, Tomalty.

**Deuxième période**

Aucun point.
Punitions: Desbiens, Tudin, Tracey.

**Troisième période**

Québec: Tondreau ........ 4'09"
Canadien: Meronek (Smart) 5.05"
Canadien: Bessette (Ramsay, Tracey) ........ 14'20"
Québec: Currie (Lee) ...... 19'11"
Punitions: Tudin, Hardy (2).

**VIEIL AVOCAT DECEDE**

VANCOUVER, le 16. — (PC) — M. Alexander Henderson, c.r., un des plus vieux avocats de la Colombie canadienne, est mort ici à l'âge de 79 ans, après une longue maladie. C'était un ancien député au parlement colombien; et il fut également procureur général de la province, juge de paix et commissaire pour le Yukon.

# NOS COMPATRIOTES BRILLENT DANS LA N. H. L.

## *LeBrasseur causera-t-il la surprise du siècle, ce soir ?*

BOSTON, le 16, (P.A.) — Le champion Joe Louis défendra son titre pour la 13ème fois ce soir, mais il n'est pas superstitieux. Les parieurs en ont fait un gros favori pour vaincre le Franco-Américain Florian LeBrasseur dans leur assaut de 15 rondes qui sera disputé au Garden de Boston.

Louis ne semble pas s'inquiéter outre mesure, malgré les confiantes déclarations de LeBrasseur, et les opinions de certains experts qui croient que Florian possède le style propre à mystifier Louis.

Le Garden sera probablement rempli à l'occasion du premier combat de championnat jamais tenu à Boston. On arrivera à bonne heure, afin de ne rien manquer, si le combat se termine très tôt.

Les deux adversaires se sont reposés hier, après avoir mis le point final samedi à leur entrainement.

"Je suis prêt, déclarait Louis hier. Tous mes adversaires sont dangereux, alors je me suis bien préparé".

"J'en surprendrai plusieurs qui s'attendent à me voir succomber facilement, déclara à son tour LeBrasseur. Louis s'attend peut-être à gagner, mais je vous assure qu'il s'apercevra avoir pris part à une vraie bataille".

Les alignements:

METROS — Murphy 3, Baker 11, Meredith 2, McKim 3, Gray, Kuhns 6, McDonald 2, Gaitens, Belsey.

AVIATION — Winchuk 1, Aldey, Fry, Yendell, Saunders 4, Irish 2, McIntyre 2, Widkin 12, Haffey 2, Descovitch, Kays 2.

ARBITRE — Bob Douglas.

SAILORS — Douglas 6, Wiseman 8, Irvine 8, Chipper 1, Avery 4, Coombs 11, Utall.

UNIV. D'OTTAWA — Mortimer 9, Lacasse 4, Nolan 6, McLean 8, Dufour, Bayne 5, Whelan.

ARBITRE — Joe Purdy.

## Dans la N. H. L.

**RESULTATS DE FIN DE SEMAINE**

(Samedi)

Toronto, 2; Chicago, 1.

(Dimanche)

Canadiens, 2; Détroit 1.
Toronto, 4; Chicago, 1.
Rangers, 6; Americains. 3.

**CLASSEMENTS**

| | G | P | N | P | C | P |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Toronto | 13 | 2 | 0 | 50 | 24 | 26 |
| Détroit | 7 | 4 | 4 | 37 | 28 | 18 |
| Boston | 5 | 5 | 3 | 44 | 32 | 13 |
| Chicago | 5 | 6 | 3 | 31 | 38 | 13 |
| Rangers | 4 | 7 | 2 | 31 | 37 | 10 |
| Canadiens | 4 | 8 | 2 | 31 | 41 | 10 |
| Américains | 3 | 9 | 2 | 24 | 48 | 8 |

**PARTIES CETTE SEMAINE**

Mardi

Toronto vs Boston; Détroit vs Américains.

Jeudi

Américains vs Détroit; Canadiens vs Chicago; Boston vs Rangers.

Samedi

Américains vs Toronto; Boston vs Canadiens.

Dimanche

Boston vs Détroit; Rangers vs Chicago; Toronto vs Américains.

## Senior de Québec

**RESULTATS DE LA FIN DE LA SEMAINE**

Samedi

Ottawa, 7; Verdun, 4.

Dimanche

Verdun, 3; Ottawa, 2.
Québec, 3; Canadien, 2.

**CLASSEMENT**

| | G | P | N | P | C | P |
|---|---|---|---|---|---|---|
| OTTAWA | 10 | 1 | 3 | 54 | 31 | 23 |
| Québec | 8 | 4 | 3 | 57 | 38 | 19 |
| Royals | 8 | 5 | 1 | 52 | 37 | 17 |
| Cornwall | 6 | 6 | 1 | 46 | 41 | 13 |
| Canadien | 5 | 8 | 0 | 40 | 52 | 10 |
| Verdun | 4 | 10 | 0 | 42 | 66 | 8 |
| Concordia | 2 | 9 | 2 | 34 | 60 | 6 |

**PARTIES DE CETTE SEMAINE**

Mardi—Cornwall à Verdun.
Mercredi—Québec à Canadien et Royals à Concordia.
Vendredi—Verdun à Cornwall; Royals à Québec.
Samedi—Canadiens à OTTAWA.
..Dimanche—OTTAWA à Canadien et Cornwall à Royals; Concordia à Québec.

## Jacques Gagnon peut devancer McNicholl demain à l'Auditorium

**L'as du Canadien sera aux prises avec le meilleur compteur des Aviateurs, demain. — Dragons contre Monties. — La ligue de Hull.**

Les fervents de hockey d'Ottawa et de Hull se promettent d'assister aux deux joutes seniors de la Ligue de la Cité d'Ottawa demain soir à l'Auditorium. Les Dragons de la Princesse et les Montagnards ouvriront la séance avant le match principal entre les Canadiens de la Basse-Ville et les Aviateurs de "Pop" Irvin. Une victoire pour le bleu blanc rouge de Samuel Godin lui permettra de remonter en première place avec le Hull-Volant.

Les champions de Robert Guertin vont très bien et s'améliorent d'une semaine à l'autre. Ils auront de bons adversaires jeudi prochain dans le club Canadien. Les Montagnards et les Aviateurs seront les adversaires dans l'autre partie de la séance de jeudi.

La ligue intermédiaire de la Cité de Hull prend du temps à s'organiser mais son secrétaire, M. Edmond Richer, s'attend à ce qu'une quatrième équipe remplace Eastview pour compléter le circuit avec St-Charles, le collège des sténographes Lafortune, et le club Laval.

**COMPTEURS SENIORS**

| Joueur, clubs | B. | P | Pts |
|---|---|---|---|
| McNichol, RCAF | 6 | 8 | 14 |
| Gagnon, Canadiens | 6 | 6 | 12 |
| E. McNeeley, RCAF | 6 | 5 | 11 |
| Roy, RCAF | 5 | 6 | 11 |
| Myre, RCAF | 4 | 6 | 10 |
| A. Cholette, Hull | 4 | 5 | 9 |
| Blade, Montagnards | 6 | 2 | 8 |
| V. Godin, Canadiens | 5 | 3 | 8 |
| Seymour, Hull | 5 | 2 | 7 |
| Blondin, Hull | 4 | 3 | 7 |
| Kipp, PLDG | 2 | 5 | 7 |
| McEvoy, Canadiens | 3 | 3 | 6 |
| Tresidder, Montagnards | 2 | 4 | 6 |
| E. Montzel, PLDG | 2 | 4 | 6 |
| Lalonde, RCAF | 2 | 4 | 6 |
| Moussette, Hull | 1 | 5 | 6 |
| N. Blais, Montagnards | 4 | 1 | 5 |
| J. Lowrey, Montagnards | 1 | 4 | 5 |
| Sevigny, PLDG | 3 | 1 | 4 |
| Gooding, Montagnards | 3 | 1 | 4 |
| L. Morin, Hull | 2 | 2 | 4 |
| Guzzo, Hull | 1 | 3 | 4 |
| McIntyre, PLDG | 1 | 3 | 4 |
| Sauvageau, Hull | 3 | 0 | 3 |
| Payer, Canadiens | 3 | 0 | 3 |
| Trainor, PLDG | 2 | 1 | 3 |
| Sabourin, Canadiens | 2 | 1 | 3 |
| Blais, Canadiens | 1 | 2 | 3 |
| Utman, Canadiens | 1 | 2 | 3 |
| Murray, PLDG | 1 | 2 | 3 |
| Irvine, RCAF | 1 | 2 | 3 |
| Moran, Hull | 1 | 2 | 3 |
| Finnigan, Hull | 1 | 2 | 3 |
| Dinardo, Canadiens | 0 | 3 | 3 |
| Potvin, Hull | 0 | 3 | 3 |
| Grommol, PLDG | 0 | 3 | 3 |
| N. Schroeter PLDG | 2 | 0 | 2 |
| Pantalone, Hull | 2 | 0 | 2 |
| Larocque, Hull | 1 | 1 | 2 |
| Ryan, RCAF | 1 | 1 | 2 |
| Rockburn, PLDG | 1 | 1 | 2 |
| Kinsella, Montagnards | 0 | 2 | 2 |
| DeGagné, Canadiens | 0 | 2 | 2 |
| Franette, RCAF | 1 | 0 | 1 |
| Doran, RCAF | 1 | 0 | 1 |
| Smith, RCAF | 1 | 0 | 1 |
| Howe, PLDG | 1 | 0 | 1 |
| F. Lowrey, Montagnards | 1 | 0 | 1 |
| S. Godin, Canadiens | 1 | 0 | 1 |
| Léonard, Canadiens | 1 | 0 | 1 |
| Charron, Hull | 0 | 1 | 1 |
| Lefebvre, RCAF | 0 | 1 | 1 |
| Kuske, PLDG | 0 | 1 | 1 |
| A. Larabie, Canadiens | 0 | 1 | 1 |

## L'Université d'Ottawa s'affirme comme facteur important du clan junior

**Joyal compte le point de la victoire pour les collégiens, qui tapent les Sénateurs 2-1 après que les Canadiens de Dagenais eurent déclassé le Hull-Volant Junior 9-4 dans le programme initial de la ligue junior. — Deux joutes demain au Minto.**

La cédule régulière de la ligue junior de hockey d'Ottawa s'est ouverte cet après-midi à l'Auditorium. Les collégiens de l'Université d'Ottawa ont causé une surprise en débutant par une victoire de 2-1 sur les Sénateurs de Bill McLean. Ce fut une défaite coûteuse pour les Sénateurs puisque leur étoile Norm Johnson a dû être transporté à l'hôpital, souffrant d'une fracture probable de la vertèbre. Johnson fut blessé en tentant de traverser la défense des collégiens d'Allie Garland.

Le Canadien d'Henri Dagenais, qui partagea les honneurs du récent tournoi junior avec les Sénateurs, a défait le Hull-Volant 9-4 dans l'autre match.

**DEMAIN SOIR AU MINTO**

Les collégiens d'Allie Garland rencontreront le Victoria et le Canadien renouvellera sa rivalité avec les Sénateurs, demain soir à la patinoire Minto.

Le jeune Davis, avec trois buts et autant d'assistances, partagea les lauriers du triomphe des Habitants sur les Jeunes Volants, avec Trainor, deux buts et une passe, Maynard Darch, deux points et deux passes; Bergeron, avec un but et une passe; Legris, un but et deux passes. Brisson, Mallette, Drouin et Chartier comptèrent pour Hull. Mallette et Brisson eurent des "assists".

Canadiens menaient 2-1 à la fin de la première période, 7-3 à celle de la strophe suivante. Johnson ouvrit le feu dans la seconde partie, comptant en une minute 24 sur une passe de Schroeter. Lafleur égalisa pour l'Université deux minutes et demie plus tard et J. Joyal bâcla les affaires en 10 minutes, sur une double passe de Bourassa et Berlinguette.

**PREMIERE PARTIE**

**Canadiens**—Buts, Toomey; défenses, Bergeron, Legris; centre, Trainor; ailes, Darch, Davis. Subst.: Dubroy.

**Hull**: Buts, Lorrain; défenses, Drouin et A. Letang; centre, E. Letang; ailes, Chartier, Malette. Subst.: Lafleur, Lépine, Brisson, Blais, Reinhardt, Léger, R. Richer, A. Richer.

**Première période**

1—Volants: Brisson (Reinhardt, Lafleur) .... 5'18"
2—Canadien: Bergeron (Davis, Darch) ........ 7'00"
3—Canadien: Davis (Legris) ........ 14'20"
Punitions: Trainor, E. Letang, Darch.

**Deuxième période**

4—Canadien: Trainor (Darch) ........ 2'30"
5—Canadien: Davis (Trainor) ........ 4'00"
6—Canadien: Davis (Bergeron) ........ 5'00"
7—Canadien: Legris ....... 7'20"
8—Volant: Malette (E. Letang) ........ 8'00"
9—Canadien: Darch (Legris) ........ 10'00"
10—Volants: Drouin (Brisson-Lépine) ........ 1100"
Punitions: Davis.

**Troisième période**

11—Canadien: Darch (Davis) 5'00"
12—Canadien: Trainor (Davis) ........ 7'00"
13—Volants: Chartier (Molette) ........ 8'00"
Aucune punition.

**Résultat final: Canadien, 9; Volants, 4.**

**DEUXIEME PARTIE**

**Sénateurs**—Buts, Carruthers; défenses, Reid, Wilkie; centre, Schroeter; ailes, Trottier, Johnson. Subs.: Kuntz, Stratton, Ross, Nicholson.

**U. d'Ottawa**—Buts, Plaurdie; défenses, McDonald et Lafleur; centre, Bélec; ailes, Guindon, Pépin. Subst.: Clouthier, Savery, N. Joyal, P. Joyal, Berlinguette, Bourassa, Harcé.

**Première période**

1—Sénateurs: Johnson (Schroeter) ........ 1'24"
2—U. d'Ottawa: Lafleur (Bélec) ........ 4'00"
3—U. d'Ottawa: J. Joyal (Bourassa-Berlinguette) . 10'00"
Aucune punition.

**Deuxième période**

Aucune point.
Punitions: McDonald, Wilkie.

**Troisième période**

Aucun point.
Punitions: Wilkie, Guindon, Reid.

**U. d'Ottawa, 2; Sénateurs, 1.**

Arbitres: Morgan Park; Harry Fleming.

**CLASSEMENTS**

| | G. | P. | N. | P. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Canadiens | 1 | 0 | 0 | 10 | 3 | 2 |
| U. d'Ottawa | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 2 |
| Volants | 0 | 1 | 0 | 3 | 10 | 0 |
| Sénateurs | 0 | 1 | 0 | 1 | 2 | 0 |
| Victorias | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Joutes de mardi soir au Minto—Victorias vs Université d'Ottawa; Canadiens vs Sénateurs.

## Ogilvy et Producers aux prises à Rockland

ROCKLAND (Ont.), le 16—(D. N. C.)—Les frères Somers de notre ville ont été de parfaits amphytrions vendredi soir dernier quand ils invitèrent leurs amis de la capitale à venir fraterniser à la bonne franquette avec la population sportive de Rockland.

La soirée débuta par une partie de Hockey. Le magasin Charles Ogilvy de la rue Rideau, Ottawa, a conservé l'avantage du jeu contre les attaques réitérées de la laiterie Producers de la rue Kent, du même endroit. Une fois de plus, l'historique patinoire de Rockland a été témoin d'un plaisir de bon aloi. Le meilleur enthousiasme animait les nombreux sympathisants des deux camps au prise. Les copains de Carroll ont surpris la vigilance du cerbère-laitier par quatre fois; ceux de Maurice ont réussi deux point.

**LES COMPTEURS**

Jack Summers, Carroll Somers et Dick Harry ont été les heureux francs-tireurs pour l'équipe du magasin "Ogilvy". Le camp adverse doit ses points à Muloogh et à Borrie.

**Alignements**

**Ogilvy**: George Murphy, buts; Dick Herring et Wally Fumerton, défenses; Turnbull, centre; Craig et Bradley, ailes; Carroll Somers, Forsyth, Irvine, Highman et Jack Summers, substituts.

**Producers**: Yvon Payer (Lower-Ottawa), buts; G. Borrie et D. Henry, défenses; H. Muloogh, centre; B. Boonn et Maurice Somers, ailes; A. Riznek, E. Hitsman, substituts.

Arbitre: Napoléon Périard.

**Sommaire**

**Première période**

Aucun point.
Aucune punition.

**Deuxième période**

1—Ogilvy: Jack Summers (Wally Fumerton) ....... 7'22"
2—Producers: Muloogh (Maurice Somers) ........ 9'34"
3—Producers: G. Barrie (Maurice Somers) ....... 14'53"
4—Ogilvy: Jack Summers .. 17'04"

**Troisième période**

5—Ogilvy: Carroll Somers . 6'33"
6—Ogilvy: Dick Herring (Wally Fumerton) ...... 14'45"

**PATINAGE**

Immédiatement après cette joute émaillée de franche camaraderie, les sportifs Rochelandais participèrent au patinage, où les Outaouaises avaient pour cavaliers les combattants de la veillée. Un soldat de Sa Majesté rehaussait de sa présence ce groupe de gais lurons.

**L'AMI MAURICE**

L'ami Maurice Somers fut sans contredit le personnage le plus populaire de la veillée. C'est que dans quelques jours, la Laiterie Producers devra se dispenser des excellents services que notre concitoyen met à la cause du bilinguisme; a-t-on appris, en effet, que Maurice, un ancien de l'école secondaire, fera bientôt au pays des Cornouailliens son entrainement militaire. Ses nombreux amis de Rockland se joignent à ceux de la Capitale et de la région pour lui souhaiter tout le succès possible.

Aussi après le patinage on se donna rendez-vous chez M. John Tague, où une fête intime fut improvisée en l'honneur du très futur militaire.

## Liscombe à Détroit

**INDIANAPOLIS, le 16—(P. C.) —Carl Liscombe, avant de l'Indianapolis, qui était ailier régulier des Red Wings de Détroit l'hiver dernier, a été rappelé par la ligue majeure, et s'alignera avec Détroit pour le reste de la saison. Agé de 25 ans, Liscombe est natif de Perth et devint professionnel avec les Tigers de Hamilton en 1934.**

**En échange, Indianapolis obtiendra Ken Kilrea, d'Ottawa, centre de 21 ans des Red Wings.**

## Tony Demers fait gagner Canadien en surtemps; 2 pour Thurrier à New-York

**Le gars de Chambly lance un boulet qui bat Détroit 2 à 1. — Thurrier et Hunt débutent brillamment pour les Amerks, mais Hextall compte trois buts et Rangers gagnent 6 à 3.**

NEW-YORK, le 15 — (P.C.) — Deux jeunes joueurs de 23 ans, faisant leurs débuts dans la ligue nationale, ont soulevé les applaudissements enthousiastes de 15.000 spectateurs, hier soir, au Madison Square Garden. En effet, Alfred Thurrier et Alfred Hunt, qui débutaient avec les Amerks, ont participé à tous les points de ce club qui perdait cependant 6 à 3 aux mains des Rangers.

La victoire des Rangers s'est effaçée devant la tenue sensationnelle des deux jeunes étoiles. Thurrier a obtenu deux buts, et Hunt trois assists. L'autre but des Amerk fut compté par Pat Egan, un autre joueur qui vient, comme Thurrier et Hunt, des Indiens de Springfield d'Eddie Shore.

La joute n'a pas satisfait le gérant Red Dutton, mais celui-ci était tout joyeux de la tenue de ses jeunes recrues Thurrier et Hunt qui occupaient respectivement la première et la deuxième position des compteurs de l'américaine lorsqu'ils furent convoqués par Dutton. Thurrier, natif de Granby, brilla pour le Canadien de la ligue sénior du Québec, avant de passer aux Indians, où il jouait sur une ligne avec Hunt et Lorrain Thimeault.

Hier, Thurrier et Hunt faisaient une ligne avec le vétéran Harvey "Dusher" Jackson, qui fit après la partie de chaleureux éloges de ses nouveaux compagnons, les comparant même à Charlie Conacher et Joe Primeau.

Bryan Hextall, des Rangers, compta trois buts pour devenir l'étoile

ALFRED THURRIER

de la soirée, Phil Watson contribua à deux des buts de Hextall.

RANGERS: But, Kerr; défenses, Heller et Juzda; centre, Watson; ailes, Hextall et Hiller; subs, M. Colville, N. Colville, L. Patrick, C. Smith, Pratt, MacDonald, M. Patrick, Pike.

AMERICAINS: But, Robertson; défenses, Field et Egan; centre, Anderson; ailes, Boll et Armstrong; subs, Conacher, Slobodian, Carr, H. Jackson, Thurier, Hunt, Larson et Sorrell.

Arbitres: Mickey Ion, Bill Chadwick.

1ère Période

Rangers, L. Patrick (M. Colville) ........ 5.40
Rangers, Hextall (Watson-Hiller) ........ 12.14
Rangers, C. Smith (Macdonald-Pike) ........ 14.36
Americains, Thurier (Hunt-H.-Jackson) ........ 18.12
Punitions: Sorrell, M. Patrick, Watson, Pratt, Egan.

2e Période

Rangers, N. Colville ........ 3.08
Américains, Thurier (Hunt-H. Jackson) ........ 13.31
Punitions: Heller, Slobodian, 2.

3e Période

Rangers, Hextar (Watson) .. 14.15
Américain, Egan (Hunt) .... 15.23
Rangers, Hextall ........ 19.40
Punition: Aucune.

DETROIT, le 16 — (P.C.) — Dans la première joute disputée l'après-midi par le club local, les Red Wings ont perdu une émouvante joute en surtemps contre le Canadien de Montréal, au pointage de 2 à 1.

C'est le puissant Tony Demers, de Chambly, qui compta le but victorieux après 8.41 minutes de surtemps. Ce fut un bolide lancé de 35 pieds et qui pénétra dans la cage entre les jambes du gardien Johnny Mowers.

Carveith avait donné l'avance aux Red Wings à la première période, sur des passes de ses copains de ligne Douglas et Wilder durant une mêlée. Sur des passes de Johnny Quilty et de Toe Blake, Joe Benoit égalisa au début de la deuxième.

Tony Grabosky, dont Frank Patrick ne parle jamais sans dire "The Great", remplaçait Ken Reardon sur la défense du Bleu Blanc Rouge. Reardon est malade depuis jeudi.

CANADIENS: Gardiner, but; Goupille, Portland, défenses; Chamberlain, centre; Sands, Getliffe, ailes; subs, Benoit, Blake, Lach, Adams, Quilty, Singbush, Demers, Drouin, Graboski.

DETROIT: Mowers, but; Orlando, Stewart, défenses; Giesebrecht, centre; Bruneteau, Howe, ailes; subs, Goodfellow, Motter, Carveth, Wilder, Douglas, Grosso, Kilrea, Wares, Abel.

Arbitre, Frank Clancy; linesman, C. R. McVeigh.

1ère Période

Détroit, Carveth (Douglas Wilder) ........ 18.49
Punitions: Getliffe, Orlando, Goupille (mauvaise conduite).

2e Période

TONY DEMERS

Canadiens, Benoit (Quilty, Blake) ........ 2.30
Punitions: Chamberlain, Portland, Howe.

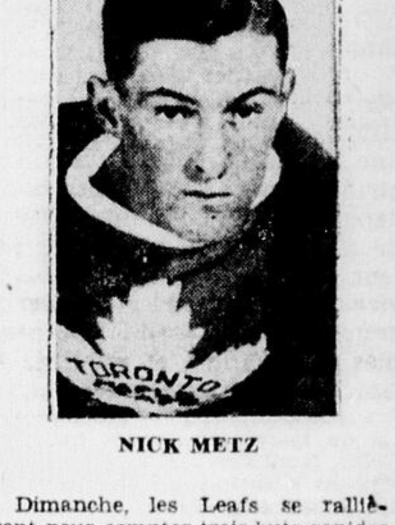
3e Période

Pas de point.
Punition: Orlando.

Surtemps

Canadiens, Demers (Lach) ... 8.41
Punitions: Aucune.

CHICAGO, le 16 — (P.A.) — Les Leafs de Toronto ont complété leur déroute des Black Hawks de Chicago en les battant hier pour la deuxième fois en deux jours. Dimanche, les Leafs ont défait Chicago 4 à 1, répétant leur triomphe de la veille à Toronto, au compte de 2 à 1.




NICK METZ

Dimanche, les Leafs se rallièrent pour compter trois buts rapides dans les cinq dernières minutes de jeu. Hergesheimer avait compté dès le début pour Hawks, et Drillon avait égalisé après 12 minutes de la deuxième période.

Le score resta 1 à 1 jusqu'à la seizième minute de la dernière pé-

TORONTO, le 16 — (P.C.) — Samedi, Nick Metz et Sylvanus Apps comptèrent deux buts rapides au débuts de la troisième période, pour donner une victoire de 2 à 1 aux Leafs contre les Hawks de Chicago. 11.000 personnes virent les Leafs remporter leur douzième victoire en 14 parties. Jack Church, Gus Marker et Red Heron manquaient sur l'alignement des Leafs.

Mush March compta le seul but des Hawks, sur des passes de Seibert et Allen.

A la deuxième période, Dave McKay, jeune défense des Hawks, s'écrasa sur le poteau des buts, et se retira souffrant d'un douloureux Charley horse. Cully Dahlstrom, centre des Hawks, reçut également une blessure à l'épaule qui l'empêchera de jouer durant quelques jours.

Les alignements:

CHICAGO — Gardien: Goodman; défenses: Wiebe et Seibert; centre: W. Carse; ailes: March et Allen; subs.: Kelly, McKay, Cooper, Hergesheimer, D. Bentley, Thoms, Dahlstrom, R. Carse et Chad.

TORONTO — Gardien: Broda; défenses: Stanowski et Kampman; centre: Taylor; ailes: Don Metz et Schriner; subs.: Davidson, Hamilton, Langelle, Chisholm, Drillon, Apps, N. Metz et Goldup.

ARBITRES — King Clancy et Joe Primeau.

Le résumé:

**Première période**

Aucun point.
Punition: Davidson, Cooper.

**Deuxième période**

Aucun point.
Punitions: Hamilton, Seibert, McKay.

**Troisième période**

Toronto: Nick Metz ........ 0.41
Toronto: Apps (Stanowski) ...... 1.39
Chicago, March (Allen, Seibert) .. 17.17
Aucune punition.

riode. Alors les Leafs se mirent à l'oeuvre. Un but de Sweeney Schriner et deux par Nick Metz complétèrent le massacre.

Les alignements:

TORONTO — Gardien: Broda; défenses: Kampman et Stanowski; centre: Taylor; ailes: Schriner et Chisholm; subs.: Davidson, Hamilton, Langelle, Apps, Drillon, Goldup, N. Metz.

CHICAGO — Gardien: Goodman; défenses: Cooper, Marlucci; centre: Gottselig; ailes: D. Bentley et Hergsheimer; subs.: Wiebe, Allen, Seibert, March, W. Carse, Kelly, Thoms, R. Carse et Chad.

ARBITRES — Bill Stewart et Donnie McFayden.

Le résumé:

**Première période**

Chicago: Hergesheimer (D. Bentley, Gottselig) .... .44
Aucune punition.

**Deuxième période**

Toronto: Drillon (Apps, N. Metz) 12.03
Punition: Kampman.

**Troisième période**

Toronto: Schriner (Taylor, Goldup) 15.19
Toronto: N. Metz (Drillon) ....... 16.44
Toronto: N. Metz (Drillon, Apps) 19.50
Aucune punition.

**CHAPELLE DETRUITE**

LAC MEGANTIC, le 16. — (PC) — Une chapelle en bois fut détruite vendredi par un incendie au camp d'entrainement militaire ici. Les Saintes Espèces ainsi que les ornements religieux n'ont pu être sauvés. Le feu se déclara pendant que les jeunes conscrits déjeunaient. Malgré tous leurs efforts, ils ne purent parvenir à vaincre les flammes.

# ...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports

ARTHUR THERRIEN A REUSSI LE "TRUC"

Arthur Therrien, le "guignon" ou la "bête noire" d'Eugène Chouinard, a fini par jeter son sort sur le pilote des Sénateurs d'Ottawa . . . une fois de plus. Qui aurait cru, samedi soir, après la victoire de 7-4 des meneurs du groupe senior de Québec sur les Diables Rouges, que le club de Therrien, dernier du classement, aurait pu devenir le premier de la ligue à faire connaître la défaite aux Sénateurs? "Je vous l'avais bien prédit, de nos télégraphier le bruyant pilote de Verdun dimanche soir. J'ai le numéro d'Eugène Chouinard. Avant la fin de l'hiver, je saurai bien venger les trois échecs que j'ai subis contre Ottawa. Dites à Gene que son ami Arthur le hantera surtout vers les éliminatoires."

ARTHUR THERRIEN

D'abord, monsieur Therrien a su rétablir l'harmonie chez les nombreux directeurs du club Verdun. Ensuite, en bon superstitieux, il a fait enlever le visage de Méphisto sur la poitrine de ses Diables Rouges. Ensuite, Arthur s'enferma dans sa chambre cabalistique avec les nombreuses faces sataniques et il leur conjura de lui aider à vaincre les Sénateurs d'Ottawa. Croyez-le ou non, le truc fut ensuite joué! Comme le dit ce matin notre confrère Harold McNamara de la "Montreal Gazette": "Même s'ils ne gagnent pas une autre partie de la saison, les Diables Rouges de Verdun ont au moins la satisfaction d'être la première équipe à mettre un frein à la ruée des Sénateurs d'Ottawa dans la ligue senior de hockey de la province de Québec.

"En présence d'une foule de 3000 partisans, qui criait sa joie, même si elle était quelque peu étonnée, à l'Auditorium de Verdun, les Reds Devils, jouant leur meilleur hockey de la saison, ont surpris les Sénateurs, 3 à 2. Ils ont ainsi mis fin à une série (de défaites) qui commençait à prendre des proportions-record. Perdants dans leurs huit dernières parties, les Diables ont tenu tête aux Sénateurs, jeu pour jeu, et ils les ont ensuite vaincus dans un combat très ouvert dont la pièce de résistance fut la magnifique tenue d'Andy Goldie dans les buts.

Oui, Mesdames et Messieurs, les Démons de Therrien changèrent de "chemises" à la demande de Titur lui-même. C'est en chandails blancs qu'ils ont conquis les Sénateurs. Nos informateurs montréalais nous disent que la victoire aurait été plus décisive encore sans les efforts admirables de notre gardien Louin St-Denis. Le jeune Jacques Lavoie, ex-junior, participa aux trois points de son club.

Loin d'être fâché, l'instructeur Eugène Chouinard espère que le revers de ses gars aux mains des derniers du circuit, dimanche, saura leur aider. "Il n'y a rien comme une défaite pour faire comprendre à un groupe de joueurs qu'ils ne sont pas des surhommes, explique Eugène. J'avais depuis plusieurs jours l'intuition qu'Arthur me jouerait un de ses tours! Eh bien ça y est. Les Diables méritaient bien leur victoire. En définitive, Verdun nous a rendu un service. Nous devrons redoubler d'efforts pour conserver notre emprise sur la première place. Nous étions tellement accablés de louanges et enterrés sous les fleurs que nous avons fini par nous égratigner sur les épines."

Déjà les journaux montréalais prédisent que les Sénateurs sont les favoris pour la Coupe Allan. Le Petit Journal, par exemple, écrivait: "Inutile de dire que les Sénateurs d'Ottawa sont actuellement les favoris avec 12 parties sans aucune défaite (NDLR c'était avant la victoire de samedi soir qui portait au fatidique chiffre "13" la série sans défaites des Sénateurs). Dans les côtes de pari préparées, on place donc les Sénateurs à 2 contre 1, pour remporter la Coupe Allan. Les clubs Glace Bay et Sydney viennent ensuite à 4 contre 1. Puis, les clubs Hamilton, Royal, Marlboro, Port-Arthur, Niagara-Falls et North-Sydney sont à huit contre un."

Cela nous rappelle les prédictions de décembre 1939 quand on voyait dans le Royal, le Hull-Volant, pour ne mentionner que deux brillantes équipes, le vainqueur probable du fameux trophée. Et ce furent les Diables Bleus de Kirkland-Lake qui balayèrent tout sur leur passage en mars et avril 1940. "Ces prédictions ne font pas de bien à un groupe de jeunes, nous disait jadis Monsieur Chouinard. La saison est longue. Une défaite de temps à autre constitue un bon stimulant pour une équipe."

La Presse canadienne écrivait pour sa part, avant la défaite d'Ottawa par Verdun: le hockey senior connaît une grande popularité dans tout le Canada et l'on s demande déjà qui succèdera aux Blue Devils de Kirkland-Lake, comme détenteur de la coupe Allan, emblème du championnat amateur.

Les Sénateurs d'Ottawa, avec douzze victoires sans défaite dans la ligue senior de Québec, ambient être le club à qui l'on donne le plus de chance. Les Sénateurs qui occupent actuellement la première place de la ligue de Québec, ayant battu toutes les équipes à l'exception des Royal Riffles de Québec, sont réellement formidables. Avec deux gardiens de buts comme [illegible] Egginbottom et Louis St-[illegible] une défense composée de Stan [illegible], Jack Wilkinson, Don Grant, et [illegible] Reinhardt, les Sénateurs ont certainement une des meilleures arrière-garde du pays. Sur les avants, les frères Lemay qui brisèrent le record de tous les temps à St-Hyacinthe la saison dernière coudoieront Gordie Poirier. Cette ligne d'attaque compta le plus de points dans une saison, l'hiver dernier. Poirier est transféré à Ottawa par le régiment auquel il appartient et il s'alignera pour les Sénateurs dans un avenir rapproche. Ottawa a également de très bons joueurs dans George Greene, Dunc Cheyne, Sparky Nicholson, Joe Shack, Eddie Powers, Jack Brunning, Archie Creighton, Phil Vitale et Jerry Shannon, un autre professionnel qui vient d'obtenir sa carte d'amateur. Le gérant Eugène Chouinard est un des meilleurs instructeurs au pays également.

Les provinces Maritimes semblent avoir le club qui donnera le plus de trouble aux champions de la ligue senior de Québec. Le Sydney Millionnaire qui se rendit en semi-finale pour la coupe Allen la saison dernière, a l'équipe la plus dangereuse du circuit. Les champions des maritimes ont fait plusieurs acquisitions cette année.

Dans la province d'Ontario, la disparition des Goodyears de Toronto donne de bonnes chances aux Defoscos de Hamilton; Niagara-Falls et Oshawa ont également de bonnes équipes dans cette ligue.

Dans l'Ouest, les Bearcats de Port-Arthur et les Stampeders de Calgary ont le plus de chances. Les frères Laprade et Stan O'Leary sont encore les pivots des Bearcats tandis que les Stampeders de Marty Burke sont plus puissants que l'an dernier.

Voici les dernières cotes sur les chances des principaux aspirants: Les Sénateurs d'Ottawa 2 pour 1; Sydney et Glace-Bay, 4 pour 1; Hamilton, Royal de Montréal, Malboros, Port-Arthur, Niagara-Falls et North-Sydney, 8 pour 1; Ste-Catherine, Oshawa, Québec, Saskatoon, Regina et Calgary, 25 pour 1.

La reconstitution à Ottawa de la ligue sensationnelle des Gaulois de St-Hyacinthe de l'hiver dernier avec Gordie Poirier et les frères Lemay, aidera sans doute les chances des Sénateurs, mais le championnat du groupe senior n'est pas encore gagné. Prenez le conseil d'Eugène Chouinard là dessus.

* * *

**LE COCKTAIL SPORTIF**

La sympathie générale de tous nos sportifs s'adresse aujourd'hui à monsieur Charles Gautier, notre sympathique rédacteur en chef, qui pleure la mort de son père bien-aimé, monsieur Pierre Gautier, grand musicien et compositeur et amateur de pêche ... les airs canadiens composés ou harmonisés par l'éminent défunt sont fredonnés par nos compatriotes quand ils vont communier avec la grande nature, à la chasse ou à la pêche ... c'est ce soir qu'on doit immoler notre compatriote Al McCoy (Florian LeBrasseur) à Boston ... il sera servi en plat de résistance à la Panthère Noire, Joe Louis ... Mélodie de Broadway: Brooklyn et les Yankees sont les favori sdans le livre d'hiver de Jack Doyle au baseball majeur ... en se levant assez tôt, vous verrez, en visitant N.-Y., Alice Marble courant autour du réservoir à Central Park ... Max Baer a abandonné la distribution de la comédie musical "H'ya, Gentleman" samedi soir à Boston et on chuchotte que ce sera le crêpe pour cette production théâtrale ... Baer doit signer un accord pour rencontrer Billy Conn ... quand Steve Belloise sortit contre Ken Overlin vendredi dernier, son poing droit était levé, prêt à frapper ... à la fin du combat, sa main était encore à la même position ... il ne s'en n'était pas servie ... Conn tournera un film pour MGM ... Benny Léonard ouvre son nouveau restaurant demain soir à N.-Y. ... Fred (Ripper) Ray, ancienne étoile de l'Université du Dakota-Sud, au football, a maintenant gagné ses ailes dans notre Aviation ... Madame Lew Jenkins est arrivée à N.-Y. de sa ferme du Texas pour le match Zivic de vendredi prochain ... Ken Overlin va décorer son arbre de Noël à Decatur, Ill., avec des billets de cent piastres ... Mike Jacobs n'a pas organisé de grand combat de boxe pour le Floride cet hiver ...

George Valiquette porte un cas-que d'aviateur pour photographier les sports en plein air depuis qu'il s'est gelé les oreilles avec les skieurs militaires ... les Sénateurs furent plus chanceux samedi soir en portant les chandails des Perth Blue Wings ... Art Therrien grinchait des dents ... le président W.-B. George, Kemptville, de l'association régionale de hockey et le président George Slater de la ligue senior de Québec étaient venus à l'Audi pour la 13ème victoire d'Ottawa ... la foule a acclamé Gordie Poirier ... espérons qu'il fera aussi bien avec les frères Lemay à Ottawa que l'hiver dernier à Saint-Hyacinthe ... le capitaine Jack Wilkinson, au nom du club Ottawa, présenta une rôtisseuse (toatsmaster) à Bert Lemay après le match, dans le vestiaire des Sénateurs ... Sylvio Sévigny, directeur athlétique du carré Bingham, portant très bien le khaki hier soir en compagnie de son vieux copain, Edgar Bazinet ... Sylvio termine son entraînement jeudi prochain à Cornwall ...

## Hubert Lacasse organisera-t-il un match avec l'U. du Mexique?

Il est probable que l'instructeur de basketball Hubert Lacasse de l'Université d'Ottawa fera des démarches afin de faire venir l'Université du Mexique dans la capitale pour une des plus intéressantes exhibitions de l'hiver.

Les Mexicains envahissent l'Est des Etats-Unis et doivent terminer leur tournée dans le nord de l'état de New-York. La ligue de Montréal songe à les inviter. S'ils jouent dans la métropole, ce sera une affaire facile de les faire venir au gymnase de l'Université d'Ottawa.

# Shawinigan et Joliette en tête de la ligue du district de Montréal

**Shawinigan et Joliette gagnent leurs parties du dimanche. — Valleyfield écrase St-Lambert avec l'aide de Jules Cholette. — Derniers échos. — F. Gauthier compte quatre fois pour Shawinigan.**

Dans la Ligue de hockey du District de Montréal, en fin de semaine, il y eut cinq parties. Les Cataractes de Shawinigan, meneurs de la section du sud, et les Cyclones de Joliette, ceux de la section du nord, ont triomphé 9-5 du Don Juan et 5-2 du Villeray, respectivement. Les Braves de Valleyfield, qui ont deux points de moins que les Cataractes de Johnny Gagnon, ont écrasé St-Lambert 10-2. Jouant sur leur glace, les Braves ont remporté leur triomphe pour prolonger à dix le nombre de leurs parties consécutives sans une défaite. Si David fut le principal artisan de la victoire avec trois buts et une passe, Henri Matte d'Ottawa et Juiot Cholette de Hull ont aussi fait leur part: Matte compta un but, sur une passe de Frigon, et Cholette compta deux fois et participa à un autre but. Bernard, avec deux points, Burr, Taylor et Pouliot furent les compteurs des Cyclones.

F. Gauthier fut l'étoile des Cataractes à Shawinigan, enfilant pas moins de quatre points, deux en solo et les deux autres sur des passes du "Chat Noir de Chicoutimi". Calhoun-Gladu-Grunninger firent les autres: Calhoun avec trois buts.

St-Jérôme a ouvert officiellement sa saison dimanche en triomphant 7-1 de Lachute. L'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, mit la rondelle au jeu. Jean Huguet fit le truc du chapeau pour les "Saints". Avec des anciennes étoiles du Canadien comme Rod Lorrain et Armand Raymond, sans oublier Coco Blanchard, St-Pierre, Hudon, St-Jérôme possède une admirable équipe.

Samedi soir à Lachute, Armand Raymond enfila une couple de "boulets" en période supplémentaire pour battre Lachute sur sa glace au pointage de 5-4. L'ancienne étoile du Canadien participa à deux autres des points des vainqueurs.

Voici la fin de semaine en résumé:

DIMANCHE
Montréal et district
Valleyfield, 10; St-Lambert, 2.

JEAN HUGUET

Joliette, 5; Villeray, 2.
Shawinigan-Falls, 9; Don-Juan, 5.
St-Jérôme, 7; Lachute, 1.

SAMEDI
Montréal et district
St-Jérôme, 5; Lachute, 4.

LES CLASSEMENTS

Section du Sud

| | J | G | P | E | P | C | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Shawinigan | 11 | 8 | 3 | 0 | 73 | 44 | 20 |
| Valleyfield | 10 | 9 | 0 | 1 | 57 | 25 | 19 |
| Lachine | 10 | 8 | 2 | 0 | 90 | 30 | 16 |
| Lachute | 6 | 1 | 5 | 0 | 25 | 50 | 2 |
| St-Lambert | 7 | 0 | 6 | 1 | 12 | 76 | 2 |

Section du Nord

| | J | G | P | E | P | C | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Joliette | 11 | 6 | 4 | 1 | 80 | 48 | 13 |
| St-Jérôme | 8 | 6 | 2 | 0 | 46 | 25 | 12 |
| Villeray | 7 | 1 | 5 | 1 | 29 | 41 | 4 |
| Don Juan | 8 | 1 | 7 | 0 | 35 | 63 | 2 |
| Verdun | 8 | 1 | 7 | 0 | 22 | 65 | 2 |

## Le turf

**A MIAMI**

MIAMI, le 16 — (P.A.) — La saison de turf s'ouvrira vendredi au parc Tropical, dans la banlieue de Miami, et les directeur de l'association de turf Coral Gables préparent toutes sortes d'améliorations. Après le meeting de Tropical, les coursiers iront à Hialeah, puis reviendront au parc Tropical en mars.

On sait que près de 1.100 pursang peuvent être logés dans les vastes écuries du parc Tropical.

VICTOIRE DE JEAN C.

CHARLESTOWN, Virginie Ouest, le 16 — (P.A.) —Dans la course vedette de la journée de samedi, Jean C. à Mme A.-A. Gray, a remporté une victoire par dix longueurs sur Aster Princess, à A.-R. Cremens, rapportant $9.80 pour $2. Jean C., pouliche de 4 ans, parcourut 1 mille et un seizième en 1:51 4-5.

# Une double égalité dans la Ligue Américaine de hockey

**Les Barons de Cleveland et les Indiens de Springfield partagent les honneurs de leur groupe respectifs avec les Hershey Bears et les Aigles de New-Haven.**

Les Barons de Cleveland et les Indiens de Springfield, qui menaçaient de s'envoler tous deux dans la course aux honneurs de la Ligue Américaine de hockey, dans leur section respective, sont obligés de partager aujourd'hui leur première place avec les Hershey Bears et les Aigles de New-Haven.

New-Haven, filiale du Canadien de Montréal, a couronné une poussée victorieuse avec deux victoires de suite en fin de semaine pour monter au premier crochet de la section de l'Est avec les Indiens qui s'affaiblissent. Springfield a, en effet, cédé deux matches. Dans le secteur de l'ouest, Hershey gagna un match et perdit l'autre pour monter avec les Barons, qui perdirent leur seule jeute du week-end.

Les Aigles sont maintenant en tête grâce à une victoire de 4-2 sur les Ramblers de Philadelphie, hier soir, à New-Haven.

Les Indiens perdirent une décision de 6-2 aux Rhode Island Reds. Dans les deux autres parties, Indianapolis a battu Hershey 5-2 et Pittsburg a blanchi les Buffalo Bisons 2-0.

A New-Haven, les Aigles durent se rallier pour triompher après que Philadelphie eut pris les devants dans la première manche grâce au but de Stan Smith. New-Haven enfila ensuite quatre points. Jack Cain Marcel Tremblay, Earl Roche et Louis Trudel comptèrent tour à tour. Mitchell lui aussi réussit le seul autre point des Ramblers.

Sur leur propre glace, les Providence Reds comptèrent six fois avant que Springfield put riposter. Art Giroux marqua le premier but en première strophe. Ab DeMarco, Bill Mosienko et Giroux comptèrent dans la deuxième; Jack Shill et Crossley Sherwood d'Ottawa, dans la troisième Glenn Brydson compta les deux points de Springfield.

Le gardien McAttee réussit une partie parfaite aux frais des Bisons et au compte des Hornets de Pittsburgs. Buddy Hellyer, le junior de Verdin qui aida Oshawa à conserver la coupe Memorial, ouvrit le pointage avec un boulet de 35 pieds dans la deuxième période. Johnny Sherf compléta la victoire en comptant en 12 mmutes quatre secondes de la période finale.

Pour Hershey, samedi à Pittsburg, Wally Kilrea d'Ottawa compta le point décisif dans la période supplémentaire. Hellyer eut un "assist" sur le premier point de Pittsburg. Le centre Don Willson donna la victoire aux Aigles samedi soir, en période supplémentaire à Philadelphie, sur une double passe de Georges Mantha et Gus Mancuso. Ce dernier compta deux fois sur des passes de Shields. Trudel eut un point et une passe. Le jeune Frank Boucher, fils de Buck et neveu de Frank des Rangers, compta le troisième point des Ramblers.

# Hull Iron Works triomphe de nouveau contre Rockland

**Les frères Giroux se distinguent de nouveau. — Léo compte deux point, Sylvio un et Rosario passe pour un autre. — Le score est de 4 à 2. — Les Payer comptent pour le Rockland. — Hull à Papineauville jeudi.**

**LES GARDIENS VONT BIEN**

Le Hull Iron Works a remporté sa deuxième victoire en cinq jours hier après-midi, au Stadium Gratton, quand il a tapé pour une seconde fois le club Rockland, champion de la Ligue du Bas Outaouais l'an dernier, au pointage de 4 à 2.

Son Honneur le Maire Alphonse Moussette a mis la rondelle au jeu à 2 h. 30, en présence de plus de trois cents personnes.

Les frères Giroux se sont encore distingués au cours de cette joute. Le solide Léo compta deux des points du Hull; Sylvio, rapide centre, en compta un et le quatrième point des vainqueurs a été réussi par Fernand Derouin.

Les compteurs du Rockland furent Viateur et Yvon Payer.

**A VIVE ALLURE**

Le club de Hull fut lent au début. Cependant, il augmenta en vitesse au cours de la deuxième période et se prouvait supérieur dans la troisième période quand il compta trois points successifs et s'assurait de la victoire.

Sylvio Giroux compta le premier point de la partie, une minute et trente secondes après le tintement du grelot initial. Ce point fut compté à la suite d'un bel effort individuel de la part de Sylvio.

Quinze minutes plus tard, alors que le Rockland se montrait décidé à lutter énergiquement, Viateur Payer réussit à égaliser et mettre les deux clubs sur un pied d'égalité. Payer avait accompli son exploit sans l'aide d'aucun copain.

Fernand Derouin, Léo Giroux et Donat Derouin furent les seuls récalcitrants au cours de la première période.

**ROCKLAND PREND L'AVANCE**

Dans la deuxième période, les Rochelandais firent plusieurs "power plays". D'ailleurs, les deux équipes firent de vives montées et les deux gardiens de buts se montrèrent habiles en maintes circonstances. Finalement, après douze minutes de jeu, Yvon Payer, qui avait travaillé bien fort depuis le commencement de la joute, réussit à déjouer Blain et compter le deuxième point de son équipe. Rockland prenait une avance d'un point. Le solide Lamarche fut puni au cours de cette deuxième période.

**LA DEROUTE**

C'est au cours de la troisième période cependant que le Hull Iron Works s'assura de la victoire en comptant trois points successifs. Les Hullois se mirent à la besogne bien résolus à triompher de nouveau. Le gros Léo Giroux, montant comme une trombe avec Roger Léger et Ernest Archambault, reçut une passe combinée de ses deux copains et égalisait le score après une minute 27 de jeu. Les partisans du Hull applaudirent longuement à ce point de Léo. Neuf minutes plus tard, ce même trio du Hull répétait leur exploit de façon presque identique. C'est encore Léo qui poussa la rondelle derrière les jambières du gros Alphée Payer. Finalement, après 11 m. 40 de jeu, Fernand Derouin, assisté de Rosaire Giroux, parvenait à compter le quatrième et dernier point du Hull Iron Works. Les Rochelandais travaillèrent ferme au cours des minutes suivantes pour compter et égaliser et triompher, mais ce fut peines perdues, la défense hulloise était devenue trop solide.

**A PAPINEAUVILLE JEUDI**

Le club de Papineauville recevra la visite du Hull Iron Works dès jeudi soir prochain. La joute aura lieu à l'aréna de Papineauville à 8 heures. Les joueurs et les amis du club Hullois partiront de Hull vers 6 h. 45. Les alignements; —

HULL IRON WORKS. — Buts, Jacques Blain; défenses, Léo Giroux et Oscar Carrière; centre, Sylvio Giroux; ailes, Rosario Giroux et Paul Bertrand. Alternants: Fernand Derouin, Fernand Boivin, Roger Léger, Ernest Archambault, Raoul Julien, Donat Derouin.

ROCKLAND. — Buts, Alphée Payer; défenses, Martin et Potvin; centre, Yvon Payer; ailes, Jean Gaumont et Jean-Paul Rouleau. Alternants: S. Louisseize, Hamelin, Viateur Payer et Lamarche.

Arbitre: — Eugène Gaudreau.

**LE SOMMAIRE**

**Première Période**

Hull Iron Works,
Sylvio Giroux ..... 1'30"
Rockland, Viateur Payer .. 16' 0"
Punitions: Fernand Derouin, Léo Giroux, Donat Derouin.

**Deuxième Période**

Rockland, Yvon Payer ..... 12' 0"
Punition: Lamarche.

**Troisième Période**

Hull Iron Works, Léo Giroux (Léger et Archambault) .. 1'27"
Hull Iron Works, Léo Giroux (Léger et Archambault) .. 10'14"
Hull Iron Works, Fernand Derouin (Rosario Giroux) . 11'40"
Prochaine joute du Hull — Jeudi à Papineauville.

Buckingham—But, D. Séguin; défense, Y. Tremblay et P. D'Aoust; centre, Pilotte; ailes, Chénier et Lillico; alternants, Cameron, Carrière, Franche, Constantin, Haspect, Brisebois, Aude et Charbonneau.

Thurso—But, Laflamme; défense, Doran et Clermont; centre, Lepine; ailes, Potvin et Cadieux; alternants, Lalonde, Bourgeois, Pagé, Payer, Carrière, Bonneville, Legris.

Première période

Buckingham, Lillico ..... 1.30
Buckingham, Franche (Cameron) ..... 12.10
Punition: Cameron.

Deuxième période

Buckingham, Cameron ..... 10.50
Buckingham, Chénier (Pilotte, Tremblay) ..... 14.53
Buckingham, Chénier (Lillico-Pilotte) ..... 15.17
Punitions: Aube, Tremblay, Lepine.

Troisième période

Buckingham, Pilotte (Lillico) .. 1.45
Buckingham, Franche (Tremblay) ..... 2.40
Buckingham, Constantin (Brisebois) ..... 4.45
Buckingham (Tremblay) ..... 7.41
Buckingham, Lillico (Chénier) ..... 14.13
Punitions: Lalonde (2), Chénier, Cameron, Franche, Clermont, Aube, Doran.

# Desjardinages

par Maurice Desjardins

C'est ce soir que le Franco-américain Florian LeBrasseur, mieux connu sous le nom d'Al McCoy, ira voir, dans une arène de Boston, si la dynamite de M'sieu Joe Louis fait autant bob qu'on lui a dit. Pesant 15 livres environ de moins que le nègre, Le Brasseur sera certainement plus rapide sur ses pieds, mais saura-t-il éviter durant dix rondes le "fistkrieg" de Jo-Jo? En tous les cas, voici la déclaration optimiste que faisait ces jours derniers Florian à un chroniqueur de Boston :

**Une déclaration de Le Brasseur**

"Louis est un médiocre boxeur. S'il lui arrive de commettre une erreur, il reprend aussitôt la position "numéro un". Il est lent à se remettre après une erreur."

"Je puis frapper plus fort que Louis de ma gauche. Si j'attrape le menton de Louis d'un crochet de gauche à la première ronde, les "boys" qui ont parié du 10 pour 1 empocheront."

"Louis n'encaisse pas aussi bien que Billy Conn. Un gagneur a toujours des chances contre n'importe quel adversaire.

"Je n'ai aucun respect pour un adversaire qui a une mentalité inférieure. Je crois que Louis n'est pas plus intelligent qu'un garçon de 15 ans. Jack Blackburn a enseigné la technique de la boxe à Louis, mais n'a pas réussi à lui montrer à penser. Il m'est impossible par conséquent de respecter Louis. Je suis âgé de 26 ans et je fais de la boxe depuis l'âge de 16 ans. J'ai rencontré toutes sortes d'adversaires, et je n'ai pas l'intention de reculer devant un adversaire à la mentalité de 15 ans."

Louis

x — x

Ce sont là les dernières paroles, ou l'oraison funèbre de Florian LeBrasseur prononcées par lui-même. Le chroniqueur sportif a certainement enjolivé les déclarations du Franco-américain, qui me disait très sincèrement, il y a trois ans, qu'il aimerait beaucoup se mesurer à Louis. A l'époque, Florian était à son meilleur, et avait livré deux superbes combats au merveilleux Tommy Loughran. Depuis trois ans, il a défait Gus Dorazio, et perdu de décisions fort contestées à Bob Pastor et Billy Conn. Il n'est pas un jambon, et devrait faire assez belle figure dans ses échanges avec le champion jusqu'à ce que . . . (Rideau)

x — x

Voici de quelle façon un autre pugiliste de Boston, Jack Sharkey, décrit son combat avec Joe Louis (qui dura trois rondes) : "Je ne me souviens pas du tout de deux des trois rondes. Je croyais que Louis était un de ces types que l'on peut agacer. Au centre de l'arène, en écoutant nos instructions, je voulus l'énerver, et je fixai mes yeux sur son estomac. Je lui chuchotai, avant de regagner mon coin : "Attention aux coups sournois, Joe!" — "Oui, M. Sharkey", me répondit-il très poliment.

Au son de la cloche, je bondis sur lui, et il levra les bras comme s'il était bien énervé. J'avais un plan : s'il lançait un crochet de gauche, je lui enfonçais ma droite au corps jusqu'au coude. Il lança sa gauche, et je laissais partir ma droite. Mais je crus que le toit m'était tombé sur la tête. Voici ce qui était arrivé. Louis avait simulé une gauche, mais avait changé d'idée, et avait décroché un crochet de droite à la mâchoire. Trois rondes plus tard, je me réveillai couché sur un coude dans la résine, et mes amis m'encourageaient à me lever. Je me souviens m'être fait à moi-même cette réflexion : "Il fallait que je me fasse coucher sur le dos pour me faire quelques amis à Boston!"

Sharkey

## "Séance de délibérations"!!

"Espèce de . . . . .!" C'est ce que Toe BLAKE, au centre, semble dire à l'arbitre Mickey ION, qui vient de punir Ken Reardon, qui a fait tomber Billy Taylor. De son côté, Ion semble dire à Blake: "Mon jeu avec l'attention d'un spectateur à un discours d'élection.

## RESULTATS DE FIN DE SEMAINE

**LIGUE AMERICAINE**
(Samedi)

New Haven, 5; Philadelphie, 4 (surtemps).
Indianapolis, 3; Cleveland, 2.
Buffalo, 2; Springfield, 0.
Hershey, 4; Pittsburgh, 3 (surtemps).

Dimanche

New Haven, 4; Philadelphie, 2.
Pittsburgh, 2; Buffalo, 0.
Providence, 6; Springfield, 2.
Indianapolis, 5; Hershey, 2.

**AMATEURS DE L'EST DES E.-U.**
(Samedi)

Boston, 5; New-York, 1.
Washington, 5; River Vale, 1.
Atlantic City, 2; Baltimore, 1.

Dimanche

Washington, 3; New-York, 1.
Boston, 5; River Vale, 2.
Atlantic City, 4; Baltimore, 4 (surtemps nule).

**ASSOCIATION AMERICAINE**

Omaha, 6; Kansas City, 1.
St-Louis, 2; Minneapolis, 0.
St-Louis, 3; St-Paul, 2.

Dimanche

**INTERMEDIAIRE DE MONTREAL**
Samedi

St-Jérôme, 5; Lachute, 4.

Dimanche

Shawinigan, 9; Don Juan, 5.
Valleyfield, 10; St-Lambert, 2.
Joliette, 5; Villeray, 2.
St-Jérôme, 7; Lachute, 1.

**LIGUE JUNIOR DE LA CITE**

Canadiens, 10; Volants, 3.
Université d'Ottawa, 2; Sénateurs, 1.

## Byron Nelson gagne le tournoi de Miami

MIAMI, Floride, le 16— Byron Nelson, de Toledo, champion professionnel de la P.G.A., a remporté hier le tournoi omnium de Miami, pour une bourse totale de $10.000, avec un pointage de 270 pour 72 trous.

Clayton Heafner, de la Caroline du Nord, s'est classé deuxième avec 272, et Ben Hogan, troisième avec 275.

La première position a valu $2.500 à Nelson. Cependant, Ben Hogan, qui empocha $1.000 pour sa troisième place, a atteint le chiffre impressionnant de $10.665 pour ses recettes de la saison. Byron Nelson est en deuxième position avec $9.653. Sam Snead troisième avec $9.206 et Jimmy Demaret quatrième avec $8.652.

## Morenz compte quatre buts!

Les admirateurs du Canadien d'il y a une décade se rappelleront de précieux souvenirs à la lecture des lignes suivantes. Dans une joute disputée à l'Aréna St-Laurent, le jeune Howie Morenz, fils du regretté joueur du Tricolore, a compté quatre buts et fourni une assistance, pour voir son club du Catholic High School l'emporter par 6 à 4. Un jeune joueur du nom de Leduc, (il n'est cependant pas parent avec le "Battleship", Albert), a pris part à deux des buts comptés par le jeune Howie.

HOCKEY
AUDITORIUM
MARDI à 8 h
P.I.D.G. VS MONTIES
AVIATION VS CANADIENS
Prix:
Réservés, 50c
Entrée générale: 40c-25c-15c

URGET, ONT.

# Le maj.-gén. L.-R. Laflèche traite de nos devoirs dans le présent conflit

**M. le député Alfred Goulet présente le conférencier et M. Antonin Lalonde, agronome, le remercie. — De nombreux membres du clergé sont présents; M. le député E.-O. Bertrand.**

## REGIMENT CANADIEN-FRANCAIS

(Spécial au Droit)

BOURGET, (Ont.), le 16 — Dimanche soir en la salle paroissiale, la population ici et de l'extérieur avait le plaisir d'entendre la très intéressante conférence du Major-général L.-R. Laflèche, sous-ministre adjoint des Services nationaux de guerre. On vint nombreux d'un peu partout pour applaudir le valeureux soldat, le grand mutilé de 1916.

Les paroisses avoisinantes étaient très bien représentées. Nous avons remarqué, outre le curé Alphonse Lapointe, récemment nommé à l'église Sacré-Coeur de Bourget, M. le curé Léon-Calixte Raymond, curé à Saint-Joseph de Wrightville, P. Q., ancien curé de Bourget, M. l'abbé René Chéné, curé à l'église Ste-Trinité de Rockland, M. l'abbé Alfred Lapointe, aumônier militaire du régiment de Hull, M. Guillaume Chevrier, curé de Hammond, M. l'abbé Damien Trudeau, de Rockland, ainsi que les religieuses enseignantes du couvent de Bourget. Etaient aussi présents le lieutenant Bernard Benoit, secrétaire de M. Laflèche, M. Elie Bertrand, M.P., l'Orignal, Son Honneur le maire Hervé Lalonde, de Rockland, M. Joseph Morin, préfet du canton de Clarence, M. Hector Régnier, échevin et secrétaire de la Chambre de commerce de Rockland, le docteur P.-E. Rochon, ancien président de l'Association d'Education Canadienne-Française d'Ontario.

La soirée commença par le chant: "O Canada, mon Pays, mes Amours", de Sir G.-E. Cartier, père de la Confédération. M. le curé Lapointe accompagnait au piano.

M. Alfred Goulet, le distingué député fédéral du comté de Russell, a présenté M. Laflèche dans les termes les plus religieux. Il a rappelé à notre souvenir le réputé militaire, l'habile administrateur, le populaire orateur de la T.S.F. et le parfait gentilhomme qu'est ce héros de la Grande Guerre de 1914-1918. "Ses faits d'arme sont connus de tous. Son record, lors du dernier conflit européen, est de ceux dont tout le Canada a raison d'être fier", déclara M. Goulet. Celui-ci fit l'exposé biographique de l'éminent conférencier. "Il y a 24 ans, alors major du célèbre 22ième régiment de Québec, il était sur la première ligne de feu dans les tranchées; douze camarades étaient avec lui à ses côtés. Les Allemands accouraient à l'attaque. M. Laflèche aurait pu retraiter avec ses hommes, mais il a préféré faire face à l'ennemi, et après que l'attaque eût été déclenchée, ses douze compagnons d'arme recevaient la récompense de leur ultime sacrifice dans une mort héroïque. Seul, le major-général Laflèche demeura, quand on le croyait également mort. Malgré ses 22 blessures, vivant encore, il fut transporté à l'arrière des lignes. Ce grand mutilé d'une autre guerre ne cessa jamais d'accomplir un excellent travail pour sa patrie. Son héroïsme lui valut le titre de colonel et il fut décoré du "Distinguished Service Order".

Peu après la déclaration de guerre en septembre 1939, il fut délégué à Paris par le gouvernement canadien, où il se distinga comme attaché militaire; 18 jours après son arrivée en France, il était à la ligne de feu. Il ne tarda pas à se gagner la confiance des généraux français, et après la malheureuse capitulation de la France, il fut le dernier des attachés militaires alliés à quitter le pays et à s'embarquer pour l'Angleterre.

Au Canada, M. Laflèche a occupé avec beaucoup de succès le poste de sous-ministre de la Défense Nationale, qui ne se souvient pas de ses agissements lors de l'enquête des mitrailleuses Bren. Quoique sévèrement critiqué, il ne voulut pas démordre de ses opinions, et n'eussent été, selon M. Goulet, de son calme et de la défense stoïque qu'il prit de se contact, ajouté à ses vastes connaissances des questions militaires, les avancés du Commissaire enquêteur auraient pu prendre une autre interprétation. Les déclarations du major-général l'ont exonoré de tout blâme et ont heureusement démontré au public qu'il connaissait son affaire.

Depuis son retour de France, M. Laflèche s'est gagné l'admiration et l'affection de tous les Canadiens par ses causeries à la radio et ailleurs."

Pour toutes ces raisons, que M. Goulet a énumérées plus haut, M. Laflèche est l'homme autorisé pour parler des conditions existant en France et en Angleterre et pour dire jusqu'à quel point il faut porter l'effort de guerre au Canada.

**LE MAJOR-GENERAL LAFLECHE**

Dès son apparition sur la scène le grand soldat qu'est M. Laflèche, fut accueilli par le traditionnel "Il a gagné ses épaulettes!" paroles si véridiques en la circonstance.

M. Laflèche dit à son sympathique auditoire toute l'estime qu'il professe pour notre député. Mais très modestement, il parle des dures souffrances qu'il a endurées. "C'est une réunion de Canadiens français" déclara-t-il en commençant son discours. Il salua la présence de M. Elie Bertrand. A tous les jours de notre existence nationale, il nous faut des hommes de la trempe des députés Goulet et Bertrand. Il se dit heureux d'être dans le pays du champion des laboureurs. Le distingué conférencier connait le merveilleux rendement des conditions industrielles locales. Il nous pria de ne pas nous satisfaire des secondes places chez nous au Canada. Les Canadiens français ont deux victoires à gagner, celle de la présente guerre et celle de l'après-guerre. Nos ancêtres ont toujours accompli tout leur devois envers notre mère l'Eglise, envers le Roi et envers la Patrie.

En résumé, dans qu[illegible] conférencier:

"Pourquoi faut-il qu'à l'époque où Notre Mère la Sainte Eglise nous rappelle le chant de Bethléem: "PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE", je me trouve parmi vous pour vous parler de guerre? N'est-ce pas là le signe des temps? Dans un monde désaxé qui avait oublié Bethléem et le Golgatha, l'humanité se débat dans une lutte sanglante et fratricide. Encore une fois l'ambitieuse Allemagne a fait fondre sur l'univers les malheurs de la guerre. Encore une fois nous avons du prendre les armes pour la défense de la Justice et du Droit. Aussi, est-ce en toute confiance que nous nous agenouillerons aux pieds de la Crèche pour demander à l'Enfant-Dieu de bénir nos armes et de nous accorder la victoire.

Que signifie le mot "victoire"? La victoire c'est d'abord la défaite de l'agresseur, puis, l'avènement de la paix. La victoire est à la fois un moyen et une fin. Pour l'obtenir nous devons être prêts à consentir tous les sacrifices, celui de la vie même. C'est ce qu'avaient compris nos ancêtres; c'est ce qu'avaient compris les glorieux morts de la guerre de 1914-1518 dont nous commémorions le souvenir le mois dernier.

La guerre actuelle nous impose des devoirs. Je voudrais ce soir vous dire, simplement, ce que je crois être notre devoir comme Canadiens d'abord, comme Canadien français et comme Catholiques.

Comme **Canadiens**, nous avons le devoir d'appuyer, dans toute la mesure de nos moyens et de nos ressources, l'effort de la nation. Nous jouons en ce moment notre existence de peuple libre. Nous avons le devoir d'obéir aux lois édictées par l'Etat pour la poursuite de la guerre. Nous avons le devoir d'apporter notre appui moral à nos concitoyens. Bine convaincus que, nous sommes de livrer un combat pour le salut de l'humanité, ce devoir que nous avons d'ailleurs louablement accompli depuis le début de la guerre, nous devons continuer à l'accomplir de gaieté de coeur. Nous nous battons contre une nation brutale et cruelle, comme l'Histoire en fait foi. L'Allemagne a toujours été, mais surtout depuis l'avènement de la Prusse comme Etat dominant, une menace à la paix de l'Europe moderne. Notre devoir est de ne déposer les armes que lorsque la menace allemande aura cessé de peser sur les peuples civilisés. Nous luttons contre les armées d'un chef qui incarne les plus basses passions humaines: un chef qui est l'exemple vivant de la philosophie du mal. Pour mieux asservir son peuple, Hitler lui a ravi la liberté de culte, la liberté de parole, la liberté d'action. Dans sa démoniaque furie de faire la guerre, Hitler n'a pas hésité à supprimer la religion, cette force qui doit soutenir les nations. A l'amour de Dieu et du prochain, il a substitué la haine et une passion inassouvie de conquête.

Notre devoir est de combattre jusqu'au bout.

Dans ce domaine, permettez que je vous rappelle l'héroïque exemple de Dollard des Ormeaux. En face d'un danger imminent, ce jeune homme rallie autour de lui quelques braves. Tous savent que leur cause est à peu près désespérée. Sans un moment d'hésitation ils font le serment de combattre jusqu'à la mort. Après avoir reçu le pain des forts ils partent pour le combat. Contre un ennemi bien supérieur en nombre ils se battent comme des lions. Les Peaux-Rouges se dispersent vaincus. Montréal est sauvé. Voilà l'une des plus belles pages de notre histoire. Voilà le plus noble exemple de sacrifice que le monde civilisé ait connu.

L'Angleterre, je l'ai déjà dit, est notre première ligne de défense. Songez que si la géographie eût été différente, c'est nous, du continent nord-américain, qui aurions à briser l'assaut que subissent en ce moment les îles britanniques. La Providence a voulu que nous formions la ligne de recul dans cette grande stratégie pour la défense de l'humanité civilisée. N'allons- nous pas faire tout ce que nous pouvons pour que la ligne avancée tienne jusqu'au moment où nous ferons subir les rigueurs de la guerre à l'Allemagne CHEZ ELLE? Est-il un homme digne de ce nom qui voudrait qu'il en soit autrement?

Notre premier devoir est de défendre le Canada. Le second, non moins sacré que le premier, est de contribuer à la défense des îles britanniques. Mettons à l'accomplissement de cette tâche tout notre coeur toutes nos énergies.

A titre de **Canadiens français** il nous incombe d'autres devoirs. Ce n'est pas sans un serrement de coeur que vous avez appris la chute de la France, notre ancienne mère-patrie. Pour ma part, les circonstances ont voulu que j'assiste à son agonie. Croyez que de toutes les émotions que j'aie connues, je n'en ai jamais ressenti de plus pénible. En quarante jours, la France, fleur de la civilisation, patrie de nos ancêtres, a sombré sous les coups saucages de la Germanie.

Notre premier devoir comme Canadiens français est de ranimer le flambeau de la civilisation française qui vient de s'éteindre en Europe. Après l'avoir ranimé, c'est à nous qu'il incombe de le porter bien haut en Amérique et de la transmettre à nos enfants. Vous, Canadien français d'Ontario, connaissez mieux peut-être que quiconque le sens de la sauvegarde de la langue et des coutumes françaises. Votre survivance comme groupe ethnique en est le plus éclatant témoignage. Ce n'est pas à vous que l'on dira de garder fidèlement votre parler, votre foi et vos traditions. Plus que jamais vous devrez continuer les efforts persévérants que vous faites depuis cinquante ans.

Pour avoir lutté pour la défense de vos droits, vous n'en êtes pas moins loyaux à notre [illegible] et aux causes pour lesquelles le Canada a combattu et combat une fois encore. Appartez à l'effort que vous devrez faire comme Canadiens les solides qualités de votre race; votre sincérité, votre esprit de travail, votre sens du devoir et du sacrifice.

Une récente visite au centre d'instruction militaire de Cornwall où j'ai rencontré bon nombre de jeunes gens de votre région m'a laissé une profonde impression. Les jeunes gens que j'ai vus là étaient gais, alertes et paraissaient heureux. On pouvait lire sur leur figure franche et ouverte la satisfaction du devoir accompli. Je suis passé dans leurs rangs et je leur ai parlé. Tous, sans exception, m'ont déclaré être satisfaits du traitement dont ils étaient l'objet. Mais j'ai cru discerner chez quelques-uns une pointe de nostalgie, nostalgie du foyer, nostalgie de la paroisse. Quoi de plus naturel! Le contraire m'eût surpris. C'est un bon signe que de retrouver chez des hommes la nostalgie du foyer. J'ai été particulièrement frappé de la tenue de ces jeunes gens. J'ai été surpris qu'en un si court espace de temps ils aient appris à faire l'exercice comme de vieux soldats. Et il m'est naturellement venu à l'esprit cette pensée: comme il serait à souhaiter que ces jeunes gens qui ont appris à marcher en cadence, les coudes serrés, la tête droite, continuent, de retour au foyer, à marcher en rangs serrés, avec la même cadence et le même unisson.

Je souhaitais intérieurement que ces corps jeunes et agiles abritent des coeurs de Canadiens français qui continueraient à battre ensemble avec intensité vers le même idéal. Le spectacle que j'ai vu à Cornwall m'aurait convaincu, s'il eût été besoin de me convaincre, que les Canadiens français accomplissent mieux leur effort lorsqu'ils sont dirigés par les leurs, par des compatriotes qui comprennent leur mentalité et savent en tirer parti.

Et passant du domaine militaire au domaine industriel, je me dois de réaffirmer que les Canadiens français, pourvu qu'on en leur donne la chance, peuvent apporter à l'industrie de guerre un puissant appoint. Le Canada français a toujours fait son devoir. Dans cette lutte de ressources, cette lutte gigantesque de l'acier contre l'acier, les Canadiens français qui forment quelque 30 p. 100 de la population totale du Canada doivent être appelés à fournir le maximum de leur rendement. Il faut que dans l'établissement des industries de guerre et dans l'attribution des emplois dans ces industries ils aient leur juste part. Il faut dissiper une fois pour toutes cette impression que les Canadiens français s'adaptent mal aux tâches industrielles. Il n'est rien de moins vrai. L'artisan Canadien français est habile, laborieux, consciencieux. Les grandes industries voudront permettre à nos compatriotes de fournir dans ce domaine toute leur mesure.

**Il est un autre point auquel je voudrais toucher brièvement: l'identification de l'effort de guerre des Canadiens français. Dans le passé on a, dans certains milieux, fait des commentaires peu obligeants sur l'étendue de notre effort de guerre et sur l'ardeur que nous y avions apportée. En ce moment où, plus que jamais, l'union franche et sincère de toute la nation est indispensable à la victoire, il importe que la participation canadienne-française soit bien identifiée. En effet, nous préparons par l'épreuve de la guerre les conditions de vie au temps de la paix. Nous voulons qu'après la guerre l'on puisse dire que les Canadiens français ont fait loyalement toute leur part. Pour ce faire, il faut qu'on leur en donne la chance et que l'effort canadien-français soit connu et apprécié à sa juste mesure.**

Pour que notre effort porte tous ses fruits, il faut que l'occasion nous soit fournie de nous affirmer et dans le domaine militaire et dans le domaine industriel.

**A cet égard, c'est avec plaisir que j'ai appris les démarches qui ont été faites en vue d'obtenir la fondation d'un régiment canadien-français dans l'Est d'Ontario. J'applaudis des deux mains à cette initiative et je forme le voeu qu'elle réussisse.**

La guerre nous impose aussi des devoirs comme **catholiques**. Nous formons au Canada un peu plus de 40 p. 100 de tous les groupes confessionnels. Parce que nous sommes les plus nombreux, on attendra davantage de nous. Notre premier devoir est d'apporter à l'accomplissement de notre tâche individuelle et à l'effort collectif de la nation les salutaires enseignements de notre foi. Le sacrifice, la charité, la confiance en Dieu devraient nous donner la force morale dont nous aurons besoin pour traverser les mauvais jours que nous réserve indubitablement la guerre. Ayons à coeur de nous acquitter fièrement d'un si noble rôle.

Comme nos aïeux sachons porter le glaive et la croix

Aux forces déchaînées de l'Enfer opposons le rempart de notre foi. Prions, travaillons, luttons.

VIVE LA FRANCE!
VIVE L'ANGLETERRE!
VIVE LE CANADA!

M. Laflèche fut chaleureusement remercié par M. Antonin Lalonde, agronome. "Nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt l'émouvant tableau de notre état de guerre." M. Lalonde regrette que le Canada ne possède pas plus de chefs de la trempe du conférencier.

M. le curé Alphonse Lapointe tira les conclusions de cette magnifique soirée, si bien réussie grâce à l'active coopération de M. Goulet. Il présente les sentiments de condoléances à un fils de la France, son ancien professeur, le curé de Rockland.

Mme Perreault exécuta deux morceaux de chant, dont "Viens avec nous, petit!"

Après la conférence, il y eut réunion intime chez M. le député Alfred Goulet.

Tambours en tête, les aspirants aviateurs du Dépôt de l'Effectif No 4, à Québec, défilent d'un pas martial devant leur Commandant, le Chef d'Escadrille Adélard Raymond.

## Chez les fonctionnaires des douanes

L'Association des fonctionnaires de la douane a tenu en fin de semaine une assemblée au cours de laquelle elle s'est donnée un nouveau bureau de direction pour l'année 1941.

Harold Mayhew a été choisi à l'unanimité par les membres de l'Association président pour la prochaine année. M. Achille Meloche remplira les fonctions de secrétaire pour un deuxième terme.

Le bureau de direction se compose du président honoraire: M. A.-M. Saunders, percepteur pour le port d'Ottawa; du vice-président-honoraire: M. W.-L. Carron, percepteur du poste de Hull; du président: M. H. MayHew; du vice-président: M. W.-F. Smith; du secrétaire: M. A. Meloche; du trésorier: M. J.-H. Langevin; de M. John Blacklock; des conseillers: L.-O. Ward, L. Barnwell, J. Hussy, J.-R. Welsford. G.-M. Claus, J. Rainville, A.-E. Quackenbush; du vérificateur: J. Farrell et Clayton Roy.

M. George Booth, surintendant des examinateurs fit un rapport de la convention tenue aux Chûtes-Niagara à l'automne. Ce rapport sera imprimé et envoyé à tous les membres.

Le secrétaire de l'Association Nationale des Douaniers Canadiens, M. Harvey Wood, fit lecture du mémoire présenté au ministre du Revenu National et à la Commission du Service Civil par le comité exécutif. Ce mémoire contient plusieurs recommandations d'intérêt primordial pour les officiers de la douane et de l'accise. On préconise dans ce mémoire l'établissement d'un fond auquel on contribuera volontairement par tout le pays et qui servira à l'achat d'un avion "Spitfire".

Un vote de remerciements fut offert à M. Charles Pitre, président sortant de charge pour son dévouement ainsi qu'à M. J. Rainville du port de Hull qui avait présidé la séance des élections.

Un comité fut formé au cours de la réunion. Il aura pour but de voir à ce qu'il y ait au cours de l'hiver des réunions sociales et récréatives pour les membres de l'Association. Les douaniers canadiens-français auront la tâche de préparer le programme de la prochaine réunion.

## DES VILLES D'INDOCHINE...

(Suite de la 1ère page)

ont bombardé les villes de Lakhon, Kemmerat et de Bmouk, au Siam.

On rapporte que trois villes de l'Indochine avaient été bombardées la veille: Savannakhet, Vientiane et Saravane.

Les autorités françaises disent que le ministre de France à Bangkok a rapporté à Hanoï que la situation en ce qui concerne un règlement possible, des difficultés de frontière, semble un peu meilleure.

BANGKOK (Siam), le 16. — On rapporte aujourd'hui qu'il y a eu une escarmouche d'une demi-heure entre troupes du Siam et troupes françaises, le long de la frontière Siam-Indochine.

Le gouvernement du Siam, cependant, déclare qu'il est prêt à négocier avec la France un règlement pacifique de l'incident de frontière et demande que l'Indochine envoie une délégation à Bangkok pour discuter de la situation.

(Presse Associée)

VICHY, le 16. — Le ministère des colonies de France annonce aujourd'hui que les actes des forces siamoises contre "les personnes et la propriété' le long des frontières du Siam et de l'Indochine française sont "intolérables".

La France "a l'intention de maintenir l'intégrité de l'Indochine rigoureusement intacte', dit un communiqué, qui affirme que le gouvernement siamois devrait réprimer les désordres, s'il désire "maintenir des relations normales avec notre grande possession d'Extrême-Est"

Depuis plusieurs semaines, on rapporte des désordres et des bombardements où le Thailand a fait des réclamations territoriales en Indochine.

## QUELE SERA LA RÉACTION...

(Suite de la 1ère page)

observateurs, sur ce que Pétain dira à Abetz.

On dit ici que Laval, qu'on rapporta d'abord placé sous surveillance chez lui, est actuellement prisonnier au château de Pellevoison, — c'est une rumeur du moins, — avec les chefs républicains qui sont accusés de diverses responsabilités en rapport avec la guerre, dans les tribuntux de Riom que Laval lui-même a institués.

De sources autorisées, à Berlin, on dit que la démission de Laval fut une surprise et que, d'ici à ce que le gouvernement allemand ait toutes les informations nécessaires sur sa signifcation, la presse allemande ne parlera même pas que Laval ne afit plus partie du cabinet, remplacé comme ministre des affaires étrangères par Pierre-Etienne Flandin.

La raison particulière de la réserve de l'Allemagne, dit-on, c'est que la France n'a que fait une trève avec l'Allemagne et que la paix n'a pas encore été rétablie.

Du refus de Pétain de laisser passer les troupes allemandes en France non-occupée pour aller aider les Italiens en Libye et en Grèce, naissent des craintes que l'Allemagne occupe éventuellement toute la France. On a dit que l'Allemagne préférait envoyer ses troupes par la France, plutôt que par l'Italie, dans le but de ne pas affaiblir le moral italien.

Malgré que la France soit une nation vaincue, dit-on dans les milieux bien informés, le pasage de troupes par la zone non-occupée sans le consentement de Vichy exigerait des précautions sans nombre tant pour garder le secret que pour protéger les colonnes nazies du sabotage.

Tandis que les chemins de fer dans la zone occupée sont soumis à une surveillance étroite et partiellement opérés par les Allemands, les chemins de fer et toutes les bases navales et les ports de la France non-occupée sont totalement entre les mains de Français.

**A BERLIN**

(Presse associée)

BERLIN, le 16 — Tant que le gouvernement allemand n'aura pas des renseignements complets au sujet du but, des intentions et de l'effet du changement opéré dans le ministère des affaires étrangères de France, les journaux allemands ne publieront pas même la nouvelle de la démission du vice-premier ministre Laval, dit-on aujourd'hui dans des milieux autorisés.

Ils disent que le changement dans le cabinet français a été fait par surprise et affirment qu'une raison spéciale de la réserve de l'Allemagne, se trouve dans le fait que la France a conclu une trêve avec l'Allemagne, mais que la paix n'est pas encore établie.

(Des nouvelles de Vichy disaient samedi que Hitler avait été mis au courant du changement dans le cabinet, par un message personnel de Pétain, plusieurs heures avant qu'il fût annoncé publiquement, et que Berlin avait approuvé semi-officiellement le choix de Pierre-Etienne Flandin, pour remplacer Laval comme ministre des affaires étrangères.)

La France, dit-on dans les milieux allemands autorisés, est un pays en grande partie occupé par les troupes allemandes. Le changement dans le ministère des affaires étrangères, dit-on, peut ou non affecter d'une manière décisive les relations franco-allemandes. On estime qu'il est inutile pour le moment de faire des conjectures.

Dans les milieux autorisés, on dit que quiconque fera des conjectures sur l'effet de la nomination de Flandin sur les relations franco-allemandes donnera des nouvelles non basées sur des faits.

## VAISSEAU ITALIENS...

(Suite de la 1ère page)

ne mentionne pas qu'on les ait atteint directement. Les cinq coups directs portèrent sur des navires de guerre plus petits et causèrent quatre grosses explosions.

(Un communiqué italien de dimanche porte l'aveu qu'un navire de guerre de tonnage moyen a été endommagé et que 50 membres de son équipage ont été tués ou blessés et qu'une petite goelette à moteur a été coulée au cours de trois attaques ariennes à Naples, samedi soir.)

Le communiqué de la R.A.F. dit qu'un bombardier britannique a laissé tomber toute sa cargaison de bombes près d'un cuirassé et que des éclats de bombes allumèrent des incendies à la jetés où étaient ancrés les gros navires. Les avions britanniques attaquèrent également des aérodromes italiens dans le désert occidental et causèrent des dégâts considérables au cours d'un raid sur Bardia.

## La R. A. F. bombarde Francfort

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16. — Le ministère de l'aviation publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"La nuit dernière, la Royal Air Force a livré une attaque contre un bon nombre d'importants objectifs de la région de Berlin, dont des chemins de fer, des manufactures et des services d'utilité publiques.

"Des forces moins grandes de notre service d'aviation ont bombardé le port de Francfort-sur-le-Mein et d'autres objectifs près de cette ville, des chantiers de construction du canal de Kiel et le port de Brême.

"Dans d'autres opérations, nos bombardiers, qui observèrent des navires marchands ennemis au large de la côte de France, en attaquèrent deux et les atteignirent directement.

"Dans toutes ces opérations, trois de nos avions sont disparus."

## UN CARGO EST ATTAQUÉ PAR UN AVION

(Presse associée)

NEW-YORK, le 16.—Un ancien cargo italien saisi par un navire de guerre canadien, après que les membres de l'équipage eurent tenté de le saborder, dans le fleuve St-Laurent, a envoyé aujourd'hui un message de sans fil disant qu'il "était bombardé par un avion ennemi", au large de la côte de l'Islande.

Le navire, le Bic Island, qui appartenait autrefois à la ligne américaine Munson, donna, dans le message capté par le service de radio Mackay, sa position comme étant à 340 milles à l'ouest de l'île Tory. Le message fut envoyé à 7 h. 23 du matin heure d'été de l'est.

Le cargo, qui jauge 2,450 tonneaux, avait autrefois pour nom Munardan. En 1934, on l'appela le Capo Noli et il fit le service commercial italien.

Le jour où l'Italie prit part à la guerre, le 10 juin dernier, le navire s'échoua dans le St-Laurent, près de l'île du Bic, d'où son nom actuel. Il fut renfloué et déclaré la propriété de la couronne britannique, en novembre dernier.

## EXAMENS DES RÉSERVISTES DE L'ARMÉE

Dans quelques semaines, l'armée canadienne — notamment la réserve — sera dotée de nouveaux officiers. En effet, les résultats des examens militaires qu'ont subi samedi des milliers d'aspirants de la réserve, seront connus à la fin de janvier ou au début de février. C'est l'état-major qui avertira les examinés s'ils ont réussi ou échoué auxdits examens. Bon nombre des candidats heureux seront promus ensuite au grade de second lieutenant et de lieutenant.

## Les Italiens ont été chassés...

(Suite de la 1ère page)

italiens. Un communiqué disait que 24 avions italiens avaient été descendus et deux détruits sur le sol. On dit qu'une escadrille anglaise a descendu à elle seule 14 bombardiers Savoia à trois moteurs et quatre avions de combat Fiat.

Trois avions anglais sont perdus, mais on croit que l'un d'eux a atterri en arrière des lignes anglaises.

## Dégâts de $1.000

On évalue à $1.000 les dégâts causés à une maison, 2e Avenue, par un incendie que les pompiers ont réussi à limiter à la partie d'avant de l'habitation de M. G.-Walter Turner, malgré le fait qu'ils durent prendre leur eau à quatre rues de là, plus loin que la prise d'eau du village de Westboro.

Le feu s'était déclaré dans la cave, sans cause connue, et avait léché les murs de la partie d'avant de la maison. Les membres de la famille ne purent se rendre au téléphone de la maison, pour mander les pompiers, à cause de la fumée répandue dans la maison; ils durent se rendre chez un voisin.

**Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira**

# Le patriarche de Jérusalem Monseigneur Barlassina n'a pas été inquiété

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 16.—L'"Osservatore Romano", le journal du Vatican, rapporte aujourd'hui que le patriarche de Jérusalem, Italien de naissance, Monseigneur Luigi Barlassina, "continue de vaquer librement à ses devoirs" ce qui contredirait les rumeurs qui veulent qu'il soit détenu dans son palais patriarchal.

On a reçu au Vatican de telles rumeurs, et elles ont été publiées par une agence de nouvelles du Vatican.

L'"Osservatore Romano" déclare: "A propos des récentes nouvelles au sujet de Mgr Barlassina, le patriarche de Jérusalem, et son gouvernement pastoral, on a été informé ici que le patriarche continue de vaquer librement à ses devoirs et de poursuivre sa mission dans le champ où s'exercent son zèle et sa charité, pour lesquels même les autorités l'estiment et le vénèrent, avec toutes les classes du peuple."

(Les rapports de propagande italienne à l'effet que les autorités britanniques en Palestine auraient imposé des restrictions aux mouvements du patriarche sont niés à Jérusalem par le patriarchat et par les autorités britanniques.)

## M. Isley avertit les Canadiens qu'ils devront prêter un milliard au gouvernement, l'an prochain

(Presse canadienne)

TORONTO, le 16.—Le ministre des finances, M. Ilsley, calculant les dépenses du Canada pour la prochaine année, a déclaré aujourd'hui à Toronto, devant les membres du Canadian Club, que le gouvernement devra emprunter un milliard l'an prochain.

Ceux qui n'ont jamais acheté des actions du gouvernement devront le faire. Toutes les personnes qui peuvent prêter au gouvernement de l'argent devront le faire au prix même de sacrifices, poursuivit-il.

"Ceux d'entre vous qui doivent tout calculer pour tâcher de payer les dettes quotidiennes de leur budget peuvent s'imaginer facilement le problème qui se pose pour le gouvernement canadien lorsque son ministre des finances doit signer tous les jours des chèques pour un montant de $2,000,000."

Puis M. Ilsley déclara que cette somme de $1,000,000,000 que le Canada devra emprunter l'an prochain était un preuve de l'activité de l'industrie de guerre au Canada et que cette activité n'aura de limite que les forces physiques du pays, et peut-être également les forces psychologiques.

Le ministre des finances a déclaré que industrie de guerre et l'industrie "civile" allaient venir en conflit. "C'est pour cette raison, ajouta-t-il, que nous devrons demander beaucoup aux civils, car notre production ne doit pas se diriger vers la production civile mais bien vers la production nécessaire à notre effort de guerre."

## INAUGURATION DE LA GARE DE RIGAUD

RIGAUD (Qué.) — (D.N.C.) — Notre ville étant devenu un centre important au point de vu du trafic des voyageurs, à cause de ses nombreuses maisons d'éducation, et des pélerinages qui sont faits tous les ans, à la grotte de Lourdes, les autorités du Pacifique Canadien décidèrent, il y a quelques mois, de construire une nouvelle gare. On en fit samedi l'ouverture officielle. A cette occasion plusieurs représentants se rendirent à Rigaud pour assister à la bénédiction de la nouvelle gare par Mgr P. Sabourin, P.D., curé de la paroisse. On remarquait parmi eux MM. P.-E. Gingras, agent régional du service des voyageurs, W.-C. Beck, surintendant de la division de Smith-Falls, le lieut.-colonel H. Hillman, ingénieur du district, A.-D. Beaudry, agent des voyageurs, Herb Weston, inspecteur de Smith-Falls, C. Landry, du service des ponts et des édifices, J.-G. Sutherland, ingénieur de division, N. Walsh, A. Robillard et d'autres.

La ville et la paroisse de Rigaud avaient délégué à cette cérémonie, en plus du Dr Oscar Gendron, maire de la ville, plusieurs représentants de l'hôtel de ville. On remarquait aussi M. H.-C. Johnson, entrepreneur en construction.

Après la bénédiction, Mgr Sabourin remercia le Pacifique Canadien, d'avoir doté la ville de Rigaud d'un aussi beau local pour recevoir les voyageurs. M. Beck déclara la nouvelle gare officiellement ouverte. La ville avait organisé un banquet qui eut lieu à l'hôtellerie des Guérêts pour recevoir tous les délégués du Pacifique Canadien, comme témoignage de remerciement à l'égard de cette compagnie.

**POUR LES SOLDATS**

Jeudi soir, le comité d'aide aux combattants d'outre-mer, organisa une soirée récréative à la salle municipale sous la direction de Mme D. Charlebois. Etaient présents à cette réunion, M. l'abbé Dallaire, vicaire de Rigaud, les Rév. Pères H. McNabb, C.S.V., R. Préseault, C.S.V., J. Davion, C.S.V., le Rév. Frère Lapointe, C.S.V., du Collège de Rigaud, M. R. Lafleur, architecte, le Dr et Mme O. Gendron, le Dr et Mme O. Faubert, de Rigaud, M. et Mme Lukus de Choisy, M. et Mme Shosto, de Hudson, ainsi qu'une centaine de personnes.

M. et Mme L. Villeneuve annoncent la naissance d'une fille, Michelle.

M. et Mme L. Roussin annoncent la naissance d'un fils, Jacques.

Mlle Françoise Riel était de passage à Ste-Anne-de-Bellevue, chez Mme L. Riel, dernièrement.

Mlle Luce Séguin fit un court séjour à St-Polycarpe, la semaine dernière.

Mlle Martine Vanier visitait sa tante à St-Lambert, récemment.

M. L.-R. Séguin est revenu jeudi dernier d'un court voyage aux Trois-Rivières.

Mlle Raymonde Chevrier est de passage à Ottawa.

M. et Mme A. Boissière visitaient leurs parents à St-Justin, dernièrement.

Mlles Jeannine Séguin et Carmel Golibert firent un court séjour à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Julienne Séguin visitait sa cousine, Mlle Rita Séguin, de Verdun, récemment.

M. l'abbé Rosaire Dallaire a passé quelques jours de vacances à Drummondville et à Montréal.

M. Jean-Paul Geoffroy, étudiant au collège Bourget, est en voyage de repos à Farnham.

**LE COMTE CSAKY EST MALADE**

(Presse associée)

BUDAPEST, le 16. — Le ministre des affaires étrangères Etienne Csaky, de Hongrie, qui est atteint de l'influenza, est arrivé ici aujourd'hui par train spécial, après avoir signé un pacte d'amitié entre la Hongrie et la Yougoslavie, à Belgrade.

Il a fait une chasse de deux jours en Slovénie, en route pour son pays, et fut transporté hier soir à l'hôpital de Ljibljana, Yougoslavie. Il se rétablit dans quelques heures suffisamment pour continuer son voyage.

## Réception pour les enfants à Trafalgar House

Le 20 décembre, à trois heures, à Trafalgar House, 29, rue Cartier, se donnera une réception toute spéciale pour les enfants dont le père est actuellement en Islande avec le régiment écossais d'Ottawa, les Cameron Highlanders.

Le père Noël y sera présent et il recevra lui-même les jeunes invités. Mais comme il ne les connait pas tous il a demandé au "Droit" de lui aider et de lancer l'invitation suivante:

"Le Père Noël sera présent à Trafalgar House, 29, rue Cartier, vendredi, le 20 décembre 1940, à trois heure de l'après-midi, et recevra les enfants dont le père est en Islande avec le régiment écossais d'Ottawa, les Cameron Highlanders."

De plus, le père Noël voudrait savoir combien d'enfants seront présents, c'est pourquoi, il demande qu'on y réponde, par écrit, à son invitation. Toute réponse devra être adressé à 172, rue Elgin, Ottawa. N'oublie pas de donner, dans votre réponse, votre nom, votre âge, votre adresse et le numéro matricule régimentaire de votre père. Dites également si vous êtes un garçonnet ou une fillette.

Donc, tout ce que vous avez à faire, c'est d'écrire à 172, rue Elgin, Ottawa, donner votre NOM, votre AGE, votre ADRESSE et le numéro matricule régimentaire de votre PERE.

Cette réception est exclusivement réservée pour les enfants dont le père est en Islande, avec le régiment écossais. Dans chaque cas, une grande personne devra accompagner l'infant ou les enfants qui se rendront à cette réception.

## LE PRIX NOBEL DE LA PAIX

(Presse associée)

OSLO, Norvège (Via Berlin), 16. —Le prix de paix Nobel ne sera pas décerné cette année, annonce-t-on aujourd'hui.

Avant la guerre, les gagnants du prix de la paix Nobel étaient choisis par un comité de cinq nommé par le Storting, parlement de Norvège, pays actuellement occupé par les nazis.

Le dernier individu qui l'ait gagné est le vicomte Cecil of Chelwood, en 1937. En 1938, il fut décerné au bureau international Nansen pour réfugiés, à Genève, et ne fut pas accordé l'an dernier.

Aucun prix de paix Nobel ne fut décerné de 1914 à 1919, année où Woodrow Wilson le gagna. Il fut toutefois accordé en 1917 à la croix rouge internationale.

## LES PASSAGERS DU "CLIPPER"

(Presse associée)

LISBONNE, Portugal, le 16— L'Atlantic Clipper, qui transporte onze passagers, est parti pour Horta et New-York aujourd'hui à 9 h. du matin (5 h. du matin, heure d'été de l'est), et le Dixie Clipper est parti avec 13 passagers une heure plus tard.

Parmi les passagers de l'Atlantic Clipper se trouvent Arthur Purvis, de Montréal, agent d'achats anglais aux Etats-Unis, et son secrétaire, ainsi que le capitaine H.-G. Kirk, attaché naval des Etats-Unis à l'ambassade de Londres.

Sur le Dixie Clipper il y a Ben Smith, spéculateur du marché des valeurs de New-York, qui a été mêlé aux affaires de Vichy, et René Doynel de Saint-Quentin, ancien ambassadeur français aux Etats-Unis, qui déclara avoir l'intention de passer plusieurs jours à Washington et à New-York, avant d'aller occuper son nouveau poste comme ambassadeur du Brésil.

# Il y a profit à magasiner chez FREIMAN

**Les plus Vastes Assortiments ★ Valeurs Courantes Insurpassables ★ Satistaction Garantie**

## VETEMENTS pour CADEAUX pour Garçonnets, Fillettes et Tout Petits

**Faites plaisir aux Bébés à Noël —**

Pour le tout petit de la famille, le magasin Freiman a assemblé des cadeaux qui plairont aux gouts les plus exigeants des parents et des petits amis.

**Châles pour Bébés —**

De mélange de laine et rayonne, avec jolie bordure festonnée simili-écaille. Prix ..... 3.50 à 5.50

**Garnitures brodées à la main pour Lits d'Enfants —**

Draps de qualité de choix et taies d'oreillers, joliment brodés, blancs ou teintes pastelles. La parure ..... 1.49

**Sacs de Couchage —**

Tissu Esmond de texture de fantaisie avec garniture de satin rayonne. Rabat à boutons et capuchon chaudement doublé. Roses ou bleus. Prix ..... 1.69

**Nécessaire de Toilette pour Bébés —**

Dans une attrayante boite, contenant un plateau, un peigne, une brosse, une boite à savon, quelques-uns avec hochet ou boite à poudre. Ivoire avec dessins décoratifs roses ou bleus. Prix ..... 1.49

Freiman — Deuxième Etage

**Pour Adolescentes**

**Vêtements pour Cadeaux**

**Robes-tablier**

Une appréciable conception pour une fillette — Un joli imprimé, une jupe ample, le haut basque avec de petites manches gonflées, avec collet oeillets blanc. Sur la robe un joli tablier à bavette en organdi blanc, avec une grosse boucle au dos. Une petite poche en le tissu de couleur de la robe, voilà la touche qui complète cette robe "Goosey-Gander" ..... 1.79

**Manteaux rebourré d'Intérieur**

Bien des jeunes filles seront enchantées de recevoir une de ces robes rembourrées d'intérieur. Elles sont ravissantes, en contonnade avec un dessin à semis de bouquets coloniaux. Finies avec liséré d'une teinte plus foncée. Tailles 12 à 14x. Prix ..... 7.49

Freiman—L'ETAGE DE LA MODE—Deuxième

**Pour le Garçonnet**

**Vêtements pour Cadeaux**

*Augmentez sa garde-robe!*

**Coupe-vent en Peau de Cheval —**

Tout garçonnet serait enchanté de recevoir un de ces coupe-vent. Faits de peau de cheval de bonne qualité. Noirs et bruns avec garniture opposition aux poches et à l'encolure. Devant glissière et poche glissière. Tailles 28 à 36 ..... 8.95

**Pyjamas de Broadcloth —**

Broadcloth de coton de bonne qualité, genre collet à revers. Chics rayures de couleurs variées. Tailles 26 à 34 ..... 1.25

**Pullovers "Warren-Knit" —**

Une série de qualité que les mères connaissent bien. Faits par ce fabricant canadien bien connu. TOUT LAINE pour plus de durée, en DEUX GENRES. Encolure pointue ou collet militaire glissière. Choix de couleurs au choix avec garnitures opposition. Tailles 26 à 34 ..... 1.98

**Chemises de Broadcloth pour Garçonnets —**

Nouvelle consignation que nous venons de recevoir. Chemises bien taillées, en broadcloth de coton durable, genre à col à empesage permanent. Nouveaux dessins et coloris unis: tan, bleu, vert et blanc. Pointures 11½ à 14½ ..... 1.00

Freiman — Deuxième Etage

## MARDI — Le magasin Freiman a vos SACS A MAIN DE NOEL

Ils ne manqueront pas de plaire! Un chic sac à main enchantera tout coeur féminin, le matin de Noël. Dans un vaste assortiment, en plusieurs séries de prix. Quelques-uns sont reproduits ci-dessous.

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7)

1- Sac de rue en grain pigtex. Un grand sac sous-le-bras avec ouverture enveloppe et poignée boucle ..... 1.00

2- Ce sac "Longie" sous-le-bras est de grain maroquin, avec monture dorée et glissière extérieure habilement dissimulée ..... 1.59

3- Un joli genre de soirée, blanc, de soie cordée et lamée. D'autres en brocart doré ..... 1.00

4- Ce sac enveloppe tailleur a plusieurs appréciables caractéristiques. Peau de vache grain caillouté, avec porte-clef, miroir, memorandum, bourse et glissière à l'intérieur ..... 2.95

5- Sac de cuir maroquin anglais véritable. Ce genre blague d'apparat a une doublure de soie cordée ..... 2.95

6- Cuir maroquin anglais, genre piqué ou à relais. Monture or frappé, joli effet de boucle. Doublure de soie et garni ..... 1.95

7- De cuir suède souple. Chics sacs blague, poignées jumelles en soie cordée et glissière ..... 3.95

8- Production originale de New-York, ce grand modèle de broadcloth a un décor de chaine dorée et une fermeture glissière ..... 10.00

9- De capeskin importé, ravissant modèle avec décor en relief et poignée en pareil, 4.95

Freiman—Rez-de-chaussée

*Vente Spéciale de Noël! 400 Paires de*

## GANTS DE CHEVREAU IMPORTES

**Nouveautés et de Fantaisie**

***Faits pour se vendre à $2.50 et $2.95. Extra Spécial***

Ces jolis genres auraient été une occasion exceptionnelle, il y a deux ans—aujourd'hui, c'est tout à fait surprenant. Splendides pour cadeaux ou l'usage personnel. Les acheteuses avisées s'empresseront de profiter de ce prix, mardi, s'en feront un approvisionnement. Blancs, marine, bruns, beiges, verts et vin. Pas tous les genres en chaque pointure, mais un bel assortiment de 6¼ à 7¼.

**1.98**

Freiman — Rez-de-chaussée

VENTE DE NOEL — 1500 PAIRES DE

## BAS DE SOIE DE QUALITÉ

Ce sont des sous-types de choix de trois de nos meilleures marques. Toutes les marques, vous les reconnaitrez lorsque vous les verrez. Dans les couleurs en vogue. Pointures 8½ à 10½. La paire .....

- **600 paires de bas de chiffon diaphane, 3 brins, soie jusqu'au haut**
- **600 paires de chiffon diaphane, 4 brins, soie jusqu'au haut, durables.**
- **300 paires de bas semi-service.**

(Ces bas semi-service seront probablement tous vendus à midi. Venez de bonne heure.)

**69c**

**Tant qu'il y en aura, notre vente de Bas de qualité supérieure se continue.**

**3 paires pour 2.75, ou la paire, 95c**

Freiman — Rez-de-chaussée

## Lingerie pour Noël

**Robes de Nuit et Pyjamas** Chacun ..... **1.29**

**PYJAMAS:**

Satin avec garniture de dentelle, encolure carrée — encolure pointue et devant surplis. Couleurs: rose-thé et bleu. Tailles: petites, moyennes et fortes.

**ROBES DE NUIT:**

Shers de satin, encolure carrée et garniture de dentelle. Garniture de satin, dentelle et broderie, encolure carrée. Satin, dentelle, encolure pointue. Tailles: petites, moyennes et fortes. Couleurs: rose-thé et bleu.

Freiman — L'Etage de la Mode — Deuxième

**PRESENTATION DES**

## Parkas Polaires

**Splendides pour cadeaux de Noël, pour fillettes, jeunes filles ou dames!**

**Blanc, turquoise, rouge, brun, vert, royal, marine. Prix ..... 1.00**

A l'épreuve du vent! Repoussant l'eau! Un Parka fait de bengaline de soie, entièrement doublés pour le confort, avec une bande large en fourrure blanche. Un bel encadrement pour le visage.

**Quartiers généraux des Parkas — Rayon des Chapeaux**

Freiman—L'ETAGE DE LA MODE—Deuxième

**SPECIAL! Achat de fabricants pour vente de Noël.**
**200 PAIRES**

## PANTOUFLES pour DAMES

Nous offrons tout l'assortiment complet d'un fabricant réputé et nous vous présentons de grandes épargnes. Pantoufles entièrement de cuir — quelques genres Bridge — d'autres escarpins garnis et zuider zee de cuir verni.

**1.34**

**Ces pantoufles se vendraient ordinairement de $1.64 à $1.84. — Mardi nous vous les offrons à .....**

**Les pointures ne sont pas complètes dans tous les genres, mais pointures de 3 à 9 dans le groupe.**

Freiman — Rayon des Pantoufles — Troisième Etage

**Pour vos emplettes de Noël, utilisez les**

## Coupons de Crédit de Freiman

**SURTOUT POUR CE QUI CONCERNE LES PETITS ACHATS**

**Ils sont acceptés comme du comptant dans tous les rayons. Ils épargnent du temps dans les petits achats.**

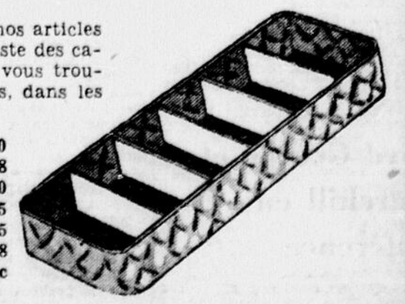
**Vous pouvez vous procurer des livrets de coupons pour des valeurs de $10 et plus.**

**Informez-vous à ce sujet à notre bureau principal.**

## Accessoires Piqués pour Garde-Robes

**Des Cadeaux qu'Elle appréciera**

Nous avons entendu tellement de louanges à l'égard de nos articles piqués, que nous vous suggérons de les mettre sur votre liste des cadeaux féminin pour Noël. Dans l'énumération qui suit, vous trouverez des articles de satin tirés de nos séries régulières, dans les teintes coquille-d'oeuf, bleu, mauve et rose.



| | | | |
|---|---|---|---|
| Boite pour les bas, 6 compartiments | $1.00 | | |
| Boite pour les bas 12 compartiments | 1.98 | | |
| Boite à papier tissu avec papier tissu | 1.00 | | |
| Panier à papier de rebut | 2.25 | | |
| Coffret à lingerie | $1.25 et $2.25 | | |
| Boite pour gants | $1.00 | Boite pour chapeaux | $2.98 |
| Boite pour toiles | 4.50 | Coffret pour mouchoirs | 69c |
| | | Coffret pour bas | 89c |

Freiman — Rez-de-chaussée

# Bourse-Finance-Commerce

## *Les pertes sont générales à la Bourse de N.-Y., aujourd'hui*

**Le mot du président Roosevelt en quittant Warm Springs inquiète les spéculateurs.**

NEW-YORK, le 6. (P. C.) — Les spéculateurs demeurèrent cois, à Wall Street, aujourd'hui, et les titres dirigeants avaient tendance à la baisse.

Les offres furent particulièrement faibles, cependant, et les déclins fractionnaires du début étaient réduits vers la quatrième heure de la séance.

Tandis que l'on considérait, encourageantes, les nouvelles de guerre, les milieux financiers manifestaient une certaine timidité, dûe d'abord aux changements imminents des plans de la défense nationale, et ensuite au mot de M. Roosevelt en quittant Warm Springs: "Je reviendrai au mois de mars, si le monde survit".

Parmi les titres en baisse, on pouvait remarquer: U. S. Steel, Bethlehem, Republic Steel, Anaconda, American Smelting, Consolidated Edison, International Harvester, Douglas Aircraft, Eastman Kodak, U. S. Rubber et American Can.

Les titres canadiens battaient en retraite.

**LA BOURSE DE TORONTO**

TORONTO, le 16 (P.C.)—Le trafic fut tranquille, et les prix à peu près fermes, à la Bourse de Toronto aujourd'hui. Le chiffre d'affaires fut de 55.000 actions, pendant la première heure.

Quelques titres aurifères de moindre importance poursuivirent leur allure haussière. Upper Canada à une nouvelle cime, et maintint un gain de 6 cents à 2,25. Preston avança de 10 cents à 3,40, et des gains plus modérés apparaissaient pour Malartic Gold Fields, Pickle Crow, Beattie, Tech-Hughes, et Coniarum. Wright-Hargreaves perdit 5 cents et des pertes plus modérées étaient en évidence pour Cherterville, San Antonio, Siscoe et Broulan.

Falconbridge faiblit de 2 cents et les autres métaux usuels furent plus stables, sous l'influence d'un trafic lent. Les huiles de l'ouest firent aussi preuve de fermeté.

Les valeurs alimentaires, et les huiles plus importantes perdirent des montants fractionnaires, mais les Utilités et les aciéries demeurèrent stables.

**LA BOURSE DE MONTREAL**

MONTREAL, le 16 (P.C.) — Les Utilités manifestèrent une activité intense, de bonne heure aujourd'hui, à la Bourse de Montréal, tandis que les autres titres demeuraient tranquilles.

Dans la catégorie des Utilités, Bell Telephone se vendit en hausse de ½ point mais Brazilian de même que Shawinigan perdaient du terrain.

Gatineau 5 p.c. priv. demeura stable. Montreal Power et B.C. Power grimpèrent de fractions.

Imperial Tobacco, dans les autres catégories, monta d'une fraction de point, tandis qu'Imperial Oir, C.P.R., Price Brothers, et Canadian Celanese demeuraient stables.

**LE CURB DE MONTREAL**

MONTREAL, le 16 (P.C.) — Les prix ne subissaient pas de changements à la séance de la matinée du Curb de Montréal, aujourd'hui. Walkers gagna ⅜ de point à 45 tandis que Power Corporation priv. perdait un point. Les titres stationnaires comprenaient Consolidated Paper à 4, Donnacona à 4⅝, et Ford à 16.

Les mines furent tout à fait dépourvues d'activité.

### Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements.

| Echéances— | % | An. | Dem. | Off. |
|---|---|---|---|---|
| Brit. Cons. | 2½ | perp. | £76⅛ | £77⅛ |
| 1 juin | 2 | 1944 | 100½ | 101¼ |
| 1 juin | 2½ | 1943 | 102 | 102¾ |
| 15 nov. | 2½ | 1944 | 102 | 102¾ |
| 15 oct. | 3 | 1942 | 102⅝ | 103⅜ |
| Perp. | 3 | | 88½ | 89½ |
| 1 juin | 3 | 1950-55 | 98 | 99 |
| 1 juin | 3 | 1953-58 | 97¼ | 98¼ |
| 1 juil. | 3¼ | 1946-49 | 102 | 103 |
| 15 nov. | 3¼ | 1948-51 | 100½ | 101½ |
| 1 fév. | 3¼ | 1948-52 | 100¾ | 101¾ |
| 1 juil. | 3¼ | 1956-66 | 99¾ | 100¾ |
| 15 oct. | 3½ | 1944-49 | 102½ | 103½ |
| 15 oct. | 4 | 1943-45 | 105¼ | 106¼ |
| 15 oct. | 4 | 1947-52 | 105¼ | 106¼ |
| 15 oct. | 4½ | 1944 | 108½ | 109½ |
| 1 fév. | 4½ | 1946 | 109½ | 110½ |
| 1 nov. | 4½ | 1946-56 | 107 | 108 |
| 1 nov. | 4½ | 1947-57 | 107½ | 108½ |
| 1 nov. | 4½ | 1948-58 | 108¼ | 109¼ |
| 1 nov. | 4½ | 1949-59 | 109 | 110 |
| 15 nov. | 5 | 1941 | 103¼ | 104 |
| 15 nov. | 5 | 1943 | 108½ | 109¼ |
| **Garantis par le Dominion—** | | | | |
| C. N. R. | 2 | 1942 | 100½ | 101¼ |
| C. N. R., | 2 | 1943 | 100¾ | 101½ |
| C. N. R. | 2¼ | 1944 | 101 | 101¾ |
| C. N. R. | 2¼ | 1946 | 99¾ | 100¾ |
| C. N. R. | 3 | 1944 | 103¼ | 104¼ |
| C. N. R. | 3 | 1945-50 | 98¾ | 99¾ |
| C. N. R. | 3 | 1948-52 | 98 | 99 |
| C. N. R. | 3 | 1948-53 | 97¾ | 98¾ |
| C. N. R. | 3 | 1954-59 | 96¾ | 97¾ |
| C. N. R. | 4½ | 1951 | 113¾ | 115 |
| C. N. R. | 4½ | 1956 | 114¼ | 115½ |
| C. N. R. | 4½ | 1957 | 114¾ | 116 |
| C. N. R. | 4¾ | 1955 | 116¼ | 117½ |
| C. N. R. | 5 | 1934 | 116 | 117 |
| C. N. R. | 5 | 1949-69 | 117¾ | 119 |
| C.N.W.I.S.S. | 5 | 1955 | 117¾ | 119¼ |
| G. T. P. | 3 | 1962 | 97½ | 99½ |
| Mtl. Harbour | 5 | 1949-69 | 117¼ | 119¼ |
| **Provinces—** | | | | |
| Alta | 4 | 1954 | 60 | 64 |
| Alta | 4½ | 1956 | 62½ | 66½ |
| C.-B. | 4½ | 1953 | 100½ | 103½ |
| C.-B. | 5½ | 1945 | 103 | 106 |
| Man. | 4½ | 1956 | 92½ | 95½ |
| Man. | 6 | 1947 | 101 | 104 |
| N.-B. | 3 | 1951 | 87½ | 90½ |
| N.-B. | 4½ | 1961 | 98½ | 101 |
| N.-E. | 3 | 1950 | 91 | 95 |
| N.-E. | 4½ | 1960 | 106 | 109 |
| Ont. Hy. | 3¼ | 1950-52 | 98½ | 100½ |
| Ont. | 3 | 1947-50 | 97½ | 99½ |
| Ont. | 4½ | 1949 | 107 | 109 |
| Ont. | 3¼ | 1949-51 | 99 | 101 |
| Qué. | 3 | 1951 | 91 | 93½ |
| Qué. | 3¼ | 1949 | 94 | 96½ |
| Qué. | 4½ | 1945-50 | 103 | 107 |
| I. du P.-E. | 3 | 1945 | 96 | 99 |
| Sask. | 4½ | 1951 | 85 | 89 |
| Sask. | 4 | 1954 | 76½ | 79½ |
| **Municipalités—** | | | | |
| Calgary | 4½ | 1962 | 87 | 92 |
| Edmonton | 4½ | 1967 | 87 | 92 |
| Montréal | 4 | 1945 | 92½ | 95½ |
| Montréal | 5 | 1954 | 97½ | 99½ |
| Montréal | 4½ | 1971 | 92 | 95 |
| Québec | 4½ | 1950 | 100 | 102 |
| Regina | 5 | 1945 | 91 | 95 |
| St-Jean | 4½ | 1971 | 97 | 101 |
| Toronto | 4½ | 1945 | 105½ | 108½ |
| T.-Rivières | 4½ | 1956 | 97½ | 100½ |
| Vancouver | 4½ | 1968 | 90 | 94 |
| Winnipeg | 4½ | 1960 | 100½ | 104½ |
| M. C. S. | 4 | 1948 | 94 | 97 |
| Mtl. Met. | 4½ | 1962 | 93½ | 96½ |
| Mtl. Met. | 4 | 1947 | 93 | 96 |

Strictement sujet au changement.

### Le niveau du marché

**A NEW-YORK**

| | 30 Ind. | 15 Ferr. | 15 Util. | 60 Val. |
|---|---|---|---|---|
| La veille | 63,3 | 16,2 | 34,7 | 44,2 |
| Il y a 1 mois | 65,5 | 17,7 | 36,4 | 46,1 |
| Il y a 1 an | 74,4 | 22,7 | 38,5 | 52,3 |
| 1940 haut | 74,2 | 20,5 | 40,6 | 52,2 |
| 1940 bas | 52,3 | 13,0 | 30,9 | 37,0 |
| 1939 haut | 77,0 | 23,8 | 40,6 | 53,5 |
| 1939 bas | 58,8 | 15,7 | 33,7 | 41,6 |

**Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:**

| | 1937-38 | 1932-36 | 1027-29 |
|---|---|---|---|
| Haut | 75,3 | 72,8 | 157,7 |
| Bas | 33,7 | 16,9 | 61,8 |

**OBLIGATIONS**

| | 20 Ferr. | 10 Ind. | 10 Util. | 10 Etr. |
|---|---|---|---|---|
| La veille | 61,3 | 105,6 | 100,3 | 38,3 |
| Il y a 1 mois | 60,5 | 105,0 | 100,3 | 38,5 |
| Il y a 1 an | 62,3 | 97,9 | 93,5 | 47,1 |
| 1940 haut | 59,9 | 103,6 | 97,5 | 53,5 |
| 1940 bas | 48,3 | 98,9 | 90,3 | 35,1 |
| 1939 haut | 64,9 | 102,0 | 97,5 | 64,0 |
| 1939 bas | 53,4 | 95,8 | 90,4 | 41,7 |

**10 obligations à bas rapport:**

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | La veille | 114,7 |
| Il y a 1 mois | 111,6 | Il y a 1 an | 110,9 |
| 1940 haut | 113,2 | 1939 bas | 103,6 |
| 1939 haut | 112,6 | 1940 bas | 108,4 |

## Notre commerce avec l'Amérique latine augmente

"Le Canada commence à profiter des chances d'affaires plus nombreuses qu'offre maintenant l'Amérique du Sud. Cependant, le commerce avec l'Amérique du Sud représente encore une faible part du commerce d'exportation du Canada et il y a sur ce continent un vaste champ qui reste ouvert aux exportateurs canadiens. "C'est ainsi que se termine un rapport préparé par le Bureau fédéral de la Statistique et publié dans le numéro courant du Bulletin des Renseignements Commerciaux. Le rapport fait voir que les exportations canadiennes aux vingt Républiques de l'Amérique latine durant les dix premiers mois de 1940 se sont élevées à $21.000.000, vis-à-vis de $15.000.000 pour la période correspondante de 1939. Le premier pays de l'Amérique latine figurant sur la liste des clients du Canada en 1939 a été le Brésil qui, en prenant $4.407.000 des exportations canadiennes, s'est classé quatorzième. L'Argentine a été dix-huitième avec $4.117.000; le Mexique, vingtième avec $3.004.000; la Colombie et le Venezuella, vingt-cinquième et vingt-sixième avec $1.781.000 et $1.702.000, respectivement.

Le total des importations des pays de l'Amérique latine en 1939 s'est élevé à $1.342.000.000. De cette somme le Canada a fourni $18.000.000, ou un peu plus que 2 pour cent des exportations totales du Dominion pour l'année. Près de 25 pour cent des importations de l'Amérique latine aux années normales d'avant-guerre venaient de l'Allemagne ou de pays actuellement sous sa domination et qui ne peuvent plus faire d'échanges avec les pays de ce côté de l'Atlantique, déclare le rapport.

Relativement aux besoins de ces pays, le rapport mentionne que l'"absorption par l'Amérique latine des denrées des autres nations est tout particulièrement susceptible de fluctuer avec la prospérité de l'univers, vu que les denrées essentielles destinées aux industries, aux mines ou aux chemins de fer forment une large proportion des importations de ces pays. Les machines et leurs pièces, par exemple, apparaissent pour une grande part dans ces importations". Bien qu'il en soit ainsi pour le Brésil, le Chili, le Pérou, la Colombie et le Mexique, les denrées pour consommateurs occupent aussi une place importante dans les importations d'autres pays.

**Les annonces vous disent où et comment acheter.**

## Les détenteurs de stocks de beurre ne sont pas disposés à s'en départir

**Les cours du beurre, cette semaine ont monté à une vive allure.**

Au Canadian Commodity Exchange, les cours du beurre ont, cette semaine monté à vive allure. En fermeture vendredi, le comptant était coté de 35¼ cents à 35½ cents la livre, une avance nette de 2⅝ cents sur la demande. Le terme a enregistré une avance correspondante, et réalisait un gain de 2⅜ à 2¾ cents la livre. Le compartiment du terme a été actif, 31 contrats s'étant négociés pour livraison en janvier et février. L'option sur février a touché un sommet de 36 cents.

On attribue cette avance prononcée à deux sources, premièrement à la publication du rapport des stocks existant dans tout le Canada et deuxièmement aux nouvelles émanant d'Ottawa traitant sur la situation du beurre. Le rapport des stocks existant dans tout le Canada, publié le 10 décembre, faisait ressortir au 1er décembre 42.-289.000 livres de beurre en entrepôt à rapprocher de 49.877.000 livres pour la période correspondante de l'année dernière, ce qui indique une réduction de 7.588.000 livres. 42.-289.000 livres comprend aussi les stocks de beurre en transit. Les rapports provisoires faisaient ressortir pour le mois de novembre une production moindre que celle du mois de novembre 1939. Les rapports de la statistique de la fin du mois avaient fait ressortir la possibilité d'une réduction de stocks de beurre pour la consommation domestique, à partir de maintenant jusqu'au mois d'avril prochain, alors que la grosse saison de production recommencera. La publicité faite en première page des quotidiens au sujet de nouvelles émanant du gouvernement n'a pas contribué à retarder la hausse des prix. A la suite de la suggestion qu'il faudrait peut-être recourir au rationnement, les détenteurs de stocks ont été moins disposés que jamais de se départir de leurs approvisionnements. Les approvisionnements sont bien gardés, et les acheteurs, ont été forcés de demander plus cher pour rencontrer la demande présente.

Les consignations d'oeufs étant plus abondantes, les cours des oeufs ont fléchi au cours de la semaine. En fermeture vendredi, les oeufs "A" gros étaient offerts à 31 cents la douzaine, une baisse de six cents.

## Le grésil force les piétons à faire des prodiges d'équilibre

Un grésil épais, suivi d'une pluie persistante a beaucoup nui à la circulation des piétons et des véhicules aujourd'hui, à Ottawa. En plusieurs endroits, les trottoirs et la chaussée étaient tellement glissants que nombre de personnes firent des plongeons bien involontaires ou furent soumises à des exercices d'équilibre peu communs.

Le service des tramways a été assez irrégulier à cause du grésil collé aux rails. Les autobus, ne pouvant gravir les pentes à leur aise, ont aussi été retardés un peu partout.

En face du Château-Laurier, le spectacle des piétons aux prises avec les difficultés de la marche offraient un spectacle pittoresque.

Les messagers de télégraphe, laissant de côté leurs bicyclettes, livraient les télégrammes en patins.

Les fils téléphoniques et les arbres sont recouverts d'une couche de glace.

## Le coût de la vie à la hausse

**L'augmentation de prix des oeufs et du beurre est en grande partie responsable de cette hausse.**

L'indice du coût de la vie continue de monter en novembre, soit à 107.8 contre 107.0 en octobre (sur la base 100, moyenne de 1935-1939). Les aliments sont la principale cause de cette augmentation; le beurre et les oeufs s'approprient la majeure partie de l'augmentation de 106.1 à 108.7. D'autres hausses éparses du coke et du charbon font passer l'indice du combustible de 108.0 à 108.5. L'indice du vêtement reste à 113.5, mais celui des fournitures de maison fait un gain fractionnaire re 109.7 à 110.0. L'indice des articles divers demeure à 102.8 et celui des loyers à 107.7. En novembre l'an dernier l'indice du coût de la vie se plaçait à 103.8.

## Lloyd George et Churchill en conférence

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16. — David Lloyd George, qui fut premier ministre pendant la première grande guerre, a eu aujourd'hui une longue conférence avec le premier ministre Churchill.

## Réunion de la commission de défense

(Presse associée)

NEW-YORK, le 16.—La commissgion de défense conjointe canado-amàricaine a commencé aujourd'hui à tenir une série de conférences de deux jours des officiers de l'exécutif.

Peu avant l'ouverture de la séance, qui est à huis clos, le maire La Guardia, de New-York, président de la section américaine, souhaita la bienvenue aux Canadiens, à l'hôtel de ville, où les drapeaux des deux pays furent déployés.

Le colonel O.-M. Biggar, président de la section canadienne, et les membres de son personnel furent escortés par le capitaine James Martin, agent de police personnel du maire.

La conférence est la première tenue ici depuis que les membres de la commission inspectèrent les défenses de la côte du Pacifique, le mois dernier.

**LA ROUMANIE REGLEMENTE LES EXPORTATIONS**

BERLIN, le 16.—Une dépêche de Bucarest à l'agence de nouvelles et de propagande allemande dit aujourd'hui que le gouvernement roumain a prohibé l'exportation des volailles, vivantes ou abattues, des oeufs, des pois, donnant pour raison que les Roumains ont à peine une quantité suffisante de ces denrées dans le moment. L'interdit est en vigueur aujourd'hui.

# Statistiques Boursières

**Pour la semaine terminée le samedi, 14 décembre, 1940.**

| VOLUME DES ÉCHANGES | Cette semaine | Semaine précédente | Semaine correspondante l'an dernier |
|---|---|---|---|
| Industriels | 45,258 | 57,716 | 131,079 |
| Miniers | 95,025 | 87,126 | 156,083 |
| | 140,283 | 144,842 | 287,162 |

| | Cette semaine | Semaine précedente |
|---|---|---|
| Nombre des valeurs traitées | 206 | 193 |
| Hausses | 92 | 57 |
| Baisses | 63 | 72 |
| Mêmes cours | 51 | 64 |
| Maxima 1940 | 8 | 5 |
| Minima 1940 | 7 | 5 |

| DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES | Actions | DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES | Actions |
|---|---|---|---|
| Consolidated Paper | 3,038 | Arntfield | 23,600 |
| C. P. R. | 2,580 | Siscoe | 15,700 |
| Abitibi 6% | 2,472 | Sullivan | 13,000 |
| Imperial Oil | 1,874 | Malartic Goldfields | 5,700 |
| Montreal Power | 1,633 | Cartier Malartic | 5,500 |
| International Nickel | 1,551 | Wood Cadillac | 4,500 |
| Fleet Aircraft | 1,450 | Red Crest | 3,000 |
| Abitibi | 1,367 | Cartier Malartic | 2,500 |
| Consolidated Smelters | 1,342 | O'Brien | 2,150 |
| MacKenzie Air Service | 1,325 | Eldorado | 1,900 |

**VALEURS DES TRANSACTIONS**

Semaine terminée le 7 décembre: $1,216,828.
Semaine précédente: $1,281,092.

**MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL**

| | 10 Services publics | 20 Industrielles | 30 Combinées | 10 Papiers | 15 Mines d'or |
|---|---|---|---|---|---|
| A la fermeture aujourd'hui | 54.5 | 67.2 | 62.9 | 83.53 | 79.91 |
| La semaine dernière | 54.9 | 66.7 | 62.8 | 83.52 | 77.89 |
| Le mois dernier | 56.5 | 71.6 | 66.6 | 94.45 | 80.83 |
| L'année dernière | 67.8 | 90.0 | 82.6 | 144.17 | 95.46 |
| Changement net sur la semaine | –0.4 | †0.5 | †0.1 | †0.01 | †2.02 |
| Maximum de la semaine | 54.8 | 67.2 | 63.1 | 84.73 | 80.28 |
| Minimum de la semaine | 54.4 | 66.5 | 62.6 | 82.65 | 78.64 |
| Maximum 1940 | 69.2 | 92.2 | 84.4 | 152.63 | 100.81 |
| Minimum 1940 | 50.7 | 56.0 | 54.7 | 66.44 | 55.16 |

†—Signifie plus.

## LES COURS DE LA BOURSE

**BOURSE DE NEW-YORK**

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beauben et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Air Reduction | 41¼ |
| Allis-Charlmers | 33⅜ |
| American Can. Co. | 87¼ |
| Allied Chemical | 166½ |
| American Radiator | 6⅝ |
| American Rolling Mills | 15¼ |
| American Power & Light | 2⅝ |
| American Smeling | 44¾ |
| American Tel. & Tel. | 168 |
| American Water Works | 7 |
| Anaconda Copper | 27 |
| Atchison | 17⅜ |
| Baltimore & Ohio | 3½ |
| Bendix | 32¼ |
| Bethlehem Steel | 87 |
| Boeing | 7⅛ |
| Borden Milk | 18⅞ |
| Briggs Mfg. | 25 |
| Budd Mfg. | 5¼ |
| Canada Dry | 12¾ |
| Canadian Pacific | 3⅝ |
| Celanese Corp. | 27½ |
| Cerro de Pasco | 30½ |
| Chese. & Ohio | 42⅛ |
| Chrysler Motor | 75⅝ |
| Columbia Gas | 4½ |
| Commercial Solvents | 10¾ |
| Corn Products | 42 |
| Curtiss Wright "A" | 28⅜ |
| Edison | 22 |
| Douglas Aircraft | 78½ |
| Dupont | 164⅜ |
| General Electric | 33⅜ |
| General Motors | 50½ |
| Goodyear Tire | 18¾ |
| Intl. Harvesters | 54¼ |
| Intl. Nickel | 23¾ |
| Intl. Paper "A" | 16¾ |
| Intl. Paper priv. | 70¼ |
| Johns-Manville Corp. | 61¾ |
| Kennecott Copper | 35⅜ |
| Loews Theatre | 33½ |
| Montgomery Ward | 37 |
| National Cash Reg. | 13¼ |
| National Dairy Prod. | 13⅜ |
| National Distillers | 23⅝ |
| National Power & Light | 6⅞ |
| N.-Y. Central | 13¾ |
| North American | 16¾ |
| Pennsylvania R. R. | 22⅛ |
| Philips Pete | 41 |
| Public Service Corp. | 29 |
| Radio Corp. | 4⅞ |
| Republic Iron & Steel | 22¼ |
| Southern Pacific | 7⅞ |
| Sears Roebuck | 77⅛ |
| Simmons Bed. | 20½ |
| Southern Rails | 12¼ |
| Socony Vacuum | 8⅜ |
| Standards Brands | 6¼ |
| Standard Gas & Elec. | 1⅛ |
| Standard Oil of N.-J. | 33⅜ |
| Timken Roller Bearing | 50 |
| United Aircraft | 44 |
| United Corp. | 1⅜ |
| United Gas Improvement | 9¾ |
| Union Pacific | 78 |
| U. S. Rubber | 23¾ |
| U. S. Steel | 69⅛ |
| Vanadium Steel | 33⅛ |
| Westinghouse | 103 |
| Woolworth & Co. | 32⅜ |
| **CURB DE NEW-YORK** | |
| Cities Service | 5⅜ |
| Electric Bond & Share | 4 |
| Niagara Hudson | 3 |

L'argent à demande est à 13½%
Affaires à 11 heures ... 170.000
Affaires à midi ... 300.000

**BOURSE DE TORONTO**

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beauben et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Arntfield | 16½ |
| Aunor | 2,15 |
| Bankfield | 7⅞ |
| Beattie | 1.17 |
| Bidgood Kirkland | 11½ |
| Bobjo | 7 |
| Bralorne | 10¾ |
| Broulan Porc. | 90 |
| Central Patricia | 1.93 |
| Coniaurum | 1,77 |
| East Malartic | 2.76 |
| Eldorado | 44 |
| Federal Kirkland | 5⅛ |
| Gods Lake | 40 |
| Hollinger | 13 |
| Kerr Addison | 3,70 |
| Kirkland Lake | 1.02 |
| Lake Shore | 19¼ |
| Leitch | 57 |
| Little Long Lac | 2.12 |
| Macassa | 4.15 |
| Madsen Red Lake | 65 |
| Malartic Gold Fields | 2.15 |
| McKenzie Red Lake | 1.28 |
| McWatters | 25 |
| Mining Corp. | 90 |
| Moneta | 60 |
| O'Brien | 1.16 |
| Pamour | 1.54 |
| Paymaster | 24 |
| Pickle Crow | 2.95 |
| Pioneer | 2.22 |
| Premier | 91 |
| Preston East Dome | 3.50 |
| San Antonio | 2.70 |
| Sherritt Gordon | 86 |
| Siscoe | 82 |
| Sladen Malartic | 40 |
| Slade Lake | 9½ |
| Sylvanite | 2,75 |
| Teck Hughes | 3,30 |
| Uchi | 35 |
| Ventures | 2.95 |
| Wright Hargreaves | 7,10 |
| **HUILES** | |
| Anglo Canadian | 56 |
| Foundation | 6 |
| Bacalta | 4 |
| **TORONTO ET CURB** | |
| Ventes à 11 heures | 55.000 |
| Ventes à midi | 126.000 |
| Ventes à 1 heure | 178.000 |

**BOURSE DE MONTREAL**

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beauben et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Bell Telephone | 1,57 |
| Brazilian | 5¼ |
| B.C. Power "A" | 26½ |
| Can. Cement | 6 |
| Can. Cement priv. | 99½ |
| Can. Steamship priv. | 17⅝ |
| Can. Celanese | 28½ |
| Cons. Min. & Smelting | 40 |
| Dom. Coal priv. | 19⅝ |
| Dom. Steel & Coal "B" | 9⅝ |
| Dom. Tar & Chemical | 4¾ |
| Foundation | 13½ |
| Gatineau Power | 10⅝ |
| Gatineau Power priv. | 88 |
| Imperial Oil | 9 |
| Imperial Tobacco | 14 |
| International Nickel | 34½ |
| Montreal L. H. & P. | 29 |
| Price Bros. | 12½ |
| St. Lawrence Paper priv. | 41 |
| Shawinigan | 17¾ |
| **BANQUES** | |
| Royale | 1,65½ |

**CURB DE MONTREAL**

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beauben et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Beauharnois P. | 10 |
| British American Oil | 18 |
| Cons. Paper Corp. | 4 |
| Donnacona "B" | 4⅝ |
| Fairchild | 2⅞ |
| Fleet Aircraft | 5⅞ |
| Ford of Canada | 16 |
| **MINES** | |
| Bouscadillac | 2 |
| O'Brien | 1.16 |
| Pandora Cadillac | 8 |
| Siscoe | 82 |
| Sladen Malartic | 40 |
| Wood Cadillac | 8½ |
| **MONTREAL ET CURB** | |
| Ventes à 11 heures | 1.400 |
| Ventes à midi | 3.200 |
| Ventes à 1 heure | 4.000 |
| **MINES DU CURB** | |
| Ventes à 11 heures | 300 |
| Ventse à midi | 4.000 |
| Ventes à 1 heure | 9.500 |

## LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

**VOLAILLES**

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

**BEURRE**

Janvier, 35 3-4c; février, 36cB; décembre et mars, non cotés.

**OEUFS**

A-gros, 30c; A-moyens, 28c; poulettes, 27c; C et B, non cotés.

**LES GRAINS**

| | |
|---|---|
| Blé Nord No 1 | 86 3-3 |
| Blé Nord No 2 | 84 3-8 |
| Blé Nord No 3 | 82 7-8 |
| Blé Nord No 5 | 75 7-8 |
| Avoine | 43 1-8 |
| Orge | 55 1-8 |

**FARINE**

| | |
|---|---|
| Farine de blé du printemps: | |
| 1ère marque | 5,45-5,90 |
| 2ème marque | 4,95-5,40 |
| Boulangerie | 4,75-5,30 |
| Farine de blé d'hiver: (au wagon) | |
| Nouvelle | 4,00—4,10 |
| En lots mixtes | 4 15—4,20 |
| plus l'impôt de 70c par baril. | |
| Farine de maïs blanc, par baril:— Livraisons faites en wagon | 6.20 |
| En lots mixtes | 6.50 |
| Son | 27,25 |
| Gru rouge | 28,25 |
| Gru blanc | 31,25 |

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3,00 la taxe de vente comprise.

**FOIN EN BALLES**

No 2, la tonne ... $12.50-$13 (A Montréal, port compris).

**POMMES DE TERRE**

Québec No 1, sac de 75 livres, 60-65; no 2, 40—55c; N.-B.. No 1. Prince-Edouard No 1, 65-70c.

## Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 16. — La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4,4' Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11 Franc, non coté.

NEW-YORK, le 16. — La livre sterling est demeurée à 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 86 5-16.

**EN OR**

Dollar canadien: 55.06c.
Dollar; américain: 61,06c.

## Le marché des bestiaux

MONTREAL, le 16. (P.C.) — Les prix étaient stables sur le marché des bestiaux, aujourd'hui, selon les rapports du ministère de l'Agriculture. Arrivages: Bovins 773; veaux 977; moutons et agneaux 1.463; porcs 1.556. Les boeufs de bonne qualité cotaient de $8 à $9, les moyens, de $7 à $8, et les ordinaires de $5,50 à $6,7. Les génisses se vendaient de $4,50 à $7. Les bonnes vaches se vendaient de $5,50 à $6, les moyennes, de $4,50 à $5,25, et les ordinaires, de $3,75 à $3,75.

Les veaux rapportaient de $11 a $11,255, les moyens, jusqu'à $10,75, et les ordinaires légers, $8,50.

Les bonnes brebis et les agneaux rapportèrent $10, mais les avortons et les béliers se vendaient à $8, et $9.

**LES PORCS**

TORONTO, le 16. (P.C.) — Les prix demeuraient inchangés, sur le marché des porcs, aujourd'hui à Hull, à Brantford, aujourd'hui.

Abattus: Brantford $10.25 plus le transport; Hull, $10.45; Stratford, $10,25 plus le transport.

## Le pessimisme de M. Roosevelt

WARM SPRINGS, le 16 — (P.A.) — En quittant Warm Springs, aujourd'hui, le président des Etats-Unis, M. Roosevelt déclara aux malades qu'il visite chaque année: "Je reviendrai l'an prochain, en mars, si le monde survit".

## Maison détruite par le feu. à Gracefield

GRACEFIELD (Qué.) le 16 — (Spécial au Droit) — Un incendie s'est déclaré ce matin, à 11 h. 15, dans la maison appartenant à M. Roméo Lafrenière, rue Principale, dans la partie nord de notre village.

On pense que l'origine du feu est due à un tuyau surchauffé. Le logis que contenait cette maison et le restaurant situé au rez-de-chaussée ont été à peu près complètement détruits. On a réussi à éteindre le feu avant que la maison ne s'effondrât; mais les flammes avaient tellement fait de dégâts que M. Lafrenière ne pourra pas habiter sa demeure sans reconstruire à neuf.

Les meubles qui se trouvaient dans le logis à l'étage supérieur ont été en partie mis en sécurité; le matériel du restaurant a été aussi fort endommagé.

Les pompiers volontaires se sont rendus sur les lieux et c'est grâce à leur excellent travail que l'on est parvenu à éviter une conflagration; il est à remarquer, en effet, que la maison de M. Lafrenière n'était séjarée de celle de M. Joseph Martin que par un espace d'une dizaine de pieds; de l'autre côté se trouvait la maison de M. Joseph Morin, à une quarantaine de pieds. Grâce à l'excellent travail des pompiers, ces deux maisons en bois ont été épargnées. Heureusement aussi qu'il pleuvait lorsque le feu détruisit la maison de M. Lafrenière.

Les pertes sont évaluées à près de deux mille dollars, elles sont partiellement couvertes par les assurances.

## ÉPIDÉMIE DE RHUME ET DE GRIPPE

En parlant d'une épidémie de grippe qui a cours au Canada, les médecins hygiénistes disent que bien qu dans certains endroits le nombre de cas est plus élevé qu'à l'ordinaire, la maladie est bénigne et que la situation 'est pas alarmante. On ne rapporte aucun décès.

A Montréal, hier, les usines de la Canadian Car and Foundry ont été fermées pour quelques jours pour empêcher une épidémie de rhumes ed se propager. Cependant, les médecins de la ville disent qu'il s'agit dans ces cas d'indispositions bronchiales mais non pas d'influenza. Le personnel des hôpitaux, comme les patiens, souffrent de ces rhumes. En fin de semaine, on a désinfecté les usines de la Dominion Bridge, à Montréal.

## STRICKLAND, Ont.

STRICKLAND (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Eugène Petit sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Adélard-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Petit. La semaine dernière, Mme Aurèle Gravel, de Grégoire-Mills, était de passage chez sa soeur, Mme T-Louis Brassard.

MM. Léon Dubé et Renaud Bourdeau, inst., se rendaient à Cochrane pour affaires, récemment.

MM. Arthur Ménard, Louis Alie, N. Ménard et A. Brassard sont allés à Cochrane, dernièrement.

M. et Mme Patrice Boudreau, de Nagogami, visitent leurs parents et amis.

Notre curé, M. l'abbé Téophile Roy, est revenué d'une voyage de deux mois dans l'Abitibi, P.Q., et aux Etats-Unis.

M. Louis-Joseph Brassard est à l'hôpital de Hearst pour y subir une opération. Mme H. Brassard l'accompagnait.

**M. RAYNAULT ASSERMENTE**

MONTREAL, le 16—(P.C.) — Au cours d'une cérémonie sans apparat, le maire Raynault a été assermenté aujourd'hui par M. J.-Etienne Gauthier, greffier municipal.

SUDBURY.

## M. J.-A. Laberge est réélu président de la Croix-Rouge

**Banquet du 19e régiment des forestiers. — Décès soudain de A. Bellefeuille. — Importante assemblée de la St-Jean-Baptiste, section de la paroisse Ste-Anne.**

SUDBURY (Ont.), le 16—(D. N. C.)—M. J.-A. Laberge, président local de la Croix Rouge, a été réélu sans opposition pour l'année 1941, lors d'une assemblée tenue à l'hôtel Nickel Range, mercredi soir. M. Laberge a déclaré que les citoyens de Sudbury et du district ne prennent pas part aux efforts de guerre comme ils le devraient. "Il y a beaucoup de personnes", dit-il, "qui agitent les drapeaux et qui font toute la "parlerie", mais très peu ou pas de travail. Plusieurs semblent ne pas réaliser les souffrances du peuple anglais, car s'ils le réalisaient, il y aurait plus de volontaires à travailler pour les oeuvres de la Croix Rouge locale". Le président félicita chaleureusement ceux qui avaient travaillé duarnt toute l'année.

Le rapport du trésorier fut lu par C. M. Weller, qui annonça que la Croix Rouge avait perçu la somme de $40.326 dans Sudbury, durant les campagnes de souscriptions. Mme J. R. Martin fit lecture du rapport du secrétaire; l'auditoire apprit que 47.490 articles avaient été expédiés de Sudbury durant l'année.

**BANQUET DU 14e REGIMENT**

Les officiers du 14ième régiment forestier s'entraînant à Sudbury, ont donné un banquet aux membres du conseil de ville, aux députés locaux et à plusieurs autres dignitaires de la ville et du district. Le maire W.-J. Laforest félicita les officiers et les soldats du régiment du bel exemple qu'ils ont donné durant leur séjour dans la ville. M. le maire promit l'aide des citoyens de la ville pour l'avenir, comme ils l'avaient fait dans le passé. Le Dr J.-R. Hurtubise, député fédéral, fut présenté par le major H. I. Hellmuth, officier commandant du régiment.

Dans son allocution, le Dr Hurtubise fit l'éloge des membres du régiment, les félicitant de leur con duite exemplaire, ajoutant que leur situation leur demanderait de grands sacrifices et peut-être celui de leur vie, s'ils étaient appelés outre-mer. "Toutefois", ajouta-t-il, "notre admiration vous accompagnera où que vous alliez, et nous savons que vous sauvegarderez les qualités militaires de nos forces expéditionnaires déjà sur le champ de bataille."

Le régiment a ses quartiers dans les salles du club polonais et le banquet fut préparé et servi par les soldats du régiment.

**MORT SUBITE**

A. Bellefeuille, 203 rue Shaughnessey, fut trouvé mort dans sa chambre, cette semaine, lorsqu'il retarda à venir prendre son diner. Le gérant de la maison de pension le trouva étendu sur son lit, succombant au moment où il s'habillait. Le Dr P.-E. Laflamme, coroner du district, déclara que la mort avait été causée par une syncope.

**LA ST-JEAN-BAPTISTE**

Les membres du comité exécutif de la Saint-Jean-Baptiste de la paroisse Ste-Anne se sont réunis en séance régulière, jeudi dernier. M. le président F.-A. Ricard demanda aux membres de discuter d'importantes questions concernant l'entente entre les Canadiens français de la ville et cela pour le plus grand bien de la cause canadienne-française. M. le président se fit l'interprète des membres présents pour féliciter l'élection des trois échevins canadiens-français au conseil de ville lors des dernières élections municipales. Les mêmes sentiments à l'égard des membres de la Ligue du Sacré-Coeur pour leur grand succès remporté lors de leur bingo dont les bénéfices furent donnés aux oeuvres de charité de la paroisse.

Il fut aussi décidé que la St-Jean-Baptiste s'occuperait de la guignolée qui aura lieu durant les fêtes.

Une autre décision importante acceptée durant l'assemblée fut l'organisation d'un bingo aux dindes en faveur des oeuvres de charité. Ce bingo aura lieu mardi soir, à la salle Ste-Anne, vers les 8 h. 30, le 17 décembre.

Chose à remarquer, c'est que ce bingo se fera de la même manière que les autres et que les prix seront seulement des dindes. Les organisateurs espèrent que les citoyens de la ville se rendront en grand nombre à ce bingo, mardi soir, le 17, à la salle Ste-Anne.

Les citoyens de Sudbury ont si bien répondu à l'appel de la souscription de secours aux Grecs que l'objectif a été dépassé. Cette souscription était sous la direction de M. J. M. Cooper, député provincial.

## On est sans nouvelles de deux avions militaires

(Presse canadienne)

TORONTO, le 16. — On rapporte aujourd'hui, au quartier-général de l'aviation canadienne à Toronto, qu'on apportera ici l'échantillon d'huile qu'on a trouvé en fin de semaine, sur le lac Muskoka, au cours des recherches faites pour retrouver deu xavions de la R. C. A. F., pour déterminer s'il s'agit d'huile du même genre que celle dont se sert l'aviation.

Perdus vendredi alors qu'ils étaient à la recherche d'un autre, les deux avions portaient quatre hommes: le capitaine d'aviation P. Campbell, de Sussex (Angleterre), le sergent L. Francis, de Glamorgan (Galles), et les soldats d'aviation de première classe T. S. Bates, de Guelph (Ont.), et W. R. Gosling, d'Edmonton.

Deux rapports différents de trappeurs de la région du lac, à 100 milles au nord de Toronto, augmentent les craintes que les avions se soient perdus dans la région; les trappeurs qu'ils ont vu deux avions se frapper dans l'air au-dessus du lac Muskoka. On trouva ensuite un dépôt d'essence sur le lac.

La pluie et la faible visibilité dans la région du lac Muskoka ont ralenti les opérations de recherche aujourd'hui, mais on a l'intention de commencer à fouiller les eaux du lac dès que possible.

Les embarcations ont de la difficulté à atteindre l'endroit où l'on trouva l'essence, à cause du danger que comporte la glace. La glace est épaisse près de la rive, et s'amincit et s'affaiblit en allant vers le large.

## UN FRANÇAIS ASSASSINÉ À SHANGHAÏ

(Presse associée)

SHANGHAI, le 16— Edouard d'Hooghe, conseiller juridique du conseil municipal de la concession française de Shanghaï, fut tiré et tué hier soir devant sa demeure située dans la concession, par un assassin qu'on n'a pas pu identifier et qui se sauva.

D'Hooghe fut critiqué par des adhérents chinois du gouvernement de Tchoang-King du général Chiang Kai-Shek parce qu'il représentait les Français aux négociations qui ont eu pour résultat de donner les cours chinoises de la Concession à des japonais qui font partie du régime de Nankin.

Quelques heures plus tard, d'autres cuop furent tirés et un japonais fut tué. Un chirurgien fut tiré dans le dos et tué par un chinois sur la place publique de Hongkew qui est sous le contrôle japonais. On croit que le meurtrier s'est sauvé.

**MME ROOSEVELT ET L'AIDE A LA GRANDE-BRETAGNE**

WASHINGTON, le 16. — Mme Franklin Roosevelt a préconisé aujourd'hui des dons directs en argent comptant à la Grande-Bretagne, plutôt que des prêts.

Aux journalistes qui lui demandaient d'où viendraient ces dons, l'épouse du Président dit "du gouvernement", mais elle ajouta qu'ils viendraient "en somme de vous et moi".

**Au Dépôt de l'Effectif No 4, à Québec, le Corps d'Aviation Royal Canadien compte dans ses rangs une multitude de Canadiens-Français. C'est de tous les coins du pays qu'ils accourent. Dans le groupe ci-dessus, quatre aviateurs de seconde classe semblent en train de rire de Herr Hitler et son petit ami Benito Mussolini. De gauche à droite: Laurent Corbeil, de Montréal, autrefois à l'emploi de la Cie Dufresne & Locke; Yves Barrette, de Québec, ex-étudiant en Génie forestier; Edgar Levesque, de Campbellton, N.B., ci-devant employé aux C.N.R.; Maurice Dufour, de Québec, écolier et boy scout.**

# Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

## Cartes Professionnelles

### Médecins

**Dr PHILIPPE BELANGER**, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

**Dr DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes génito-urinaires. Consultation 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

**Dr A. DROUIN** 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

**Dr EUGENE GAULIN**, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

**Dr J.-L. LAMY**, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

**Dr ALFRED LAROCQUE**, 431, rue Rideau. Tél: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

**Dr L.-P. MANTHA**, (des hôpitaux de Paris) Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons, 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

**Dr E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

**Dr J.-M. RAVARY**, — Yeux, oreilles et gorge, 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

**Dr DAMIEN ST-PIERRE**: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-[illegible].

**Dr R.-E. VALIN**, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

### Gardes-Malades 86

**MARIE DELORME**, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

**RITA BOURGEOYS**, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

**THERESE BEAUCHAMP**, G.M.G.E., service privé, 171, St-Laurent, Hull. 2-6763. 86-ms

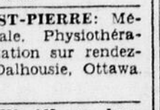
### A louer 38

**WRIGHTVILLE**, appartement chauffé, 238 Blvd St-Joseph. 2-1964. 8233-38-292

**CHAMBRES** et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38


**J. LADELPHA, D.S.C.**

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

La santé par des Méthodes Naturelles

**J.-U. Dupont, R.D.T.**

Spécialiste en Naturopathie

132, St-Patrice — Ottawa

Tél: 2-5923

**Ouvrage en Feuilles Métalliques**

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

**J. R. DOUGLAS, Ltd.**

260, rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.


### Remerciements 2

**CHARLEBOIS.** — La famille Charlebois remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Moïse Charlebois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 8242-2-292

### Décès 6

**BRANCHAUD.** — Dans un hôpital local samedi le 14 décembre 1940, Jean-Baptiste Branchaud, époux de feu Rosalie Carrière, à l'âge de 82 ans. Funérailles mardi le 17 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 13, rue Vaudreuil, à 7 heures 20, pour se rendre à l'église Ste-Bernadette, où le service sera chanté à 7 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 82107-6-292

**GAUTIER.** — Dans un hôpital local, le dimanche 15 décembre 1940, Pierre Gautier, à l'âge de 77 ans. Les funérailles auront lieu le mercredi 18 décembre. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 110, rue Catherine, Eastview, à 7 h. 50 pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 6-293

**L'ECUYER.** — Dans un hôpital local dimanche le 15 décembre 1940, André L'Ecuyer, époux bien-aimé de Corine Chatelain, à l'âge de 52 ans. Funérailles mardi le 17 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire Cumberland, Ont., à 8 heures (h. sol.), pour se rendre à l'église St-Joseph d'Orléans, où le service sera chanté à 9 heures (h. sol.). Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8241-6-292

### In Memoriam 7

**TAMBEAU.** — En ce quinzième jour de décembre 1940, il nous est doux de rappeler le cher anniversaire de notre bien-aimée mère la regrettée Exilda Loyer. Les membres de sa famille dans un commun sentiment de gratitude et de piété filiale prient les amis de la regrettée disparue de s'unir à eux pour rappeler, aujourd'hui son nom, ses traits et sa mémoire chérie. Du père, garçons et filles. 7-292

### Monuments

**MONUMENTS:** Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

### Perdu-trouvé 13

**LA PERSONNE** qui a recueilli des pneus pour camion, samedi, entre Chelsea et le pont Wright, est priée de téléphoner à 8-6572. 8244-13-292

### On demande 14

**OR, ARGENT,** bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

**GARCON** avec bicyclette pour livraison. S'adresser entre 9 heures du matin et 6 heures du soir à 55, rue Metcalfe, Chambre 1. 8232-14-292

**GARÇON** avec bicyclette, pour livraison. 302, Clarence. 8240-14-292

### Servantes demandées 15

**SERVANTE** générale, pas de cuisine, couchera chez elle. S'adresser, 187, Florence. 8245-15-292

### Femmes, filles demandées

**APPRENEZ** la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

### Instituteurs demandés 21

**INSTITUTRICE** bilingue demandée, Ecole du Village. Salaire $325 par année. S'adresser à la Commission Scolaire de Ste-Famille d'Aumond. Evariste Chatel, sec.-trés. 8243-21-294

### Peintres-décorateurs 62

**PLATRE,** peinture et posage de tapisserie, ouvrage garanti. 2-4764. 62-J.N.O.

### A vendre 25

**TUYAUX** de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

**BOIS** de construction, **BARDEAUX GROS PAQUETS,** $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

**BAINS,** éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-04u1. 25-JNO

**FOURNAISES** usagées — Eprouvées, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8. Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

**MOBILIERS** de studio. $49.50. F. Slover Ltd. 25

**POELES,** neufs et usagés, ainsi que laveuses électriques, fournaises à l'huile, comptant ou crédit. Bélanger et Dalpé, 215, rue Montcalm. 25

**PIANOS** à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

**BON CHESTERFIELD** usagé $15, divan studio $19.95. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

**COFFRE EN CEDRE,** $1.00 réserve le vôtre pour livraison à Noël. Conditions de paiements faciles. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

**TERRAIN** 66 x 100 pieds, avec garage et relai d'essence, propice à la construction d'un établissement commerciale, salle de quilles et appartement dans le centre de Hull, 51-53, rue du Pont. S'adresser à A.-A. Deslauriers, 153, Champlain, Hull. 1 ms

**MACHINE** Singer (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30. 25

**BOIS D'OEUVRE ET DE CONSTRUCTION**

**NEUFS** et d'occasion, papier de construction, ouvrage de scierie, portes, châssis, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 35

**HOTEL A VENDRE,** S'adresser, Harmonic Hotel, Blind-River. 83798-25-292

**COMMERCE DE GRAIN;** aussi outillage remis à neuf; bonne clientèle; en affaire depuis vingt ans. Cause maladie. A. Lavigne, St-Eustache, Qué. 25-1 ms

**JOYEUX NOEL!**

**SUGGESTIONS POUR ETRENNES.** Nous avons en étalage des centaines d'attrayants cadeaux à des bas prix alléchants, comprenant lampes, abat-jour, tables, chaises de circonstance, coffres de cèdre, cendriers, et une profusion d'autres articles de choix. Venez voir notre assortiment varié. Cecil LEACH and Co., 712, Somerset ouest. 25

**TUYAU** de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

**REPARATION DE SCIES AFFUTAGE,** limage, etc. Un assortiment varié de scies neuves et d'occasion, circulaires, à glace et "godendard". M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview, 8-5204.

**LAVEUSES** électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

**EPARGNEZ DE L'ARGENT,** achetez des chaussures refaites, pour être usées avec des couvres-chaussures, 69, York. 25

**PALETOT** bleu marin, pour garçon de 11 à 13 ans. $3. S'adresser, Mme Charette, Gatineau-Mills. 8239-25-292

### Maisons à louer 41

**MAISON** de 8 pièces dans Wrightville, $17 par mois. S'adresser à 31, DeMontigny. 41-J.N.O.

### Personnel 75

**PERMANENTES,** machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

**PATIENTS** du rhumatisme, pourquoi tarder et souffrir de diverses formes; sciatique, lumbago, névrite, arthritite. Essayez le traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368, rue Bank. 2-6388. 75


**LES PETITES ANNONCES du "DROIT" RAPPORTENT TOUJOURS**

Quand vous publiez une petite annonce dans **"LE DROIT"** les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

**3-4061**


### Chambre et pension 46

**CHAMBRE** et pension, monsieur de préférence. Té: 3-1392. 8197-46-288

### Dactylographes 53

**DACTYLOGRAPHES** rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412. 53

### Combustible 74

**SLAB** bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

**WILFRID ARVISAIS:** Bois franc, 3 pieds ½, $8, slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

**BOIS** mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

**SLAB** coupée, voyage $1,50 $2,00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

**BOIS** mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-J.N.O.

**BOIS** mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767 74

**SLAB** de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

**BOIS,** gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

**BOIS** mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

**BOIS** franc ou mou, gros ou petit, long ou court, bon marché ou élevé. Aimé Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

**AVIS AUX PROPRIETAIRES ET CONDUCTEURS D'AUTOS**

Avis est par les présentes donné que la clause (b), article "5", de la Loi Municipale no 8408 est amendée par la Loi Municipale no 8955 qui se lit comme suit:

"b" Personne ne doit stationner de véhicules moteurs ou autres sur aucune rue durant les travaux d'enlèvement de la neige ou de la glace dans lesdites rues. Tout véhicule moteur ou autre ayant été stationné sur toute rue avant ou pendant une tempête de neige, ou de grésil ou l'enlèvement de la glace ou de la neige, doit être évacué de cet endroit par le propriétaire ou le conducteur avant que 30 minutes se soient écoulées depuis le commencement d'une telle tempête ou de tels travaux. Si ledit propriétaire ou conducteur n'agit pas ainsi durant ledit laps de temps, le véhicule moteur ou autre en question sera évacué par un agent de police ou tout agent de la municipalité ayant droit d'agir ainsi dans de telles circonstances et aux frais et charges du propriétaire en question."

Toute personne enfreignant ladite loi est passible d'une amende de $10 pour la première infraction et de $25 pour toutes les infractions subséquentes, plus les frais.

Dorénavant cette loi devra être rigoureusement observée.

F.-C. ASKWITH,
Commissaire des Travaux.
16 décembre 1940.


**Prêts pour les besoins des fêtes**

**Pour avoir de l'argent supplémentaire pour les fêtes, empruntez de l'Industrielle.**

**Prêts en argent comptant $20 à $500. 15 mois pour payer. Service prompt et confidentiel.**

| Vous empruntez | Vous recevrez | Paiements mensuels | Nombre de mois |
|---|---|---|---|
| $ 20. | $ 20. | $ 3.57 | 6 |
| 50. | 50. | 6.82 | 8 |
| 100. | 100. | 9.46 | 12 |
| 250. | 250. | 19.46 | 15 |

**Cie de Prêts et Finance Industrielle**

"Compagnie entièrement canadienne"

48, rue Rideau — Tél. 3-1149
(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant



COACH PLYMOUTH de 1934

**$335**

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

860, rue Bank — 7-2101


### Automobiles 54

**SEDAN** Graham de luxe de 1936, anneaux neufs dans le mécanisme, carrosserie et peinture en parfait état, chaufferette, entièrement hiversié. Généreuse allocation pour votre auto actuel. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813.

**PARTIES** d'autos de tous genres. Achetons autos pour démolir. Spécialité: ressorts d'autos. Cayer Frères, 82, Duke. 54

**SOL,** ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

### Recouverture

**SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE,** l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 156, Echo Drive. 7-5500.

### Fourrures 58

**SPECIAL:** Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Renards argentés. Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

# Un incendie de $7.000 à la Salette

N.-D.-DE-LA-SALETTE, Qué., le 16— Un incendie dont on ignore la cause a détruit hier le magasin général de M. Sylvio Boisvenu, marchand avantageusement connu de Notre-Dame-de-la-Sallette. Toutes les dépendances, y compris le garage et les hangars ont également été la proie des flammes. Les dégâts sont de $7.000 à $8.000. Les assurances sont de $1.800.

Le feu s'est déclaré après la messe, hier, pendant que M. Boisvenu était à dîner à l'hôtel, chez sa mère, non loin de son magasin. Lorsqu'on s'aperçut de l'incendie, les flammes avaient une prise telle qu'il fut impossible d'empêcher un désastre complet. M. Boisvenu ne réussit à sauver que son camion et son auto privé.

L'incendie aurait pu avoir de graves proportions sans doute si le magasin avait été situé près d'autres demeures. Mais, comme il est isolé, le feu ne put se communiquer ailleurs.

La population du village a offert sa profonde sympathie à M. Boisvenu.

# 4 morts et 12 blessés à Berlin

(Presse Associée)

BERLIN, le 16. — Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui que quatre personnes ont été tuées et 12 blessées pendant des raids aériens anglais au-dessus de Berlin hier soir, et il déclare aussi que certains dégâts ont été causés.

Un communiqué dit que certaines maisons ont été endommagées et deux hôpitaux atteints et qu'une ligne de chemin de fer suburbaine a été temporairement paralysée.

A Herford, dans l'est de l'Allemagne, une bombe a allumé un incendie dans une manufacture. Le haut commandement dit que le feu a été éteint promptement, sans nuire à la production de la manufacture.

On annonce aussi qu'un raider aérien a été descendu par un avion allemand. Le communiqué dit qu'il n'y a pas eu de pertes d'avions nazis pendant la nuit.

(L'association des journaux annonce à Londres qu'on croit que trois raiders allemands ont été détruits.)

**Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.**

# Mort subite de F.-X. Robichaud, à Sudbury, Ont.

SUDBURY (Ont.), le 16. — (Spécial au Droit) — François-Xavier Robichaud, natif de Ste-Cécile-du-Bic, a été trouvé mort dans la salle de bain de l'hôtel où il se retirait depuis quelque temps.

Le défunt était âgé de 62 ans. Le Dr P.-E. Laflamme, chef-coroner du district, a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête, le défunt étant mort d'une syncope de coeur.

# ACCIDENT DE CHASSE À ESPANOLA

SUDBURY (Ont.), le 16. — (Spécial au Droit) — Un accident de chasse est survenu, hier après-midi, dans le voisinage d'Espanola, à environ quanrante-cinq milles à l'ouest d'ici. Deux jeunes garçons, Lorne McKeed, 13 ans, et Peter Frazuck, jeune Indien, sont allés faire une excursion de chasse à un mille à l'ouest d'Espanola, le long d'une route de colonisation.

Lorsqu'ils revinrent sur la fin de l'après-midi, McKeed tira un coup pour vider sa carabine. Mais le croyant complètement vide, il tira un autre coup qui par malheur était chargé. La décharge porta juste sur son compagnon Frazuck.

On transporta ce dernier d'urgence à l'hôpital d'Espanola; mais à l'arrivée, on constata que la victime avait cessé de vivre.


VOICI LES NOUVELLES DE DECEMBRE

**DE GROSSES ALLOCATIONS**

ont une grande signification pour votre bourse

Campbellized CARS

**CADEAU INCOMPARABLE POUR TOUS A L'OCCASION DE NOEL**

Venez voir ces aubaines. Et rendez-vous compte que les Autos Campbellisés vous sont offerts ici à un prix plus bas que partout ailleurs à Ottawa. Un auto Campbellisé d'après nos révisions vous assure satisfaction.

| | | |
|---|---|---|
| 1940 | CHEVROLET DeL. Coach | $899 |
| 1940 | FORD Coach Spécial | $849 |
| 1940 | FORD Club transformable | $1059 |
| 1939 | MERCURY Sedan DeL. | $899 |
| 1939 | FORD Sedan DeL. | $789 |
| 1938 | PONTIAC Sedan DeL. | $769 |
| 1938 | FORD Sedan DeL. | $659 |
| 1938 | FORD Coach DeL. | $619 |
| 1936 | PONTIAC transformable | $379 |
| 1935 | OLDS Coach DeL. | $459 |
| 1935 | FORD Sedan DeL. | $319 |
| 1929 | CHEVROLET Coupé | $129 |

FORD "PICK-UP" de 1935. Nouvellement peinturé. Pneus comme neufs. Entièrement remis à neuf. Seulement $299

BANTAM A PENNEAUX de 1939. Conduit seulement pour 5000 milles. Transport économique. Voyez cette aubaine à $319

Pourquoi ne pas vous préparer pour la conduite d'hiver! Jouissez de la recommandabilité et du confort d'un auto Campbellisé.

TOUS LES AUTOS SONT HIVERISES

Campbell Motors OTTAWA LIMITED


# AVION MÛ AU GAZOGÈNE

(Presse Associée)

ROME, le 16. — Le journal "Il Messaggero" annonce aujourd'hui l'envolée d'un avion mû au charbon de bois; c'est la première fois que l'on voit une pareille chose.

Le même journal dit que l'envolée fut faite par Constantino Mazza au-dessus du champ d'aviation de Taliedo, près de Milan, dans un avion "Breda", tirant sa force motrice du "gazogène".

Il est dit que le réservoir à gazoline a été remplacé par un appareil spécial qui pèse 176 livres, 99 livres de charbon de bois et une fournaise à basse température qui transforme le charbon de bois en gaz.

Le nouvel essai d'envolée se fera de Milan à Rome.

# BLESSÉ DANS UN ACCIDENT

M. Thomas-S. Stephens, de 45, rue Muriel, est à l'hôpital aujourd'hui, souffrant de blessures graves à la tête et à l'épaule, de fractures peut-être, par suite d'un accident survenu rue Wellington, samedi soir, vers 11 heures, lorsque l'automobile où il se trouvait donna contre un tramway, à l'angle des rues Wellington et Merton. Le chauffeur de l'automobile, M. James-Clarence Brady, de 167, rue Bell, a été mis en état d'arrestation par le constable John Hepburn et accusé d'ivresse au volant. La voiture roulait vers l'est, rue Wellington; elle glissa jusque du côté gauche de la rue, devant un tramway qui venait vers l'ouest. L'automobile fut pratiquement démolie.

# Les Italiens pro-fascistes au Canada

M. G. A. Spapa, italien éminent de Montréal, qui vint à Ottawa samedi dernier, a exprimé son opinion sur l'existence d'une cinquième colonne fasciste parmi les Italiens canadiens.

Un groupe d'italo-canadiens loyaux offrent des moyens effectifs pour combattre une telle force secrète. Il laissa entendre que, sous peu une organisation dirigeante d'italo-canadiens ferait une déclaration à ce sujet.

Dans ce pays, il y eut toujours deux organisations parmi les Italiens L'une est pro-fasciste et a toujours eu beaucoup d'argent. La nôtre est anti-faciste. Depuis le début de la guerre le groupe profaciste devint secret, mais existe toujours. Beaucoup de ses membres sont dans les camps d'internement. Cependant nous croyons qu'il y en a encore beaucoup qui devraient être internés. Nous croyons que, comme Italiens nous connaissons ceux qui font partie de cette société secrète. Nous croyons qu'il est de notre devoir de faire tout ce que nous pouvons pour détruire cet élémnet.

**Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.**

FEUILLETON DU "DROIT"

# Les Noces de la Terre et de l'Amour

*ROMAN*

**par PIERRE AGUETANT**

No 25.

— Je vous aime autant qu'on peut aimer.

Yvonne inclina la tête sur l'épaule de Jean Giroux. Il crut que tous les paradis s'ouvraient à lui.

Mais quelle heure sonnait donc au clocher de Jullié? Ils prêtèrent l'oreille. Sept coups leur parvinrent hésitants, à peine tintés, fatigués—semblait-il—par la distance.

Sept heures! Il fallait se séparer! Comme il eût été bon de rester ainsi pendant l'éternité!...

Cet avertissement inspira à Jean Giroux une invincible audace: il passa un bras derrière la toque de feutre, et enlaça la nuque penchée.

— Ne parlons plus, frissonna Yvonne... Ne bougez pas... Ecoutons-nous être heureux....

Il retenait le lis chaste plié contre lui. Yvonne, sans être mince, n'était pas non plus d'une corpulence forte: en elle se pénétraient se combinaient suavement — avec le squelette délicat et la fermeté des chairs potelées — robustesse et gracilité. Et le feu de la carnation poudrée sans artifice, les grands yeux à la fois vifs et caressants, avivaient le charme capiteux de ce fruit bien venu. Et ce trésor lui appartenait! Ce trésor! chef-d'oeuvre qu'il contemplait pieusement, détaillant le parfait ovale (si frais parmi le jais des boucles mousseuses), les ailes tremblantes des narines, la fossette rieuse.

Yvonne percevait les pulsations du coeur qui la soutenait. Elle susura, aspirant l'infini avec sa bouche entr'ouverte:

— Regardez-moi.

Sa prunelle brillante et sombre où l'âme venait s'épanouir, vibrait —pareille au ténèbres sous la lune—d'une admiration passionnée pour la mâle et sculpturale figure qu'elle réfléchissait. L'amoureuse baissa lentement les paupières enfouissant le cher profil au fond d'elle-même, pour mieux en jouir. Mais, au-dessus de la courbe régulière des sourcils, le front lisse chatouillé par des mèches noires, exquisement bombé, semblait le regard agrandi du visage.

Jean Giroux, défaillant, crut céder à l'ordre des yeux clos en les baisant dévotieusement, longuement...

CHAPITRE VIII

LA CHASSE

Durant les trois jours qui les séparaient de l'ouverture de la chasse, Yvonne et Jean Giroux ne tentèrent même pas de se revoir, absorbés qu'ils étaient par les fastes de leur amour. Ils organisaient leur maison spirituelle, selon le facteur nouveau, et s'habituaient au changement de décor.

Yvonne ignorait cette curiosité de l'enfant qui, ayant découvert l'arbre de Noel, la veille des étrennes, tempête jusqu'à ce qu'on lui ait décroché le polichinelle et la trompette, "pour voir", et s'étonne le lendemain, de connaitre le son de celle-ci et de savoir tirer la ficelle de celui-là. De même qu'elle avait su distinguer parmi ses prétendants "celui qui en voulait à sa dot", elle ignorait les impatiences de tant de ses pareilles qui, harcelées par les nerfs, occupent leur adolescence à imaginer ou solliciter l'Hôte invisible. Alors que celles-ci finissent par le laisser ou le mettre en fuite, il lui apparaissait, à elle, merveilleux d'inconnu, et l'enchantait sans complications comme sans perversité.

Quelle fête sublime furent pour elle ces trois journées!... Pressant sur son sein le flambeau sacré, elle s'emparait de la beauté du monde, la multipliait et s'y multipliait. Tantôt elle était une explosion d'étincelles, tantôt elle avait mal, comme si on lui broyait le choeur... D'autres fois, elle aurait voulu tout ensemble pleurer, rire, chanter. Ou bien c'étaient de soudaines tendresses pour les verdures vivantes, pour la terre devenue de chair. Elle se disait: "Si elle enfante le pain, le vin, c'est qu'elle aime. La Terre aime d'amour l'Homme." Ainsi, vivant à la fois penchée sur la glèbe et à de troublantes altitudes, Yvonne était pareille aux arbres géants qui plongent leurs racines dans le sol et dont les cimes ondulent à fleur de ciel.

Elle emportait son amour dans ses genêts, sur ses montagnes, dans ses vignes humectées de rosée. Quand elle s'arrêtait, souriant à l'alentour, caressant les tiges, Jean Giroux animateur de la scène majestueuse, était à ses côtés, grave et noble, avec son front lumineux: le soc, la proue... Alors un bras l'enlaçait; l'ombre du baiser repassait sur sa lèvre ardente, et elle mourait de douceur...

Elle était l'Elue, la prédestinée. Elle se savait au demeurant, capable de risquer toutes les révoltes, de s'exposer à tous les martyres, pour sauvegarder son amour.

Mais ele se souvient qu'elle n'avait pas soufflé mot au vicomte de Grandpré à Jeean Giroux, pas plus que des luttes qu'ils auraient certainement à soutenir. Ces confidences ne lui vinrent même pas à l'esprit dans les bois où ils échangèrent leurs âmes. Les béatitudes de la communion les avaient emportés dans des régions où ne parviennent plus les soucis d'ici-bas. sur des rives radieuses où seul règne l'amour ébloui. Pourvu que son fiancé n'allât pas croire qu'elle lui avait tu à dessein le projet de sa mère! Mais l'ouverture de la chasse lui fournirait bien d'un nouvel entretien: elle expliquerait tout à celui qu'elle considérait comme son fiancé et elle rassurerait son humeur fière et susceptible. Il saurait tout de suite qu'ils auraient à combattre. Ils uniraient leurs forces. Et, comme ils étaient les premiers sur la terre à s'aimer autant, lutter deviendrait un enchantement, et ils vaincraient! Empêchait-on la plante de tourner du côté où pointe le soleil, l'arbre de donner son fruit? Où était le mal? Où était la faute?... Elle ne reculerait devant aucun sacrifice pour vivre son rêve, dût-elle gravir les marches d'un éternel calvaire. Son amour ainsi drapé de pourpres héroïques ne lui devenait que plus cher et plus beau.

Que de changements, tout de même, depuis près de trois mois! L'Yvonne du Palais des Fleurs était morte. L'autre, la vraie, appartenait tout entière à la terre et à l'amour.

Or, l'aveu n'avait point ouvert à Jean Giroux le temple paisible où priait sa fiancée. Cette Yvonne, hier encore évoquée sous un dais de brumes inaccessibles, voici qu'elle était venue jusqu'à lui, avec cette invitation: "L'ange se fait femme et cette femme t'appartient." Il n'y pouvait croire, tellement son sentiment s'était élevé au-dessus des désirs. Comment avait-il pu céder? Comment le miracle s'était-il opéré?... Il prenait peur. Mais aux précisions des souvenirs, ses scrupules se taisaient, il s'expliquait sa témérité et le surnaturel de l'événement.

La Force sacrée agisait sans mesure sur sa nature enthousiaste son tempérament intact. C'était chez lui (tantôt plongé dans les extases les plus éthérées, tantôt entraîné par les plus troubles vertiges) une confusion de contemplations célestes et d'appels des sens, d'images sereines et de suggestions perfides, de mélodies de source et de lourdeurs d'orage.... Tout ce qui n'était pas Elle l'importunait. Il demeurait, des heures hypnotisé par elle, les dents agacées, le feu au sang, honteux de sa fièvre. Il atendait le jour de l'ouverture — car il était de toutes les chasses Vergette — avec une impatience affamée et, à la fois, une apprante....

La veille de ce jour, Fanny avait demandé à Bertau, qui lui apportait de l'eau:

—Alors, c'est demain?

—Oui, rendez-vous à cinq heures et demie sur la place.

Yvonne venait de se coucher. Le garde retint sa grosse voix dont il ne parvenait point, si étouffée fût-elle, à maîtriser tous les cahots:

—La lune a, cette fois, les cornes en bas. Trois jours plus tard, et on avait la pluie! . . .

—Alors, questionna-t-il, c'est vrai, ce vicomte en sera? . . .

—Oui, et Madame aussi . . .

—Ça m'inquiète pour Mademoiselle et pour M. Jean . . . Car, pour s'aimer, ils s'aiment! C'est aussi sûr que deux et deux font quatre.

—Mademoiselle chante toute la journée!

—Et M. Jean ne peut pas parler cinq minutes, sans que le nom de Mademoiselle lui vienne à la bouche. Lui qui ne pouvait pas sentir les femmes! Lui qui avait juré qu'il ne se marierait jamais! . . .

— Ce n'est pas encore fait..., malheureusement.

— Il y a Madame. . .

— Il y a MaMdame . sjllyylêA

— Hélas!...

— On peut pourtant dire qu'ils sont nés l'un pour l'autre.

— On aurait dû laisser ademoiselle en paix, du temps qu'elle se sepose! Si seulement demain était passé! . .

— On veillera à sa façon. Nous avons nos petits trucs, nous autres, nos malices. Et puis je ne serai pas tranquille tant que je ne me serai pas acquitté de ma dette envers Mlle Yvonne, d'une façon ou de l'autre! Je lui dois la vie de mon gars, et la mienne aussi!...

(A suivre)

**Les annonces vous disent où et comment acheter.**

# "L'Idéal patriotique d'Honoré Mercier"

**Le petit-fils du grand homme d'Etat, le sénateur Léon Mercier-Gouin, évoque le souvenir de son grand-père.**

Hier après-midi, à la Société des conférences de l'Université d'Ottawa, l'hon sénateur Léon-Mercier Gouin présentait un travail intitulé: **l'Idéal patriotique d'Honoré Mercier**, qu'il terminait par ces mots, qui en renferment l'essentiel:

"Si l'on veut résumer en un bref raccourci ce qu'il y a d'essentiel dans la pensée de Mercier, on ne peut faire mieux que de répéter les deux mots dont il avait fait le double motif de tous ses discours: "Catholique et Français". Catholique et Français, Mercier l'a été intensément et ardemment et c'est pour cela qu'il vit toujours dans l'âme populaire. Sans fausse modestie, je tiens à ajouter que j'ai la certitude la plus complète que cette survivance de la doctrine de Mercier, que sa présence qui se prolonge parmi nous, ne prendront jamais fin, "parce qu'au pays de Québec, rien ne doit périr, rien ne doit changer."

La réunion était présidée par M. Félix Desrochers, président de la Société et M. Maurice Ollivier a présenté le conférencier.

Un trio instrumental, composé du capitaine Henri Descellier, du docteur Paul Larose et de M. François Stein, a joué de la musique de Beethoven pendant le "quat d'heure musical".

**LA CONFERENCE**

M. Gouin décrit d'abord l'enfance d'Honoré Mercier, son grand-père. Né à Sabrevois, dans la vallée du Richelieu en 1840 — c'est son centenaire qui a inspiré à son petit-fils de choisir ce sujet — Mercier était fils de cultivateur. A l'égard du point de vue étudié par le conférencier, il n'y a guère à glaner dans la première partie de l'existence du héros que son goût vif pour les choses de la guerre: il déplorait à cette époque le peu de sentiment guerrier du canadien français. Nommé commandant du bataillon scolaire du collège Sainte-Marie, à Montréal, où il faisait ses études, il apporta une grande ardeur à ces fonctions.

Au sortir du collège, il fait sa clériçature d'avocat à Saint-Hyacinthe où il devient en même temps journaliste, au **Courrier de Saint-Hyacinthe.** Dès 1862, dans cette feuille, il pose les bases du nationalisme canadien: "C'est sur un pied d'égalité que nous devons comme peuple traiter avec l'Angleterre". Il commence aussi à prêcher la colonisation. En 1863, il prônait pour la première fois "l'union des conservateurs et des libéraux patriotes".

En 1864, il renonce à son gagne-pain, parce qu'il s'oppose au projet de confédération, favorisé par les conservateurs, parti aujuel est attaché le **Courrier.** En 1865, il est admis au Barreau. La confédération devient un fait accompli, Mercier s'incline et rentre au **Courrier**, mais, au bout de quelques mois rompt définitivement avec le parti conservateur. Il "ne connait plus qu'une cause, la cause nationale". Il avait épousé sa première femme en 1866, Léopoldine Boivin, qui fut la mère de lady Gouin.

En 1871, Mercier participe à la fondation d'un premier parti national et il épouse les revendications des Métis du Nord-Ouest. L'année suivante, il devient député de Rouville à Ottawa, où, dans le Parlement fédéral il prononce peu après un discours vibrant en faveur des droits scolaires des Acadiens, rappelant en particulier la bienveillance des Canadiens français en faveur de la minorité protestante de Québec.

Quelques années plus tard, il était élu représentant provincial de Saint-Hyacinthe. A Québec, Joly de Lotbinière le nommait solliciteur général. Apôtre de la réconciliation entre les libéraux et le clergé, champion de l'instruction publique, Mercier se donnait en outre pour tâche d'assainir les finances de la province par l'accroissement de la subvention fédérale.

1885 devait voir son lancement définitif. Louis Riel avait repris la direction des Métis qu'il soulevait, en Saskatchewan. Bientôt battu et prisonnier, il était condamné à mort. L'indignation s'empara de la province de Québec; puis, Riel exécuté, Mercier se mettait à la tête du mouvement de protestation et prononçait à la fameuse assemblée du Champ de Mars, à Monréal, le discours qui devait le consacrer chef d'un grand parti et où il réclamait "l'union de toutes les forces vives de la nation". La vague de patriotisme ainsi lancée le portait au pouvoir en 1886.

A son arrivée aux affaires, il rend aux Jésuites les biens qui leur avaient été enlevés, puis entreprend un voyage au lac Saint-Jean pour étudier sur place les besoins de la colonisation dont il entendait faire une oeuvre puissante. La même année, il réunit une conférence interprovinciale afin de réaliser son projet d'accroissement des subventions fédérales. Son prestige s'en trouva établi dans tout le pays.

En 1888, il se rendait pour la première fois en Europe, où on le reçut en véritable homme d'Etat. A cette époque, il mène de front sa politique des ponts de fer, ses projets de voirie, son programme d'agriculture et de colonisation avec le concours de son admirable sous-ministre, le curé Labelle. Il a aussi comme préoccupation constante le rapatriement des Franco-Américains. Il songe aussi à agrandir la province, surtout vers le nord.

Il ne perdait aucune occasion d'affirmer son credo religieux ou patriotique. "Catholique et Français" devient sa formule de prédilection

Réélu en 1889, il fait un nouveau voyage triomphal en France, pour trouver au retour une situation politique très délicate. Des épisodes tragiques devaient en résulter: ce furent la chute de Mercier, son procès, son acquittement, puis sa mort. Lui, dont le grand cri avait été: **"Unissons-nous, cessons nos luttes fraticides"**, devait être victime d'une haine tenace.

Après sa défaite, en 1892, il se remet à la pratique du droit et rentre pour peu de temps dans la vie politique, prononçant enfin son grand discours du parc Sohmer, à Montréal. Ce fut la fin. Et, sur son lit de mourant, il reçut son grand adversaire, Chapleau, venu lui demander pardon. "Les chefs des deux partis opposés s'embrassent en pleurant, réconciliés aux portes de la mort."

Le sénateur Gouin termine ensuite par une péroraison chaleureuse où il affirme que la mémoire de Mercier vivra à jamais parmi nous.

# Opposition royaliste à Laval?

(Presse associée)

ROME, le 16— Le journal Il Messaggero insinue aujourd'hui que l'opposition royaliste à Pierre Laval a pu être cause de la destitution, la semaine dernière, du vice-premier ministre par le chef d'Etat Pétain.

Le journal rapporte que de sérieuses divergences parmi les ministres ont divisé le cabinet de Pétain au cours des dernières semaines et que l'Action Française, organe du parti royaliste, était particulièrement hostile à Laval.

L'ancien ministre de la guerre, Louis-Félix Maurin, qui est étroitement associé à Pétain, a fait une campagne contre Laval, dit le Messaggero, et Paul Baudouin, qui remit à Laval son ministère des affaires étrangères, appartenait à l'Action Française.

Le journal dit qu'on s'attend à d'autres changements dans le cabinet.

# LA PRINCESSE JULIANA...

(suite de la première page)

la visite aux Etats-Unis de la princesse qui demeure au Canada depuis quelques mois.

Le contre-amiral baron de Vos Van Steenwyk et la baronne accompagneront la princesse.

Le groupe royal doit arriver à Washington vers midi, le 18, pour déjeuner à la Maison Blanche puis visiter le Mont Vernon avec Mme Roosevelt. Dans la soirée, la princesse assistera à un concert de l'Orchestre symphonique Nationale.

Le 19 décembre, elle sera l'invitée d'honneur à une réception que lui fera la Croix-Rouge américaine; et, plus tard, à une réception plus intime à la légation néerlandaise.

Elle quittera Washington le 20, pour New-York, et retournera au Canada le 22.

**Les annonces vous disent où et comment acheter.**

Le plus vaste assortiment de
**Cartes de Noël**
à Ottawa
Aussi plusieurs attrayants cadeaux. Garnitures de cuir pour pupitres, papier à lettres de fantaisie dans boites, lampes de pupitre et nécessaires de stylos.
**Evans & Kert**
Limited
124, rue Queen 3-1528

**SOYEZ CHARITABLE!**
La Société St-Vincent de Paul Conf. N. D. a besoin pour ses pauvres, Poêles, Meubles, Lingeries, chaussures. Vous pouvez les envoyer au Magasin de la Société, 147, rue St-Patrice ou téléphoner au No 3-5876 ou 4-0417 nous les enverrons chercher.

Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

CAPLAN'S
APPAREILS ELECTRIQUES

Des appareils électriques comme cadeaux sont toujours appréciés — Voyez notre étalage d'appareils électriques au deuxième étage chez Caplan.
Caplan's
129-137 RIDEAU ST. — 3-9311

CE SOIR
Dernier
BAZAR
de l'année
Volailles - Dindes
SALLE STE-ANNE
Prix de présence.

## Les obsèques de M. B. Grignon

Samedi matin, en la basilique d'Ottawa, ont eu lieu les funérailles de M. Benjamin Grignon, décédé jeudi dernier dans un hôpital local, à l'âge de 73 ans.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame de Hull, où l'inhumation eut lieu.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la Basilique, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et F.-M. Raymond, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. J.-Alphonse Grignon; ses soeurs, Mlle Alexina Grignon, de Mme Salomon Fortier, de Hull; son beau-frère, M. Salomon Fortier, de Hull; son cousin, le R. Frère Ollivier, des FF. des Ecoles chrétiennes de l'Académie de La Salle; son petit-fils, M. André Grignon, ses neveux, MM. René Fortier, L. Fortier, Paul-Emile Fortier, Alph. Fortier, R. Guévremont

Aux funérailles on remarquait un groupe d'élèves de l'Académie de La Salle dont tous sont membres du celcle de Juvénistes de la même institution sous la direction du R. Frère Benoit, qui en est le directeur.

Dans l'assistance aux funérailles on remarquait MM. A. Boisvenu, E. Cadieux, A. Daoust, E. Gray, Roger Beaudry, A.-J. Major, Roger Lafontaine, A.E. Major, J. Galipeau, J.-E. Hébert, Hubert Dumoulin, Arthur Trudel, R. Valiquette, Joseph Deschambault, Lucien Claude, R. Tessier, F. Courville, R. Parent, A. Poirier, J. Bergeron, P. Grant, L. Mayer, F. Bourdeau, P. Leclerc, H. Ovila Vinette, de Rockland, M. Roprovost, R Brisson, L. Patenaude, bert, P. Gravelle, L. Lafrenière, W. Bouvier, P. Boudreault, E. Labelle, le R. Frère Rembert, directeur de l'Académie LaSalle, les RR. FF. Robert et Benoit, tous deux de l'Académie LaSalle, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par les parents et un groupe d'amis du défunt.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie.

## Les obsèques de M. J.-E. Brisson

Samedi matin, en la Basilique d'Ottawa, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-Eddy Brisson, décédé jeudi dernier dans un hôpital local, à l'âge de 46 ans.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice à 6 heures 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut célébré à 7 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière d'Embrun où l'inhumation eut lieu.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jean Desjardins qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Adéodat Benoit et R. Martin, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

M. Brisson laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Délisca D'Aoust; sa mère, Mme Dosithée Moquen, née Bamilia de Bonville; son beau-père, M. Dosithée Moquen, d'Ottawa; ses oncles, MM. J. Clément, E. D'Aoust, Wilfrid Brisson, Prospère Brisson, Gilbert Brisson, de Cornwall; Zothique Doré, Jos. De Bonville, A. De Bonville; sa belle-mère, Mme Jean-Baptiste D'Aoust; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Oscar Gratton, Viateur Marchand, de Montréal, Paul Demers, de Hull, Albert Morin, de Montréal, P. Fortin, de Montréal, Edouard Lalonde, de Lefebvre, Armand Déiorme, de Hawesbury, Sylvio Bourcier, de Montréal, Mlles Solange D'Aoust, Simonne D'Aoust, et M. Sylvio D'Aoust; ses tantes, Mmes Malvina De Bonville, Alphonsine Champagne, A. De Bonville, Marie Doré; ses cousins et petits-cousins, Claude Picher, François Leblanc, Willie Doré, Emile Doré, Fernand Champagne, Polydore Picher, O. Legault, et plusieurs autres cousins de la famille Brisson.

Deux RR. SS. GG. de la Croix de l'hôpital général assistaient aux funérailles.

Aux funérailles on remarquait: MM. J.-P. Boulet, J.-J. Wade, E. Brady, P. Demers, A. Garland, Wilfrid Plante, Gérard Carreau, S. Joanisse, D. Brisson, O. DeRepentigny, J.-L. Chartrand, P. Lauzon, Xavier Boisvenu, Lucien Mallette, P. Gosselin, Jean Chartrand, J.-E. Madore, Armand D'Aoust, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé Forget, curé d'Embrun et par les parents et un groupe d'amis du défunt.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie. Ont envoyé des fleurs: M. et Mme Châtelain; la famille D'Aoust; le personnel de la maison Brisson; la compagnie Laval Motor Sales, etc.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED
ON BYWARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

# M. Pierre Gautier, père du rédacteur en chef du "Droit", est décédé hier, à 77 ans

**Plusieurs de ses compositions musicales avaient été primées dans des concours où prenaient part les principaux organistes de France, de Belgique et de Suisse.**

M. Pierre Gautier, père de notre rédacteur en chef, M. Charles Gautier, est décédé hier après-midi, à l'Hôpital Général, à la suite d'une brève maladie. Il était âgé de 77 ans.

M. Pierre Gautier était venu de France à Ottawa en 1920. Organiste et compositeur distingué, dont les oeuvres avaient été primées dans plusieurs concours internationaux, il apportait au Canada un talent en pleine maturité.

Erudit en même temps que musicien, il s'intéressa immédiatement à notre musique folklorique qui l'enthousiasma. L'un des premiers, il découvrit la richesse de ce fond musical encore à peu près inconnu. Il composa encore pour l'orgue, mais il fit surtout des harmonisations de chansons populaires que popularisa Charles Marchand et son quatuor de Bytown et qui restent au répertoire du quatuor des Adouettes.

M. PIERRE GAUTIER

**NOTES BIOGRAPHIQUES**

Né le 29 octobre 1863 à Argenton-sur-Creuse, département de l'Indre, en France, il était le fils de Jean Gautier et de Madeleine Brillaud. Après avoir fait des études musicales dans sa ville natale et à Paris, il s'installa au Mans, où, pendant trente-sept ans, il fut professeur de piano et organiste. Au mois d'août 1920, il vint au Canada et se fixa à Ottawa. Il fut organiste à la basilique en 1920 et et en 1921; à St-Charles, de 1923 à 1934, alors que son état de santé l'obligea à se retirer. Le défunt a consacré à la composition les rares moments que lui laissaient ses occupations. Il a collaboré à d'importantes revues d'orgue françaises et il a eu le plaisir de voir plusieurs de ses compositions primées lors de concours auxquels prenaient part les principaux organistes de France, de Belgique et de Suisse. Pendant son séjour au Canada, il a harmonisé une centaine de chansons de folklore. Ces harmonisations faisaient partie du répertoire des Troubadours de Bytown, que dirigeaient feu Charles Marchand et M. Fortunat Champagne. Elles sont exécutées aujourd'hui par le Quatuor Alouette, dirigé par M. Oscar O'Brien. Plusieurs de ces arrangements de nos chansons populaires ont été primées au Festival de musique et de folklore de Québec. M. Gautier faisait partie du Tiers-Ordre de St-François.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils, Charles, rédacteur en chef au "Droit", et six petits-enfants. Son épouse, Charlotte Savary, l'a précédé dans la tombe en 1897. La dépouille mortelle est exposée au domicile de son fils, 110, rue Catherine, Eastview. Le service funèbre sera chanté mercredi matin, 18 décembre, à huit heures, en l'église St-Charles. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" prie M. Charles Gautier et sa famille d'accepter le témoignage de sa profonde sympathie.

# La commission des prix appliquera les nouvelles restrictions de guerre

L'honorable Norman McLarty a annoncé aujourd'hui que le Gouverneur en conseil a chargé la Commission des prix et du commerce en temps de guerre de la responsabilité du contrôle de la situation résultant des restrictions imposées sur le commerce, qui distinguèrent le budget du 2 décembre.

Ces restrictions on se souviendra, comprenaient des interdictions d'importations et des taxes d'accise, les premières s'appliquent à un grand nombre de produits importés des régions "non sterling". La législation telle que présentée par le ministre des Finances prévoyait des pénalités pour les personnes "tirant profit" des nouvelles mesures de restriction, pour hausser les prix ou pour maintenir les prix à des niveaux indûment élevés, mais ne déterminait point par qui la loi serait administrée et mise en vigueur.

Le nouvel arrêté en conseil détermine ceci en stipulant que, à l'égard des marchandises énumérées dans les cédules un et deux de la Loi de la conservation du change de guerre ou de toute personne en faisant le commerce, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre possédera tels pouvoirs qu'elle possède déjà à l'égard des denrées nécessaires à l'existence; de plus, il stipule que toute infraction à la Loi de conservation du change de guerre sera jugée être une infraction aux règlements de la Commission et par ce fait rendra applicable à une telle infraction les pénalités sévères prévues par les règlements.

## ROGER POTVIN EST RENVERSÉ PAR UN AUTO

Roger Potvin, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme J.-B. Potvin, 667, rue Cooper, Ottawa, a été grièvement blessé vers deux heures dimanche après-midi, avenue Laurier, entre les rues Hastey et Cumberland. Il fut renversé par une auto que conduisait M. Humphrey Madden, de l'aviation militaire canadienne (Rockcliffe), domicilié à 404, avenue Laurier-est. D'après la police, le jeune homme émergea soudain entre deux autos en stationnement et se trouvait dans le sentier de l'auto au moment où il fut frappé.

Le jeune homme était en route pour l'Université d'Ottawa où il devait passer un examen du corps-école des élèves officiers. La police dit que l'auto de Madden roulait à une allure modérée. Le jeune Potvin fut transporté à l'hôpital Général, rue Water, dans l'ambulance. Le médecin qui le soigna constata qu'il avait la jambe droite fracturée et souffrait de pénibles blessures près de l'oeil et au cuir chevelu. Il fallut plusieurs points de suture pour refermer les blessures à l'oeil et au cuir chevelu.

"Le Droit" apprend ce matin que le jeune blessé a parfaitement connaissance. Son état est très pénible mais n'est pas grave.

L'agent de police H. Fawcette, qui a fait enquête sur l'accident, a aidé au médecin et aux gardes-malades à replacer la jambe du blessé.

## Sa Majesté félicite le général Wavell

(Presse associée)

LONDRES, le 16.—Le roi a adressé samedi le message suivant au général Sir Arbribald-P. Wavell, commandant-en-chef des troupes britanniques et impériales du Nil:—

"Veuillez transmettre à tous les officiers et soldats placés sous votre commandement mes plus sincères félicitations pour la victoire du Désert occidental.

"L'habileté de tactique de cette difficile opération — dont le crédit vous est dû, à vous et aux commandants et au personnel des trois services, — n'eut d'égal que l'efficacité des troupes dans l'exécution des ordres.

"Tout l'Empire est fier des contingents des Dominions et de l'Inde, aussi bien de nos Alliés les Français libres, qui ont joué un rôle important dans l'engagement qui a si bien réussi contre un ennemi de beaucoup supérieur en nombre."

## Chef communiste arrêté dans les Laurentides

(Presse canadienne)

**MONTREAL, le 16.—M. H.-R. Gagnon, surintendant de la police montée canadienne, a déclaré aujourl'hui qu'un chef communiste de Montréal arrêté dimanche dans les Laurentides, au nord d'ici, sera interné.**

**Il refusa de divulguer le nom de cet homme, mais il déclara qu'il avait été transporté à Montréal et qu'il serait conduit plus tard dans un camp d'internement.**

**Le communiste était dans un automobile, entre St-Jérôme et Ste-Agathe, quand il fut arrêté. La police était à sa recherche depuis plusieurs mois.**

# Des chars d'assaut amphibies?

NEW-YORK, le 16—Plus d'une fois déjà on a parlé de chars d'assaut amphibies, çapables de rouler sur terre ferme et de naviguer dans l'eau. Depuis le commencement de la guerre actuelle on avait cru voir de ces machines dans les ports de mer d'où l'on attend l'invasion de l'Angleterre par Hitler. Toutefois on en a toujours été quitte pour la peur.

Aujourd'hui, c'est un jeune Floridien qui est censé mettre de ces monstres au service de la marine américaine. Les ancêtres de Donald Roebbling, de Clearwater, se sont fait la réputation de construire des machines en dehors de l'ordinaire. Lui-même se met aujourd'hui en vedette en donnant des démonstration avec deux "alligators" qu'il s'est fait construire.

Toutefois ces chars ne portent pas d'armure. Ils circulent sur terre ferme tout comme les autres chars d'assaut, mais en outre ils peuvent, moyennant le même mécanisme, traverser l'eau et les marais.

Les palettes des chenilles sur lesquelles ils se meuvent sur la terre ferme, leur servent de propulseurs dans l'eau. La mare a commandé 200 de ces "alligators" dont on pense se servir pour débarquer aux endroits où le terrain ne se prête pas à la construction des quais.

# Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de l'honorable Ariel Baird et du capitaine T. R. C. Goff ont dîné avec le haut commissaire d'Irlande et Mme J. Hearne, samedi dernier.

Le haut commissaire d'Australie et lady Glasgow ont élu domicile à 407, rue Wilbrod.

* * *

Le docteur et madame R.-E. Valin passeront le temps de Noël à Québec chez leur gendre et leur fille, M. Hugues Lapointe, député, et madame Lapointe.

* * *

BERIAULT-GRATTON

M. et Mme Napoléon Gratton annoncent les fiançailles de leur fille, Rose-Blanche, avec M. Wilfrid Bériault, fils de M. et Mme Hervé Bériault. Le mariage sera célébré le 28 décembre, dans la chapelle du Juniorat du Sacré-Coeur.

* * *

Mademoiselle Gertrude Couture partira samedi pour Québec où elle passera le temps de Noël.

# Canadiens décorés à Londres

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16— Deux officiers de l'armée canadienne ont été décorés aujourd'hui pour bravoure.

Le lieutenant John Patton, d'Hamilton, Ontario, a reçu la croix George, et le capitaine Douglas Cunnington, de Calgary, la médaille George. Ils sont âgés de 25 et de 24 ans respectivement.

Ces honneurs leur ont été accordés pour la bravoure dont ils ont fait preuve pendant qu'ils commandaient une compagnie d'ingénieurs canadiens réparant les dommages causés par les bombes.

On ne donne pas de détails de leurs exploits, mais on rappelle que la croix George, qui vient après la croix Victoria, celle-ci étant la décoration la plus élevée de Grande-Bretagne, a été instituée par le roi comme récompense pour actes de bravoure contre l'ennemi. La médaille George est accordée pour bravoure et conduite distinguée.

Comme c'est la coutume des braves, Patton et Cunnington n'ont pas fait connaitre leurs exploits.

On apprend toutefois de témoins qu'ils "étaient froids comme des banquises pendant qu'ils accomplissaient un exploit propre à réchauffer", au moment où des bombardiers nazis étaient au-dessus de leurs têtes.

"Ils risquèrent leur vie pour enlever un obstacle dangereux qui menaçait des centaines de personnes," dit un témoin.

## La proclamation de l'élection de M. Roosevelt

(Presse associée)

WASHINGTON, 16. — Bien que la réélection du président Roosevelt pour une troisième période d'office soit un fait d'histoire, la loi des Etas-Unis exige que le Collège électoral, cette institution très ancienne bien que très peu connue, se réunisse aujourd'hui pour déclarer officielle cette élection.

Les membres du Collège déposeront leur bulletin de vote, comme le veut la constitution, lors de séances que tiendront les 48 Etats, dans leurs capitales respectives. Les votes seront ensuite envoyés ici et le Congrès remplira la formalité de compter ces votes le 6 janvier prochain.

Le président Roosevelt a été réélu, le 5 novembre, par 449 voix, au Collège électoral, contre 82 en faveur de Wendell Willkie. Le total des voix au Collège électoral, d'après l'article 2 de la constitution compte les sénateurs et les représentants de chaque Etat.

Le vote populaire du Président fut de 27.241.939; celui de Willkie, de 22,327,226. M. Roosevelt avait la majorité en 38 Etats; Willkie, dans les dix autres.

Strictement parlant, les Présidents et vice-présidents ne sont pas directement élus par le peuple. Les électeurs choisissent des représentants qui éliront, eux, le Président et le vice-président. Le nombre de représentants élus dans chaque parti détermine donc le choix que feront ces électeurs choisis par le peuple.

La loi veut que le Congrès détermine le jour où les "électeurs" devront voter, soit "le premier lundi après le deuxième mercredi de décembre."

D'après la constitution encore les "électeurs" doivent inscrire aujourd'hui sur leur bulletin les noms du Président et du vice-président pour lesquels ils votent avec "le nombre de votes pour chacun".

## Un appel de Mme E. D'Amour

Mme E.-J. Laverdure qui s'occupait depuis quelques années de l'organisation de l'arbre de Noël pour les petits orphelins de l'orphelinat St-Joseph, sera empêchée de le faire cette année, à cause de la maladie de son mari.

Mme E. D'Amour, présidente des dames patronnesses de l'orphelinat a bien voulu se charger de cette organisation au profit des petits orphelins. Elle fait appel à la générosité de toutes les personnes charitables, indiquant que si l'on ne doit pas oublier les souffrances de ceux qui luttent au loin, il faut se rappeler qu'il y en a tout près de nous qui méritent aussi notre charitable attention et qui n'attendent de nous qu'un geste venant du coeur.

Il ne faudrait pas refuser un peu de joie aux petits enfants déshérités de la fortune et qui ne pourront goûter les douceurs de l'affection d'un père et d'une mère, à l'occasion de la fête de Noël.

**Association du Rosaire Perpétuel**
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

LUNDI, le 16 décembre—
Paroisse de Buckingham.
Paroisse de Plaisance.
Paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours.
Communautés de Buckingham.

MARDI, le 17 décembre—
Paroisse St-Patrice.
Paroisse St. Brigide.
Paroisse de Ripon.
St. Patrick's Home.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

**Instituteurs et Institutrices**
PROCUREZ-VOUS LE
**DEUXIEME LIVRE DE LECTURE**
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

# Tué dans un accident de chasse

Irving Sherman, âgé de 28 ans, a été tué par accident, hier, par l'un des quatre compagnons qui l'avaient accompagné à la chasse aux lièvres, James McCallum, âgé de 16 ans, de Osgoode.

Tous cinq chassaient dans le voisinage de Osgoode. Ils n'avaient rien tué, vers trois heures de l'après-midi. Ils décidèrent de s'exercer un peu au tir sur une cible. Chacun prit son tour. Sherman s'était placé à genoux pour tirer à son tour. McCallum se tenait debout derrière lui. Sherman tira son coup et se releva immédiatement; il se trouva ainsi à deux pieds du canon de fusil de McCallum qui déclenchait à ce moment. La balle se logea dans le cou de Sherman, qui, transporté à l'hôpital par John Home, un autre des compagnons, mourut dans la soirée d'hier.

Les autres membres du groupe étaient Sammy Barr et Gordon McCallum.

La dépouille mortelle a été transportée à Montréal à 10 h. 30 ce matin par les entrepreneurs de pompes funèbres Gauthier.

# Un acte de justice de Vichy

MADRID, le 16 — (P.A.) — Sur l'ordre du maréchal Henri-Philippe Pétain, le gouvernement de Vichy renverra en Espagne cinquante mille trésors artistiques et documents historiques enlevés aux musées espagnols par l'empereur Napoléon 1er.

Ces trésors compennent plusieurs oeuvres de Murillo, dont l'"Immaculée-Conception", des couronnes serties de pierres précieuses et des tapisseries. En retour, le gouvernement espagnol retournera à la France une partie de la tente en or qui abritait François 1er à la bataille de Pavie, en 1525. Cette relique est faite d'étoffe d'or parsemée de pierres précieuses.

## COMMUNIQUÉ ALLEMAND

(Presse associée)

BERLIN, le 16 — Le haut commandement publie aujourd'hui un communiqué spécial qui prétend que le lieutenant-commandant Otto Kretschmer est le premier commandant de sous-marin allemand qui ait coulé plus de 250.000 tonnes en vaisseaux marchands.

"Le lieutenant-commandant Kretschmer, qui revient d'une croisière contre l'ennemi, rapporte qu'il a coulé 34.935 tonnes," dit le communiqué. "Cet officier, avec son total de 252.000 tonnes coulées, passe ainsi au premier rang des commandants de sous-marins.

"De son total, le commandant Kretschmer compte trois croiseurs auxiliaires et le destroyer britannique "Daring".

(L'Amirauté britannique a annoncé la perte du "Daring", vaisseau de 1.375 tonnes, avec 157 hommes, le 19 février.)

**LE DUC ET LA DUCHESSE DE WINDSOR RENTRENT A NASSAU, DEMAIN**

(Presse Associée)

MIAMI (Floride), le 16. — La première visite ensemble du duc et de la duchesse de Windsor aux Etats-Unis se terminera demain.

La duchesse, une américaine de naissance, qui a subi une opération dentaire mardi dernier, a reçu des ordres stricts lui ordonnant de rester tranquillement dan son appartement à l'hôtel "Coral Gables". Le duc et la duchesse avaient quitté "Beach Hospital" de Miami samedi dernier pour venir ici.

La duchesse a eu une rechute momentanée samedi dernier à la suite d'une hémorragie. Le Dr Horace L. Cartee lui dit de rester au lit pendant 24 heures.

Le duc et la duchesse s'embarquent demain après-midi sur le yacht "Southern Cross". Ils doivent être demain à Nassau, où le duc a sa résidence officielle comme gouverneur des Iles Baharna.

## Doctorats à MM. Perrier et H. Giroux

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 16— On annonçait hier que l'Université de Montréal a donné le titre de docteur en science politiques et économiques à l'honorable Hector Perrier, Secrétaire provincial, et le titre de docteur en pharmacie à l'honorable Henri Groulx, ministre provincial de la santé et du bien-être social. La nouvelle a été annoncée par le Dr Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université.

## M. J.-B. Branchaud est décédé

M. Jean-Baptiste Branchaud, époux de feu Rosalie Carrière est décédé, samedi, le 14 décembre, dans un hôpital local, à l'âge de 82 ans.

Lui survivent, 4 fils: Arthur, de Montréal; Athanase et Roméo, de Hull; Jean, de Massena, New-York; une fille, Mme Elzéar Guilbeault, née Rosa, de Montréal; cinq soeurs: Mme André Marcil, née Elisabeth, Mme Jos Lauzon, née Alexandrine; Mme Joseph Trudel, née Corinne; Mme Joseph Paré, Amanda, Mme Télesphore Lamarche, née Evelina; un frère, Adélard.

Les funérailles auront lieu, mardi en l'église Ste-Bernadette de Hull. Le cortège quittera la demeure du défunt, 13, rue Vaudreuil. Le service sera chanté à 7 h. 30.

A la famille en deuil Le Droit offre ses plus sincères condoléances.

## SOUS-MARINS...

(suite de la première page)

Les actions navales eurent lieu pour aider la marche de l'armée contre la défense italienne de la Lybie.

De bonne heure, hier soir, les vaisseaux de guerre anglais ont dispersé une attaque italienne, faite par torpilleurs-mouches.

L'Amirauté dit que des aviateurs de l'armée de la force aérienne agissant apparemment d'un porte avions, ont attaqué avec succès vendredi dernier Tripoli où quatre tonnes de bombes furent lancées. Trois furent atteint.

**Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.**

Il y a eu neige et grésil dans le nord et l'est de l'Ontario. Il a plu dans la partie sud. Le temps a été beau et modérément froid dans presque tous les endroits de l'ouest.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Forts vents de l'est au sud. Plus doux. Pluie et grésil. Mardi.— Forts vents de l'ouest au nord-ouest. Devenant plus froid. Légère chutes de neige ou giboulées.

Nord d'Ontario.— Forts vents et neige. Grésil ou pluie dans la région sud. Devenant plus froid ce Légères chutes de neige ou giboulées. Plus froid. Neige légère ou giboulées.

Maximum hier, 29.

Minimum (nuit), 16.

A 8 h. ce matin:

Dawson, 6 sous 0; Simpson, 5 sous 0; Rupert, 33; Vancouver, 32; Victoria, 37; Kamloops, 31; Jasper, 0; Calgary, 7; Edmonton, 7; Medicine Hat, 1; Swift Current, 7; Moose Jaw, 1; Pr. Albert, 13; Winnipeg, 3 sous 0; Kenora, 0; Moosonee, 19; Parry Sound, 30; London, 40; Toronto, 36; Kingston, 28; OTTAWA, 23; Montréal, 20; Québec, 18; Doucet, 17; Saint-Jean, 16; Halfaix, 21; Charlottetown, 20; Détroit, 50; Boston, 31; New-York, 40; Miami, 72; Angeles, 48; Jacksonville, 65; Tampa, 67; Washington, 41; Raleigh, 44; Augusta, 48; Charleston, 56; San Antonio, 31; Salt Lake, 14; Chicago, 35; San Francisco, 48.